**Editions Emmaüs**



Huitième édition, révisée
39e - 40e mille

ISBN 2-8287-0018-6

Photocomposition: SCR1PTURA - 44, chemin de Géry - F 26200 Montélimar
Impression: Imprimerie CorbazS.A., Montreux

**RENÉ PACHE**

**Le Retour
de Jésus-Christ**

*Huitième édition revue et corrigée par* M. H. PAYNE



**EDITIONS EMMAÜS**

**1806 Saint-Légier (Suisse)**

**Autres livres du même auteur**

*Le Prophète Daniel*

*Notes sur l’Evangile de Jean Notes sur les Actes des Apôtres La Plénitude de Dieu (Ephésiens) L’Inspiration et 1’Autorité de la Bible La Personne et l’œuvre du Saint-Esprit L’Au-delà*

*L’Enfer existe-t-il ?*

*Dr Pierre de Benoit (biographie)*

6

**Préface**

*« Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie,
et qui gardent les choses qui y sont écrites ! Car le temps est proche. »*

*Apoc. 1.3.*

*Le retour de Christ est annoncé dans la Bible par un nombre si considérable de passages (1527 dans 1’Ancien Testament, et 319 dans le Nouveau, dit-on), qu’il n’est guère de sujet plus important pour le chrétien après la naissance et la mort du Sauveur. Les prophéties non encore accomplies sont tellement étendues, que nous avons dû réserver pour un second livre tout ce qui touche à l’au-delà (les morts, la résurrection, le jugement dernier, l’enfer, les récompenses des croyants, le ciel, etc.). Nous ne traitons donc dans le présent volume que les prédictions relatives à l’avenir de notre terre, jusqu’à la fin du millénium. Elles fournissent à elles seules une matière des plus abondantes, d’où l’ampleur atteinte malgré nous par notre ouvrage. Mais sur un sujet aussi important et aussi délicat, il nous a paru nécessaire d’être aussi complets que possible. Nous avons cru également utile de citer les textes bibliques clés en notant seulement les autres références à l'appui. Toute notre argumentation est basée sur l’Ecriture, qui parle mieux que nous ne pourrions le faire.*

*Certains textes importants sont cités à plusieurs reprises, en rapport avec diverses parties du livre. Nous avons été obligés de les traiter plus d’une fois, pour mettre en lumière les multiples enseignements qu’ils comportent. Ainsi, chaque chapitre forme un tout en lui-même, et nous croyons que l’exposé est rendu plus clair et plus complet.*

*Nous indiquons au début du livre notre méthode d’interprétation prophétique. Nous n’avons aucune prétention à Tinfaillibilité mais, pour la clarté de l’exposition, nous avons dû adopter un certain point de vue, et nous y tenir selon nos convictions personnelles. Il est difficile de préciser à l’avance la valeur littérale ou symbolique de tous les passages, de même que la chronologie de certains événements. Comme on l’a dit: La prophétie marche sur les cimes de l’histoire. Elle ne projette sa lumière que sur les sommets. La seule explication totale de la prophétie nous sera donnée par son accomplissement. Ce que nous voudrions éviter c’est de tomber dans la polémique qui règne parfois entre les divers interprètes de la prophétie.*

7

*Notre but est d édifier, dans la faible mesure de nos moyens, afin que nous nous préparions tous à l’avènement du Roi des rois.*

*Si l’un de nos lecteurs n’est pas d’accord avec tel ou tel point de notre commentaire prophétique, nous le supplions dans ce cas* d’étudier à fond tous les textes cités, *jusqu’à ce qu’il arrive, s’il le peut, à une interprétation biblique qui le satisfasse entièrement. Que nos lecteurs ne soient pas dépendants de nos opinions, mais de l’Ecriture elle-même, et du seul interprète infaillible, le Saint-Esprit.*

*Les habitants de Jérusalem, en crucifiant Jésus, ont accompli les paroles des prophètes qu’ils lisaient pourtant chaque sabbat, Actes 13.27. De même à la seconde venue du Christ, beaucoup de chrétiens de nom risquent fort d'être condamnés par les prophéties mêmes, qu’ils lisent sans y prêter foi ni attention. Faisons tous nos efforts pour n’être pas de leur nombre et pour communiquer notre espérance vivante à ceux qui en sont encore privés.*

*En effet, si vous êtes béni par la méditation de ce livre, et des textes bibliques qu’il contient, c’est pour vous un devoir de transmettre ce message à d’autres. Pareils à des sentinelles, nous devons avertir nos contemporains dune voix claire et haute, avant qu’il ne soit trop tard. Si nous faisons cela, nous n’aurons pas perdu notre temps en écrivant, ou en lisant ces pages.*

Sentinelle, que dis-tu de la nuit ?

La sentinelle répond :

Le matin vient, et la nuit aussi.

Si vous voulez interroger, interrogez ;

Convertissez-vous, et revenez ! (Es. 21.11-12).

R. Pache

*« Depuis la première publication de ce livre en 1948, bien des choses se sont passées dans le monde », écrivait R. Pache dans sa préface à la quatrième édition en 1975, mais, ajoutait-il, « un fait nous frappe : en préparant les éditions successives, nous n’avons pas dû modifier le tableau prophétique qui s’était de prime abord imposé à nous, mais simplement le compléter en ajoutant des événements les plus récents. Dieu nous montre ainsi que le temps est proche. »*

*A présent, le tirage du livre a dépassé les 30 000 exemplaires ; il a été traduit en plusieurs langues. C’est dire l’intérêt, dans le monde entier, pour les sujets prophétiques. L’auteur n’a pas vécu la réalisation de « la bienheureuse espérance » (Tite 2.13) de l’Eglise dont il a parlé. Il a été repris par le Seigneur en août 1979. Son œuvre continue à nous exhorter à la*

*vigilance pour que nous soyons « irréprochables dans la sainteté devant Dieu notre Père, lors de l’avènement de notre Seigneur Jésus-Christ avec tous ses saints ! » (1 Thess. 3.13).*

*Cette sixième édition a été revue et mise à jour par M. Homer Payne, Docteur en Théologie et Directeur de l’institut biblique Béthel (Canada). Nous lui en exprimons toute notre reconnaissance.*

*Les Editeurs.*

9

**PREMIÈRE PARTIE**

**Introduction**

CHAPITRE PREMIER

**Importance et caractéristiques
de la prophétie biblique**

1. **Quelle place la prophétie occupe-t-elle dans la Bible ?**

Il est incontestable que la prophétie occupe dans l’Ecriture Sainte une très large place. Dans l’Ancien Testament, 17 livres sur 39 sont des livres prophétiques, sans parler des très nombreuses prédictions contenues, par exemple, dans les écrits de Moïse et dans les Psaumes. Dans le Nouveau Testament, des chapitres entiers des Evangiles, beaucoup de passages des Epîtres et toute l’Apocalypse sont également consacrés à la prophétie. Nous croyons, avec Paul, que « toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, convaincre, corriger et instruire, afin que l’homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre ». 2Tim. 3.16-17. Par conséquent, nbus sommes tenus de recevoir tout le message des prophètes et de nous l’assimiler. Beaucoup de prétendus croyants, malheureusement, négligent les prophéties parce qu’ils ne les comprennent pas, ou qu’ils les redoutent. Mais un élément i essentiel manque à leur vie et à leur vision spirituelles. Leur piété est ' comme une boussole dont l’aiguille désaimantée ne montre plus la bonne | direction.

N’oublions pas que la prophétie et le miracle constituent deux grands arguments que l’on peut invoquer pour la défense de la foi chrétienne. La prophétie donne la preuve du surnaturel en paroles et le miracle la donne en œuvres, — démontrant ainsi respectivement l’omniscience et l’omnipotence de Dieu. La Bible seule a recours à la vraie prophétie, car elle seule est la parole de Dieu. La prophétie nous montre en outre comment Dieu mène l’histoire, ce qui n’est pas une petite consolation à notre époque tourmentée.

1. **Quelles sont les caractéristiques essentielles de la prophétie biblique ?**

L’apôtre Pierre, en deux passages célèbres, définit magistralement le message des prophètes (1 Pi. 1.10-12 et 2 Pi. 1.16,19-21).

13

De ces quelques versets, dégageons les remarques suivantes :

1. Le grand sujet, traité par tous les prophètes, est Jésus-Christ, ses souffrances et sa gloire, 1 Pi. 1..11.
2. L’époque et les circonstances des deux apparitions du Christ sont marquées par les prophètes, v. 11.
3. Il existe un accord parfait entre les prophètes de l’Ancien et du Nouveau Testament, v. 12.
4. Le Saint-Esprit est le seul auteur de la prophétie, v. 11-12; 2 Pi. 1.21.
5. Les prophètes ont eux-mêmes cherché à comprendre les prédictions qu’ils étaient chargés de faire, v. 10-12.
6. Les anges désirent plonger leurs regards dans les merveilles que Dieu annonce par ses messagers, v. 12.
7. Nous tenons pour d’autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, 2 Pi. 1.19.
8. La parole prophétique est « une lampe qui brille dans un lieu obscur », 2 Pi. 1.19.
9. « Aucune prophétie de l’Ecriture ne peut être un objet d’interpré­tation particulière », v. 20-21.
10. **« Le Seigneur, l’Eternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes », Amos 3.7.**

Jésus ajoute : « Soyez sur vos gardes, je vous ai tout annoncé d’avance», Marc 13.23. Ces affirmations donnent un relief extraordi­naire aux prophéties que nous possédons. S’il en est ainsi, nous pouvons nous attendre à y trouver les grandes lignes des principaux événements qui doivent se dérouler jusqu’à l’avènement du Seigneur (et nous verrons bientôt que c’est tout à fait le cas).

Dans le passé, aucun fait considérable, et surtout aucun grand jugement, n’est arrivé sans que le Seigneur ait cherché à y préparer le monde et principalement les croyants. En voici quelques exemples :

1. Le *déluge* n’est pas survenu à l’improviste. Longtemps à l’avance, Dieu avait averti la génération de Noé du châtiment qui la menaçait, et il avait tout préparé pour le salut de son serviteur, Gen. 6-7.
2. *La destruction de Sodome et de Gomorrhe* avait aussi été prédite, et Lot fut pressé par l’Eternel de s’enfuir avant qu’il fût trop tard, Gen. 18-19.
3. Lorsque Dieu résolut de détruire *Ninive,* il chargea expressément Jonas de faire connaître sa décision à toute la population de la ville,

/ Jonas 3. Ce message donna à Ninive le temps de se repentir et d’être sauvée.

14

1. Les rois païens *Nebucadnetsar et Belschatsar* furent eux aussi dûment informés de leur chute imminente, et la ville de *Babylone* ne tomba pas sans avoir été solennellement avertie de son sort, Dan. 4 et 5.
2. *Jérusalem, Samarie* et tout le peuple *d'Israël* avaient été longuement avertis par tous les prophètes de leur destruction et de leur déportation inévitables. Leur péché devint d’autant plus grand, 2 Chron. 36.15-16. Il en fut de même avant la destruction de *Jérusalem* en l’an 70 de notre ère : les contemporains de Jésus savaient parfaitement ce qui les attendait, et avaient eu le temps de s’y préparer, Luc 19.41-44 ; 21.20-24.

On pourrait multiplier les exemples. Dieu veut également préparer l’Eglise et le monde aux grands événements de la fin. La seconde apparition de Jésus-Christ et toutes les circonstances qui doivent l’accompagner sont prédites avec une telle précision que le moins savant peut en comprendre l’essentiel.

Prenons donc à cœur de tels avertissements, et souvenons-nous de l’exhortation de l’apôtre: « Ne méprisez .pas les prophéties», 1 Thess. 5.20. *I*

1. **Méthode d’interprétation de la prophétie.**
2. *Interprétation littérale et interprétation symbolique.*

Il y a plusieurs manières de comprendre les textes bibliques. Très fréquemment, sous un premier sens littéral, se cache un sens figuré ou spirituel. Cela est vrai de beaucoup de faits de l’histoire d’Israël racontés par l’Ancien Testament. « Ces choses leur sont arrivées pour nous servir d’exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction », 1 Cor. 10.11. Les apôtres croient évidemment que les événements cités par eux se sont réellement produits ; cela ne les empêche pas d’en tirer pour nous un sens spirituel profond. En voici quelques exemples :

1. Le rocher frappé à Horeb par Moïse pour abreuver le peuple représentait le Christ frappé au Calvaire pour notre saluL Ex. 17.1-6.;.

1 Cor. 10.4. *b L^-\*\*-\** Zr *t* U -

1. La mannè'mangée dans le désert par les Israélites était un type de Christ, le pain vivant descendu du ciel, Ex. 16 ; Jn. 6.31-35,48-51.
2. L’agneau immolé pour la Pâque représentait Jésus, l’Agneau de Dieu sacrifié pour nous, Ex. 12 ; 1 Cor. 5.7.
3. Les deux femmes d’Abraham, Agar et Sara, symbolisaient les deux alliances, de la loi et de la grâce, Gai. 4.22-26, etc.

Dans les prophéties accomplies à la première venue du Christ, nous trouvons aussi que, dans le même passage, le sens littéral et le sens figuré \ A (ou spirituel) sont souvent juxtaposés ou superposés. Jugez-en plutôt : *j*

*!*

15

1) Le Psaume 22 prédit les souffrances du Christ. Certains versets disent en termes ordinaires ce qui est littéralement arrivé :

— Christ sur la croix a été abandonné de son Père, v. 2.

— Il a été méprisé et bafoué par le peuple, v. 7-9.

— Ses mains et ses pieds ont été percés, v. 17.

— Les soldats se sont partagé ses vêtements et ont tiré au sort sa tunique, v. 19.

D’autres versets, par contre, emploient un langage figuré (ou simplement poétique) :

* de nombreux taureaux sont autour de moi, v. 13.
* des chiens m’environnent, v. 17.

— Protège mon âme contre le glaive, v. 21.

— Sauve-moi des chiens, du lion, du buffle, v. 21-22.

Le sens de ces images est très clair, et s’est réalisé lui aussi de la façon la plus réelle.

2) D’après Esaïe 53, voici ce qui doit arriver littéralement au Messie :

— Il sera méprisé et repoussé par le peuple, v. 3.

* maltraité et opprimé, enlevé par l’angoisse et le châtiment, v. 7-8.
* mis à mort parmi les méchants (entre deux brigands, sur une croix), v. 9.
* enseveli dans le tombeau d’un homme riche, v. 9.

D’autre part, le même passage contient les images suivantes :

— Comme une faible plante, il s’élèvera d’une terre desséchée, v. 2.

— Il sera mené à la boucherie comme un agneau, v. 7.

* après son sacrifice, il partagera le butin avec les puissants, v. 12.

On pourrait citer bien d’autres textes. Retenons en tout cas que nous devrons procéder de même en interprétant les prophéties non encore accomplies. Voici donc quelle sera notre manière de faire :

1. Nous chercherons d’abord à établir la signification littérale, l’application la plus simple, — et si nous sommes dans l’Ancien Testament, le sens normal -en rapport avec Israël.
2. A partir de cette base, nous chercherons s’il y a en outre une signification symbolique, un sens spirituel possible, en nous laissant guider par le texte lui-même et par les autres passages clairs relatifs au même sujet.

f II serait absurde en effet de vouloir tout prendre littéralement, et tout I aussi faux d’interpréter tout symboliquement. Que Dieu nous aide dans cette tâche importante et délicate.

1. *Deux grandes écoles d'explication prophétique.*

Ce que nous allons dire se rapporte surtout à la manière d’interpréter l’Apocalypse, livre auquel nous aurons fréquemment à nous référer. La

16

plupart des commentateurs de cette prophétie adoptent, suivant leur inclination, l’un des deux points de vue suivants :

1. *Le point de vue « historique ».*

On considère que l’Apocalypse contient une grande fresque ininterrompue de toute l’histoire de l’Eglise. Les premiers sceaux débutent à l’époque des apôtres, puis suivent les trompettes et les coupes qui nous mènent, par étapes successives, jusqu’à la fin des temps.

Il semble bien que l’humanité pécheresse suit une marche continue vers l’abîme, et que les jugements de Dieu évoluent depuis longtemps vers le dénouement. A ce point de vue, on peut certes trouver dans l’Apocalypse et les prophéties des traits qui éclairent d’une vive lumière certains événements aujourd’hui dépassés. Mais dans le présent livre, notre but est de nous tourner, non pas vers le passé, mais vers l’avenir du monde d’après l’Ecriture. Nous adopterons donc plutôt le second point de vue, sans prétendre qu’il exclue toujours une autre manière de voir.

1. *Le point de vue « futuriste ».*

S’il y a eu des accomplissements partiels de la prophétie depuis le départ du Christ, il n’en reste pas moins que les plus grands événements annoncés sont encore devant nous. L’apostasie universelle, la manifes­tation de l’Antichrist personnel, l’ultime retour des Juifs en Palestine et leur conversion, les plus terribles jugements, la bataille d’Harmaguédon, le règlement de compte final, l’apparition du Seigneur et son règne glorieux, tout cela est encore futur, en tout ou en partie. Et c’est vers ce grand dénouement que les textes prophétiques sont sans cesse orientés. Bengel a dit : « Entre l’Ascension et le Retour du Christ, il ne doit se \ produire aucun événement égal en importance. C’est pourquoi, pour les prophètes, les deux venues du Seigneur se touchent. »

Nous nous attacherons donc avant tout à étudier dans les prédictions bibliques ce qui concerne le présent et l’avenir. Les accomplissements passés nous serviront simplement d’exemple et de confirmation.

1. *Les accomplissements progressifs de la prophétie et leur chronologie.*

Pour bien comprendre certaines prophéties, il faut se rendre compte qu’elles comportent un accomplissement progressif, ou plusieurs accomplissements successifs toujours plus complets. Par exemple :

*a)* Il est clair que, dans Matthieu 24 et Luc 21, Jésus envisage dans une même vision deux événements semblables, mais fort éloignés dans le temps : d’une part le siège de Jérusalem, en 70, et les souffrances des Juifs,

et d’autre part le dernier siège de la ville sainte par l’Antichrist et la grande tribulation d’Israël. Ce sont ces deux accomplissements qui épuisent le sens des paroles de Jésus.

1. Le prophète Jérémie, dans ses messages, fait constamment allusion en même temps aux deux grandes déportations et aux deux restaurations d’Israël (voyez par ex. Jér. 25.30 ; 31.31-40 ; 32.36-44). La prise de Jérusalem par Nebucadnetsar, la captivité à Babylone, le retour avec Esdras n’ont été qu’un faible prélude à la destruction de Jérusalem par les Romains en l’an 70, à la dispersion mondiale et à la complète restauration au retour du Christ.
2. Les passages qui confondent, pour ainsi dire, les deux venues du Sauveur sont extrêmement nombreux. Citons-en seulement quelques- uns. Es. 9.5-6 : la naissance du Fils et le règne du Prince de la Paix ; Zach. 9.9-10 : l’entrée de Jésus à Jérusalem sur un âne, et sa domination universelle; Mal. 3.1-3: l’apparition de Jean-Baptiste, et celle du Seigneur qui, dans la fournaise, convertira Israël. Un exemple particulièrement frappant est encore Es. 61.1-2 : Jésus oint pour publier une année de grâce de l’Eternel, et un jour de vengeance de notre Dieu. Ces deux actes qui ouvrent et ferment la dispensation actuelle — longue déjà de près de deux mille ans — ne sont séparés dans le texte français

fY que par une virgule ! C’est au milieu de la phrase que Jésus arrêta fort justement sa lecture à Nazareth, Luc 4.17-19.

Que les débutants dans l’étude de la prophétie ne soient pas rebutés par de pareilles juxtapositions. Si nous voyons de loin une chaîne de montagnes, deux sommets peuvent nous sembler se confondre en un seul ; puis, lorsque nous avançons, nous constatons qu’en fait une profonde vallée les sépare. Ou bien, nous voyons que c’est par des soubresauts successifs que la chaîne entière s’élève jusqu’à son point culminant.

Il n’était pas facile aux Juifs de l’Ancienne Alliance de comprendre toutes les prophéties relatives à la première venue de Christ. Jésus devait en effet venir :

de Béthléem, Mich. 5.1.

de l’Egypte, Os. 11.1.

de la Galilée, Es. 8.23.

à Jérusalem, Zach. 9.9.

dans le temple, Mal. 3.1.

Comment pouvaient-ils mettre d’accord tant de données diverses ? De même, le retour du Seigneur est très complexe, et il se peut que nous confondions encore certains plans. Nous n’en comprendrons toute la succession qu’au fur et à mesure de l’accomplissement total. Des étoiles

18

très éloignées les unes des autres forment pour nous une constellation, qui semble être sur le même plan. Il en est de même de certains événements prophétiques. La Bible elle-même semble les confondre lorsqu’elle en fait mention pour la première fois. Les chapitres 24 et 25 de Matthieu présentent dans une même vision la destruction de Jérusalem en 70, l’enlèvement des croyants, la grande tribulation, l’établissement du royaume et le jugement dernier. Mais ces événements sont nettement distingués par les prophéties ultérieures. De même, Jean ^5.28-29 annonce ensemble les deux résurrections, tandis que l’Apocalypse les situe à mille ans de distance, 20.4-5.

Appliquons-nous donc à comprendre aussi bien que possible. Mais sachons aussi attendre. A ceux qui auront pris garde à la parole prophétique, toute la lumière désirable sera donnée au moment voulu.

Disons enfin que nous ne voudrions pas aborder les prophéties avec un système d’interprétation rigide et arrêté d’avance. Notre prière est que nous soyons simplement rendus capables par le Saint-Esprit et l’analogie des Ecritures de comprendre autant que possible tout le texte sacré et de le rendre intelligible à nos lecteurs.

19

CHAPITRE II

**Le message du retour de Jésus-Christ**

1. **Importance de la doctrine du retour de Jésus-Christ.**
2. *Quelle place cette doctrine occupe-t-elle dans l’Ecriture ?*

La réponse à cette question nous donnera d’emblée une idée de l’importance que Dieu lui attribue.

Remarquons tout d’abord que dans l’Ancien Testament la moitié au moins des très nombreuses prophéties relatives à Jésus-Christ se rapportent à sa gloire et à son règne. Cela est si évident que les Juifs et les disciples eux-mêmes n’avaient retenu que cette partie-là du message des prophètes : ils s’attendaient absolument à voir paraître un Messie victorieux « qui rétablirait le royaume d’Israël » et délivrerait son peuple de ses ennemis, Actes 1.6 ; Luc 24.21. Leur seule erreur sur ce point était de ne pas comprendre que, selon les mêmes prophéties, le Christ n’apparaîtrait dans sa gloire qu’après avoir souffert sur la croix, Luc 24.25-26.

Quant au Nouveau Testament, on a calculé que 319 versets — c’est- à-dire 1 sur 25 — sont consacrés au retour du Christ. On peut donc affirmer que peu de doctrines bibliques surpassent celle-ci en importance.

1. *Quelle place Jésus a-t-il faite à son retour dans son enseignement ?*

Il en a parlé longuement et fréquemment. Nous nous bornerons à citer ici :

fl) Ses grands discours eschatologiques (concernant les choses dernières) contenus dans Matthieu 24 et 25 ; Marc 13 ; Luc 17 et 21.

*b)* Quelques paraboles consacrées au même sujet :

l’ivraie et le bon grain, Mat. 13 (voyez surtout les v. 38-43) ;

le filet, Mat. 13.47-50 ;

les dix vierges, Mat. 25.1-13 ;

les talents, Luc 19.12-27 (voyez particulièrement le v. 12) ;

les serviteurs fidèles et infidèles, Luc 12.35-46 ; Mat. 24.45-51 ;

le juge inique, Luc 18.1-8 (surtout les v. 7-8) ;

la porte fermée, Luc 13.23-30.

20

1. *Devons-nous attendre un accomplissement littéral des prophéties relatives à la seconde venue du Christ ?*

Pour le savoir, nous n’avons qu’à considérer la manière littérale dont se sont réalisées les prédictions concernant sa première apparition.

Voici, parmi les plus précises, quelques-unes des affirmations des prophètes :

Jésus est né d’une vierge, Es. 7.14 ; Mat. 1.22-23 ;

dans la famille de David, Es. 11.1 ; Luc 1.32 ;

à Bethléem, Michée 5.1 ; Mat. 2.4-6.

A cette occasion, les petits enfants y furent massacrés, Jér. 31.15 ; Mat. 2.16-18.

L’enfant Jésus fut emmené en Egypte, d’où il fut rappelé plus tard, Osée 11.1 ; Mat. 2.15.

Il fut élevé en Galilée, Es. 8.23 ; 9.1 ; Mat. 2.22-23.

Il fut oint de l’Esprit, Es. 11.2; Luc 4.17-21.

Il prit sur lui nos maladies et nos infirmités, Es. 53.4 ; Mat. 8.16-17.

Il fit son entrée à Jérusalem monté sur un âne, Zach. 9.9 ; Mat. 21.4-5.

Il fut trahi par un de ses intimes, Ps. 41.10 ; Jean 13.18.

Ses disciples l’abandonnèrent, Zach 13.7 ; Mat. 26.31.

Il fut vendu pour trente pièces d’argent qui servirent à acheter le champ du potier, Zach. 11.12-13 ; Mat. 26.15 ; 27.7, 10.

Il fut livré aux crachats et aux coups, Es. 50.6 ; Mat. 27.30.

On lui offrit à boire du fiel et du vinaigre, Ps. 69.22 ; Mat. 27.34,48.

Aucun de ses os ne fut brisé, Ex. 12.46 ; Jean 19.33, 36.

Ses pieds et ses mains furent percés, Ps. 22.17 ; Jean 20.25.

Ses vêtements furent partagés et tirés au sort, Ps. 22.19; Jean 19.23-24.

On le fit mourir parmi les malfaiteurs, et il eut son tombeau avec le riche, Es. 53.9 ; Mat. 27.38, 57-60.

Puisque toutes ces prophéties ont été écrites bien des siècles avant la venue du Seigneur, il est impossible à tout esprit sincère de n’y pas voir une preuve extraordinaire de l’inspiration divine de l’Ecriture sainte. Et il est évident que les prédictions concernant le retour de Jésus-Christ, écrites par les mêmes prophètes, ont une égale autorité et s’accompliront aussi littéralement. Jésus a déclaré formellement : « Je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu’à ce que tout soit arrivé » ; et il a ajouté, après avoir donné ses propres prophéties concernant la fin des temps : « Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point », Mat. 5.18 et 24.35.

21

Si les prophéties bibliques sont destinées à recevoir un accomplisse­ment intégral, quelle n’est pas leur importance pour l’avenir de notre monde désaxé !

1. **Pourquoi Jésus-Christ doit-il revenir ?**

De tout ce que nous avons dit jusqu’ici, il ressort clairement que Jésus-Christ doit revenir pour achever son œuvre. Non pas qu’il y ait rien à ajouter à l’expiation des péchés opérée au Calvaire, puisque Jésus a pu mourir en s’écriant : « Tout est accompli ! » Mais tous les desseins de Dieu ne sont pas encore réalisés. Il a couronné son Fils de gloire et d’honneur, à cause de la mort qu’il a soufferte, et n’a rien laissé qui ne lui fût soumis. *« Cependant,* ajoute l’épître aux Hébreux, *nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses lui soient soumises »,* 2.8-9. Après l’Ascension, le Seigneur dans sa grâce a voulu laisser aux individus et aux nations une longue période de liberté, pendant laquelle ils auraient le loisir d’accepter l’Evangile. Mais lorsque le temps de la patience de Dieu sera écoulé, alors le déroulement de son plan reprendra son cours. Jésus- Christ apparaîtra pour achever son œuvre dans les trois domaines suivants :

1. Il délivrera les siens, Luc 21.28.
2. Il jugera le monde pécheur, 2 Thess. 1.7-8.
3. Il établira son règne éternel de justice et de paix, Dan. 7.13-14 ; 1 Cor. 15.25.

Si la seconde venue du Christ ne devait pas produire ce triple résultat, nous serions vraiment livrés au désespoir. Sur la terre, le mal continuerait à régner et à grandir, sans que jamais intervienne un règlement de comptes, sans que jamais arrive une ère de paix, de justice et de bonheur véritables. Mais il en sera autrement : le Christ reviendra bientôt et il accomplira sur la terre comme dans le ciel toute la volonté du Père.

3. Pour quelles raisons le message du retour de Christ est-il aimé par les uns et redouté par les autres ?

Parce qu’il est un message merveilleux ou terrible suivant l’état ,.J spirituel de celui qui le reçoit. \ t </U f '

« Le matin vient, I

et la nuit aussi », Es. 21.11-12.

Jésus-Christ reviendra pour apporter

à l’Eglise : la gloire ;

à Israël : la restauration ;

au monde : le jugement.

22

On conçoit donc que les hommes envisagent son retour avec des sentiments très différents. Examinons les diverses attitudes qu’ils adoptent à ce point de vue :

1. *L’attitude des incroyants.*

C

Les hommes qui persévèrent dans leur incrédulité et refusent de se

îpentir de leurs péchés n’ont rien à attendre de bon du retour du Christ.

Il sera le signe d’un terrible règlement de compte lorsque leur juge
apparaîtra. La patience de Dieu aura pris fin. La civilisation impie et
corrompue, la pauvre science qui sert surtout à détruire, s’effondreront
lamentablement. L’impureté, le mensonge, la méchanceté recevront enfin
leur juste salaire.

On comprend que le monde n’envisage pas volontiers une pareille
perspective. Pour se tranquilliser, il cherche à opposer une tout autre
doctrine à l’enseignement biblique de la perdition et du jugement
inévitable : il prétend que l’homme n’est pas tombé, mais qu’au contraire
il est issu du singe et ne cesse de monter. Grâce aux progrès de la
technique et de l’instruction, le bien-être augmentera, les guerres
cesseront, le bonheur et la paix régneront, et la terre deviendra un
paradis. Tout cela, bien entendu, sans Dieu et uniquement grâce aux
efforts de l’homme. Il y a quelques années encore ces idées étaient
prêchées avec un aplomb imperturbable. La lutte à mort qui a mis aux
prises par deux fois les nations dites « civilisées » proclame si haut la
faillite de notre monde matérialiste, que cette belle assurance a été
< quelque peu ébranlée. Mais il n’y a pas de pires sourds que ceux qui ne
. veulent pas entendre. La plupart des hommes sont persuadés malgré tout
que « tout finira par s’arranger » et que moyennant quelques réformes et
de bons traités de paix (!), l’humanité reprendra irrésistiblement sa
marche ascendante.

Les incrédules sont si conscients de l’opposition irréductible qu’il y
a entre leur conception de l’avenir et celle de la Bible qu’ils ne cessent de
couvrir cette dernière de sarcasmes (sans doute pour achever de se
tranquilliser !) Ne nous laissons aucunement troubler par ceux qui
ridiculisent notre attente du retour de Christ, et rappelons-nous
l’avertissement de Pierre : Sachez « avant tout que, dans les derniers
jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs
propres convoitises, et disant : Où est la promesse de son avènement ?
Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le
commencement de la création. *Ils veulent ignorer,* en effet, que des cieux
existèrent autrefois par la parole de Dieu, de même qu’une terre tirée de
l’eau et formée au moyen d’eau, et que par ces choses le monde d’alors
périt, submergé par l’eau (du déluge) ; tandis que, par la même parole,
les cieux et la terre d’à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour

23

le jour du jugement et de la ruine des hommes impies », 2 Pi. 3.3-7. Nous verrons plus loin que, si le Seigneur tarde, il n’en reviendra pas moins certainement et même prochainement. Puissent tous ceux qui dans le monde sont malgré tout sincères, comprendre enfin combien il est urgent qu’ils se convertissent et se mettent à l’abri du jugement !

1. *L’attitude des Juifs.*

Les prophéties font au peuple juif les plus belles promesses : elles annoncent qu’après de longues souffrances, Israël sera ramené en Palestine, converti au Seigneur et merveilleusement restauré. Les Juifs orthodoxes attendent bien encore leur Messie, mais ils ne veulent pas admettre qu’il est Jésus-Christ lui-même. Quant aux nombreux Juifs libéraux, ils ne croient plus aux prophètes et ne sont plus Israélites que de race : ils souhaitent simplement pouvoir jouir de la paix dans un pays qui leur appartienne. Le message du retour de Christ les laisse par conséquent indifférents.

Et cependant, rien n’est plus important, ni plus consolant pour Israël que la venue prochaine du Sauveur. Le peuple juif a traversé une période de terribles persécutions. Dans un grand nombre de pays, il a été pillé, massacré ou chassé. Ces souffrances, disent les prophètes, dureront jusqu’à ce que les Israélites, retournés en Palestine, tournent leurs regards vers « Celui qu’ils ont percé » et l’acclament enfin comme leur Messie. Jésus, descendant alors du ciel sur la montagne des Oliviers, les délivrera définitivement de toute oppression, Zach. 12.10; 14.3-4. Cherchons donc, dans toute la mesure du possible, à apporter aux Israélites que nous connaissons le message du retour du Christ : plus qu’aucun autre il contient pour eux un appel à la conversion et une réconfortante certitude.

1. *L’attitude du monde religieux.*

Cette attitude est très diverse, suivant la position adoptée par chacun :

1. Dans certains milieux, on pense que nous serions maintenant dans le millénium décrit au chapitre 20 de l’Apocalypse, v. 1-10. Par la croix, Christ a vaincu et lié Satan ; il règne depuis lors sur la terre par l’intermédiaire de l’Eglise visible. Il y aura un jour une fin du monde, qui coïncidera avec le jugement dernier et le passage dans l’éternité. Mais on ne croit pas que Jésus doive d’abord revenir personnellement pour prendre avec lui son Eglise et régner avec elle pendant mille ans sur la terre régénérée. Toutes les promesses de l’Ecriture à ce sujet sont spiritualisées et appliquées à la période actuelle. Aussi la doctrine du retour glorieux du Sauveur est-elle laissée dans l’ombre, lorsqu’elle n’est pas considérée comme dangereuse. Elle a cessé d’être l’espérance vivante des croyants, qui ont toutes sortes de raisons de redouter le jugement

24

dernier, n’ayant trop souvent eux-mêmes pas d’assurance quant à leur salut.

Il est cependant facile de voir qu’une telle conception est en contradiction avec un nombre infini de textes prophétiques. Comment croire en particulier que depuis dix-neuf siècles Satan a été lié et empêché de séduire les nations (Apoc. 20.3), alors qu’il nous paraît avoir été — et être — plus actif que jamais ! S’il en était ainsi, le règne de Dieu annoncé par toute l’Ecriture serait plus que décevant.

1. D’autres personnes ont été influencées par les théories du monde incrédule sur l’évolution de l’humanité. Pour elles les récits de la Genèse sont des légendes, et la chute n’est qu’un mythe. L’humanité progresse toujours plus. Par les efforts de l’Eglise, le monde s’améliore. En répandant activement une religion surtout sociale et une bonne morale, les croyants supprimeront les causes de la misère. La guerre elle-même sera éliminée par des contacts entre les Eglises des divers pays, par le pacifisme et l’objection de conscience. Lorsque le levain de l’Evangile aura fait lever toute la pâte, le monde entier sera devenu chrétien. Les hommes, par leur piété, auront fait Christ Roi dans leurs cœurs, et auront instauré eux-mêmes le royaume de Dieu sur la terre. Dans ces conditions, il n’est guère nécessaire que le Christ revienne dans sa gloire. Et les apôtres, Paul en particulier, se sont fait de grandes illusions lorsqu’ils ont cru que le Seigneur allait revenir rapidement. Tous ceux qui, après eux, ont cru ce retour proche se sont aussi lourdement trompés. Pour d’autres, le Christ est revenu spirituellement à la Pentecôte ! ou il revient à la mort prendre l’âme de chaque croyant auprès de lui. Voilà les manières dont on peut attendre le retour du Christ.

Il saute aux yeux que pareille opinion ne tient pas compte de la révélation biblique. Nous répondrons plus loin à plusieurs de ces arguments.

1. D’autres hommes encore ont une doctrine tout à fait orthodoxe, mais morte. Leurs opinions évangéliques sont dans leurs têtes, et non dans leurs cœurs. Ils croient à toute la Bible et savent fort bien que Jésus doit revenir. Mais, si vous voulez leur plaire, surtout ne leur en parlez pas. Ceux qui s’occupent de prophétie ne sont-ils pas tous des sectaires ? On ne sait rien du retour de Christ, en dehors de cette phrase du symbole des apôtres : « De là il viendra pour juger les vivants et les morts ». Et comme on a peur du jugement, on trouve une pareille doctrine plutôt troublante.
2. Pour le croyant sincère, rien n’est plus merveilleux que la perspective du retour de Christ. Ce jour-là aura lieu, enfin, la délivrance tant attendue. Il n’y aura plus de souffrance ni de péché. Nous célébrerons dans la gloire et l’allégresse les noces de l’Agneau, avec les rachetés de tous les temps et tous nos bien-aimés morts dans la foi. Nos yeux verront

25

le Roi dans sa magnificence, nous serons transformés à son image et nous entrerons avec lui dans son règne.

Dans la situation désespérée du monde, les croyants seuls entrevoient un avenir réconfortant. Nous sommes étrangers et voyageurs sur la terre, mais nous attendons « la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l’architecte et le constructeur », Héb. 1 1.10, 13. C’est pourquoi nous répétons chaque jour : « Que ton règne vienne ».

1. **Pourquoi le message du retour de Christ est-il plus actuel que jamais ?**

Malgré toute l’indifférence et même l’opposition que la doctrine de la seconde venue de Jésus rencontre parmi la majorité de nos contemporains, nous croyons qu’il est plus urgent que jamais de la prêcher. Sans exagération, nous pouvons dire que la terre est en ce moment plus troublée qu’elle ne l’a été à aucune autre époque. Or, dans les périodes difficiles, quand les pires épreuves s’abattent sur les hommes, il est tout à fait normal que les croyants lèvent les yeux vers le ciel d’où doit revenir leur libérateur. Lorsque la faillite de cette terre devient trop apparente, les chrétiens se souviennent des prophéties qui leur promettent un monde meilleur. C’est ainsi que périodiquement, à toutes les heures sombres de l’histoire, l’espérance du retour de Christ est venue ranimer les cœurs découragés.

Mais il y a plus. Il est évident que nous avançons rapidement vers la fin d’un monde. Nous assistons à l’effondrement d’une civilisation. La science, qui devait assurer le bonheur définitif de l’humanité, s’est révélée meurtrière et impuissante. De tous côtés on se demande si nous allons vers un nouveau moyen âge. D’autre part, il est clair que certaines prophéties s’accomplissent actuellement. Comme la Bible l’a toujours annoncé, les guerres deviennent de plus en plus effroyables et universelles. L’anti-religion se déchaîne avec une audace inouïe. Les Juifs ont commencé à retourner en Palestine. Nous marchons à grands pas vers la dictature universelle, réservée à l’Antichrist. Il faut être aveugle pour ne pas voir que la situation actuelle ressemble étonnamment au tableau que la Bible nous fait des derniers temps. Aussi n’est-ce pas surprenant que partout « l’eschatologie » (c’est-à-dire l’étude des choses dernières) préoccupe les esprits. Les hommes sincères comprennent enfin cette parole du Christ : « Sans moi vous ne pouvez rien faire », et ils se mettent à soupirer après son apparition libératrice. Citons à ce propos un message symptomatique publié par la Commission Synodale de l’Eglise protestante nationale de Zurich : « On a beaucoup trop négligé dans nos églises l’enseignement relatif au retour du Seigneur Jésus. Les nombreuses exagérations qui se sont produites n’autorisent pas à ignorer cette doctrine, à laquelle nos Réformateurs attachaient tant d’importance. »

26

Peu de vérités bibliques nous paraissent capables comme celle-là de ' réveiller l’Eglise et de convertir les pécheurs. Dans notre monde qui se meurt faute de connaissance, ne soyons pas les derniers à la proclamer. Peut-être que bientôt nous n’aurons plus la possibilité de le faire.

**^5. Quelles promesses spéciales sont faites à ceux qui prenent à cœur les prophéties et attendent le retour de Christ ?**

L’Apocalypse, le grand livre du triomphe final du Sauveur, est t encadré par ces deux promesses: *< y A .. • f fi '* Jo

*« Heureux* celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la / prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites ! Car le temps est proche », Apoc. 1.3. « Voici, je viens bientôt. *Heureux* celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre ! » 22.7.

Daniel, un des prophètes les plus complets de l’Ancien Testament, termine son livre par ces paroles : « Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles et scelle le livre jusqu’au temps de la fin... ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu’au temps de la fin... aucun des méchants ne comprendra, mais ceux qui auront de l’intelligence comprendront », Dan 12.4, 9-10.

Paul écrit à Timothée : « Désormais, la couronne de justice m’est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera en ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui .auront-aimé—son avènement », 2 Tim. 4/7-8.

Jésus lui-même enfin déclare : « Que vos reins soient ceints, et vos lampes allumées. Et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent que leur maître revienne des noces, afin de lui ouvrir dès qu’il arrivera et frappera. *Heureux* ces serviteurs que leur maître, à son arrivée, trouvera veillant ! Je vous le dis en vérité, il se ceindra, les fera mettre à table, et s’approchera pour les servir. Qu’il arrive à la deuxième ou à la troisième veille, *heureux* ces serviteurs, s’il les trouve veillant ! » Luc 12.35-38.

Ainsi, dans les quelques versets ci-dessus, le Seigneur déclare quatre fois heureux ceux qui, selon la prophétie, attendent son retour. Il promet qu’au moment voulu les sages comprendront même les passages jusque- là scellés, et il réserve la couronne de justice à tous ceux qui auront aimé son avènement. Voulons-nous vraiment être de ceux-là?

27

**DEUXIÈME PARTIE**

**L’objet de la promesse**

CHAPITRE PREMIER

**Jésus-Christ, notre espérance**

Le monde qui nous entoure, et même le monde religieux, quand ils y pensent, envisagent le plus souvent le retour de Jésus-Christ comme un événement redoutable associé aux terribles jugements de la fin. Nous venons de voir qu’à leur point de vue, ces hommes-là n’ont que trop raison.

Mais il en est tout autrement de l’Eglise. Il n’y a pas pour elle de perspective plus réjouissante que la venue de son céleste Epoux. Citons ici quelques textes qui montrent combien cette attente est faite à la fois pour consoler et pour stimuler les enfants de Dieu.

1. *Celui que nous attendons.*

Les vrais croyants n’attendent pas la fin du monde, ni les jugements, ni même l’enlèvement de l’Eglise avec tous les glorieux avantages qu’il leur apportera. L’objet de leur espérance, c’est le Sauveur lui-même, celui que Paul appelle en propres termes : « *Jésus-Christ notre espérance »,* 1 Tim. 1.1. Nous avons tout pleinement en lui, car en lui réside ^corporellement toute la plénitude de la divinité, Col. 2.9-10. Ce ne sont pas ses dons qui nous importent, mais sa vie, sa présence, sa personne. La venue de Jésus sera la réponse à toutes nos aspirations, la solution de tous nos problèmes. Nous serons unis avec lui pour jamais et transformés à son image. « Car vous êtes morts et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aüssi avec lui dans la gloire », Col. 3.3-4. j < r

*'JL \_*

1. *La seule espérance de ïEglise.* i> >1 r -â À 1 d << / Si nous attendons la personne mêtn'e'du Fils de Dieu, il ne peut y

( avoir pour nous d’autre espérance : « Vous avez été appelés à une seule \ espérance nar votre vocation », Eph. 4.4. Certes, l’avenir est sombre à vues humaines. Mais les croyants n’attendent pas l’amélioration de leur situation, ni le triomphe de leur cause, des efforts des hommes. Les bonnes intentions des nations, les traités de paix, les groupements politiques, la Science, la « Civilisation », la morale, l’évangélisation du

31

*{ feh fe-~* '«LQ Jv/ hr -A» 6-C/<

■ ’■

monde, l’influence des Eglises, quelque surhomme qui pourrait paraître et entraîner les foules, tout cela ne représente en aucune manière la vraie espérance des fidèles. Nous n’avons qu’un espoir au monde, c’est la venue du Seigneur. Qu’il est triste de voir à quel point le monde religieux a perdu de vue cette unique espérance, pour s’attacher à toutes sortes de perspectives trompeuses qui le mènent à la ruine ! Et combien de pécheurs, incrédules déclarés ou « chrétiens » de nom, sont en réalité « sans Christ, sans espérance et sans Dieu dans le monde », Eph. 2.12 ! Combien de personnes dans le deuil s’affligent comme si elles étaient sans espérance, IThess. 4.13! Soulignons-le avec force: tous ceux qui n’attendent pas le retour de Christ sont vraiment sans espérance dans le monde. C’est pourquoi nous devons leur parler de notre attente et, avec l’aide de Dieu, les amener si possible à la partager.

1. *Les trois manifestations de Jésus-Christ.*

Un passage de l’épître aux Hébreux éclaire d’une manière frappante le retour du Sauveur :

1. *Sa première venue sur la terre :* « Il a paru une seule fois, pour abolir le péché par son sacrifice », 9.26.
2. *Sa comparution dans le ciel* : « Il est entré dans le ciel même afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu », v. 24.
3. *Sa deuxième manifestation sur la terre :* « Christ, qui s’est offert une seule fois pour porter les péchés de plusieurs, apparaîtra sans péché, une seconde fois, à ceux qui l’attendent pour leur salut », v. 28.

L’auteur de cette épître fait allusion à ce qui se passait sous l’Ancienne Alliance, au grand jour des expiations. Le grand-prêtre accomplissait ce jour-là les trois actes suivants : 1) Il immolait devant le tabernacle la victime expiatoire pour tout le peuple. 2) Il entrait dans le lieu très saint, afin de comparaître devant Dieu en faveur des pécheurs ; il apportait avec lui le sang répandu, prouvant que la loi avait été satisfaite (le salaire du péché, c’est la mort, Rom. 6.23), et qu’une vie avait été sacrifiée à la place de celle des coupables. 3) Ayant obtenu, symboliquement, le pardon de toutes les offenses, il ressortait du sanctuaire et, s’arrêtant sur le seuil, il élevait les mains pour bénir le peuple. La foule repentante, assemblée devant l’autel des expiations, voyait avec tremblement le grartd-prêtre entrer en la présence du Dieu trois fois saint ; prosternée dans la prière, elle attendait avec anxiété aussi longtemps que durait son absence. Mais lorsqu’il reparaissait et donnait en bénissant la preuve que le salut était bien acquis, le peuple éclatait en cris de joie et de louange.

C’est ainsi que les croyants ont vu le Seigneur, après le grand sacrifice de la croix, entrer dans le ciel même avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle, Hébr. 9.12. Tant que dure son absence,

32

nous ne sommes pas encore en possession du salut complet. Nos misères continuent, et hélas ! nos chutes trop souvent aussi, tandis que l’ennemi poursuit contre nous une guerre sans merci. Mais prenons courage : bientôt nous éclaterons en chants d’allégresse et d’adoration, lorsque Jésus, ressortant du sanctuaire céleste, viendra nous sauver totalement et définitivement.

1. *L’espérance de la vie éternelle.*

Puisque c’est « pour notre salut » que Christ reviendra, Hébr. 9.28, Paul peut bien dire qu’en attendant nous ne sommes sauvés qu’en espérance : « Nous aussi, qui avons les prémices de l’Esprit, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l’adoption, la rédemption de notre corps. Car, c’est en espérance que nous sommes sauvés », Rom. 8.23-24. Certes, les croyants sincères ont dès ici-bas, par le Saint- Esprit, l’assurance d’avoir la vie éternelle et d’être enfants de Dieu, 1 Jean 5.13 et Rom. 8.16. Ils savent que dès maintenant il n’y a plus aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, et que rien ne pourra jamais les séparer de l’amour de Dieu, Rom. 8.1,38-39. Mais tout ce que nous pouvons recevoir et expérimenter ici-bas ne représente que les arrhes du salut éternel, les prémices de l’Esprit, le gage de notre héritage céleste, 2 Cor. 1.21-22 ; Eph. 1.13-14. Or, quel moissonneur se bornerait à emporter quelques épis en guise de prémices ? Quel prêteur serait satisfait s’il ne recevait jamais du débiteur que le gage? De même, tout croyant regarde vers le jour glorieux où Jésus-Christ, descendant du ciel, se montrera à lui et lui accordera sa plénitude promise. Voir aussi les textes suivants : 1 Pi. 1.3-9, 13 ; Col. 1.27 ; Tite 1.1-2 ; 2.11-13; 3.5-7 ; Phil. 3.20-21).

1. *Les trois actes de la vie chrétienne.*

Paul écrit aux Thessaloniciens : « On raconte... comment :

1. vous *vous êtes convertis* à Dieu, en abandonnant les idoles,
2. *pour servir* le Dieu vivant et vrai,
3. et *pour attendre* des cieux son Fils, qu’il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir », 1 Thess. 1.9-10.

En effet, le chrétien qui se serait converti et servirait Dieu seulement en vue de cette terre, serait le plus malheureux de tous les hommes », 1 Cor. 15.19. L’attente du Fils de Dieu donne à notre piété l’équilibre et l’orientation qui lui sont indispensables.

1. *L’ancre de l’âme.*

« Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l’âme, sûre et solide ; elle pénètre au-delà du voile, où Jésus est entré pour nous

33

comme précurseur... » (et d’où il reviendra bientôt pour notre salut), Hébr. 6.19-20a.

Quiconque est privé de l’ancre ferme et solide que représente l’espérance du retour de Christ, est à la merci des événements, sans savoir où ils le mènent. Et surtout, il ne pourra subsister au milieu du grand cataclysme qui s’approche.

1. *L’espérance chrétienne est le résumé de la foi et du témoignage.*

« Sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l’espérance qui est en vous », 1 Pi. 3.15. Ce qui caractérise le chrétien, c’est qu’il a dans le cœur une espérance vivante. Il est tourné vers l’avenir. C’est pourquoi, il doit aussi être prêt à donner raison devant tous, non pas seulement de sa foi, mais de son espérance en Jésus-Christ.

1. *La création elle-même participe à l’espérance des croyants.*

« Aussi, la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise à la vanité..., avec l’espérance qu’elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Or, nous savons que, jusqu’à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l’enfantement », Rom. 8.19-22. Après la chute, la création a été maudite à cause du péché. Mais elle aussi sera régénérée et affranchie lorsque Jésus-Christ apparaîtra. Si tout l’univers participe à l’attente du Christ, comment pourrions-nous nous y soustraire ?

1. *Conclusion.*

D’après tous les passages que nous venons de passer en revue, y a- t-il rien de plus merveilleux que l’espérance chrétienne du retour du Sauveur et du salut final ?

Redisons-le : en fait c’est Jésus lui-même qui est notre espérance,

1. Tim. 1.1.

Lorsque Jésus est venu la première fois dans le monde, il est apparu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver, Luc 9.56.

1. en sera de même à son retour : il viendra avant tout pour sauver les hommes sincères et faire régner le bonheur ici-bas ; ce ne sera qu’à contre­cœur et subsidiairement qu’il se verra obligé déjuger les impies. Si donc nous acceptons son salut, qu’avons-nous à craindre encore ? L’accom­plissement des prophéties ne peut nous apporter qu’une chose, la révélation de Jésus-Christ. C’est le titre même que porte le livre de l’Apocalypse (1.1). Car en réalité le seul sujet que Dieu entend y traiter, c’est le « dévoilement » du grand Triomphateur. Au milieu de toutes les prophéties rassurantes ou terribles que nous allons étudier, nous ne

34

voulons jamais perdre de vue ce grand fait : l’avenir, pour nous, c’est Jésus. Puisqu’il nous aime et que nous l’aimons, puisqu’il est tout- puissant, il saura nous délivrer de tout mal ; et s’il juge, il le fera selon la parfaite justice.

Ne permettons donc à rien de nous ravir notre espérance et notre joie.

35

CHAPITRE II

**Les sept aspects du royaume de Dieu**

D’un bout à l’autre de la Bible, le royaume de Dieu nous est présenté sous sept aspects différents, qu’il est très important de distinguer.

Ce sont :

1. Le paradis.
2. La théocratie en Israël.
3. Le royaume de Dieu annoncé par les prophètes.
4. Le royaume offert et rejeté à la première venue de Christ.
5. Le royaume caché dans les cœurs.
6. Le royaume glorieux établi sur la terre pendant mille ans.
7. Le royaume éternel dans le nouveau ciel et la nouvelle terre.
8. **Le paradis.**

« Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. » Etant l’auteur de toutes choses, l’Eternel en est aussi le propriétaire et le Roi. Il tient l’univers tout entier dans sa main, bien que son gouvernement paternel laisse à ses créatures une étonnante mesure de liberté. Les Psaumes en particulier soulignent avec force cette royauté divine : « L’Eternel est roi à toujours et à perpétuité », Ps. 10.16. « A l’Eternel la terre et ce qu’elle renferme, le monde et ceux qui l’habitent ! Car il l’a fondée... », Ps. 24.1-

1. « Voici, à l’Eternel, ton Dieu, appartiennent les cieux et les cieux des cieux, la terre et tout ce qu’elle renferme », Deut. 10.14.

Dès le début, Dieu a exercé sa royauté sur la terre. Le jardin d’Eden était une théocratie. L’homme était placé sous l’autorité immédiate du Seigneur. Il n’était appelé à dominer sur les animaux et à assujettir la terre que dans une étroite dépendance de Dieu, Gen. 1.28 ; 2.15-17. Par le péché, l’homme s’est volontairement arraché à l’autorité du Seigneur, pour se placer sous celle du diable. C’est donc par usurpation que Satan est devenu « le prince de ce monde » et qu’il peut prétendre avoir reçu « tous les royaumes du monde et leur gloire pour les donner à qui il veut », Luc 4.5-6. Aussitôt après la chute, l’humanité de l’époque du déluge et de la tour de Babel montra bien qu’elle entendait se gouverner à sa guise et demeurer sous l’empire de l’ennemi.

36

Ainsi fut ruiné l’état idéal que le Seigneur avait voulu pour l’homme, la première manifestation du royaume de Dieu. Et désormais, à travers toute l’histoire, tous les efforts de Dieu tendront à restaurer le royaume perdu et à l’établir sur des bases indestructibles et parfaites. Nous allons voir par quelles étapes il parviendra à la totale réalisation de son plan.

1. **La théocratie en Israël.**

Puisque les nations se détournaient de lui, Dieu les abandonna provisoirement. Dans son incompréhensible patience, il leur laissa même dans une large mesure le gouvernement du monde. Mais il ne renonça pas pour cela à son dessein. Par le moyen d’Abraham, il suscita un peuple nouveau, qui devait assurer à la fois la restauration de son autorité ici- bas, et le salut du monde. Et tout naturellement, pour rendre ce peuple heureux et capable d’accomplir sa mission, le Seigneur l’érigea en théocratie. Il chercha ainsi à reconquérir parmi les hommes une base, d’où pourrait partir un peu plus tard sa grande offensive contre le mal. C’est pourquoi il déclare à Israël : « Je vous ai portés sur des ailes d’aigle et amenés vers moi. Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m’appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi ; *vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte* », Ex. 19.4-6. En parlant de l’établissement du peuple en Palestine et du partage du territoire, il ajoute : « Les terres ne se vendront point à perpétuité ; car le pays est à moi, car vous êtes chez moi comme étrangers et comme habitants », Lév. 25.23. Aussi, lorsque les Israélites proposent à Gédéon d’établir une dynastie dont il serait le chef, il repousse leur offre en soulignant les droits de l’Eternel, leur disant : « Je ne dominerai point sur vous... c’est l’Eternel qui dominera sur vous », Juges 8.23. Les prophètes, enfin, reconnaissent pleinement cette souve­raineté du Seigneur sur Israël, lorsqu’ils s’écrient : « L’Eternel est notre juge, l’Eternel est notre législateur, l’Eternel est notre roi : c’est lui qui nous sauve... », Es. 33.22. T v'i *t*

Malheureusement le peuple d’Israël se lassa vite de la théocratie. Il trouva pénible d’obéir directement à l’Eternel, de trembler devant lui, et de ne pouvoir, comme les autres nations, se livrer aux penchants de son mauvais cœur. Il demanda donc à Samuel de lui donner un roi. Dieu dit à Samuel : « Ce n’est pas toi qu’ils rejettent, c’est moi qu’ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux », 1 Sam. 8.4-9.

Il est impossible à l’homme de servir deux maîtres. Dès le moment où Israël voulut un roi, il rejeta la souveraineté de Dieu. Ce fut donc par une révolte ouverte contre Dieu que la théocratie prit fin en Israël. Mais, comme elle est l’unique forme de gouvernement qui puisse plaire au ' Seigneur et faire le bonheur de l’humanité, le plan divin, mis de côté pour un temps, ne manquera pas d’être repris et totalement accompli. Dieu */I*

aura le dernier mot, et il établira finalement son royaume ici-bas et avec son Fils sur le trône.

1. **Le royaume de Dieu annoncé par les prophètes.**

Au moment même où disparaissait la théocratie, Dieu prenait soin de proclamer qu’elle serait rétablie bien plus glorieusement. Il y a en effet quelque chose de symbolique dans l’apparition des deux premiers rois d’Israël :

*Saul,* le roi élu par le peuple révolté, vient supplanter Dieu et impose un joug pesant à ses sujets. Il est rejeté à cause de sa désobéissance et finit misérablement. Saül est le type de tous les mauvais chefs choisis par les peuples, chefs qu’il est infiniment plus pénible de servir que Dieu.

*David* est le roi selon le cœur du Seigneur, qui délivre Israël de tous ses ennemis, et dont le trône sera affermi pour toujours, 1 Sam. 13.14 ; 2 Sam. 7.15-16. Ses descendants régneront à perpétuité sur Jérusalem, et par le plus glorieux d’entre eux, Jésus-Christ, le royaume de Dieu (la théocratie d’autrefois) sera définitivement et éternellement établi, Ps. 89.21,30, 36-38.

Dès lors, les prophètes ne cessent d’annoncer la venue du Roi des rois et l’établissement de son règne glorieux. Nous étudierons plus loin un grand nombre de prophéties relatives au millénium. Bornons-nous à en citer ici quelques-unes :

Dieu oindra son Fils comme roi sur Sion et sur le monde entier, après que le Messie aura brisé la résistance des nations avec une verge de fer. Tous les rois se prosterneront devant lui et toutes les nations le serviront, Ps. 2.6-9 ; Ps. 72.8, 11.

Le royaume de Dieu subsistera éternellement, Dan 2.44 ; 7.14, 18. Après mille ans sur la terre actuelle (Apoc. 20.5b, 6), il se poursuivra à jamais dans les nouveaux cieux et sur la nouvelle terre, Es. 65.17, 22.

Aucune de ces prophéties n’est encore réalisée. Mais nous savons qu’un jour elles le seront à la lettre, selon les paroles de Jésus lui-même : « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes... Je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu’à ce que tout soit arrivé », Mat. 5.17-18.

1. **Le royaume de Dieu offert et rejeté à la première venue de Christ.**

Selon les paroles des prophètes, le Sauveur se présente d’emblée dans les Evangiles comme étant le Roi attendu.

1. *La naissance du Roi.*

La première affirmation qu’apporte le Nouveau Testament à son sujet, c’est qu’il est fils de David, donc l’héritier légitime du trône d’Israël,

Mat. 1.1. L’ange dit à Marie : « Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n’aura point de fin », Luc 1.32-33.

Aussitôt après Noël, les Mages arrivent à Jérusalem et demandent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître? », Mat. 2.1-2.

Les scribes répondent sans hésiter que le Christ doit sortir de Bethléem, la ville royale, patrie de David, Mat. 2.4-6.

1. *L’offre du royaume.*

Jean-Baptiste, semblable aux hérauts qui précèdent les souverains, paraît et s’écrie : « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche », Mat. 3.2.

A son tour, Jésus-Christ commence son ministère en faisant à son peuple la même proclamation : « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche », Mat. 4.17.

Il continue en publiant la loi fondamentale de son royaume : l’admirable sermon sur la montagne, Mat. 5.7.

Par l’Esprit de Dieu, le Sauveur fait des miracles et chasse des démons pour établir son autorité. Aussi peut-il déclarer aux Juifs : « Le royaume de Dieu est donc venu vers vous », Mat. 12.28. Il fait répéter cette déclaration dans toute la Palestine par les disciples qu’il envoie dire au peuple : « Le royaume de Dieu s’est approché de vous », Luc. 10.9. Mais les Juifs se raidissent dans leur orgueil et leur cœur s’endurcit chaque jour davantage. Des prophéties, ils n’avaient retenu que l’annonce d’un Messie glorieux, régnant avec Israël sur toutes les nations.

Même ceux qui avaient cru en Christ étaient hantés par l’attente de ( \* son triomphe visible. Les disciples d’Emmaüs disent avec un amer désappointement : « Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël ». Jésus leur explique alors que, d’après les prophètes eux-mêmes, ses souffrances devraient précéder sa gloire et son règne, Luc 24.21, 25- 27. Et jusqu’au jour de l’Ascension, les apôtres réunis demandent : « Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d’Israël ? » Actes 1.6.

Les Juifs auraient volontiers acclamé le Christ, s’il les avait délivrés ( 7 ) du joug romain et les avait comblés de gloire. Un jour, lors de la multiplication des pains, ils avaient cru que leur rêve allait se réaliser et ils ont cherché à enlever Jésus pour le faire roi ; mais lui, connaissant leurs mobiles charnels et leur cœur impénitent, s’était échappé seul sur la montagne, Jean 6. 15. Un autre jour, « les pharisiens demandèrent à Jésus quand viendrait le royaume de Dieu. Il leur répondit : Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. On ne dira point : Il est ici, ou : Il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous », Luc 17.20-21. Tant que Jésus, dans son abaissement, s’offrait encore au

'•a 4 -t , + x, -x, *f*

*U ( J t\*

^1) j) (S l O' *1* r ’

peuple, le royaume de Dieu était en effet à la portée des Juifs. Cela n’empêcha d’ailleurs nullement le Christ, dans les versets suivants, de faire allusion à ce même royaume qui bientôt frappera tous les regards : « Car, comme l’éclair resplendit et brille d’une extrémité du ciel à l’autre, ainsi sera le Fils de l’homme en son jour », Luc 17.24. Et un peu plus loin : « Les puissances des cieux seront ébranlées. Alors, on verra le Fils de l’homme venant sur une nuée avec puissance et une grande gloire », Luc 21.26-27.

• -

Malgré l’endurcissement visible des Juifs, Jésus voulut une dernière fois leur offrir le royaume. Le jour des Rameaux, il fit son entrée à Jérusalem, avec humilité et douceur, monté sur un âne, Mat. 21.4-5. La foule, enthousiasmée pour un moment, se mit à crier : « Hosanna au fils de David ! *Béni soit le règne qui vient, le règne de David,* notre père », Mat. 21.9 ; Marc 11.10. « Béni soit le roi qui vient au nom du Seigneur », . Luc 19.38. Mais le Sauveur ne se faisait aucune illusion. Le jour même, , én entrant dans la ville, il pleura sur elle et dit : « Si toi aussi, au moins / en ce jour qui t’est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à \ ta paix ! Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux... Tes ennemis... ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, *parce que tu n’as pas connu le temps où tu as été visitée* », Luc 19.41-44.

1. *Le rejet du royaume.*

La parabole des talents illustre bien la manière dont Israël accueillit l’offre du royaume. Jésus raconta cette parabole parce qu’il était près de Jérusalem, et qu’on croyait qu’à l’instant le royaume de Dieu allait paraître. « Un homme de haute naissance (lui-même) s’en alla pour se faire investir de l’autorité royale... Mais ses concitoyens le haïssaient et ils envoyèrent une ambassade après lui, pour dire : Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous ! », Luc 19.11-14.

Effectivement, Jésus a été rejeté et crucifié en tant que roi. C’est comme tel qu’il a été jugé devant Pilate. Le gouverneur lui demanda : « Es-tu le roi des Juifs ?... Tu es donc roi ? » Jésus répondit : « Tu le dis, je suis roi. » Alors Pilate sortit de nouveau pour aller vers les Juifs, et il leur dit : « Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ?... Mais les Juifs criaient : Si tu le relâches, tu n’es pas ami de César. Quiconque se fait roi se déclare contre César (c’est par cet argument que les Juifs triomphèrent de la résistance du gouverneur et obtinrent la mort du Christ). Pilate dit aux Juifs : Voici votre roi... Crucifierai-je votre roi ? — Les principaux sacrificateurs répondirent : Nous n’avons de roi que César ! Alors, il le leur livra pour être crucifié », Jean 18.33-19,16.

Le rejet de la royauté de Jésus fut marqué aussi bien par son supplice que par son jugement. « Les soldats tressèrent une couronne d’épines, qu’ils posèrent sur sa tête, et ils le revêtirent d’un manteau de pourpre ;

40

puis, s’approchant de lui, ils disaient : Salut, roi des Juifs ! », Jean 19.2- *G*

1. « Ils lui mirent un roseau dans la main droite » pour figurer un sceptre, — Mat. 27.29. « Pilate fit une inscription, qu’il plaça sur la croix, et qui était ainsi conçue : Jésus de Nazareth, roi des Juifs. Les principaux sacrificateurs des Juifs dirent à Pilate : N’écris pas Roi des Juifs. Mais écris qu’il a dit : Je suis roi des Juifs. Pilate répondit : Ce que j’ai écrit, je l’ai écrit », Jean 19.19, 21-22.

Àvj b *4* c /-v-

Après cela, les Juifs ne pouvaient qu’attendre le terrible jugement'de''\*\* \* Dieu. Il s’abattit bientôt sur eux, selon les paroles du maître de laztnî^\*^ parabole : « Au reste, amenez ici mes ennemis, qui n’ont pas voulu que je règne sur eux, et tuez-les en ma présence », Luc 19.27. En l’an 70, les Romains vinrent détruire Jérusalem, massacrer une grande partie du peuple et disperser le reste dans le monde entier. Jésus-Christ, sachant à l’avance tout ce qui allait se passer, avait déclaré solennellement : « Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l’avez, pas voulu ! Voici, votre maison vous sera laissée déserté ; car, je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu’à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! », Mat. 23.37-39. Jusqu’à ce que les Juifs se convertissent au Sauveur à la fin des temps, le royaume de Dieu leur est donc retiré pour être donné aux Gentils sous une forme nouvelle.

1. **Le royaume de Dieu caché dans les cœurs.**

Le Roi ayant été rejeté, le royaume visible et glorieux est retardé provisoirement. Christ est allé se faire investir de l’autorité royale, Luc 19.12. En son absence se déroule la période de l’Eglise que Jésus lui- même appelle un mystère. Il déclare à ses disciples, en leur racontant les paraboles que nous étudierons plus loin : « Il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux », Mat. 13.11. Le royaume glorieux à venir n’était pas un mystère pour les Juifs, àyarifété clairement annoncé par les prophètes. Mais la période intermédiaire actuelle, avec ses aspects déconcertants, devait faire l’objet d’une révélation spéciale. Les disciples devaient apprendre que l’Eglise, corps de Christ, allait être longtemps cachée au sein d’une chrétienté en apparence évangélisée et dans un monde aussi essentiellement païen que jamais ; et cela, jusqu’au retour du Seigneur, qui inaugurerait une phase nouvelle et glorieuse de son royaume.

Voyons maintenant quelles sont les caractéristiques e^sentielles.de la

période présente :



1. *Immédiatement après la Croix, le royaume de Dieu est manifesté à la Pentecôte avec puissance sous sa forme nouvelle.*

Il n’y a pas de rupture de continuité dans le plan de Dieu. Ses desseins éternels ne sont jamais réellement mis en échec. La crucifixion de Jésus, qui paraît être une défaite, est en réalité un triomphe. Israël et le royaume terrestre sont, il est vrai, mis de côté pour un temps. Mais, maintenant que les péchés sont expiés et que l’Esprit-Saint est descendu, Jésus-Christ peut établir sa royauté dans le cœur des croyants. C’est dans ce sens qu’il avait déclaré avant sa mort : « Je vous le dis en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront point, qu’ils n’aient vu le Fils de l’homme venir dans son règne..., qu’ils n’aient vu le royaume de Dieu venir avec puissance », Mat. 16.28 ; Marc 9.1. Il avait aussi dit à ses disciples en les envoyant évangéliser le pays : « Je vous le dis, en vérité, vous n’aurez pas achevé de parcourir les villes d’Israël, que le Fils de l’homme sera venu », Mat. 10.23. (Ce verset a probablement une double signification, et veut dire en second lieu que l’évangélisation d’Israël ne s’achèvera qu’au retour glorieux de Christ). Dès la Pentecôte, l’Eglise est fondée, les âmes sont gagnées par milliers, les communautés se multiplient, et les pays s’ouvrent les uns après les autres à l’Evangile.

1. *Le royaume de Dieu, pendant cette nouvelle dispensation, est spirituel.*

*f* Christ y est présent spirituellement, et non pas encore corporelle­ment. Tout s’y passe par conséquent sur le plan spirituel et céleste. C’est dans ce sens que Jésus a pu dire à Pilate : « Mon royaume n’est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs ; mais maintenant mon royaume n’est point d’ici-bas », Jean 18.35-36. Les Juifs, ayant repoussé leur Roi, ce n’est pas dans ce monde révolté et avec des moyens terrestres que Jésus-Christ établira son règne. Ce qui n’empêche pas qu’après avoir dominé sur les cœurs croyants par son Esprit, il reviendra du ciel à la fin du monde actuel pour constituer sur la terre son royaume glorieux.

En attendant, c’est uniquement par la nouvelle naissance que nous pouvons voir (avec les yeux de l’esprit) le royaume de Dieu et y entrer, Jean 3.3,5. Déjà, par la foi, nous sommes dans le royaume : « Rendez grâce au Père... qui nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour », Col. 1.12-13.

Ce caractère purement spirituel du royaume de Dieu dans la dispensation actuelle doit être souligné avec force. Trop souvent des hommes religieux ont voulu devancer le temps où le retour de Christ établira d’une façon autoritaire et visible son règne ici-bas. On a cherché à mettre fin à l’incrédulité et à l’« hérésie » par le fer et par le feu ; on a

42

voulu asseoir l’autorité de l'Eglise par des moyens mondains et charnels, tels que l’alliance du trône et de l’autel, par la puissance temporelle et les richesses de l’Eglise. D’autres, plus près de nous, ont cru qu’ils feraient avancer la cause de Dieu en y mêlant la politique. Toutes ces conceptions fausses ont abouti à des catastrophes ; car le royaume de Christ n’est pas de notre monde actuel.

t-û

1. *Pendant que le royaume de Dieu est caché dans les cœurs, le monde présente un triste mélange de bon et de mauvais.*

La théocratie n’est pas encore rétablie sur la terre. C’est l’époque de la patience de Dieu, qui laisse l’homme librement user de sa volonté. Bien que tous soient appelés, il y a peu d’élus, parce que le plus grand nombre préfère la voie large et facile de la perdition. Les paraboles dites « du royaume » du chapitre 13 de Matthieu illustrent de façon frappante cet aspect de notre monde actuel.

1. *La parabole du semeur,* Mat. 13.4-9, 18-23. Dans cette parabole si connue, l’Evangile est appelé « la parole du royaume », v. 19, qui est répandue dans le monde. La plus grande partie de la semence divine se perd (trois grains sur quatre), faute d’un terrain bien préparé. Le diable est fort actif et empêche les cœurs endurcis de garder ce qu’ils ont entendu, v. 10. Pendant que l’Evangile est prêché, il y a sur la terre des tribulations, des persécutions et des chutes, tandis que les hommes se laissent accaparer par les soucis du siècle et la séduction des richesses, v. 21-22. Une petite minorité seulement obéit à l’appel du Christ, et encore avec une fidélité bien variable, v.23. N’est-ce pas la peinture exacte de notre époque

Il en sera tout autrement lorsque Jésus établira ici-bas son règne glorieux. Satan sera alors lié, Apoc. 20.2-3. Tout Israël sera sauvé, Rom. 11.26, et ceux qui resteront de toutes les nations... monteront chaque année pour se prosterner devant le Roi, l’Eternel des armées, t Zach. 14.16. Les terrains battus, pierreux ou envahis par les épines auront été éliminés ou défrichés.

1. *La parabole de l’ivraie* résume admirablement les caractéristiques essentielles de la dispensation présente (Mat. 13.24-30, 36-43).
2. Jésus-Christ ensemence le monde inlassablement, car il voudrait sauver tous les hommes, v. 37-38.
3. La bonne semence qu’il place partout, ce sont ses vrais disciples, « les fils du royaume », v. 38. En tous pays, dans tous les milieux, il suscite des témoins fidèles.
4. Le diable agit aussi. Il profite du sommeil des croyants pour semer parmi eux l’ivraie néfaste et entraver l’œuvre du Seigneur, v. 25.38-39.
5. L’ivraie, ce sont les « fils du malin », qui seront nombreux sur la terre jusqu’au retour de Christ. Ce qu’il y a de particulièrement troublant,

43

c’est que l’ennemi les place de préférence parmi les croyants, pour ruiner l’œuvre de Dieu. L’ivraie, lorsqu’elle commence à pousser, ressemble étonnamment au blé ; et les racines des deux plantes sont tellement entremêlées qu’on ne pourrait en arracher une sans déraciner aussi l’autre. On les laissera donc croître ensemble jusqu’à la moisson. Le monde religieux présente en effet ce déconcertant mélange : dans ce qu’on appelle la chrétienté, les faux et les vrais croyants se trouvent souvent côte à côte, pour le plus grand scandale des personnes sincères et il en sera ainsi jusqu’à la fin du monde.

1. N’oublions pas cependant que le champ où le Seigneur tolère la présence de l’ivraie, c’est le monde (même le monde religieux), mais non pas F Eglise véritable, v. 38. On s’appuie quelquefois sur cette parabole pour dire qu’il est impossible de réagir contre les infidélités et les scandales religieux, « parce que l’ivraie sera mélangée au blé jusqu’à la fin ». Il faudrait donc laisser les Eglises et les œuvres dans l’état où elles sont, pour ne pas troubler davantage les âmes sensibles, ce qui serait déraciner le blé ! Rien n’est plus faux qu’une telle interprétation, puisqu’au contraire Jésus-Christ et ses apôtres nous ordonnent d’appliquer au sein de l’assemblée des fidèles une rigoureuse discipline. «Si ton frère a péché, va et reprends-le entre toi et lui seul... S’il ne t’écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes... S’il refuse de les écouter, dis-le à l’Eglise ; et s’il refuse aussi d’écouter l’Eglise, qu’il soit pour toi comme un païen et un publicain », Mat. 18.15-17. « Ce que je vous ai écrit, c’est de ne pas avoir de relations avec quelqu’un qui, se nommant frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur... Otez le méchant du milieu de vous », 1 Cor. 5.11, 13. Si Dieu tolère temporairement le péché des gens du monde, c’est parce qu’il respecte leur liberté ; mais il ne supporte pas le mal chez ceux qui se disent ses enfants. Il ordonne à l’Eglise de les sanctionner ; si elle ne le fait pas ou s’ils refusent de se repentir, Dieu ne manque pas de les châtier pour les amener à la sanctification, Hébr. 12.6- 7,10. Le châtiment sera parfois très grave, mais il fera échapper le croyant égaré à la condamnation qui attend le monde, 1 Cor. 11.30-32. Le royaume caché dans les cœurs, s’il n’est pas une théocratie visible aux ( yeux de tous, n’est donc pas non plus l’anarchie. Sur tous les fils du \ royaume, le Seigneur veut régner déjà de façon incontestée.
2. La période actuelle finira par un cataclysme, que Jésus appelle « la fin du monde », v. 39-42. Le Christ viendra et fera arracher de son royaume tous ceux qui commettent l’iniquité ; il les fera jeter dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. Notre monde pécheur ne va donc pas au-devant d’une apothéose, mais d’un effroyable jugement.

44

1. Au royaume de Dieu caché dans les cœurs, qui laisse actuellement subsister sur la terre un si troublant mélange de bien et de mal, succédera le royaume saint et glorieux. Notre dispensation n’est donc que transitoire. Bientôt le Seigneur viendra prendre une éclatante revanche.
2. *La parabole du levain.* « Lei’oyaume des cieux est semblable à du levain qu’une femme a pris et rpis dans trois mesures de farine, jusqu’à ce que la pâte soit toute levée », Mat. 13.33. On a voulu voir parfois dans cette parabole une image de l’influence envahissante de l’Evangile qui, d’une façon parfois cachée, pénètre dans tous les milieux et dans tous les pays jusqu’aux extrémités de la terre.

Mais il nous paraît plus sûr de donnerae la parabole du levain l’explication suivante : d’une façon constante dans l’Ecriture, le péché est symbolisé par le levain, qui met dans la pâte un ferment de corruption^ Jésus dit un jour à ses disciples : « Avant tout, gardez-vous du levain des pharisiens, qui est l’hypocrisie », Luc 12.1 ; Mat 16.12. Paul, de son côté, écrit aux Corinthiens : « C’est bien à tort que vous vous glorifiez. Ne savez-vous pas qu’un peu de levain fait lever toute la pâte? Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain », 1 Cor. 5.6-8. Effectivement, dans l’Ancien Testament, tout levain, image du mal, devait être banni des maisons de ceux qui célébraient la Pâque, Ex. 12.15. Et jamais une offrande contenant du levain ne devait être placée sur l’autel de l’Eternel, réservé aux choses saintes, Lév. 2.11-12. Que signifie donc cette parabole du levain ? Comme celle de l’ivraie, elle enseigne que, dans la dispensation actuelle, le mal est insidieusement mélangé au bien (la farine pure, voy.

1. Cor. 5.8 cité ci-dessus). De même que l’ivraie est semée la nuit parmi le blé, le levain est caché dans la pâte. La fermentation (ou la décomposition) qu’il y produit est arrêtée par la chaleur du four ; ce sera le feu de la tribulation qui détruira le ferment de l’apostasie envahissant le monde. En tout cas, «jusqu’à ce que la pâte soit toute levée » ne veut pas dire, comme on l’a si souvent prétendu, que, grâce aux efforts des chrétiens, le monde entier serait finalement converti à l’Evangile.

Une pareille explication contredirait formellement les paraboles de l’ivraie et du filet. « Jusqu’à ce que la pâte soit toute levée » peut malheureusement signifier au contraire que dans la soi-disant chrétienté, dans le monde qui nous entoure, c’est l’influence pernicieuse du mauvais levain qui finira par l’emporter. Jésus nous le déclare expressément ailleurs, en parlant des temps de la fin : « Vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom... Et parce que l’iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira », Mat. 24.9, 12. « Quand le Fils de l’homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre? », Luc 18.8 ;

1. Thess. 2.2, 3. Seules ces mises en garde peuvent nous préserver de perdre la foi à notre tour, en voyant que le royaume de Dieu établi dans

45

le cœur des croyants depuis dix-neuf siècles n’cmpêchc pas le monde de sombrer dans l’abîme. Mais nous sommes avertis : lorsque le levain du péché aura fait tout son effet, le jugement de Dieu aussi bien que notre délivrance seront proches.

1. *La parabole du filet.* « Le royaume des cieux est encore semblable à un filet jeté dans la mer et ramassant des poissons de toute espèce. Quand il est rempli, les pêcheurs le tirent ; et, après s’être assis sur le rivage, ils mettent dans des vases ce qui est bon, et ils jettent ce qui est mauvais. Il en sera de même à la fin du monde. Les anges viendront séparer les méchants d’avec les justes, et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents », Mat. 13.47- 50. Une fois de plus, cette parabole insiste sur les deux idées essentielles que nous avons déjà relevées dans les précédentes ; c’est-à-dire que dans le royaume actuel, le bien et le mal sont mélangés, et qu’après cette période aura lieu la grande séparation accompagnée du jugement des injustes. Inutile de dire qu’un royaume ainsi partagé ne saurait être le règne glorieux du Christ annoncé par les prophètes.
2. *C'est de notre manière d’accepter le royaume caché dans les cœurs, que dépendra notre sort dans le royaume glorieux à venir.*

Les quatre paraboles citées ci-dessus devraient nous faire sérieuse­ment réfléchir. Pour pouvoir envisager l’avenir sans crainte, nous devons absolument savoir si nous voulons être :

un terrain stérile ou une bonne terre ?

de l’ivraie ou du bon grain ?

du levain ou de la pure farine ?

un mauvais ou un bon poisson pris dans le filet ?

Avons-nous résolu cette question capitale ?

Ceux qui auront été de l’ivraie seront brûlés quand le Roi apparaîtra. Tandis que les justes (le blé) seront rassemblés dans le grenier de Dieu, et resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père, Mat. 13.30, 41-43,48-50.

1. **Le royaume glorieux établi sur la terre pendant mille ans.**

Le royaume caché dans les cœurs ne peut se prolonger toujours. Le Roi lui-même est absent, et sa volonté n’est pas faite sur la terre comme au ciel. Son Eglise souffre et soupire après son retour. Le monde révolté s enfonce dans la boue et dans le sang. Les promesses de l’Ecriture ne sont pas réalisées. C’est pourquoi Jésus reviendra dans sa gloire et fera régner sur la terre pendant mille ans la justice et la paix. (Voyez huitième partie).

46

1. **Le royaume éternel dans le ciel et dans la terre nouvelle.**

Le royaume terrestre, si glorieux soit-il, ne peut pas non plus durer toujours. La terre a été souillée par trop de crimes : elle doit disparaître. L’humanité du millénium sera certes heureuse et soumise au Roi des rois ; mais il se trouvera encore dans son sein des hommes qui tenteront de se révolter une dernière fois contre le Seigneur, Apoc. 20.7-9.

Il faut donc que le royaume de Dieu soit établi ailleurs et sur des bases parfaites et définitives.

« Ensuite yiendra la fin, quand il remettra le royaume à^celui qui est Dieu et Père, après avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance. Car il faut qu’il règne jusqu’à ce qu’il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit en tous », 1 Cor. 15.24-26, 28.^ *<.1.^ I*

C’est alors que Dieu fera toutes choses nouvelles, et qu’il transportera tous les siens dans la nouvelle création, où il n’y aura plus ni mort, ni deuil, ni cri, ni douleur, ni péché, Apoc. 21.1-5. Et ce royaume ne durera pas mille ans, mais à jamais : « Son règne est un règne éternel », Dan. 7. 14, 27. « Ses serviteurs le serviront et verront sa face... Et ils régneront aux siècles des siècles », Apoc. 22.3, 5.

Réjouissons-nous donc de l’éternité de bonheur ineffable qui nous attend. Faisons tout ce qui dépend de nous pour y avoir part.

f /I ) 1'\*'^ J t-" *V* . • • v 5s» i

**TROISIÈME PARTIE**

**Le moment du retour
de Jésus-Christ**

CHAPITRE PREMIER

**Quand Jésus-Christ reviendra-t-il ?**

De tout temps, les croyants ont désiré connaître la date du retour de Christ, à commencer par les disciples eux-mêmes. En effet, ces derniers demandèrent un jour à Jésus : « Dis-nous quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde? », Mat. 24.3. Au moment où Jésus allait les quitter, les apôtres réunis lui demandèrent : « Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d’Israël ? », Actes 1.6. Au cours des siècles, l’Eglise fidèle a scruté l’horizon et aujourd’hui plus que jamais nous soupirons en disant : Seigneur, jusques à quand ? ».

A cette question toute naturelle, le Seigneur répond de plusieurs manières: A/ûJm ok *L.*

1. **Personne ne sait ni le jour ni l’heure. •**

« Pour ce qui est du jour et de l’heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul », Mat. 24.36. (Nous croyons que le fils parlait ainsi pendant qu’il participait à notre humanité). Pour nous autres, Jésus est tout à fait formel. Il nous dit : « Veillez donc,(guïsqïïg) vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra, tenez-vous prêts, car le Fils de l’homme viendra à l’heure où vous n’y penserez pas », Mat. 24.42-44 ; (voyez aussi : Marc 13.33, 35-37 ; 1 Thess. 5.1-2). « Si tu ne veilles... Je viendrai comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai sur toi », Apoc. 3.3.

Ne cherchons donc pas à deviner ce que le Seigneur a voulu nous cacher. Rappelons-nous qu’il a répondu à la question des disciples : « Ce n’est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité », Actes 1.7. Dieu a de très bonnes raisons de tenir secrète la date du retour du Christ. S’il avait dit aux premiers disciples : « Il s’écoulera au moins dix-neuf siècles avant ce grand événement », que se serait-il passé ? L’Eglise se serait endormie encore plus vite qu’elle ne l’a fait. Nous avons une telle tendance à la paresse et à l’inertie que nous avons toujours besoin d’être tenus en haleine. Or quiconque ne veille plus a déjà pratiquement succombé à la tentation.

/4

51

Ainsi donc, si le Seigneur nous a caché l’heure de son retour, c’est qu’il veut que nous y soyons toujours préparés.

Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour ni l’heure !

1. **Que personne ne vous séduise d’aucune manière !**

Il suffit que Dieu défende une chose pour que le diable et les hommes ne pensent qu’au moyen de la faire malgré lui. En Eden, tout était permis à nos premiers parents, sauf de toucher au fruit défendu; et ce fut précisément cela dont ils eurent envie. En ce qui concerne le retour du Christ, Dieu nous en a révélé tous les points essentiels, et ne nous en a n / caché que la date. Or c’est justement ce que beaucoup d’hommes et de v ( sectes voudraient à tout prix préciser. Maintes fois, on a fixé à l’avance # la date tant attendue. On a affirmé par exemple que Jésus apparaîtrait en 1844, en 1934, trois ans et demi après Fe. début de la guerre de 1939, etc. Certains prétendent même que le Christ est déjà revenu en 1914, et que depuis lors le millénium a commencé (qui s’en douterait ?) !

N’est-ce pas une chose étrange que l’ennemi pousse sans cesse les chrétiens :

* ou bien à fixer une date pour le retour du Christ, de sorte que, bientôt déçus, ils ne veuillent plus y croire ;
* ou bien à repousser cet événement dans un avenir si lointain qu’ils finissent par n’y plus penser du tout.

Le Seigneur lui-même a prévu ces abus et ces pièges, qui iront d’ailleurs en se multipliant. Il nous en avertit à plusieurs reprises : « Prenez garde que vous ne soyez séduits. Car plusieurs viendront sous mon nom, disant : C’est moi, et le temps approche. Ne les suivez pas », Luc 21.8; Mat. 24.23-27. Et Paul ajoute: «Pour ce qui concerne l’avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec lui, nous vous prions, frères,de ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous laisser troubler, soit par quelque inspiration, soit par quelque parole, ou par quelque lettre qu’on dirait venir de nous, comme si le jour du Seigneur était déjà là. Que personne ne vous séduise d’aucune manière ; car il faut que l’apostasie soit arrivée auparavant, et qu’on ait vu paraître l’homme du péché, le fils de la perdition (l’Antichrist) », 2 Thess. 2.1-3 ; 2 Pi. 1.6 ; 3.1-2.

Ayons assez d’humilité et d’obéissance pour nous en tenir aux révélations bibliques ; elles sont pour nous parfaitement complètes et suffisantes.

1. **Le Maître tarde à venir.**

Il est clair que Dieu seul connaît l’heure exacte du retour de Jésus- Christ. Pourtant, l’Ecriture révèle à tout lecteur attentif qu’il s’écoulera un temps assez long entre le départ du Sauveur et son avènement.

52

Premièrement, divers faits avaient été annoncés aux disciples qui devaient se réaliser avant la venue glorieuse du Christ : le Saint-Esprit devait être répandu à la Pentecôte et communiquer à l’Eglise les révélations du Nouveau Testament, Jean 16.7, 13. Pierre devait subir le martyre, de sorte que le Seigneur ne pouvait être attendu tant que son apôtre vivait encore, Jean 21.18-19. Jérusalem devait être détruite et foulée aux pieds par les nations, Luc 21.20-24. Avant la fin, les nations elles-mêmes devaient être évangélisées, et l’Antichrist devait paraître au sein de l’apostasie, Mat. 24.14 et 2 Thess. 2, 3.

Les premiers disciples auraient donc pu comprendre d’emblée qu’un certain délai s’écoulerait avant le retour du Seigneur. Mais il y a plus : Le méchant serviteur de la parabole se dit : « Mon maîtr^zg/ï/efe venir... » *A* et il se met à battre ses compagnons, à manger et à boire avec les ivrognes, Mat. 24.48-49. Les dix vierges étaient allées à la rencontre de l’époux. Mais « comme l’épouxQgn/g/), toutes s’assoupirent et s’endormirent. Au milieu de la nuit (c’est-a^Hîre très tard), on cria : Voici l’époux, allez à sa rencontre !, Mat. 25.5-6. Dans la parabole des talents, le maître partit après avoir confié à chacun de ses serviteurs une certaine somme. *« Longtemps après,* le maître de ces serviteurs revint, et leur fit rendre compte », Mat. 25.19. « Dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises, et disant : Où est la promesse de son avènement ? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création », 2 Pi. 3.3-4.

C’est bien ce qui se produit aujourd’hui. Parce que les siècles ont passé, et que plusieurs fois l’attente du retour du Seigneur a été déçue, on se moque de ceux qui espèrent encore. « Vous voyez bien, dit-on, que Dieu a oublié la terre, et que le Christ ne revient pas ! » En réalité, si l’attente se prolonge, c’est que Dieu désire donner à tous une chance d’être sauvés. Les événements de la fin ne se produiront que lorsque « la totalité des païens sera entrée», Rom. 11.25. Dieu connaît en effet le nombre de ceux qui accepteront le salut, et il ne fermera pas la porte de la grâce avant de les avoir tous mis à l’abri. C’est pourquoi Pierre ajoute : « Le Seigneur ne(tarde )pas dans l’accomplissement de la promesse, J) comme quelques-uns"fëcroient, mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu’aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance », 2 Pi. 3.9.

1. **Voici, je viens bientôt.**

Une chose est certaine : c’est que Dieu a fixé le moment précis du retour de son Fils et que lui du moins en connaît le jour et l’heure.

L’ Apocalypse nous montre un ange jurant « qu’il n’y aurait plus de temps (c’est-à-dire de retard dans l’accomplissement des décrets divins),

53

mais que... le mystère de Dieu s’accomplirait, comme il l’a annoncé à ses serviteurs, les prophètes », Apoc. 10.5-7. Pour certains événements de la fin, même l’heure, le jour, le mois et l’année sont déterminés d’avance, Apoc. 9.15.

Il est non moins évident que, pour l’Eternel, le temps ne compte pas. Devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. Le Seigneur ne tarde pas dans l’accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous », 2 Pi. 3.8-9. Le délai qui nous paraît long est pour Dieu tout à fait bref. C’est pourquoi la Bible dit : « Voici, il vient bientôt. » C’est incontesta­blement cette seconde manière qu’elle adopte le plus souvent. (Voyez par exemple Soph. 1.14 ; Jacq. 5.8-9 ; Apoc. 1.3 ; 22.10, 20).

C’est dans le même sens qu’elle parle de « la fin des temps » pour désigner la période qui va de la première venue du Christ à son retour : « Christ, l’agneau sans défaut et sans tache, a été prédestiné avant la fondation du monde, et manifesté à la fin des temps », 1 Pi. 1.20-21 ; 1 Cor. 10.11. Il est clair que les quelques milliers d’années de l’histoire humaine sont bien brefs à ses yeux. Il voit que son triomphe arrive avec la fin de nos quelques siècles. Voilà pourquoi Jean peut aussi écrire : « Petits enfants, c’est la dernière heure », 1 Jean 2.18. Après cela, Dieu reprendra en mains le gouvernement du monde. La dernière heure commence avec la première venue du Christ, qui est l’heure finale de l’histoire. Sa seconde venue sera la fin de la fin.

Apprenons à nous placer^au point de vue de. Di&U- lorsque nous envisageons le retour de notre Sauveur. La perspective de le voir bientôt revenir sera la plus grande consolation dans nos épreuves et le meilleur stimulant pour notre foi. D’ailleurs, nous croyons que ce « bientôt » est aujourd’hui plus que jamais près de se réaliser.

f Notons enfin que l’expression grecque traduite ordinairement par ( « Je viens bientôt » peut signifier aussi « Je viens rapidement ». Ce dernier sens est aussi vrai que l’autre, car Jésus reviendra comme l’éclair, Mat. 24.27. Puisque le Seigneur apparaîtra bientôt et rapidement, soyons prêts à l’accueillir dès maintenant.

1. **Soyez sur vos gardes : je vous ai tout annoncé d’avance, Marc 13.23.**

Beaucoup de chrétiens pensent qu’il sera toujours impossible de pressentir l’imminence du retour du Christ. Puisque Dieu, disent-ils, connaît seul le jour et l’heure, il serait vain et même dangereux pour nous de chercher à en savoir davantage. Dieu, certes, garde le secret du jour et de l’heure, Mat. 24.36 ; mais il a clairement caractérisé l’époque de la fin des temps.

Aux croyants sincères et respectueux de toute l’Ecriture, le Seigneur a indiqué plusieurs signes annonciateurs de la fin, en ajoutant : « Quand

54



vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l’homme est proche,
à la porte)», Mat. 24.33; 37-39.

Ce sont ces signes que nous allons maintenant étudier.

55

CHAPITRE II

**Les signes du retour de Christ**

1. **Y a-t-il des signes du retour de Christ et est-il permis de les rechercher ?**

Les disciples demandèrent un jour à Jésus : « Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde?», Mat. 24.3. Et le Sauveur, sans les rabrouer, se mit à leur indiquer de la façon la plus naturelle, non pas un seul signe de sa venue, mais toute une série de signes. Il est donc non seulement permis de les connaître, mais c’est un devoir pour tout chrétien de les étudier.

1. **Quels sont les signes du retour de Christ ?**

Pour les connaître, interrogeons simplement l’Ecriture et prenons tout d’abord la réponse que Jésus fait dans les Evangiles à la question des disciples. Il est possible que le tableau des temps de la fin brossé par l’Ecriture ne nous plaise pas, car il est très sombre. Mais notre opinion ne changera ni les faits, ni la Parole de Dieu. « Le ciel et la terre passeront, dit Jésus, mais mes paroles ne passeront point », Mat. 24.35. Dieu a eu ses raisons de nous mettre ainsi en garde. Laissons-nous donc avertir.

1. *L’apostasie finale.*

« Prenez garde que personne ne vous séduise. Car plusieurs viendront sous mon nom, disant : C’est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens », Mat. 24.4-5. Ce premier signe paraît à Jésus si important, qu’il le mentionne encore deux fois dans ce chapitre : v. 11-12 ; 23-26. En somme, Jésus annonce trois choses :

1. *L’apparition de faux Christs et de faux prophètes.* Satan a une telle crainte du vrai Christ et de son retour, qu’il en suscite une foule de caricatures pour séduire le plus grand nombre. Déjà Paul pouvait écrire : « Je sais qu’il s’introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n’épargneront pas le troupeau, et qu’il s’élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses pour entraîner les disciples après eux », Ac. 20.29-30. Depuis lors, les faux prophètes n’ont pas cessé de pulluler, et aujourd’hui plus que jamais les sectes pernicieuses et les fausses doctrines se multiplient. Sous le couvert de l’Evangile, on

ramène l’idolâtrie, on nie les vérités les plus essentielles de la foi. On présente un faux Christ, dépouillé de toute divinité, incapable d’expier les péchés et de vaincre la mort. Certains enseignent que la perdition n’existe pas et que tous, y compris le diable, seront sauvés. On en vient à douter même de la personnalité de Dieu, qui paraît-il serait mort. D’autres prétendent que la matière, la maladie, la mort même ne sont qu’une illusion. Beaucoup de prétendues révélations et de traditions humaines sont ajoutées à l’Ecriture, et mises au-dessus d’elle. On voit de faux réveils religieux, et l’ennemi va jusqu’à contrefaire l’action du Saint- Esprit dans les âmes peu équilibrées.

Une mention particulière doit être faite du *spiritisme* qui compte ses adeptes par dizaines de milliers dans les grandes villes.

La prétendue évocation des morts est en réalité un commerce avec les démons, c’est pourquoi elle était punie de mort dans l’Ancien Testament, Lév. 20.6, 27 ; Deut. 19.9-14. Paul la range parmi les signes des derniers temps : « Dans les derniers temps, quelques-uns abandonne­ront la foi, pour s’attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons», 1 Tim. 4.1 (Voyez encore Apoc. 16.13-14). Un périodique américain déclare que quatre personnes sur dix, aux Etats-Unis, consultent les médiums et les voyantes pour essayer de percer le voile de l’avenir. Il y a à Paris 65 000 diseuses de bonne aventure. Au Brésil, on compte vingt millions de spirites.

Quant aux faux prophètes laïques, ils ne se comptent plus. Rejetant la religion révélée, ils offrent aux foules avides de croyances une « mystique » à la mode du jour. Les idoles actuelles peuvent s’appeler le Progrès, la Science, la Politique, le Parti, le Sport, la Violence, l’Etat et qui sait quoi encore. Elles insufflent à leurs adorateurs le même fanatisme, la même foi aveugle que telle religion méprisée. En fait, elles ne sont que des formes renouvelées d’un vieux culte toujours identique : celui de l’orgueil humain qui s’adore lui-même. Comme dit Paul : « Ils ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et ils ont adoré et servi la créature au lieu du créateur, qui est béni éternellement », Rom. 1.25.

Il est piquant de constater que le culte de l’homme se développe en effet le plus sous les régimes qui prétendent se passer de l’Evangile. Hitler a été littéralement adoré par des millions de ses sujets. Quant à Staline, si rapidement détrôné, voici quelques échantillons des hymnes d’amour et de louange qu’on lui adressait :

« Bien-aimé ! Tu es l’habitant de mon âme !

Les conteurs ne savent plus à qui te comparer,

Les poètes n’ont plus assez de paroles pour te décrire !

(Le barde Djambul).

57



« O grand Staline, ô chef des peuples,

Toi qui fis naître l’homme,
Toi qui fécondes la terre,
Toi qui rajeunis les siècles,
Toi qui fais fleurir le printemps,
Toi qui fais vibrer les cordes musicales,
Toi, splendeur de mon printemps, ô Toi,
Soleil reflété par des millions de cœurs ! »

*(La Pravda* du 28 août 1936,
cité par le *Messager social* du 10 avril 1956).

Lorsque les peuples en sont là, ils sont mûrs pour l’adoration du
grand faux Christ, de l’Antichrist de la fin.

1. *L’extraordinaire séduction de l’erreur. —* Que paraissent de faux
prophètes et de faux Christs est triste, mais pas tellement surprenant : on
trouve malheureusement des hommes étranges et dévoyés. Ce qui est plus
stupéfiant, c’est le succès inouï qu’ils obtiennent. Les foules les suivent
médusées, prêtes à tous les sacrifices ; l’argent afflue, les temples idolâtres
se bâtissent, et les âmes se perdent en grand nombre. Comment une
pareille attraction est-elle explicable ? La Bible répond : par la puissance
de Satan, capable d’envoûter les pécheurs endurcis et de produire même
des miracles. Voilà une terrible vérité : tous ceux qui refusent de se
soumettre à Dieu sont sous la domination de l’ennemi. « Le monde entier

\ est sous la puissance du malin », 1 Jean 5.19. L’apparition de tous les faux
/ apôtres et du grand impie de la fin se fait « par la puissance de Satan, avec
toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec
toutes les séductions de l’iniquité pour ceux qui périssent parce qu’ils
i n’ont pas reçu.Xamour de la vérité pour être sauvés. Aussi Dieu leur
envoie une puissance d’égarement pour qu’ils croient au mensonge, afin
que tous ceux qui n’ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à

l’injustice, soient condamnés », 2Thess. 2.9-12. Qu’il est sinistre ce mot
« séduire », répété sans cesse par le Sauveur: « Prenez garde que personne
ne vous *séduise.* Car plusieurs viendront sous mon nom... et ils *séduiront*beaucoup de gens... Plusieurs faux prophètes s’élèveront, et ils *séduiront*beaucoup de gens...», Mat. 24.4, 5,11. Ainsi les hommes qui auront
refusé la lumière divine seront, sans même s’en rendre compte,

1 complètement aveuglés par le dieu de ce siècle, 2 Cor. 4.4.

1. *L’apostasie des masses.* « Ils séduiront beaucoup de gens. Et parce que l’iniquité se sera accrue, (^cHârite) du plus grand nombre se refroidira», Mat. 24.11-12. « Quand le Fils de l’homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre? », Luc 18.8 ; 2Thess. 2.3 ; 1 Tim. 4.1-3 ; 2 Tim. 3.1-5 ; 2 Pi. 3.1-4 ; Jude 17-19.

Qu’est-ce que l’apostasie ? C’est l’abandon de la foi par ceux qui l’ont connue ou professée. Les nations dites chrétiennes sont en pleine

58

apostasie. Les masses de nos pays évangélisés se détournent de l’Evangile. Elles aiment le plaisir plus que Dieu ; et si, parfois, elles gardent l’apparence de la piété, elles renient ce qui en fait la force. Dans la France, autrefois « fille aînée de l’Eglise », il n’y a plus, d’après les prêtres eux- mêmes, qu’environ 3 ou 4 millions de catholiques qui font leurs Pâques. Les autres se situent donc hors de la communion de l’Eglise. On prétend qu’à Paris 3 % seulement de la population participent aux offices. Un curé d’une grande paroisse de 70 000 âmes déclarait : « J’ai de nombreux catholiques pratiquants, mais peut-être pas dix chrétiens vivant véritablement leur foi », (R. Chasles. *Israël et les Nations,* p. 70). Parmi les quelque 800 000 protestants, une petite minorité seulement manifeste une piété réelle. Il y a donc en France au moins 40 millions de personnes qui vivent comme si Dieu n’existait pas. Dans les pays protestants, la situation générale n’est guère plus brillante : ce qui se passa en Allemagne en 1939-1945 en est la preuve. Et les revues religieuses anglaises disent qu’à Londres, 5 % seulement des habitants fréquentent les lieux de culte. A l’attitude passive du plus grand nombre s’ajoutent encore les ravages de l’athéisme militant, les progrès du néo-paganisme déclaré et J’avance active du paganisme.

Il ressort clairement de l’étude des prophéties et des faits, que nous ne devons pas nous attendue à voir l’ensemble des hommes se convertir à l’Evangile avant la venue du Seigneur. Aujourd’hui, comme à l’époque du Christ, il y a beaucoup d’appelés, mais peu d’élus, parce que le plus grand nombre refuse toujours d’abandonner le péché. Si nous n’étions pas avertis de ces choses par l’Ecriture, nous perdrions courage. Car on prêche l’Evangile depuis deux mille ans, et le monde ne fait qu’empirer ! Mais d’après la Bible, il ne peut en être autrement puisque le monde ne veut pas du salut. Nous savons heureusement que l’excès même du mal provoquera l’intervention de Dieu et hâtera la fin.

Remarquons encore une chose : l’apostasie, c’est l’anarchie en matière religieuse, et l’épithète d’« impie » appliquée à l’Antichrist signifie en réalité « sans loi » *(anomos,* 2 Thess. 2.8). Or aujourd’hui, c’est dans tous les domaines que règne l’anarchie : en art, en musique, en peinture, en littérature, en morale, en éducation, en politique, aussi bien qu’en religion. Sur toute la ligne, un dérèglement complet caractérise notre époque. $s }

1. *La guerre.*

« Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres : gardez- vous d’être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin. Une nation s’élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume », Mat. 24.6-7a. Depuis que Caïn a tué Abel, il y a toujours eu des guerres et elles iront en augmentant jusqu’à la fin. D’après

59

la *Tribune de Genève,* la Société de Droit International a publié des documents qui démontrent qu’au cours des 34 derniers siècles, il n’y a eu que 268 années de paix, pendant lesquelles les nations ont eu d’ailleurs beaucoup de mal à s’entendre. Durant ces 3400 années, 8000 traités de paix ont été signés. Bien que, dans l’esprit de leurs auteurs, ils aient été conclus pour l’éternité, leur période d’efficacité moyenne n’a pas excédé deux ans.

« Gardez-vous d’être troublés, car il faut que ces choses arrivent » ne signifie pas du tout que la guerre soit voulue de Dieu : au contraire, elle est la violation de tous les commandements divins. Mais elle est f malheureusement inévitable, puisque les hommes se livrent à Satan, qui est meurtrier depuis le commencement. Le fait nouveau à la fin des temps ne sera pas l’hostilité entre les nations, mais son intensité grandissante.

1. *La dernière guerre sera absolument universelle.* Dans l’Apocalypse, Jean entrevoit sous la forme de cavaliers symboliques les fléaux qui finiront par atteindre l’humanité révoltée contre Dieu. « Il sortit un autre cheval roux. Celui qui le montait reçut le pouvoir d’enlever la paix de la terre, afin que les hommes s’égorgent les uns les autres ; et une grande

i épée lui fut donnée », Apoc. 6.4. A la bataille d’Harmaguédon, les armées et les rois de toute la terre seront rassemblés, Apoc. 6.14; Joël 3.2 ; \Zach. 14.2 ; Mat. 25.32.

Ne voyons-nous pas aujourd’hui des troupes venues des extrémités du monde se mêler sur les champs de bataille ? Et la terre entière n’a-t- elle pas été plongée à la fois dans la guerre ?

Sur l’ensemble des nations, il n’y en avait même pas dix qui ont pu demeurer neutres. Dans l’histoire de notre planète, c’était la première fois que cela se produisait.

1. *La dernière guerre sera horriblement meurtrière.* Dans sa description des fléaux qui accompagneront la dernière guerre, Jean ajoute : « Le pouvoir leur fut donné sur le quart de la terre pour faire périr les hommes par l’épée, par la famine, par la mortalité et par les bêtes sauvages de la terre », Apoc. 6.8. Il va même jusqu’à déclarer que le tiers des hommes seront ainsi tués, Apoc. 9.18.

Ceux qui lisaient de telles prophéties avant la seconde guerre mondiale haussaient les épaules avec mépris. La guerre de 1914-1918 ne devait-elle pas être la dernière guerre ? N’avions-nous pas la Société des Nations ? Le pacte Briand-Kellog n’avait-il pas mis la guerre hors la loi ? La conférence du désarmement palabrait sans rire, tandis que les gouvernements s’armaient comme jamais auparavant ? Nous savons ce qui est arrivé ensuite, et nul, si ce n’est la Bible, ne peut dire ce que l’avenir nous réserve. En attendant, les effets de la guerre se font chaque jour plus terribles, grâce aux progrès de la science mise au service du mal. En 1914, la seule bataille de la Marne, a fait 800 000 morts, et les quatre ans de

60

guerre de 1914-1918 dix millions. La guerre de 1939-45 a anéanti, dit-on, 78 millions d’individus. Dans certains pays, en tout cas dans certaines villes bombardées, le quart des hommes a bien pu tomber. On parle froidement de certains endroits précis d’Europe orientale où un million et demi d’hommes et de femmes auraient péri. La seule bombe jetée sur Hiroshima a fait en quelques secondes plus de victimes qu’une longue guerre d’autrefois. Et nous ne disons rien ici des effets possibles de la guerre bactériologique. Le Dr H.D. Smith, l’un des inventeurs de la bombe atomique, a déclaré : « Si on arrive seulement à l’améliorer un peu, on pourra détruire toute l’humanité en quelques instants ».

1. *Les perspectives de la guerre atomique.* Depuis la fin de la guerre au Japon, d’immenses « progrès » ont été accomplis. La bombe à hydrogène vaut 2400 bombes A du type Hiroshima, avec une puissance équivalant à 40 millions de tonnes de TNT. Un savant de New York déclare que 400 de ces bombes H pourraient annihiler toute vie sur la terre. Décrivant la chute de la première bombe H, le *New York Times* parlait de son éclat comparable à la lumière de mille soleils. Comment ne pas penser à la prophétie de l’Apocalypse : « Quelque chose comme une grande montagne embrasée par le feu fut jeté dans la mer... et le tiers des créatures qui étaient dans la mer... mourut... Et il tomba du ciel une grande étoile, ardente comme un flambeau ; et elle tomba sur le tiers des fleuves et des sources d’eaux... et beaucoup d’hommes moururent par les eaux, parce qu’elles étaient devenues amères » (aujourd’hui dirions- nous : « radioactives » ?), Apoc. 8. 8-11.

Dans son livre *La folie des hommes* (Robert Laffont, édit., Paris), Jules Moch souligne cette effroyable progression :

de 1940 à 1945, on a déversé sur l’Allemagne 1 300 000 bombes classiques ;

pour anéantir toute la population française, il faudrait :

200 000 000 de bombes classiques de 500 kg,

ou : 6000 bombes A,

ou seulement 15 bombes H, dites thermonucléaires,

(Cité par le *Midi Libre).*

La plus faible des bombes H creuse un entonnoir de 5 km de diamètre, et de 60 m de profondeur. Quelle protection peut-on concevoir encore ? Pourtant, les Etats-Unis ont construit des abris pour des dizaines de milliards de dollars, estimant que, sans abris, 75 à 100 millions de personnes mourraient le premier jour d’une attaque atomique, *{Christian Beacori).* Louis de Broglie a déclaré en outre que les bombes H produisent un déséquilibre des climats sur l’ensemble du globe, des modifications sensibles dans le monde végétal, aussi bien que des altérations des caractères héréditaires des animaux et de l’homme.

61

Froidement, les gouvernements des grands pays accélèrent la production de ce qu’on appelle l’arme dite « totale ». On a d’abord eu les bombardiers dotés d’une vitesse de mille km à l’heure et d’un grand rayon d’action, capables de transporter les bombes atomiques n’importe où. Mais ils sont d’un usage infiniment dangereux. On a donc inventé les fusées intercontinentales contre lesquelles une parade semble pratique­ment impossible. La guerre presse-bouton est sortie des limbes ; elle n’est plus une vision de l’avenir, elle est une réalité du présent.

A ce point de vue, les « progrès » sont constants et toutes les découvertes scientifiques sont mises à contribution dans le même but. En 1957, les Russes ont placé autour de la terre un premier satellite, le fameux « Spoutnik ». Il accomplissait ses révolutions à 900 km d’altitude, à la vitesse de 28 000 km à l’heure. Les Américains ont suivi, et nous avons vu débuter l’ère des cosmonautes. Les voyages sur la lune se sont multipliés, et des engins sont expédiés en direction de Vénus et de Mars. Il est clair que la compétition serrée des grandes puissances dans la conquête de l’espace n’est qu’une phase de leur lutte pour la suprématie militaire. L’aspect de science pure qu’elle revêt n’est qu’un trompe l’œil. Les lunes artificielles ne justifieraient pas des dépenses aussi inouïes d’argent et d’intelligence, si elles n’étaient pas liées aux armes décisives que sont les fusées.

Devant de telles perspectives des cris d’angoisse se font entendre de partout. Sir *Winston Churchill* déclara aux Communes à Londres que le monde, menacé d’une annihilation totale, bénéficiait encore d’un répit de très peu d’années. Mais si, après ce délai, un conflit général devait éclater, ce serait folie de croire que les armes thermo-nucléaires ne seraient pas employées. Les chutes de cendres radioactives ont pour résultat de rendre les vastes pays continentaux à population clairsemée presque aussi vulnérables que les petits pays à population dense. Le grand savant *Albert Einstein* fit cette déclaration en 1950 aux savants nucléaires italiens : « Derrière des murailles de mystère, on perfectionne avec une hâte fébrile des moyens de destruction collective. Si ce but est atteint, l’empoisonne­ment de l’atmosphère par la radioactivité, et par suite la destruction de toute vie sur la terre, est entrée dans le domaine des possibilités techniques... Au bout du chemin se profile de plus en plus distinctement le spectre de l’anéantissement général. Nous ne pouvons cesser d’avertir encore et toujours... Nous glissons vers une catastrophe sans précédent. Une nouvelle façon de penser est essentielle si l’humanité doit survivre. Détourner cette menace est devenu le problème le plus urgent de notre temps. Au moment décisif— et j’attends ce moment grave —je hurlerai avec tout ce qui me reste de force. » *(Gazette de Lausanne).* Ce même savant et le prince Louis de Broglie ont fait remarquer que le nuage

62

radioactif dégage par la bombe contient l’équivalent de 3000 tonnes de radium, dont un milligramme suffit à tuer une créature.

*Karl Barth* a écrit que « si l’on poursuit les expériences atomiques, dans peu de temps... partout la vie sera mise en danger... Les hommes doivent s’élever contre la folie qui se déchaîne... Il y va de la vie de l’humanité *», {Vie Protestante,* 10 mai 1957). Des milliers d’autres savants et de chrétiens ont élevé de solennelles protestations et mises en garde. Toutefois, *l'évêque luthérien Lilje* a osé dire : « Un simple appel à la raison restera une phrase vaine tant que le cœur n’aura pas changé ». Et le professeur C.E von Weizàcker a affirmé que, d’après les savants, les calculs de la politique ne suffiront pas à empêcher le monde de se détruire lui-même par les armes nucléaires, *{Serv. OEC. de Presse,* 10 mai 1957).

C’est aussi entièrement notre avis. Seul un mouvement de repentance et de retour à Dieu pourrait empêcher le fléau de la guerre ainsi multiplié de s’abattre sur la terre. Nous marchons vers les dernières convulsions de notre monde perverti, et après les jugements et les guerres de la fin, nous verrons se lever l’aube radieuse du retour de Jésus-Christ, notre Soleil de justice. Voilà pourquoi nous croyons que Dieu ne permettra pas à la bombe H ou autre, de détruire toute la race. C’est déjà bien assez que l’Ecriture parle de la destruction du quart — ou bien du tiers des hommes, (Apoc. 6.8 ; 9.18) !

Jusqu’en 1974, les choses n’ont fait que se préciser et s’aggraver. En effet, les grandes nations se vantent avec orgueil des perfectionnements apportés aux fusées intercontinentales. Par exemple, N. Krouchtchev affirmait : « Il n’existe pas un recoin de cette terre que nos projectiles ne puissent atteindre et priver de toute vie. » A cela, l’amiral américain Raborn réplique que « le sous-marin Polaris se glisse sous les glaces polaires... bardé d’explosifs nucléaires dont une partie suffirait à pulvériser la Chine et l’URSS réunies... Invulnérable, il représente un engin de destruction massive, contre lequel il n’y a pas de défense » *{Christianisme au XXe siècle,* 20 avril 1961).

D’après une déclaration de M. McNamara, les missiles stratégiques construits aux Etats-Unis ne visent plus des objectifs stratégiques donnés, mais directement les villes de l’adversaire. Ainsi s’établit un *équilibre de la terreur* entre les Etat-Unis et l’Union Soviétique, chacun de ces pays tenant les villes de l’autre en otage *{Gazette de Lausanne).*

Le Dr Ralph E. Lapp, un spécialiste des armes nucléaires, précise que le missile américain à ogives multiples pourrait, en une seule attaque de représailles, mettre en péril l’existence de 60 millions de personnes qui vivent dans les villes de l’Union Soviétique. Chacun de ces « missiles balistiques à six coups » pourrait larguer l’une de ses six bombes sur une localité différente, et il suffirait de 45 de ces engins pour détruire quelque 200 villes sélectionnées comme objectif.

63

L’unité de puissance des bombes est actuellement la mégatonne (1 million de tonnes d’explosif). Cela fait dire au *Courrier de l’UNESCO* d’août 1967, sous le titre *La guerre de demain :* « Une seule bombe de 20 mégatonnes (série courante) représente 14 fois la puissance totale des explosifs déversés sur l’Allemagne au cours de la deuxième guerre mondiale... Qui voudrait regarder la mégamort en face?» *(Ibid.,* 19 août 1967). Mais ces bombes elles-mêmes ont été suivies de missiles intercontinentaux de 100 mégatonnes *(Ibid.,* 18 mai 1968), et de bien d’autres.

A la Conférence du désarmement à Genève, en 1967, on a déclaré que les stocks des puissances nucléaires suffisent pour lancer chaque jour, pendant 140 ans, une puissante bombe atomique, chaque engin renfermant une puissance explosive équivalant à tous les explosifs lancés par tous les belligérants pendant les six années de la deuxième guerre | mondiale *(Ibid., 9* août 1967).

Le Prix Nobel Linus Pauling a déclaré que l’arsenal mondial représentait en 1967 une puissance d’armement 150 fois supérieure à celle nécessaire à la destruction de l’humanité tout entière. Il a ajouté que, pour chaque homme, chaque femme et chaque enfant, il existe sur terre une puissance destructive de 150 tonnes d’explosifs, si l’on considère que le pouvoir de destruction d’une bombe utilisé en cas de guerre est d’une personne par tonne *(Ibid.,* 11 octobre 1967).

Le fait que la Chine possède elle aussi (avec combien d’autres nations ?) sa bombe atomique ne fait qu’ajouter à la menace universelle. Et qui pourrait prétendre que, dans un moment de folie de l’humanité ou d’un dictateur aux abois, de tels armements ne seront pas utilisés ? ( Rien d’étonnant que le monde, les jeunes en particulier, vivent sous le \ signe de la peur et souvent du désespoir ! Entendrions-nous, comme l’a dit *Le Monde* (22mars 1959), «le chant du cygne d’une civilisation mourante » ?

Et nous n’avons rien dit des armes chimiques et bactériologiques qui se préparent en secret dans les laboratoires des grandes puissances. De temps à autre on lit dans la presse des communiqués comme celui-ci: « Les Etats-Unis fabriquent l’arme de guerre qui est probablement la plus redoutable de leur arsenal : un gaz agissant sur les nerfs et provoquant la mort par une tétanisation générale. Le directeur de la Newport (Indiana) Chemical Plant, l’usine qui le fabrique, le lieutenant-colonel W.T. Tidsale, a déclaré que si les Etats-Unis produisent ce gaz, « c’est pour posséder une telle avance dans ce domaine, qu’un agresseur éventuel ne soit pas tenté d’utiliser une arme semblable ». On met également au point des produits psycho-chimiques pouvant provoquer la panique ou un déséquilibre complet des sens, sans entraîner la mort... Selon un rapport parlementaire datant de 1960, les services de renseignements

64

américains estimaient, à l’époque, qu’un sixième des stocks d’armes de l’Union Soviétique consistait en armes chimiques » *{Gazette de Lausanne,* 22 avril 1964).

Décidément, on ne saurait trop le répéter : notre seul espoir de paix et de survie est la venue triomphante du Prince de la Paix !

1. *La famine.*

« Et il y aura en divers lieux, des famines », Mat. 24.7. Jean ajoute : « Je regardai, et voici, parut un cheval noir. Celui qui le montait tenait une balance dans sa main. Et j’entendis au milieu des quatre êtres vivants une voix qui disait : Une mesure de blé pour un denier, et trois mesures d’orge pour un denier ; mais ne fais point de mal à l’huile et au vin », Apoc. 6.5-6. La famine est le complément obligé de la guerre ; nous en savons quelque chose. Déjà des dizaines de millions d’ouvriers avaient souffert du chômage et de la paralysie des affaires. Mais ce n’était rien encore. Qui aurait cru qu’en plein vingtième siècle, avec les moyens modernes de culture et de transport, on mourrait littéralement de faim en Europe? Or en Russie, en 1921, la famine faisait 30000 morts par jour ; et le Dr Nansen disait : « C’est sans doute ce qui est arrivé de plus épouvantable dans l’histoire de l’humanité ». (Mais nous avons appris à voir et à attendre pire, hélas, avec les famines au Sahel et en Ethiopie). Nous avons réappris à dire : « Donne-nous aujourd’hui notre pain quotidien », et nous sommes heureux de savoir que Dieu peut nous soutenir, même au milieu de la disette.

Qui aurait cru que, parallèlement à la haute civilisation et à la technique dont notre époque est si fière, on verrait grandir la disette sur le plan mondial? Dans un numéro spécial consacré à l’Organisation Mondiale de la Santé, nous lisons : « L’humanité se trouve au seuil d’une hyperfamine, jamais égalée au cours de l’histoire. Aujourd’hui, en Afrique, en Asie, en Amérique Latine des millions d’êtres humains — la moitié de la population terrestre (d’autres disent : les deux tiers !) — sont sous-alimentés. Chaque année, le nombre d’hommes menacés dans leur santé et dans leur existence par la famine s’accroît de plusieurs millions. Quelles sont les causes de ce problème, le plus redoutable qui se soit jamais posé à l’humanité? Comment peut-on éviter une catastrophe mondiale ? » *{Gazette de Lausanne,* 27 mai 1966).

*L’explosion démographique.* Le problème de la famine est étroite­ment lié au fait que « la population du globe croît à un rythme alarmant... On estime qu’au début de notre ère il y avait entre 200 et 300 millions d’hommes sur la terre, Leur nombre a atteint 500 millions en 1650, et un milliard deux siècles plus tard, soit en 1850. En 1930, la limite des 2 milliards fut franchie, et depuis lors la progression s’est accélérée, pour dépasser 4 milliards ». La population du globe augmente de 76 millions

65

par année, de sorte que 7 milliards d’êtres humains se presseront sur notre planète en l’an 2000 *{Ibid.).* Comment nourrira-t-on tous ces gens-là, sans parler de ceux qui viendront après eux ?

On parle aussi beaucoup du retard économique de nombreuses parties du monde. Lors d’un colloque international tenu à Genève, l’archevêque catholique Camara, de Recife (Brésil) a affirmé avec force que « maintenir 80 % de l’humanité dans le sous-développement, c’est préparer la guerre ». Il a ajouté qu’en Amérique Latine « les jeunes perdent patience et passent à la violence ». Il est tragique de constater que l’écart entre le niveau de vie du « tiers monde » et des pays industrialisés ne cesse de s’accroître. Le cœur de l’homme étant ce qu’il est, d’où viendra donc le secours ?

Dieu avait primitivement donné cet ordre aux hommes : « Multi­pliez, remplissez la terre et l’assujettissez » (Gen. 1.28). Ne semblerait-il pas que le moment approche où cette tâche va s’achever, et où le Seigneur devra intervenir pour instaurer une phase toute nouvelle de l’économie terrestre ? Nous savons en effet que, pendant le règne messianique, les conditions de vie ici bas seront transformées. C’est alors, croyons-nous, que les problèmes demeurés sans solution humaine seront résolus.

1. *La peste.*

« Il y aura... en divers lieux, des pestes... », Luc 21.11. « Je regardai, et voici, parut un cheval d’une couleur pâle, celui qui le montait se nommait la mort, et le séjour des morts l’accompagnait. Le pouvoir leur fut donné sur le quart de la terre pour faire périr les hommes par l’épée, par la famine, par la mortalité et par les bêtes sauvages de la terre », Apoc. 6.8. La guerre, la famine et les épidémies se présentent souvent ensemble. Ce fut le cas par exemple en 1918, lors de la terrible grippe espagnole. Le *Times* disait en décembre de cette année-là : « Six millions de personnes sont mortes de l’influenza et de pneumonie au cours de ces douze dernières semaines. Cette plaie est cinq fois plus mortelle que la (guerre ». Le nombre total des victimes de cette épidémie s’est élevé dans le monde à 12 millions, alors que la guerre de 1914-1918 n’en avait fait, en quatre ans, que dix millions. Puisque la dernière des guerres doit être si meurtrière, il paraît tout à fait plausible qu’elle donne naissance à des pestes redoutables. Ces fléaux conjugués atteindront une immense partie de l’humanité.

1. *Les tremblements de terre.*

« Il y aura de grands tremblements de terre », Luc 21.11. L’Apoca­lypse ajoute, dans son style imagé : « Et il y eut un grand tremblement de terre, le soleil devint noir comme un sac de crin, la lune entière devint comme du sang, et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme

66

lorsqu’un figuier secoué par un vent violent jette ses figues vertes. Le ciel se retira comme un livre qu’on roule ; et toutes les montagnes et les îles furent remuées de leurs places», 6.12-14. (Voyez aussi Apoc. 8.5 ; 11.13, 19 ; 16.18-20). Il y a certes toujours eu des tremblements de terre. Mais l’Ecriture annonce qu’ils se multiplieront et s’intensifieront à la fin des temps. Beaucoup de savants constatent depuis un certain nombre d’années une recrudescence incontestable de séismes (et cette recrudes­cence n’est pas due seulement aux meilleurs appareils d’observation et de transmission des nouvelles)\*.

Le prophète Zacharie annonce qu’au moment de l’apparition glorieuse de Jésus-Christ, la montagne des Oliviers sera partagée par un tremblement de terre : « Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des Oliviers... qui se fendra par le milieu, à l’orient et à l’occident, et il se formera une très grande vallée », 14.4.

Le Professeur Bailey Willis, expert sismognaphe de l’Université de Standford, a déclaré devant l’Association Britannique pour l’avancement de la science à Leeds, Angleterre : « La Terre Sainte peut s’attendre à souffrir de tremblements de terre ; la région autour de Jérusalem est une région de danger potentiel de tremblements de terre. Une faille, le long de laquelle des glissements de terrain pourraient se produire, passe sous la montagne des Oliviers. »

Il y a quelques années, nous avons lu dans un journal parisien, le *Jour-Echo de Paris,* un article remarquable. Il racontait que, conformé­ment à une vieille prophétie biblique, une première secousse sismique avait récemment produit une fente visible du haut en bas de la montagne des Oliviers. Il ajoutait que sur la pente de la montagne se trouve un palais construit par le Kaiser Guillaume II et orné d’une grande mosaïque représentant l’empereur et l’impératrice d’Allemagne. La mosaïque elle- même avait été fendue et abîmée. Le tremblement de terre de 1927 fit en Palestine 700 morts, 3000 blessés et beaucoup de dégâts.

Bien entendu, ces faits sont encore bien peu de chose en regard de ce qui est annoncé. Mais ils sont tout de même intéressants à constater.

1. *Les persécutions religieuses.*

« Tout cela ne sera que le commencement des douleurs. Alors on vous livrera aux tourments, et l’on vous fera mourir ; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. Alors aussi plusieurs succomberont, et ils se trahiront, se haïront les uns les autres », Mat. 24.8-

1 Selon Brooth et Fitch dans *La terre en colère,* il n’y eut que 9 séismes au 18' siècle de niveau 6 ou plus sur l’échelle Richtcr ; il n’y en eut que 13 au 19' siècle. Tandis que l’on en compte déjà 77 au 20' siècle et la seule année de juin 76 à mai 77 en a connu 37. *{La terre en colère —* Ed. du Seuil, Paris, 1979) N. des Ed.

67

10. (Luc 21.12-19 ; Apoc. 6.9-11). Il y a eu autrefois de terribles persécutions religieuses. Mais après la grande Révolution Française, la proclamation des Droits de l’homme et de la liberté de conscience, qui aurait cru qu’elles réapparaîtraient à notre époque « éclairée » comme en plein Moyen Age? Et pourtant, puisque l’humanité rejette Dieu de plus en plus ouvertement, il n’est pas étonnant qu’elle désire supprimer les croyants, ces témoins gênants et inassimilables.

Or, chacun sait qu’aujourd’hui les persécutions religieuses ont repris avec une violence extrême. Dans de très grands pays, on a traqué les chrétiens, mis les serviteurs de Dieu hors la loi, démoli les temples ou les églises, lorsqu’on ne les a pas utilisés à des fins dérisoires. Ailleurs on met dans des camps de concentration ou des asiles psychiatriques des croyants qui refusent de se courber devant l’idole du jour. Les prophéties bibliques annoncent également de terribles persécutions contre les Juifs. Voici comment Daniel parle du traitement que leur fera subir l’Antichrist : « Il opprimera les saints du Très-Haut, et il espérera changer les temps et la loi ; et les saints seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps et la moitié d’un temps... Il détruira les puissants et le peuple des saints... Toutes ces choses finiront quand la force du peuple saint sera entièrement brisée», Dan. 7.25 ; 8.24; 12.7. De tout temps, hélas ! les Juifs ont été persécutés en Europe, et cela jusqu’au milieu du 19e siècle. Mais qui aurait cru qu’on les traquerait de nouveau avec une telle sauvagerie ! Ils ont été dépouillés, chassés, affamés, déportés, torturés ; les familles ont été dispersées, les petits enfants arrachés à leurs mères. On a arrêté même ceux qui leur portaient secours. Le nombre de ceux qui sont morts dans des circonstances atroces se chiffre par millions.

Ces quelques faits, cités à titre d’exemple, démontrent quelle marée d’intolérance et de haine contre Dieu soulève à nouveau notre monde. Nous ne saurions dire où elle s’arrêtera, car nulle part on ne peut être sûr d’échapper à toute persécution : des pays protestants, catholiques, orthodoxes, musulmans viennent de nous en donner la preuve. Il semble que tout ceci est le prélude de ce qui se passera sous le règne, heureusement bref, de l’Antichrist. Notre cœur saigne en pensant à tant de souffrances causées par la méchanceté des hommes, et, comme les martyrs de l’Apocalypse, nous nous écrions : « Jusques à quand, Maître saint et véritable?... »

1. *La diffusion universelle de l'Evangile.*

« Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin », Mat. 24.14 ; Marc 13.10. Enfin, voici un signe réjouissant de la fin des temps. Dieu n’abandonne jamais complètement la terre. Certes, la nuit vient, mais le matin aussi. Jésus ne dit pas que tout le monde se

68

convertira (puisqu’il vient d’annoncer l’apostasie finale). Mais l’Evangile sera prêché dans le monde entier « pour servir de témoignage à toutes les nations ». Tous les individus et toutes les races auront eu ainsi une chance d’accepter le salut. S’ils le refusent, la responsabilité de Dieu et celle des croyants seront dégagées.

Lorsque Jésus prononça ces paroles, elles auraient pu sembler une gageure. Et cependant, elles s’accomplissent toujours plus sous nos yeux. Depuis un peu plus d’un siècle, les missions ont pris une extension extraordinaire. La Bible, traduite en l’an 1500 en 14 langues seulement, l’est maintenant dans ses parties principales en plus de 1800 langues accessibles à 98 % de la population du globe, et chaque année voit paraître d’autres versions\*. Toutes les cinq à six semaines la Société Biblique Britannique et étrangère publie une traduction en une langue nouvelle. L’Ecriture Sainte est encore actuellement le plus grand succès de librairie et se vend dans le monde entier par millions d’exemplaires. En Indonésie, des centaines de milliers de personnes se sont tournées vers l’Evangile. Les tribus du centre de l’Arabie, où personne n’osait s’aventurer, commencent à être atteintes, il en est de même des peuplades des immenses territoires de l’Amazonie. Quant à l’Afrique, si cela continue, elle sera bientôt plus christianisée que l’Europe et nous enverra elle-même des missionnaires. Citons à titre d’exemple la seule Côte d’ivoire, où des tribus entières ont brûlé leurs fétiches et construit des chapelles pour la prédication de l’Evangile, avant d’avoir vu un seul .

missionnaire blanc. Ces noirs supplient qu’on vienne à leur aide et qu’on *[ dlustS.,* leur annonce Jésus.”Derrière tous les rideaux de fer ou de bambou, le témoignage continue à être porté et nous serons un jour surpris de voir lever tant de semence jetée comme en secret.

Bien entendu, tout ceci n’empêche pas qu’une tâche énorme reste à accomplir. Mais n’oublions pas non plus les moyens dont nous disposons aujourd’hui pour diffuser un message : imprimerie, radio, télévision, aviation, disques, cassettes vidéo, etc. La seule société *GospelRecordings* a produit en peu d’années des disques d’évangélisation en plus de 4300 langues, dont plus de 6 millions d’exemplaires ont été distribués gratuitement. Actuellement, plus de 50 stations évangéliques de radio missionnaires réparties dans les cinq continents diffusent la bonne nouvelle jour et nuit en un très grand nombre de langues (par exemple : HCJB, Quito, FEBC, Manille, TWR, Bonaire, Monte-Carlo, ELWA, Monrovia, Okinawa, FEBA Les Seychelles, etc.). Il y a, bien sûr, des centaines d’émissions évangéliques dans les pays « christianisés » sans

1 En 1986, la Bible complète était traduite en 286 langues, le N.T. en 595 langues, diverses portions en 927 autres langues (N. des Ed.).

69

parler des stations de T.V. La multiplication inouïe des transistors fait pénétrer le message dans les peuplades lointaines, comme dans les pays interdits et les foyers les plus fermés. Et que dire de la télévision, sachant qu’actuellement 99 % des habitants de Tokyo la regardent en moyenne 3 heures par jour ! Il est donc désormais possible, en notre génération, de toucher littéralement toute créature, surtout si un délai de grâce nous est encore accordé. Jésus, parlant de ce but à atteindre, n’a-t-il pas ajouté : « Alors, viendra la fin » ?

En outre, l’Apocalypse dit que, pendant la grande tribulation, Dieu emploiera des moyens extraordinaires pour avertir une dernière fois toute l’humanité. Alors, l’évangélisation du monde sera totalement achevée.

1. *Israël et les événements de Palestine.*

« C’est pourquoi, lorsque vous verrez l’abomination de la désolation dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, — que celui qui lit fasse attention ! — alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes », Mat. 24.15-16. C’est en Judée que Christ est apparu pour la première fois, et que, rejeté par les Juifs, il a vaincu le péché en mourant sur la croix. C’est en Palestine également qu’il apparaîtra la seconde fois pour visiter son peuple, ramené providentiellement dans sa patrie ; là enfin, il triomphera de tous ses ennemis, rassemblés de toute la terre pour la dernière bataille de l’histoire.

Voyez à ce propos ce qu’annonce le prophète Zacharie, 10.8, 10 ; 12.3, 9 ; 14.3-5. Quoi qu’on pense des prophéties, il y a trois faits qu’on ne peut nier :

1. Les Juifs ont commencé à retourner et à s’établir en Palestine.
2. La Palestine déserte refleurit comme la rose.
3. La Palestine est placée à un carrefour qui devient de plus en plus stratégique.

(Nous traitons en détail ce sujet très important dans une brochure intitulée *La Destinée d’Israël).*

1. *Les phénomènes dans le ciel.*

« Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s’obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel et les puissances rjAdesjneux seront ébranlées. Alors le signe du Fils de l’homme paraîtra v>dans'lecîeh toutes les tribus de la terre se lamenteront et elles verront le Fils de l’homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire », Mat. 24.29-30. « Sur la terre il y aura de l’angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l’âme de terreur dans l’attente de ce qui-surviendra pour la terre ; xatJei-pxiissan£^desudeux^e«>Rt-ébianfée@, Luc 21.25-26, (Voyez encore Joël 2.30-31 ;Héb. 12.25-26 ; Apoc. 6.12-14 ;8.12 ; 16.8-9).

70

Les phénomènes annoncés par l’Ecriture seront si terribles qu’ils sèmeront l’angoisse parmi les nations, et que personne ne pourra s’y méprendre. Ces choses-là sont encore à venir.

Aux signes des temps mentionnés par Jésus dans les Evangiles s’ajoutent quelques autres que nous allons étudier pour finir.

1. *Les richesses exagérées.*

« A vous maintenant, riches ! Pleurez et gémissez à cause des malheurs qui viendront sur vous. Vos richesses sont pourries et vos vêtements sont rongés par les teignes. Votre or et votre argent sont rouillés ; et leur rouille s’élèvera en témoignage contre vous et dévorera vos chairs comme un feu. Vous avez amassé des trésors dans les derniers jours ! », Jac. 5.1-3.11 est permis de penser que ce passage vise les fortunes qu’a rendues possibles le développement inouï de l’industrie et des affaires. Si Adam avait chaque année ajouté à ses biens 50 000 francs or, il serait aujourd’hui loin d’être aussi riche que quelques-uns de nos milliardaires. Les ressources dont disposent certains trusts mondiaux et certains rois du pétrole, de l’acier, du caoutchouc, de l’armement, défient l’imagination. On affirmait il y a quelques années qu’aux Etats-Unis un centième de la population possédait davantage que les 99 autres. Six mille multimillionnaires et milliardaires possédaient entre eux le quart du capital de la nation (Mauro, *op. cit.).* L’apostrophe de Jacques se justifie par les deux raisons suivantes : certaines fortunes sont pourries, parce qu’elles ont été édifiées sur l’injustice et l’exploitation des faibles : « Voici, le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et dont vous les avez frustrés crie et les cris des moissonneurs sont parvenus jusqu’aux oreilles du Seigneur des armées. Vous avez vécu sur la terre dans les voluptés et dans les délices, vous avez rassasié vos cœurs au jour du carnage. Vous avez condamné, vous avez tué le juste, qui ne vous a pas résisté », Jac. 5.4-6. D’autre part, la concentration dans une seule main de richesses aussi colossales produit un déséquilibre anormal. Il est immoral que certains ne puissent même plus compter leur argent, tandis qu’à côté d’eux beaucoup d’autres meurent de faim. En outre, tout homme est imparfait et pécheur ; quel danger pourra représenter pour la société celui qui aura le loisir de mettre au service du mal des ressources illimitées (pensez par exemple à ceux qu’on appelle les rois du pétrole, aux marchands de pornographie, de canons, et à bien d’autres) !

Il est sans doute possible de faire aussi une application des paroles de Jacques aux pays gorgés de richesses par opposition aux nations faibles et littéralement sous-alimentées, — dans la mesure, bien entendu, où les riches ont exploité les misérables et les ont par intérêt maintenus dans un semi-esclavage.

71

« Ne me donne ni pauvreté, ni richesse, accorde-moi le pain qui m’est nécessaire, de peur que, dans l’abondance, je ne te renie et ne dise : Qui est l’Eternel ? Ou que, dans la pauvreté, je ne dérobe et ne m’attaque au nom de mon Dieu », Prov. 30.8-9. ,

1. *Les temps difficiles.. x* z.—

« Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l’argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d’orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l’apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force », 2 Tim. 3.1- 5. Paul ne nous donne-t-il pas ici la photographie de notre société?

. L’apostasie annoncée par Jésus est accompagnée par le plus grand , , , ( désarroi dans le monde moral, social, économique et international. Où

o ' / ( la crainte de Dieu n’est plus, tout chancelle.

• / z II vaudrait la peine de reprendre chaque adjectif employé ci-dessus par l’apôtre, car chacun d’entre eux est réalisé aujourd’hui. Malgré les épreuves, on est plus égoïste que jamais. La guerre, le marché noir et l’occupation ont révélé jusqu’où peuvent aller le cynisme et l’amour de l’argent. Il n’y a plus guère de loyauté ni de respect de la parole donnée. Un esprit de révolte règne partout, jusque dans les familles. Les foules sont anxieuses, agitées par des troubles sociaux profonds dus à l’injustice, à la jalousie, à la haine. Pour se distraire, les hommes se livrent à une véritable frénésie de jouissance, car il est clair qu’ils aiment le plaisir plus que Dieu. Et avec cela, ils sont toujours plus enflés d’orgueil et plus persuadés qu’ils peuvent parfaitement se passer de Dieu.

Certes, il y a eu déjà des époques troublées où l’humanité s’est montrée sous un triste jour. Mais il est incontestable que le désarroi, la révolte, l’instabilité, le péché sous toutes ses formes n’ont jamais été aussi manifestes ni aussi universels qu’aujourd’hui. Cela n’a rien de H surprenant : l’abcès doit mûrir pour que le divin chirurgien puisse y r f I mettre le bistouri et le vider d’un coup.

1. L’*apparition de régimes dictatoriaux et la nécessité d'un v gouvernement universel.*

. z Il semble bien que 1\*Antichrist établira sa domination universelle en

Y ' 1 | ayant comme base les territoires de l’ancien empire romain, plus ou

*:-‘t* moins reconstitué sous la forme d’une confédération de dix Etats. Apocalypse représente l’Antichrist sous les traits d’une bête à dix f., cornes et écrit à ce sujet : « Les dix cornes que tu as vues sont dix rois qui £ n’ont pas encore reçu de royaume, mais qui reçoivent autorité comme

rois pendant une heure avec la bête. Ils ont un même dessein, et ils

72





donnent leur puissance et leur autorité à la bête... Car Dieu a mis dans
leurs cœurs d’exécuter son dessein et d’exécuter un même dessein, et de
donner leur royauté-à la bête, jusqu’à ce que les paroles de Dieu soient
accomplies », Apoc. 17>12-13, 17. Comment nommons-nous les person-
nages qui n’ont pas encore"reçu de royaume, mais qui reçoivent autorité
comme rois pendant une heurç^sTfion des dictateur^? Chose étonnante,
c’est le terme même qu’emploient pour “expliquer ce passage les
commentateurs d’il y a cinquante et cent ans. Aujourd’hui, nous voyons
surgir sous nos yeux une alliance entre presque tous les pays autrefois
rattachés à l’empire romain : le Portugal, l’Espagne, l’Italie, le Bénélux,
l’Allemagne, la France et même la Grande-Bretagne.

II semble bien qu’on voie s’approcher le règne de l’Antichrist, qui
sera celui de la dictature intégrale. Le regroupement des anciens

territoires romains semble déjà se dessiner : ne parle-t-on pas même
souvent d’un bloc politique uni qui formerait les Etats-Unis d’Europe
avec une seule monnaie et le vote universel.

La crise du Moyen-Orient et du pétrole a montré combien les nations
sont interdépendantes et à quel point certaines prophéties peuvent
s’accomplir rapidement. L’unification de la planète s’accélère sur tous les
plans : économique, culturel,/œcuménique, politique. Le Marché
Commun, les Nations Unies, l/Unesco, etc., semblent bien préluder à
l’apparition d’un parlement universel, et, selon la prophétie, d’un chef
mondial unique. /

1. *Quand les hommes diront : Paix et sûreté !*

« Pour ce qui est des temps et des moments, vous n’avez pas besoin,
frères, qu’on vous en écrive. Car vous savez bien vous-mêmes que le jour
du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Quand les hommes
diront : Paix et sûreté ! alors une ruine soudaine les surprendra... et ils
n’échapperont point », 1 Thess. 5.1-3. Ce signe semble être en contradic-
tion avec les passages qui annoncent des guerres jusqu’à la fin, mais la
contradiction n’est qu’apparente. Le jour viendra où, après de terribles
hostilités, un homme réussira à dominer le monde entier. Aussitôt il
triomphera avec orgueil et s’écriera : « Paix et sûreté ! Maintenant les
guerres sont finies, plus de rivalité entre pays ; l’humanité enfin unifiée
ne forme plus qu’une seule nation ; elle n’a plus qu’un seul maître et qu’un
seul intérêt. Et c’est MOI qui donne au monde la sécurité et la prospérité !

ÇSeul chef de la terre entière, je tiens la bombe atomique dans ma main,
et ne vais pas l’employer pour me détruire moi-même. Je vous libère donc
de cet ignoble cauchemar. Maintenant, commence l’âge d’or ! » Les
foules éblouies, enivrées d’enthousiasme, répéteront à l’envi : « Paix et
sûreté ! Oui, paix et sûreté ! » Folles de joie, elles acclameront leur
bienfaiteur, se prosterneront et l’adoreront. '

73

Leurs yeux s’ouvriront lorsque ce sera trop tard. Une ruine soudaine les surprendra, et ils n’échapperont point. Les terribles jugements de Dieu s’abattront sur l’Antichrist etses adorateurs, et la fausse paix s’effondrera dans un dernier cataclysme. « Il n’y a point de paix pour les méchants, dit l’Eternel », Es. 48.22/ , /■ *r s*

■ 14. *L'augmentation de la connaissance.'* og{<s> . ,

• ’ ’ Dieu dit à Daniel : « Toi, Daniel, tiens secrètes ces,paroles ét scellé ;,le livre jusqu’au temps de la fin. Plusieurs alors UeJ liront, et la connaissance augmentera », Dan. 12.4. Il est un fait certain : c’est que, pendant de longs siècles, les prophéties ont été comme un livre scellé, dont (on ne parlait pas. Les Réformateurs eux-mêmes, qui ont remis en honneur toute la Bible, ont attaché en somme peu d’importance au message du retour de Christ. Il est significatif que Calvin ait fait des commentaires sur tous les livres du Nouveau Testament sauf sur l’Apocalypse. C’est surtout à partir de Darby, il y a cent ans, que les croyants ont réellement commencé à s’intéresser aux prophéties. Aujourd’hui on s’en préoccupe plus que jamais. Les prédictions bibliques projettent une vive lumière sur les événements, et ceux-ci à leur tour aident de plus en plus à comprendre les textes. Déjà, il semble possible d’entrevoir clairement les grandes lignes du dénouement qui s’approche. Incontestablement la connaissance a augmenté. Les détails qui restent encore obscurs ne manqueront pas d’être révélés au fur et à mesure des besoins.

D’ailleurs ce n’est pas seulement dans le domaine de la prophétie que la connaissance a augmenté. Jamais l’humanité n’a su tant de choses. Elle a exploré tous les domaines et poussé les sciences à un degré inespéré de perfection. Elle aurait dû s’apercevoir que la connaissance sans l’amour enfle, 1 Cor. 8.1, et que, comme le dit un vieux proverbe, « Science sans conscience n’est que ruine de l’âme ». Mais il semble au contraire que les hommes ont eu la tête tournée par l’augmentation trop rapide de leur connaissance. « Se vantant d’être sages, ils sont devenus fous », Rom. 1.22, et ils sont maintenant mûrs pour le jugement.

1. **Quel compte devons-nous tenir des signes annoncés par l’Ecriture ?**
2. *Certains signes ne concernent-ils pas la génération de Jésus et la destruction de Jérusalem en l’an 70 ?*

Oui, une partie. Rappelons en effet à quelle occasion Jésus a indiqué les signes de son retour : « Comme Jésus s’en allait, au sortir du temple, ses disciples s’approchèrent pour lui en faire remarquer les constructions. Mais il leur dit : Voyez-vous tout cela ? Je vous le dis en vérité, il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée. Il s’assit sur la montagne

74

des Oliviers. Et les disciples vinrent en particulier lui faire cette question : Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde? », Mat. 24.1-3. Dans sa réponse, le Seigneur va donc parler de deux choses : premièrement de la destruction du temple bâti par Hérode, et deuxièmement de la fin du monde. C’est Luc qui nous a conservé le plus de détails sur le premier point : « Lorsque vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez alors que sa désolation est proche. Alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes, que ceux qui seront au milieu de Jérusalem en sortent, et que ceux qui seront dans les champs n’entrent pas dans la ville. Car ce seront des jours de vengeance, pour l’accomplissement de tout ce qui est écrit. Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours- là ! Car il y aura une grande détresse dans le pays et de la colère contre ce peuple. Ils tomberont sous le tranchant de l’épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu’à ce que dés temps des nations^feoient accomplis », Luc 21.20-24. Ceci s’est réalisé à la lettre en 70. Les Romains, commandés par Titus, prirent Jérusalem après un siège effroyable, la pillèrent, rasèrent le temple et commirent des horreurs sans nom. Les Juifs, en livrant Jésus, s’étaient écriés : « Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants ! », Mat. 27.25. Et le Seigneur avait déclaré : « Cette génération ne passera point que tout cela n’arrive », Luc 21.32. En effet, 37 ans plus tard, ce fut cette génération même qui répondit de son crime. (Voyez encore Mat. 22.7).

Mais le mot *(genop)* en grec veut dire aussi bien «^race» que «^génération», Luc 21.32 signifie donc également : « Cette racefjuive) ne passera point que tout cela n’arrive ». Le fait que le peuple juif ait résisté à 2000 ans de dispersion et de persécution est un véritable miracle. Presque tous les peuples de l’antiquité ont disparu ; Israël existe encore, parce que Dieu a promis de le faire subsister jusqu’à ce qu’il soit converti et restauré au retour de Christ.

Enfin, il est évident que les événements de l’an 70 sont une préfiguration de ce qui se passera en Palestine à la fin des temps. Alors, Jérusalem sera de nouveau investie par les armées. Le lieu saint sera profané d’une façon bien pire par l’abomination de la désolation qu’y dressera l’Antichrist ; et le peuple juif sera mis au creuset de l’épreuve, avant d’être définitivement délivré. Constamment l’Ecriture se sert ainsi de faits très proches pour en annoncer de plus lointains. Il n’est donc pas surprenant que, dans le discours de Jésus, les deux séries d’événements de l’an 70 et de la fin soient juxtaposées. Il suffit de les distinguer et de comprendre que presque la totalité de cette prophétie concerne encore l’avenir.

75

1. *N’a-t-on pas déjà souvent cru voir l’accomplissement de ces signes ?*

Oui, il est exact qu’aux époques troublées, lorsque des guerres ravageaient le monde, que des pestes et des famines sévissaient, que les croyants étaient persécutés, qu’il y avait des tremblements de terre ou des phénomènes dans le ciel, on a cru reconnaître les signes de la fin des temps. Mais l’erreur commise alors par les chrétiens a été, non pas une erreur d’orientation, mais de perspective. Ils regardaient bien dans la bonne direction et avaient parfaitement raison de reconnaître les signes si clairement indiqués par Jésus lui-même. Car plusieurs de ces signes, dans leur essence, sont de tous les temps : il y a toujours eu des guerres, des famines, des pestes, des tremblements de terre. Mais ce qui doit constituer l’annonce de la fin, c’est d’une part l’accroissement considérable de chacun de ces signes et d’autre part leur réalisation absolument simultanée. Ces deux éléments avaient manqué jusqu’ici. Les chrétiens ont cru la fin plus proche qu’elle n’était, ne regardant qu’à l’un ou l’autre des signes les plus généraux, sans tenir compte de toutes les indications de l’Ecriture. Mais ce n’est pas une raison pour que nous fassions une erreur plus grave encore en méprisant les signes et les avertissements qui se multiplient de plus en plus.

Nous devons comprendre en outre que l’histoire se déroule en vagues successives. On se trouve tantôt au sommet et tantôt au creux d’une vague. De chaque sommet, la vue est étendue, on aperçoit le port, et il semble que la fin du voyage est proche. Mais dans le creux de la vague suivante (peut-être cent ans plus tard), on ne voit plus devant soi qu’une muraille d’eau, et l’on se dit : « Comment nos pères pouvaient-ils se croire si près de la fin ? » C’est qu’ils étaient dans une période plus proche du dénouement, non par le temps ni par la distance, mais par sa nature même (d’après R. Mumssen, *op. cit.).* De même qu’il y a plusieurs accomplisse­ments successifs de certaines prophéties, il peut y avoir aussi une suite de périodes nettement apocalyptiques et antichrétiennes, plus ou moins rapprochées dans le temps. Cela n’empêche pas chaque vague et chaque accomplissement partiel de nous rapprocher du grand dénouement.

1. *Peut-on dire que maintenant les signes du retour de Christ sont accomplis ?*

Entendons-nous et ne faisons pas la faute que nous venons de signaler. Jamais, croyons-nous, l’étude des signes ne permettra de fixer le jour et l’heure de l’apparition du Christ, puisque Dieu s’en est réservé le secret. Cette étude servira simplement à donner aux croyants une conviction toujours plus nette de l’imminence du dénouement, sans leur permettre de fixer des dates. Reconnaissons simplement que l’ensemble des signes se réalisent comme jamais encore dans l’histoire, et concordent d’une façon impressionnante avec ce que dit la Bible.

76

Que faut-il conclure de tant d’évidences concordantes? Jésus lui- même nous le dit : « Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et que les feuilles poussent, vous connaissez que l’été est proche. De même quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l’homme est proche, à la porte », Mat. 24.32- 33. Il semble bien que nous approchons de ce moment-là.

1. *Les signes du retour de Christ concernent-ils /'Eglise ou le monde ?*

Ils les concernent l’un et l’autre, mais à un point de vue différent.

Il est évident que leur accomplissement entier ne sera pas vu par l’Eglise, puisqu’elle sera enlevée, semble-t-il, avant la grande tribulation. C’est en effet pendant les trois ans et demi de la fin que l’Antichrist sera manifesté, et que l’apostasie, les guerres, les famines, la mortalité, les persécutions, les événements de Palestine, etc., atteindront leur point culminant. Nous pouvons donc dire que le début de l’accomplissement des signes concerne l’Eglise, il doit suffire pour l’avertir, parce qu’elle veille et connaît les

/ prophéties. Tandis que les signes entièrement réalisés concernent le 'fM monde ; celui-ci attend la chute de la foudre pour comprendre que l’orage

\est là. C’est pourquoi, Jésus déclare aux siens : « Quand ces choses *Cor commenceront à arriver,* redressez-vous, et levez vos têtes, parce que votre

délivrance approche », Luc 21.28. Le moins qu’on puisse dire actuelle­ment, sans aucune exagération, c’est que ces choses commencent à arriver.

1. *Quelle doit être aujourd’hui notre attitude personnelle en face des signes qui s’accomplissent ?*
2. *Gardez-vous d’être troublés.* L’ensemble des signes prophétiques laisse entrevoir un avenir effrayant pour le monde. Jésus nous dit : « Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres ; gardez-vous d’être troublés, car il faut que ces choses arrivent », Mat. 24.6 et Luc 21.9. Nous devons en somme nous garder constamment de deux écueils: l)de l’indifférence à l’égard des signes qui rendrait nuis les avertissements de Dieu ; 2) d’une sensibilité exagérée qui nous ferait chercher des signes même là où il n’y en a pas. Comme nous l’avons vu, l’annonce de la fin est constituée par l’apparition générale et concomitante de nombreux signes prophétiques. La conviction qui s’emparera alors de l’ensemble des croyants n’aura rien d’une crainte maladive : elle sera au contraire | une joyeuse attente qui les aidera à franchir calmement la dernière étape, y &K,C\_

Le Seigneur ajoute : « Quand on vous emmènera pour vous livrer, ne vous inquiétez pas d’avance de ce que vous aurez à dire, mais dites ce qui vous sera donné à l’heure même ; car ce n’est pas vous qui parlerez mais l’Esprit Saint, Marc 13.11 (Luc 21.13-15,17-19). Nous ne savons pas quelle mesure de persécution nous serons appelés à subir, puisque le

77

jugement doit commencer par la maison de Dieu, 1 Pi. 4.17. Mais quoi qu’il arrive, nous n’avons pas à trembler : son Esprit parlera par notre bouche.

1. *Discernez les signes des temps !* Lors de la première venue de Jésus, les Juifs auraient dû être avertis par divers signes, annoncés par les prophètes, qui précédèrent et accompagnèrent son apparition : toutes les circonstances de la naissance du petit enfant, les messages des anges, le ministère de Jean-Baptiste, les miracles de Jésus, etc. Les âmes sincères en Israël reconnurent des signes et surent parfaitement que le temps était arrivé. Mais Jésus dit aux Juifs indifférents et incrédules : « Le soir vous dites : Il fera beau, car le ciel est rouge ; et le matin : Il y aura de l’orage aujourd’hui car le ciel est d’un rouge sombre. Vous savez discerner l’aspect du ciel, et vous ne pouvez discerner les signes des temps », Mat. 16.2-3; Luc 12.54-56.

Quel reproche : *ne pas discerner les signes des temps !* Ne pourrait- on pas l’adresser à une foule de nos contemporains, même religieux, qui semblent ne tenir aucun compte des prophéties ni des événements. Jésus, devant l’endurcissement de Jérusalem, a pleuré sur elle en disant : « Si toi aussi, au moins en ce jour qui t’est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix ! Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux... *parce que tu n’as pas connu le temps où tu as été visitée* », Luc 19.41-44.

/ Quelqu’un dira peut-être : Cependant, Jésus n’a-t-il pas dit à ses disciples : « Ce n’est pas à vous de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité », Ac. 1.7 ? Certes, mais nous devons bien comprendre ce qu’il a voulu dire. Jésus venait d’annoncer à ses apôtres que dans peu de jours ils recevraient le Saint-Esprit. Et les apôtres lui demandèrent : « Seigneur, est-ce en ce temps (à la Pentecôte)^que tu rétabliras le royaume d’Israël ? », v. 5-6. Il leur fit alors comprendre par l sa réponse que la Pentecôte ne marquerait pas encore son avènement glorieux, et que la date exacte de ce dernier était le secret de Dieu et de l’avenir. Mais n’oublions pas que c’est Jésus qui nous indique les signes de la fin et nous ordonne d’y prendre garde.

1. *Sachez que le Fils de l'homme est proche.* « Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et que les feuilles poussent, vous connaissez que l’été est proche. De même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l’homme est proche, à la porte », Mat. 24.32-33. L’homme qui voit le figuier pousser *sait* que l’été est proche. De même les croyants doivent *savoir* quand le retour du Christ sera imminent. Cet impératif si formel : *« Sachez* que le Fils de l’homme est proche ! » est répété trois fois dans les Evangiles : Mat. 24.33 ; Marc 13.29 ; Luc 21.31. Qu’on ne nous dise donc pas : « Vous ne pourrez pas *savoir* quand la fin sera proche, puisque nul ne connaît ni le jour ni l’heure ». Parler ainsi serait confondre deux

78

choses : le secret que Dieu a gardé du moment exact, et la claire révélation qu’il donnera de l’époque du retour de son Fils.

1. *Prenez garde, veillez !* « Prenez garde à vous-mêmes... Soyez sur vos gardes : je vous ai tout annoncé d’avance... Prenez garde, veillez et priez ; car vous ne savez pas quand ce temps viendra... Veillez donc, car vous ne savez quand viendra le maître de la maison... Ce que je vous dis, je le dis à tous: veillez», Marc 13.9, 23, 33, 35, 37. (Luc 21.34-36 ; Mat. 24.4, 23, 26, 42, 44).
2. *Redressez-vous et levez vos têtes ! «* Quand ces choses commence­ront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche», Luc 21.28. Le retour de Christ est la chose la plus réjouissante que l’on puisse imaginer. Si nous aimons le Sauveur et si nous sommes prêts à le recevoir, pourquoi considérerions-nous sa venue comme quelque chose de redoutable ? Les signes prophétiques commen­cent à s’accomplir. Comme un clairon, ils appellent au réveil ceux qui sont assoupis. Ils nous crient au milieu de la nuit : « Voici l’Epoux, allez à sa rencontre ! », Mat. 25.6.

A tous ceux qui auront aimé son avènement, le Seigneur réserve la couronne de justice, 2Tim. 4.8. Serons-nous de ceux-là?



79

**QUATRIÈME PARTIE**

*r*

**L’Eglise et**

**LE RETOUR DE JÉSUS-CHRIST**

**L’enlèvement de L’Eglise**

**L’enlèvement de l’Eglise**

1. **L’attente de l’Eglise.**

Nous le disions dans un chapitre précédent : l’Eglise n’attend pas la fin du monde ni le renouvellement de toutes choses. Elle attend une personne, son divin Epoux. Les signes des temps l’avertissent que sa délivrance est proche; les souffrances d’ici-bas, les derniers assauts de l’ennemi lui font dire toujours plus ardemment : « Seigneur Jésus, viens bientôt ! » Et le Seigneur une seconde fois exaucera la prière des siens qui s’écrient dans leur détresse : « Oh ! si tu déchirais les cieux, et si tu descendais ! » Es. 63.19. Il viendra lui-même et les prendra pour toujours auprès de lui, accomplissant ainsi la promesse qu’il a faite aux disciples : « Je vais vous préparer une place. Et lorsque je m’en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi », Jean 14.2-3.

L’enlèvement de l’Eglise n’est pas un fait isolé dans l’Ecriture. Dieu a tenu à nous apprendre par des exemples précédents comment il peut arracher ceux qui le craignent à la corruption et au jugement de notre monde. C’est ainsi que peu avant le déluge, « *Hénoc* marcha avec Dieu ; puis il ne fut plus, parce que Dieu le prit », Gen. 5.24. « C’est par la foi qu’Hénoc fut enlevé pour qu’il ne vît pas la mort et qu’il ne parut plus parce que Dieu l’avait enlevé ; car, avant son enlèvement, il avait reçu le témoignage qu’il était agréable à Dieu », Hébr. 11.5. Il en fut de même pour *Elie, 2* Rois 2.1-12. Enfin, Jésus-Christ lui-même a été enlevé dans la gloire le jour de l’Ascension. « Après avoir dit cela (aux disciples), il fut élevé pendant qu’ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux... Ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu’il s’en allait », Actes 1.9-10. z| o

Ces trois enlèvements d’Hénoc, d’Eiïé et du Christ nous permettent donc de nous représenter l’enlèvement de l’Eglise et de l’attendre avec une foi ferme et joyeuse.

Jésus a été enlevé au ciel le jour de l’Ascension comme les prémices. L’Eglise le sera à son tour comme la moisson, que Dieu met dans son

83

grenier ; enfin les saints de la grande tribulation, comme des épis laissés dans le champ, seront glanés après la moisson (Apoc. 14.14-16).

1. **L’enlèvement des croyants.**

« Dieu n’a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu’il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui», Jean 3.17. Il apparaîtra d’abord, non pour juger les pécheurs, mais pour sauver les croyants et les prendre auprès de lui.

« Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu’à l’autre », Mat. 24.31. « Alors, de deux hommes qui seront dans un champ, l’un sera pris et l’autre laissé ; de deux femmes qui moudront à la meule, l’une sera prise et l’autre laissée », Mat. 24.40-41. « Je vous le dis, en cette nuit-là, de deux personnes qui seront dans un même lit, l’une sera prise et l’autre laissée, de deux femmes qui moudront ensemble l’une sera prise et l’autre laissée. De deux hommes qui seront dans un champ, l’un sera pris et l’autre laissé », Luc 17.34-36.

Et voici une série de faits clairement affirmés par 1 Thess. 4.13-18 :

1. Au moment fixé par Dieu,
2. En un clin d’œil,
3. Le Christ descendra du ciel.
4. Il ressuscitera ceux qui sont morts dans la foi.

/ 5. Il « changera » le corps des croyants vivant à ce moment sur la

(terre.

6. Tous les croyants, changés ou ressuscités, seront ensemble enlevés sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, pour être toujours avec lui.

Les incrédules vivants seront laissés ici-bas pour les jugements.

Nous reviendrons en détail sur chacun de ces points.

1. **Comment l’enlèvement se produira-t-il ?**

*\.La venue du Christ pour chercher son Eglise est distincte de son apparition sur la terre pour juger les nations.*

D’après l’apôtre Paul, Jésus-Christ dans sa gloire descendra premièrement du ciel. Tandis qu’il sera encore *dans les airs,* les croyants seront enlevés à sa rencontre sur des nuées, 1 Thess. 4.16-17. Au contraire, lorsqu’il viendra pour juger les nations, il apparaîtra, avec son Eglise (tous ses saints) et posera ses pieds *sur la montagne des Oliviers, I* d’où il est monté au ciel, Zach. 14.4-5 ; Actes 1.11-12. Il est normal que l’Epoux ne se présente pas de la même manière que le Juge. Nous verrons /plus loin quel intervalle il pourra y avoir entre ces deux apparitions. Mais l il est certain que pour venir sur la terre « avec tous ses saints », il faut que \ le Seigneur soit d’abord venu les y chercher.

84

1. *Un signal sera donné.*

« Le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d’un archange et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel », 1 Thess. 4.16. « ... Tous nous seronsCchanges, en un instant... à la dernière trompette. La trompette sonnera et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons^chânj^s », 1 Cor. 15.52. Cela veut dire que l’enlèvement de l’Eglise ne se ferapas par hasarcÇn’importe quand. Ce grand événement est un des pivots du plan de Dieu pour l’avenir, puisqu’il doit déclencher la fin. Il se produira à l’heure H qui a été minutieusement prévue dans le ciel et sera proclamée dans tout l’univers.

1. *Jésus-Christ lui-même viendra chercher les siens.*

*« Le* Seigneur lui-même, à un signal donné... descendra du ciel... Nous serons tous ensemble enlevés à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur », 1 Thess. 4.16-17. Il est bien parlé des anges qui viendront moissonner la terre et rassembler les élus, Mat. 13.39, 40 ; 24.31. Mais le Seigneur ne se contentera pas de cela. Avec eux, il descendra du ciel et viendra lui-même chercher son Epouse. Car lui aussi désire ardemment s’unir à elle et la prendre auprès de lui. Quel bonheur ce sera de pouvoir nous élancer à sa rencontre ! Enfin, nos yeux verront le Roi dans sa beauté ; enfin, l’épreuve de notre foi aura « pour résultat la louange, la gloire et l’honneur, lorsque Jésus- Christ apparaîtra »,J Pi. 1.7,^.

1. *Tous les croyants défunts de tous les temps seront ressuscités à ce moment-làx.*

L’enlèvement est surtout la joyeuse espérance de l’Eglise. Mais les rachetés de tous les âges y participeront, puisque la résurrection bienheureuse aura lieu en même temps : « L’heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix (celle du Fils de l’homme), et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie (c’est la première résurrection), mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement (ce sera la seconde résurrection après le Millénium) », Jean 5.28-29. A propos de la première résurrection, il est écrit : « Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n’a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans », Apoc. 20.6. « Comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacurï en son rang, Christ comme prémices, 4/<î)ï

1 D’aucuns pensent que la résurrection d’Israël aura lieu à la fin de la grande Tribulation pour entrer dans le millénium (Dan. 12.1-2). , , a , i

puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement, 1 Cor. 15.22-23.

Ainsi toutes les âmes qui dans le repos attendent auprès du Seigneur le triomphe final, recevront à ce moment-là le corps de la résurrection.

1. *Qu’arrivera-t-il aux croyants que le Seigneur trouvera encore vivants sur la terre.*

L’enseignement de Paul est formel : « Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous *nous serons changés...* Les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible revête l’incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l’immortalité », 1 Cor. 15.51-53. « Les morts en Christ ressuscite­ront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs », 1 Thess. 4.15-17.

Par conséquent, sans passer par la mort, les croyants vivant sur la terre à ce moment-là seront « changés ». C’est-à-dire qu’ils recevront eux aussi le corps de la résurrection. Paul dit : « Nous les vivants, nous serons changés ». Il avait sans doute l’espoir d’y assister de son vivant. Pourrions-nous lui en faire un grief? Laquelle des deux possibilités suivantes préféreriez-vous vous-mêmes : *a)* ou bien mourir dans la foi et attendre dans l’autre monde le retour du Seigneur, *b)* ou bien, sans passer par la mort, être changés et enlevés à sa rencontre lorsqu’il paraîtra? Nous n’hésiterions sans doute pas à choisir la seconde ! Heureusement que nous n’aurons pas à trancher nous-mêmes la question.

1. *Où aura lieu la rencontre du Christ et de son Eglise ?*

Paul dit que « nous serons tous ensemble enlevés... sur des nuées à la rencontre du Seigneur *dans les airs,* et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur », 1 Thess. 4.17. Jésus-Christ aurait pu, comme les chefs de ce monde, grouper autour de lui tous les siens quelque part sur la terre. / Mais l’Eglise n’est pas de ce monde : elle est spirituelle et d’en-haut. Notre \vocation est céleste, Hébr. 3.1. Nous avons été bénis de toutes les bénédictions spirituelles dans les lieux célestes ; c’est dans les lieux célestes également que déjà par la foi nous sommes assis avec Christ, Eph. 1.3 ; 2.6. Enfin, c’est dans les cieux, et non ici-bas, que Dieu nous réserve un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, 1 Pi. 1.4. Il est donc naturel que notre divin Epoux vienne arracher son Eglise à cette terre, où elle est étrangère et voyageuse, afin de l’introduire pour toujours en sa présence. Nous régnerons bien avec le Christ sur la terre pendant mille ans, mais ce sera du sein de la gloire et sans quitter la sphère nouvelle où nous aurons été introduits.

86

1. *En combien de temps les croyants seront-ils enlevés ?*

« Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d’œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorrupti­bles, et nous, nous serons changés », 1 Cor. 15.51-52. Nous croyons que la plupart des avertissements de l’Ecriture relatifs à la soudaineté de la venue du Christ sont en rapport principalement avec l’enlèvement. En effet, après les horreurs du règne de l’Antichrist et les derniers jugements, l’apparition du Juge des nations sur la montagne des Oliviers, même si elle est rapide, ne sera plus inattendue. Ceux qui liront l’Ecriture pourront prévoir le terme même de la grande tribulation, Apoc. 13.5. Tandis que l’enlèvement de l’Eglise surprendra tous les hommes. Il viendra comme l’éclair, comme un voleur dans la nuit ; et chacun sera saisi au milieu de ses occupations ou de son sommeil : « Veillez donc, car vous ne savez quand viendra le maître de la maison, ou le soir, ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq ou le matin : craignez qu’il ne vous trouve endormis à son arrivée soudaine », Marc 13.35-36.

Puisque Jésus doit enlever au même moment tous les croyants dispersés sur la face de la terre, il est clair que les uns seront surpris dans leurs champs, à leur ménage ou dans leur lit, le soir, au milieu de la nuit, au chant du coq ou le matin. Il s’agira donc d’être prêt à l’avance. ■

1. *L’enlèvement sera-t-il vu des habitants de la terre ?* c *cj* L’Ecriture est muette sur ce point. Tout au plus nous permet-elle

d’établir des analogies. L’enlèvement d’Hénoc ne semble pas avoir été vu des hommes. Le départ d’Elie ne fut aperçu de personne, si ce n’est, par une grâce spéciale, du seul Elisée, 2 R. 3.10-12. Et quand Jésus monta au ciel, ses apôtres en furent les seuls témoins, Actes 1.6,9. L’Ascension passa inaperçue pour le peuple tout entier. Il est permis de se demander si l’enlèvement des croyants ne se fera pas tout auss(subrepticement)

Rappelons d’autre part que l’étoile de Bethléem n’a été discernée et suivie que par les mages, Mat. 2.2. La voix de Dieu s’adressant du ciel à son Fils a été prise par la foule pour un tonnerre, Jean 12.28-29. Les compagnons de Saul sur le chemin de Damas ne perçurent que la lumière, mais non pas les paroles du Christ, Actes 22.9. De même, il se pourrait que la voix de l’archange et le son de la trompette donnant le signal de l’enlèvement, ne soient directement entendus que des croyants.

D’ailleurs, si c’est en l’espace d’une seconde, en un clin d’œil, que cet événement a lieu, il n’y aura de toute façon pas grand-chose à voir ; d’autant plus que, pour la moitié de la terre, il se produira la nuit. Ce qui est certain, c’est que des places vides se feront remarquer partout. On a cherché en vain Elie après son enlèvement, 2 R. 2.15-18. On a dû faire de



même pour Hénoc, car il est écrit qu’« on ne le trouva plus » (Version
Synodale), Hébr. 11.5.

Quel effroi remplira alors le cœur de ceux qui, malgré le témoignage
fidèle des croyants, auront refusé de se laisser avertir et convaincre à
temps !

1. **Quand l’enlèvement aura-t-il lieu ?**
2. *Peut-on prévoir le moment exact où il se produira ?*

Non, parce que personne ne connaît ni le jour ni l’heure, Mat. 24.36,
et F Eglise n’a pas à attendre l’entière réalisation des signes annoncés par
Jésus.

L’enlèvement se produira en un clin d’œil, 1 Cor. 15.52, et Jésus-
Christ viendra chercher les siens comme un éclair, comme un voleur dans
la nuit. Il n’existe donc pas d’indication infaillible permettant de fixer la
date de ce grand événement.

1. *L’enlèvement se produira-t-il dès que l’Eglise sera complète ?*

Oui, c’est en effet ce que dit Paul : « Je ne veux pas, frères, que vous
ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous regardiez point comme sages :
c’est qu’une partie d’Israël est tombée dans l’endurcissement, *jusqu’à ce
que la totalité des païens soit entrée,* Rom. 11.25. Dieu connaît d’avance
le nombre de ses élus.^ Lorsque la totalité de ceux quisonrdestinés à la
vie éternelle auront reçu le Sauveur, l’ère de la grâce s’achèvera et l’Eglise
sera enlevée. Alors Israël à son tour se convertira et sera réintégré dans
la position qu’il occupait autrefois devant Dieu. Bien entendu, Dieu seul
sait d’une part le nombre des élus et d’autre part le moment où le dernier
| entrera dans l’Eglise. Mais nous pouvons hâter ce moment-là (2 Pi. 3.12)
i en travaillant à la conversion de tous ceux que Dieu place sur notre

\ chemin.



1. *L’enlèvement aura-t-il lieu avant ou pendant les jugements de la grande tribulation ?*
2. *Il est certain tout d’abord que l’Eglise n’échappera pas à tout jugement.* Pierre dit même que le jugement doit commencer par la maison de Dieu, 1 Pi. 4.17. Pour que l’Eglise ne soit pas condamnée avec le monde, le Seigneur la purifiera par le feu de l’épreuve. D’autre part, les jugements de la fin débuteront graduellement, *même avant la grande tribulation,* et les croyants souffriront avec tous les hommes à cause du 'témoignage qu’ils sont appelés à rendre. Enfin le monde, se révoltant de plus en plus contre Dieu, persécutera toujours davantage les enfants de Dieu. Mais ces souffrances ne seront pas à comparer avec celles qui suivront l’enlèvement de l’Eglise (Mat. 24.21).

88

1. *Il est évident aussi que certains élus subiront la grande tribulation.* « Alors la détresse sera si grande qu’il n’y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu’à présent, et qu’il n’y en aura jamais. Et, si ces jours n’étaient abrégés, personne ne serait sauvé : mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés... Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s’obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel et les puissances des cieux seront ébranlées. Alors, le signe du Fils de l’homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l’homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. », Mat. 24.21-22, 29-31. Nous croyons qu’il s’agit ici de ceux qui se convertiront après l’enlèvement de l’Eglise, sous le règne de l’Antichrist. Dans notre chapitre sur la grande tribulation, nous verrons en effet que, malgré tout, cette terrible période verra encore une manifestation de la grâce de Dieu. Une grande foule d’Israélites et d’hommes de toutes nations seront encore sauvés, Apoc. 7.3-4, 9, 14. C’est à cause de ces élus-là, nous semble-t-il, que les jugements seront abrégés.
2. *Il semble bien cependant que l’Eglise sera enlevée avant la grande tribulation.* De nombreux textes permettent de le penser :
3. « Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi *de* l’heure de la *tentation* qui va venir sur le *monde entier,* pour éprouver les habitants de la terre », Apoc. 3.10. Le texte grec dit même: Je te garderai *hors* de l’heure de la tentation, qui dans le langage de l’Apocalypse ne peut être que la grande tribulation.
4. Les jugements de la tribulation sont appelés « la colère de l’Agneau » Apoc. 6.16. Or l’Eglise n’a pas à redouter cette colère : elle attend Jésus non pas comme son Juge, mais comme son Epoux pour célébrer avec lui les noces de l’Agneau, Apoc. 19.7-9 ; 1 Thess. 1.9-10.
5. Le jugement doit commencer par la maison de Dieu, 1 Pi. 4.17. Mais si Dieu commence par nous, c’est précisément pour que nous ne soyons pas condamnés avec le monde, 1 Cor. 11.32.
6. « Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et

levez vos têtes, parce que votre délivrance approche», Luc21.28. Comment pourrions-nous commencer à nous redresser et nous réjouir en ayant la perspective de la tribulation ? C’est d’elle justement que noiis serons délivrés. *. j*

1. « Veillez donc et priez en tou^ temps, afin que vous ayez la force d’échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l’homme », Luc 21.36. Il serait donc possible en veillant et priant d’échapper à toutes ces choses qui arriveront.
2. Paul annonce l’apparition de l’Antichrist, qui doit précéder l’avènement du Seigneur. Puis il ajoute : « Et maintenant vous savez ce qui le retient (l’Antichrist), afin qu’il ne paraisse qu’en son temps. Car

*f* 4*1 fl r uf hrs> ie'j V r ,94\* r*

*J '*

O.v,.
*J*

A

*f* le mystère de l’iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient
' encore ait disparu. Et alors paraîtra l’impie, que le Seigneur Jésus
détruira par le souffle de sa bouche et qu’il anéantira par l’éclat de son
\ avènement», 2 Thess. 2.6-8. On s’est beaucoup demandé qui pourrait
bien être « celui qui le retient encore » et dont la disparition doit
permettre à l’Antichrist de se manifester. Voici, parmi les diverses
suppositions que l’on a faites, celle qui nous paraît la plus vraisemblable :
—L’Eglise est le temple du Saint-Esprit, 1 Cor. 3.16; Eph. 2.21-22.

Lorsqu’elle aura été enlevée, le Saint-Esprit aura perdu son tabernacle ici-
bas, et il ne s’opposera plus à la ruée de l’erreur. Le mal, alors sera
déchaîné, et l’homme du péché sera pour un peu de temps le maître
apparent de la situation. Au moment d’abandonner l’humanité pervertie
au jugement du déluge, Dieu avait solennellement déclaré : « Mon Esprit
ne contestera pas (ou : ne restera pas) à toujours dans l’homme »,
Gen. 6.3. Si nous comprenons bien, le Seigneur ferait de même en
s’éloignant de l’humanité apostate, au moment de la grande tribulation.
D’autre part, les chrétiens sont le sel de la terre, Mat. 5.13. Il n’est pas
étonnant que leur enlèvement précipite la complète décomposition du
monde.

Toutefois n’oublions pas que, même après le départ de l’Eglise qui
est son temple, le Saint-Esprit agira encore parmi les hommes de bonne
volonté. Pendant la grande tribulation, il sera répandu sur Israël pour
X? l’amener à la conversion, Zach. 12.10 ; Ez. 39.29 ; Es. 59.20-21. Et nous
/ savons que pendant la même période une foule nombreuse d’entre les

, /nations sera sauvée, Apoc. 7.9, 14. Or, il est impossible de croire en Christ

\sans l’aide du Saint-Esprit, 1 Cor. 12.3. Il faudra donc que ce dernier
continue sur la terre au moins une partie de son ministère, comme avant
la Pentecôte.

1. Nous avons déjà vu qu’à la fin de la grande tribulation Jésus-
Christ doit apparaître sur la montagne des Oliviers pour juger le monde,
et que tous ses saints seront avec Lui, Zach. 14.4-5. Pour qu’ils
descendent du ciel avec lui, à ce moment-là, il faut bien qu’ils y aient été
enlevés auparavant.
2. Au début du règne de mille ans, nous voyons que seuls ressuscitent
les martyrs qui ont refusé d’adorer l’Antichrist pendant la grande
tribulation, Apoc. 20.4-6. Et pourtant les croyants de tous les temps ont
part à la première résurrection, qui est pour la vie et le règne avec Christ,
Jean 5.28-29. Quand ces croyants-là ont-ils donc été ressuscités, si ce n’est
lors de l’enlèvement de l’Eglise avant la grande tribulation ?
3. En outre, avant cette résurrection des martyrs de la grande
tribulation, Jean voit des trônes sur lesquels s’assoient ceux qui reçoivent
le pouvoir de juger, Apoc. 20.4. Or qui sont ces juges (au pluriel) ? Il n’y
a qu’un souverain Juge, Jésus-Christ, auquel tout jugement a été remis,

90

Jean 5.22, 27. Mais le Sauveur a jugé bon de faire participer les croyants au jugement de la terre : « Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde ?... Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges ? », 1 Cor 6.2- 3. Les juges qui s’assoient sur des trônes avant la résurrection des martyrs de la grande tribulation sont donc des saints. S’ils avaient traversé cette terrible période, ils auraient été mis à mort eux aussi. S’ils sont vivants à ce moment-là, c’est encore une fois qu’ils ont été enlevés avant la tribulation.

1. Jésus dit : « Ce qui arriva du temps de Lot arrivera pareillement. Les hommes mangeaient, buvaient, achetaient, vendaient, plantaient, bâtissaient ; mais le jour où Lot sortit de Sodome, une pluie de feu et de soufre tomba du ciel, et les fit tous périr. Il en sera de même le jour où le Fils de l’homme paraîtra », Luc 17.28-3. Avant de détruire Sodome, l’ange exterminateur en fit sortir Lot et le dirigea vers un lieu de refuge. Sodome fut donc livrée au jugement aussitôt après le départ de Lot. De même, après l’enlèvement de l’Eglise, la grande tribulation déferlera sur les impies et les faux croyants qui, comme la femme de Lot, seront restés en arrière pour avoir hésité à se séparer du monde. Noé fut d’abord mis en sécurité par Dieu, et alors seulement le cataclysme commença. Il est intéressant de rapprocher son, expérience de celle d’Hénoc qui, ayant

\ marché avec Dieu, fut retiré de la terre avant les jugements, sans passer £ 1 par la mort, Gen. 5.24 ; il serait le type des croyants enlevés vivants avant ' ( la tribulation.

1. L’appel et l’élection de l’Eglise sont un mystère (Eph. 3.3-10) et une interruption dans le plan de Dieu pour Israël. Ils se terminent par le mystère de l’enlèvement (1 Cor. 15.55), avant que l’accomplissement des prophéties relatives à Israël reprenne son cours.
2. 11 est frappant de constater qu’aucune des Epîtres (qui sont toutes écrites pour l’Eglise) ne parle en détail de la grande tribulation. Cela ne signifie-t-il pas que l’Eglise ne traverserait pas cette période ?
3. D’après les chapitres 2 et 3 de l’Apocalypse, qui semblent donner (à côté d’autres applications) une vue panoramique des diverses périodes

de l’histoire de l’Eglise, nous voyons ceci : la dernière condition de *n /* l’Eglise professante sur la terre est représentée par Laodicée. C’est-à-dire qu’elle est caractérisée par la tiédeur, le déclin et l’apostasie. Elle ne présente pas les traits d’une Eglise fidèle et persécutée.

. 14) Avant les grands jugements de l’Apocalypse, nous voyons dans

n /le ciel les vingt-quatre vieillards qui représentent, semble-t-il, les rachetés

*I* de l’Ancienne et de la Nouvelle Alliance. Ces vieillards sont assis (c’est- à-dire : établis), glorifiés et couronnés devant le trône de Dieu avant le commencement de la tribulation, Apoc. 4.4. Et il n’est plus fait mention de l’Eglise sur la terre sinon dans le dernier appel au dernier chapitre.

91

15) L’apôtre Jean a la vision d’une femme qui enfante un fils mâle, destiné à paître les nations avec une verge de fer. Le dragon, Satan, se tient devant elle pour dévorer son enfant ; mais ce dernier est enlevé vers Dieu et vers son trône. La femme s’enfuit au désert, persécutée par le dragon et protégée par Dieu pendant la durée exacte de la grande tribulation, soit 1260jours, Apoc. 12.4-6, 13-17. Il semble que cette femme représente le peuple de Dieu. Le Christ, blessé au talon par Satan, lui a écrasé la tête et a été élevé dans la gloire à la droite de Diçu ; de là il viendra pour paître les nations avec une verge deJer^Pk\_2-9<dL’Eglisc aussi apparemment reçoit autorité surles natic^n<pour les paître comme lui-même avec une verge de fer, Apbc. 2.26^27. C’est immédiatement après son enlèvement que commencent les trois ans et demi de la tribulation. Pendant cette période, le dragon furieux fait la guerre aux restes de la postérité de la femme « ... qui ont le témoignage de Jésus », c’est-à-dire ceux d’Israël et des nations qui se convertiront au Sauveur sous le règne de l’Antichrist.

, 16) Jean situe avant la bataille d’Harmaguédon les noces de

( l’Agneau pour lesquelles son épouse s’est préparée, Apoc. 19.7-8. Il semble que cette préparation en vue des noces, cette autorisation donnée

- à l’Eglise de revêtir sa robe de justice, sont le résultat de ce qui s’est passé au tribunal de Christ, aussitôt après l’enlèvement, 2 Cor. 5.10. C’est seulement après cela que l’Eglise sera glorifiée et unie à son divin Epoux, pour pouvoir ensuite descendre du ciel avec lui et exercer à ses côtés le jugement et le règne (Apoc. 19.14).

17) Si l’enlèvement avait lieu après la tribulation, on se demanderait quels croyants resteraient vivants sur la terre pour devenir les sujets du Millénium. Il est dit en particulier que, dans la fournaise de cette tribulation, tout le résidu du peuple juif se convertira à Jésus-Christ, Zach. 12.10 ; 13.8-9. Si ces Juifs convertis étaient enlevés avec l’Eglise à ce moment-là, il n’en resterait aucun pour jouer sur la terre le rôle qui leur est promis par les prophètes. (Voyez plus loin notre étude sur Israël).

De tous les passages qui précèdent, il semble bien se dégager que l’enlèvement de l’Eglise aura lieu avant la grande tribulation. Toutefois demeurons très sobres sur ce point-là et tenons-nous en à cette impression générale. Dieu n’a pas jugé utile de nous donner des précisions plus absolues sur le moment de l’enlèvement, probablement pour la raison suivante : il ne veut pas que nous nous endormions. Mais il nous rappelle aussi que le jugement commencera par la maison de Dieu, et que ce jugement pourra être redoutable. Veillons donc et prions en tous temps, pour que le Seigneur abrège le temps de notre purification et hâte le jour de notre réunion bienheureuse avec lui.

1. *Sur quels arguments se basent ceux qui pensent que l’Eglise sera enlevée après la grande tribulation ?* Des croyants très respectueux de

l’Ecriture n’ont pas cru pouvoir discerner dans les prophéties un intervalle entre l’enlèvement des croyants et l’apparition du Christ pour le jugement du monde. Voici les raisons qu’ils invoquent :

1. Beaucoup de passages du Nouveau Testament semblent situer ensemble au retour du Seigneur la récompense des justes et le châtiment des injustes sans faire de distinction quant au temps. Par exemple, d’après Mat. 13.30 et 41-43, à la fin du monde l’ivraie est jetée au feu tandis que le blé est amassé dans le grenier ; d’après Mat. 24.22, 29-31, lés élus sont rassemblés même après les jours de détresse de la tribulation ; Paul annonce que Dieu réserve pour le jour de son juste jugement la vie éternelle aux uns et la colère aux autres, Rom. 2.5-9 ; Christ apparaîtra du ciel pour donner aux croyants le repos, et aux incrédules le châtiment éternel, 2 Thess. 1.6-10, etc.

A cela nous pouvons répondre qu’un tel procédé était déjà très courant dans l’Ancien Testament. Constamment les deux venues de Jésus-Christ étaient juxtaposées dans les mêmes passages (par exemple Es. 9.5-6 ; 61.1-2; Zach. 9.9-10 ; Mal. 3.1-2, etc.). Pourtant, ces deux venues devaient être séparées par dix-neuf siècles au moins. Cela n’est devenu clair que par l’accomplissement de la première partie de ces ' prédictions. Combien plus la délivrance de l’Eglise et le jugement final des nations peuvent-ils se trouver côte à côte dans certains passages du Nouveau Testament, s’ils ne doivent être séparés en fait que par les trois ans et demi de la tribulation. Ce sont surtout les arguments de Jean dans l’Apocalypse, auquel les ultimes révélations ont été accordées, qui nous ont amené personnellement à envisager l’enlèvement avant la tribulation.

1. D’après 2 Thess. 2.1-8, Paul a l’air de dire que l’avènement du Seigneur et notre réunion avec lui n’auront pas lieu avant l’apparition et la destruction de l’Antichrist. Mais voici la façon dont Stockmayer explique ce passage, dans son ouvrage *L’Epouse de l’Agneau* : « Pourquoi donc les Thessaloniciens se troublaient-ils, en croyant que ce jour (du Seigneur) était déjà venu ? C’est parce qu’ils pensaient que, si le jour du Seigneur était venu, son appel et l’enlèvement des saints avaient eu lieu, et qu’ils avaient été laissés en arrière. » Si l’Eglise devait voir toute la tribulation, « alors les consolations de l’apôtre Paul aux Thessaloniciens reviendraient à ceci : Soyez en paix, le Christ ne reviendra pas encore de quelque temps, aussi longtemps que l’Antichrist n’aura pas paru. — Or l’apôtre n’avait pas la moindre idée d’administrer ce genre de consolation, et de dire que Christ n’était pas près de revenir ; il n’avait pas la moindre idée de dire aux Thessaloniciens que beaucoup d’entre eux devaient encore mourir avant que se produise la parousie. Mais il les console en disant : L’Antichrist n’a pas encore été manifesté, et le jour du Seigneur n’est pas encore là, comme vous le pensez. Donc

93

l'enlèvement de l’Eglise n’a pas eu lieu ; et vous n’avez pas été laissés en arrière, comme vous le redoutez ».

« Les deux épîtres aux Thessaloniciens furent écrites dans la même année. Dans la première, Paul les console par l’attente de la venue de Christ. Est-ce qu’il se contredirait dans la deuxième, en leur écrivant : N’attendez pas Jésus maintenant. Vous devez d’abord passer par le temps de l’Antichrist? Ce n’est pas la venue du Seigneur que nous attendons, mais celle de l’Antichrist... Il est évident que l’apôtre n’a jamais dit cela ».

A propos de ce même passage de 2 Thess. 2.1-8, ajoutons que nous n’avons trouvé nulle part une explication satisfaisante du fameux verset 7 chez ceux qui placent l’Antichrist avant l’enlèvement. Si « celui qui retient l’Antichrist » n’est pas le Corps de Christ, temple du Saint-Esprit (dont le départ, croyons-nous, laisse enfin le champ libre à Satan), *alors qui est- il?* Il est hors de doute que Paul parle ici du dernier Antichrist, celui dont la carrière sera interrompue par l’avènement glorieux du Christ. Qui donc pourrait être « celui » dont la disparition marquerait le début de cette funeste carrière ? Pour notre part, nous trouvons dans l’enlèvement préliminaire de l’Eglise la seule réponse plausible à cette question. Certains ont pensé que ce fameux obstacle à l’Antichrist était l’ordre romain ou l’empire romain tel qu’il existait dans les premiers siècles de l’Eglise. Mais il est clair que la disparition de l’ordre romain sous les coups des Barbares n’a pas du tout déclenché les trois ans et demi de la fin.

1. L’Apocalypse, parlant surtout du dramatique dénouement de l’histoire (spécialement à partir des chapitres 4 et 6), elle n’aurait plus, dit-on, aucun intérêt pour l’Eglise si celle-ci devait être enlevée avant ces événements. Or, ajoute-t-on, l’Apocalypse est écrite pour l’Eglise et ne peut concerner seulement un temps où celle-ci ne serait plus sur la terre. Cela aurait été un piètre réconfort pour l’Eglise persécutée du temps de l’apôtre Jean, de lui donner un livre valable seulement pour les saints de la grande tribulation, distante encore de tant de siècles.

Voici ce qu’on peut répondre à un tel argument: Nous croyons nous aussi que le dernier livre de la Bible a été écrit pour les chrétiens de tous les temps. La prophétie, disions-nous au début de ce livre, a souvent des accomplissements cycliques ; c’est-à-dire que plusieurs réalisations partielles des prédictions peuvent très bien se succéder à diverses époques, à un rythme toutefois grandissant. A toutes les époques troublées, les croyants ont puisé de merveilleuses consolations et de salutaires avertissements dans les pages de l’Apocalypse ; cela n’empêchera pas les croyants de la fin, avant ou après l’enlèvement, d’y trouver encore plus de force et de lumière que tous ceux des âges précédents.

94

1. Il n’est pas possible de préciser le moment de l’enlèvement en Se basant sur une distinction entre les trois termes grecs suivants, employés pour désigner la venue du Seigneur :

parousie — épiphanie — apocalypse

Voici quelle est la nuance particulière exprimée par chacun de ces termes :

1. *Parousie* signifie : arrivée, présence personnelle (on traduit en général par « avènement »).

1 Cor. 15.23 : la résurrection « lors de son avènement ».

1 Thess. 5.23 : irrépréhensibles lors de l’avènement de notre Seigneur Jésus-Christ.

Jacq. 5.7 : patients jusqu’à l’avènement du Seigneur.

Phil. 2.12 : Paul dit : Travaillez... comme en ma présence (parousie).

1. *Epiphanie* signifie : apparition, éclat, splendeur.
2. Tim. 6.14 : sans tache jusqu’à l’apparition de notre Seigneur. 2Tim. 4.8 : à ceux qui auront aimé son avènement.

Tite 2.13 : la manifestation de la gloire... de notre Seigneur Jésus-Christ.

1. Thess. 2.8: l’impie qu’il anéantira par l’éclat (épiphanie) de son avènement (parousie).
2. *Apocalypse* signifie : révélation, dévoilement.
3. Cor. 1.7 : dans l’attente où vous êtes de la manifestation de notre Seigneur.
4. Thess. 1.7 : du repos, lorsque Jésus apparaîtra du ciel (littéralement : lors de son apocalypse).

Il ressort de ce tableau que les trois termes envisagés expriment trois aspects d’un même événement : le retour personnel et glorieux de Jésus- Christ. Mais ils ne permettent pas à eux seuls d’établir une distinction dans le temps. On a tenté parfois de réserver le terme de *parousie* à la venue de Jésus pour enlever les siens, et celui *d.'épiphanie* à sa descente sur la montagne des Oliviers pour anéantir l’Antichrist. Mais les passages ci-dessus, et par-dessus tout 2 Thess. 2.8, montrent que cette distinction n’est pas dans les textes. Aussi n’est-ce pas du tout sur un tel argument que nous avons basé notre opinion.

1. Paul dit aux Thessaloniciens : « Nous serons tous ensemble enlevés... *à la rencontre* du Seigneur dans les airs », 1 Thess. 4.17. Le mot employé ici voudrait dire, paraît-il : aller à la rencontre de quelqu’un pour revenir avec lui. Le même terme est appliqué aux vierges qui vont à la rencontre de l’Epoux (Mat. 25.6), et aux frères qui de Rome viennent à la rencontre de Paul pour rentrer avec lui dans cette ville (Actes. 28.15). Cette expression, dit-on, ne signifie pas que l’on séjourne avec la personne rencontrée loin du lieu où elle est attendue. C’est possible. Mais il est certain aussi que la durée de la tribulation est bien courte pour le Dieu

95

d’éternité, et que 1\*Eglise revient effectivement avec Jésus sur la terre, où il est attendu.

1. On trouve indigne de véritables soldats de Jésus-Christ de supputer toujours de quelle manière ils pourront éviter de souffrir pour leur Maître. Les premiers disciples, eux, étaient joyeux d’avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus, Actes 5.41. Paul disait aux Philippiens : « Il vous a été fait la grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui », 1.29.

Pourquoi donc, demande-t-on, Dieu ne laisserait-il pas l’Eglise traverser la tribulation ? Elle a bien dû subir au cours des siècles de terribles persécutions de la part des Juifs, de la Rome païenne et papale, et de tous les persécuteurs modernes, — et Dieu ne l’a pas délivrée. D’ailleurs, retire-t-on de la guerre les meilleures troupes avant l’assaut décisif? L’Eglise serait-elle privée de l’honneur de prouver au Seigneur son entier dévouement, à ce moment crucial entre tous ? Les héros de l’Apocalypse « n’ont pas aimé leur vie jusqu’à craindre la mort », 12.11. Les chrétiens d’aujourd’hui seraient-ils moins courageux, et ne revendiqueraient-ils pas le privilège de participer à la plus grande des batailles, où les soldats fidèles seront les plus nécessaires, et où le triomphe sera le plus glorieux ? Vouloir promettre à l’Eglise le règne et la gloire, sans la croix, serait faire preuve d’un esprit manifestement charnel (d’après R. Cameron, *op. cit.').*

Il y a quelque chose de très juste dans cette fougueuse algarade. On a trop souvent abusé de la doctrine de l’enlèvement pour faire croire aux chrétiens qu’ils n’auraient rien à souffrir, qu’ils pouvaient continuer à dormir sur leurs deux oreilles, et que le Seigneur serait très heureux de les prendre auprès de lui malgré leur lamentable état spirituel. — Il est facile de voir ce qu’il y a de lâche et même de honteux dans une telle /attitude. Mais si nous laissons parler l’Ecriture, nous voyons aussitôt que le jugement — et la souffrance — doivent commencer par la maison de Dieu, 1 Pi. 4.17. Les croyants auront ainsi abondamment, croyons-nous, l’occasion de montrer leur fidélité entière au Sauveur avant l’enlèvement.

D’ailleurs le raisonnement ci-dessus ne supprime pas les textes d’après lesquels l’Eglise ne verrait pas le règne de l’Antichrist. On peut comprendre aussi que le Seigneur, à bout de patience, abandonne pour un temps très court l’humanité rebelle entre les mains de l’ennemi, et avant cette terrible épreuve retire de la terre les membres de son corps. Les saints persécutés par l’Antichrist, mentionnés par Daniel et 1 Apocalypse, seraient dans ce cas les Juifs et les Gentils convertis après l’enlèvement de l’Eglise (Dan. 7.25 ; Apoc. 6.9 ; 7.3-4, 13-14 ; 13.7 ; 20.4, etc.).

1. Nous avons tenu, pour être objectifs, à présenter les deux séries d arguments que l’on peut faire valoir sur cette question controversée.

96

Gardons-nous d’être trop absolus sur un point que l’avenir seul éclaircira totalement. Ne nous livrons pas à une polémique contre ceux dont l’opinion diffère quelque peu de la nôtre. Disons avec Paul : « Ayons cette même pensée ; et si vous êtes en quelque point d’un autre avis, Dieu vous éclairera aussi là-dessus. Seulement, au point où nous sommes parvenus, marchons d’un même pas », Phil. 3.15-16.

Ce qui compte par-dessus tout-autre chose, c’est que nous soyons prêts pour l’enlèvement, qu’il ait lieu un peu plus tôt ou un peu plus tard.

1. **Qui sera pris, et qui sera laissé ?**

Une chose est certaine : c’est que parmi les morts comme parmi les vivants, tous ne participeront pas à l’enlèvement. Cette pensée est sans cesse répétée dans les passages suivants, qui nous sont maintenant familiers. Quelles conditions faut-il donc remplir pour être emmené par le Seigneur? Il faut :

1. *Etre « en Christ »,* c’est-à-dire avoir reçu par la foi le salut et la vie de Christ. (Voyez 1 Thess. 4.13-17 ; 1 Cor. 15.22-23 ; Col. 3.3-4).
2. *Avoir reçu le Saint-Esprit et laisser briller sa flamme.*

La parabole des dix vierges, Mat. 25.1-12, nous parle de jeunes filles qui vont à la rencontre de l’Epoux, c’est-à-dire qui attendent le retour du Christ. Cinq d’entre elles seulement prennent de l’huile avec elles. Elles s’endorment toutes, mais lorsqu’on crie : « Voici l’Epoux, allez à sa rencontre ! », elles se réveillent et préparent leurs lampes. Celles qui sont prêtes entrent avec l’Epoux dans la salle des noces, tandis que les autres trouvent la porte fermée et sont laissées dehors. D’une façon constante, dans l’Ecriture, l’huile est le symbole du Saint-Esprit. Tous ceux qui croient en Jésus reçoivent son Esprit et ont de l’huile dans leur lampe, Jean 7.39 ; ceux par contre qui n’ont pas l’Esprit de Christ ne lui appartiennent pas, Rom. 8.9. Beaucoup de personnes dites converties sommeillent actuellement ; il faut même avouer que l’Eglise dort. Pourtant les prophéties et les événements nous crient que c’est l’heure de nous réveiller enfin du sommeil. Tous ceux qui ont réellement reçu le Saint-Esprit auront à cœur de secouer leur torpeur, de se sanctifier et de laisser briller bien haut la flamme divine.

1. *Etre fidèles dans le service de Dieu.*

Nous sommes tous des serviteurs auxquels le Maître a remis des talents, à chacun selon sa capacité. Lorsqu’il reviendra, il dira à ceux qui les auront fait valoir : « C’est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup, entre dans la joie de ton maître », Mat. 25.14-15, 21.

97

1. *Etre parmi les « vainqueurs ».*

Dans les lettres aux sept Eglises de l’Apocalypse, le Seigneur réserve la vie éternelle, le paradis, le règne « *à celui qui vaincra* ». Ne seront sauvés que ceux qui auront livré jusqu’au bout le bon combat de la foi, 1 Ti. 6.12, qui auront vaincu l’adversaire à cause du sang de l’Agneau et de la parole de leur témoignage, Apoc. 12.11. Ces textes, à vrai dire, ne mentionnent pas expressément l’enlèvement. Mais il est certain que les vaincus et les lâches seront vomis de la bouche du Seigneur.

A propos de l’enlèvement, on a voulu voir parmi les croyants vraiment régénérés deux catégories : les « vainqueurs » qui seraient seuls enlevés au retour du Christ, et les autres, les enfants de Dieu de deuxième classe, qui seraient laissés et ne se réveilleraient de leur sommeil spirituel que pendant la grande tribulation. Il n’est que trop vrai, hélas ! qu’il y a parmi les croyants des hommes charnels à côté d’hommes spirituels,

1. Cor. 2.15; 3.1 ; Gai. 6 1. Mais nous croyons que tous ceux dont la nouvelle naissance est réelle et la foi sincère sont revêtus de la justice parfaite du Christ, 2 Cor. 5.21. «Si vous vivez selon la chair, vous mourrez », Rom. 8.13. « Ceux qui commettent de telles choses (les œuvres de la chair) n’hériteront point le royaume de Dieu », Gai. 5.21. « Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur », Hébr. 12.14. Ces chrétiens se laisseront châtier par le Seigneur (qui saura s’en charger), pour n’être pas condamnés avec le monde, 1 Cor. 11.32; Hébr. 12.6, 10. C’est pourquoi Paul pouvait dire aux Corinthiens eux-mêmes : « Il (Dieu) vous affermira jusqu’à la fin, pour que vous soyez irréprochables, au jour de notre Seigneur Jésus- Christ. Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à la communion de son Fils, Jésus-Christ, notre Seigneur», 1 Cor. 1.8-9. Et le même apôtre écrit encore aux Philippiens, 1.6 : « Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus- Christ. » Si, par contre, une personne charnelle refuse de se laisser sanctifier et repousse la victoire que lui offre l’Esprit, elle montrera par là qu’elle n’est pas sincère, et qu’en réalité elle n’est pas née de nouveau.

Nous croyons donc qu’à son retour Jésus-Christ viendra prendre tous ses vrais enfants, tous les membres de son corps. L’Eglise est une, le Corps de Christ forme un tout. Et l’on ne concevrait pas que beaucoup de ses membres gémissent encore sur la terre, tandis que seront célébrées dans les cieux les noces de l’Agneau.

« C’est pourquoi, frères, appliquez-vous d’autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car, en faisant cela, vous ne bropeiferez jamais. C’est ainsi, en effet, que l’entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée »,

1. Pi. 1.10-11.

98

« Demeurez en lui, afin que, lorsqu’il paraîtra, nous ayons de l’assurance, et qu’à son avènement nous ne soyons pas confus et éloignés de lui », 1 Jean 2.28.

99

**CINQUIÈME PARTIE**

**Le monde et**

**LE RETOUR DE JÉSUS-CHRIST**

CHAPITRE PREMIER

**Les nations et la fin des temps**

1. **L’évolution du monde.**

Nous avons vu de quelle manière l’homme rejeta la théocratie que Dieu avait voulu pour son bonheur établir en Eden.

Aussitôt après la chute, l’humanité se partagea en deux lignées nettement distinctes : la postérité de la femme et celle du serpent Gen. 3.15. '

La postérité de la femme, c’est Abel, Noé, Abraham, l’Israël véritable, Jérusalem, puis surtout le Christ qui écrasa la tête du serpent, et enfin l’Eglise.

La postérité du serpent, c’est Caïn (qui était du malin, 1 Jean 3.12),\ et après lui la génération du déluge, Babylone, l’Egypte, Ninive, Rome, ) J tous les empires humains, et finalement l’Antichrist. '

Dieu avait placé l’humanité dans un merveilleux jardin. Mais Caïn, pour se mettre à l’abri après son crime, construisit la première ville, Gen. 4.17. Ses descendants, v. 20-24, développèrent rapidement une civilisation brillante, dont on a retrouvé des vestiges étonnants. Mais elle était si corrompue que Dieu dut la détruire par le déluge. Aussitôt après, les descendants de Noé se pervertirent à leur tour. Ils se multiplièrent et devinrent orgueilleux de leur force. Refusant de se répandre sur la terre comme Dieu le leur avait dit, ils se mirent à construire une autre ville et une tour, qui devait être un défi à l’Eternel. Dieu les dispersa alors sur la face de la terre et détruisit l’unité extérieure de la race en confondant leurs langues, Gen. 11.4, 7-8. Ce fait eut deux grandes conséquences :

1. Dieu désormais laisse de côté les nations. Il suscite le peuple d’Israël par lequel le salut doit être un jour apporté au monde. Ce n’est qu’après la venue de Christ que Dieu se tournera à nouveau vers les nations pour leur annoncer l’Evangile (voyez par ex. Actes 13.45-47). En outre, le Seigneur fait d’Israël le premier peuple de la terre, Deut. 26.19 ; 28.1. Si les Juifs avaient été fidèles, Dieu aurait établi par leur moyen son royaume ici-bas. Depuis Abraham jusqu’à la ruine de Jérusalem et à la perte de l’indépendance juive en 586 av. J.-C., les nations passent au second plan de la scène du monde.

103

1. A la tour de Babel, Dieu avons-nous dit, confond les langues des hommes et brise l’unité de la race. Retrouver cette unité sera le rêve de tous les empires et de toutes les organisations humaines. Dans ce but les conquérants étendront leurs conquêtes, les pacifistes créeront la Société des Nations, les savants inventeront l’espéranto, les religions supprime­ront les « hérétiques » par le fer et par le feu, mais en vain. L’unité perdue ne sera jamais reconstituée que de deux manières : *la vraie unité sera* créée sur le plan spirituel entre tous les membres du Corps de Christ par le sang -,de la croix et la puissance du Saint-Esprit, Eph. 2.13, 18 ; 4.3 ; *la fausse unité,* extérieure et coercitive, sera réalisée une fois dans l’histoire par l’Antichrist et le faux-prophète, et imposée à tous dans le domaine politique aussi bien que religieux, Apoc. 13.7-8.

En attendant, depuis la tour de Babel, les nations livrées à elles- mêmes continuent de descendre la pente. Elles sont orgueilleuses de leur civilisation, de leurs richesses, de leur puissance. Mais elles s’éloignent toujours plus de Dieu et s’enfoncent dans la boue du péché.

Jusqu’à la fin, le mal ira ainsi en augmentant. La civilisation mécanique pourra faire des progrès, la science découvrir des choses merveilleuses, les hommes devenir toujours plus savants. Mais la méchanceté, l’impiété, l’immoralité atteindront un degré inouï. L’huma­nité livrée à Satan montrera tout ce dont elle est capable. C’est ce qu’annonce clairement l’apôtre Paul, dans les passages déjà cités où il parle de l’apostasie finale, 2Tim. 3.1-5 ; 4.3-4.

L’avenir des nations n’a donc rien de réjouissant, car il est tel que le veut leur cœur endurci. Il est l’aboutissement logique du chemin qu’elles ont suivi depuis la chute. Mais Dieu sera glorifié lorsqu’il aura châtié les pécheurs et établi par sa puissance la justice et la paix ici-bas.

1. **Les temps des nations.**

Après la tour de Babel, Dieu, en suscitant Israël, avait fait de lui le premier peuple de la terre. Il avait établi sa demeure à Jérusalem, et de là il gouvernait le monde. Mais le peuple élu rejeta la théocratie et, sous la conduite de ses rois, devint de plus en plus infidèle. C’est pourquoi Dieu lui retira sa présence, mit fin à son indépendance, et par [/y b ‘ Nebucadnetsar en 586 avant J.-C., fit détruire le temple avec la ville de ,i --- Jérusalem. Dès lors il laissa les nations païennes prendre la direction des 1 a^a^r^s du monde et fouler aux pieds la Palestine, qu’il avait : pj/ premièrement choisie et préservée.

p J La période qui va de la première destruction de Jérusalem par

Nebucadnetsar à sa dernière restauration au début du millénium, est appelée par Jésus lui-même « les temps des nations » : « Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations jusqu’à ce que les temps des nations soient accomplis », Luc 21.24. Pendant toute cette longue période, le trône de

104

David est vacant. Elle prendra fin lorsque Jésus-Christ, le Fils de David, instaurera définitivement son règne. Lorsque les disciples demandaient à Jésus : « Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d’Israël ? », Actes 1.6, ils lui demandaient en somme quand finiraient les temps des nations.

Si nous considérons l’ensemble de l’histoire des nations, nous pouvons établir le tableau suivant :

*V)Les débuts des nations -,* depuis Caïn jusqu’à la tour de Babel, Gen. 4 à 11.

Israël interrompt l’histoire des nations.

1. *L’apogée des nations* : les quatre empires de Daniel, de Babylone à Rome, soit de l’an 600 avant J.-C. environ jusqu’à la venue du Sauveur. L’Eglise est une parenthèse dans les temps des nations.
2. *La fin des nations* : les trois ans et demi du règne de l’Antichrist, le jugement de la grande Babylone et Harmaguédon.

le millénium met fin aux royaumes des nations et rétablit Israël.

(D’après Dr G. Wasserzug : *Die Zukunft,* p. 92).

Dès qu’Israël sera converti et réintégré dans la place qu’il a perdue, commencera une période toute nouvelle : celle du royaume messianique qui doit durer mille ans ici-bas. Nous verrons plus loin qu’alors ceux d’entre les nations qui auront subsisté au travers de la grande tribulation seront eux-mêmes transformés. Toute la terre sera soumise au règne du Christ. Au lieu de la violence et de l’injustice, les nations régénérées connaîtront enfin la paix, la justice et le bonheur.

C’est pourquoi nous appelons de tous nos vœux la fin des « temps des nations ». /

*y*



105

CHAPITRE II

**Les quatre empires de Daniel1**

Daniel, déporté à Babylone par Nebucadnetsar, est par excellence le prophète des nations. Sous la forme de la statue du chapitre 2 et des animaux des chapitres 7 et 8, il nous donne une vision de l’histoire du monde depuis son époque jusqu’aux temps de la fin. Parmi tous les empires terrestres, il en mentionne quatre qui vont jouer un rôle essentiel au point de vue prophétique. Au moment où Dieu mettait fin à l’indépendance d’Israël et abandonnait le gouvernement du monde entre les mains des nations, il était du plus haut intérêt qu’il révélât dans les grandes lignes : 1) ce qu’allaient faire les nations, 2) ce que deviendrait son peuple jusqu’à l’établissement du royaume messianique sur la terre. L’intérêt de ces prophéties n’a pas diminué aujourd’hui, bien au contraire, puisqu’elles sont orientées avant tout vers les temps de la fin.

Il y a eu dans l’histoire beaucoup d’empires qui ne sont pas mentionnés par Daniel. La prophétie s’occupe uniquement de ceux qui ont un rapport étroit avec Israël et la Palestine, aussi longtemps que les Juifs sont dans leur pays. Le premier empire dont parle Daniel est Babylone (2.38), le quatrième subsiste jusqu’à l’établissement du royaume du Christ, 2.34,44. Toutefois Père de l’Eglise est laissée de côté par Daniel, parce que l’Ancien Testament n’en parle pas encore (l’Eglise est en effet le mystère révélé par Christ et ses apôtres, Eph. 3.3-6, 8-11 ; Col. 1.24-26), et parce que, pendant cette période, les Juifs sont absents de leur pays. Aussi longtemps que dure leur dispersion mondiale, les prophéties qui les concernent sont en quelque sorte suspendues (Rom. 11).

Les quatre empires de Daniel couvrent donc le laps de temps qui va de Nebucadnetsar à la destruction de Jérusalem par les Romains en 70, puis les quelques années qui précéderont immédiatement le retour en

Le chapitre que nous abordons est assez difficile à saisir pour quiconque n’a- pas présente à l’esprit la prophétie de Daniel. C’est pourquoi nous reconnandons à nos lecteurs de lire d’abord Daniel 2,7 et 8, puis de suivre sur le texte biblique en étudiant notre exposé.

106

gloire de Jésus-Christ et pendant lesquelles les Juifs seront retournés en Palestine.

Nous allons maintenant aborder l’étude séparée de chacun des empires mentionnés par Daniel. A vrai dire les révélations concernant les trois premiers empires se sont déjà accomplies, et nous sommes surtout intéressés par le quatrième, qui doit subsister jusqu’à la fin. Mais le message de Daniel forme un tout, et ce que nous apprendrons sur les trois premiers empires nous fera mieux comprendre le quatrième.

(Les explications qui suivent se trouvent également dans notre livre *Notes sur le Prophète Daniel).*

1. **Le premier empire : Babylone.**

La description du premier royaume est brève et son identification facile. La tête de la statue est d’or pur. Elle représente Nebucadnetsar, le roi des rois, auquel Dieu lui-même a remis la domination, 2.32, 37-38.

Les quatre animaux du chapitre 7 représentent eux aussi quatre rois ou royaumes, 7.2-7, 23, les mêmes que les quatre parties de la statue. Le premier animal correspond, comme la tête d’or, à Babylone. C’est un liœi, avec des aile^ d’aigle, 7.4.

La raison poUr laquelle Babylone figure la première dans les visions de Daniel, c’est qu’elle ouvrit le temps des nations, supprimant l’indépendance d’Israël, détruisant Jérusalem et le temple, et emmenant le peuple en captivité, 1.1-2.

1. **Le deuxième empire : les Mèdes et les Perses.**

Daniel, comme l’histoire profane, nous raconte qu’au royaume de Babylone succéda celui des Mèdes et des Perses, après la victoire remportée par Darius, 5.28-31.

Les Mèdes et les Perses sont représentés par le prophète de diverses manières : par la poitrine et les bras de la statue, 2.32 ; par l’ours, 7.5 ; et par le bélier, 8.3.

1. *Quelles sont les caractéristiques de cet empire ?*

La seconde partie de la statue est constituée par la poitrine et les bras d’argent, et la seule explication que le prophète en donne à Nebucadnetsar est celle-ci : « Après toi, il s’élèvera un autre royaume, moindre que le tien », 2.32, 39 Les deux bras semblent représenter l’un les Mèdes qui fondèrent l’empire, et l’autre les Perses qui le développèrent.

Au chap. 7, v. 5, la seconde bête était semblable à un ours, animal lourd, mais fort et tenace. «Il se tenait sur un côté», fait qui probablement indique à nouveau le rôle inégal que jouèrent dans l’empire les Mèdes, puis les Perses.

107

Deux nouveaux animaux symboliques, un bélier et un bouc, apparaissent au chap. 8, v. 3 et 5. Leur description est si précise qu’il est possible d’affirmer qu’ils représentent les deuxième et troisième empires des chap. 2 et 7. Le bélier, déclare expressément le texte, c’est le royaume des Mèdes et des Perses, 8.20. Sa deuxième corne était plus haute que l’autre, et elle s’éleva la dernière (troisième allusion à la dualité de l’empire), v. 3.

Tous les détails des chapitres 8 et 11 confirment cette identification du deuxième empire de Daniel.

1. *Quels rapports cet empire a-t-il eus avec Israël ?*

Ce fut Cyrus, le plus puissant de ses rois, qui donna le premier aux captifs de Juda l’ordre de retourner en Palestine, probablement sous l’influence de Daniel (6.28 et Esdras 1.1-3). Les rois suivants, Darius Hystaspès et Artaxerxès Longimanus, firent rebâtir le temple de la ville de Jérusalem, Esd. 6.14 et Néh. 2.1. Sous la domination perse, les Juifs revinrent donc dans leur pays et rétablirent le culte de l’Eternel, mais ne retrouvèrent pas leur indépendance.

1. **Le troisième empire : la Grèce.**

L’histoire nous enseigne que ce furent Alexandre et l’empire grec fondé par lui, qui mirent fin au royaume des Mèdes et des Perses. C’est exactement aussi ce qu’annonce longtemps à l’avance le prophète Daniel. Passons en revue les textes et les images qui se rapportent au troisième royaume : le ventre de la statue, 2.32 ; le léopard ailé, 7.6 ; et le bouc, 8.5.

1. *Quelles sont les caractéristiques de ! empire grec ?*

La troisième partie de la statue était constituée par le ventre et les cuisses d’airain que Daniel explique de la manière suivante : « Il s’élèvera un troisième royaume, qui sera d’airain, et qui dominera sur toute la terre », 2.32, 39. Sa force sera plus grande et sa domination plus étendue que celle du second empire. Nous verrons cela dans un instant.

Le troisième animal du chap. 7, v. 6, était semblable à un léopard, et avait sur le dos quatre ailes comme un oiseau ; cet animal avait quatre têtes, et la domination lui fut donnée, 7.6. De cette description retenons deux indications : la rapidité des conquêtes du troisième royaume figurée par le léopard agile et les ailes d’oiseau ; puis le fait que l’empire se subdivisera en quatre : il a quatre ailes et quatre têtes.

Le bouc du chapitre 8, déclare expressément le texte, représente le royaume de Javan, c’est-à-dire la Grèce, v. 21. Sous le choc de l’empire grec, le royaume des Mèdes et des Perses s’effondra en effet littéralement, et rien ne s’opposa plus à l’avance des vainqueurs, v. 5-7.

108

1. *Que prophétise Daniel au sujet d’Alexandre, le fondateur de l’empire ?*

« Ce bouc avait une grande corne entre les yeux... Le bouc devint très puissant ; mais lorsqu’il fut puissant, sa grande corne se brisa », v. 5, 8. « Cette grande corne, explique l’ange Gabriel, c’est le premier roi », v. 21, c’est-à-dire Alexandre. Après le dernier roi de Perse en guerre contre la Grèce, ajoute le chap. 11, « il s’élèvera un vaillant roi, qui dominera avec une grande vaillance, et fera ce qu’il voudra. Et lorsqu’il se sera élevé, son royaume se brisera et sera divisé vers les quatre vents des cieux ; il n’appartiendra pas à ses descendants », v. 3-4.

Accomplissant à la lettre ces prophéties, Alexandre eut une carrière étonnante. Monté sur le trône de Macédoine en 336 av. J.-C., à l’âge de 20 ans, il donna vraiment l’impression de « parcourir toute la terre sans la toucher », 8.5. Il abattit la puissance perse, conquit rapidement l’Asie Mineure, la Syrie, Tyr et Sidon, la Palestine, l’Egypte où il fonda Alexandrie ; il s’empara ensuite de la Mésopotamie et, traversant la Perse, il arriva jusqu’aux Indes. Puis il mourut brusquement, au faîte de sa puissance, à l’âge de 33 ans, en 323. Il laissait des descendants, mais ceux- ci, effectivement, ne montèrent pas sur le trône et périrent de mort violente.

1. *Qu’apprenons-nous au sujet des successeurs d’Alexandre ?*

Trois fois Daniel annonce que les successeurs d’Alexandre seront au nombre de quatre : le léopard avait quatre têtes, 7.6 ; les quatre cornes qui remplacent la corne brisée du bouc, ce sont quatre royaumes qui s’élèveront de cette nation, mais qui n’auront pas autant de force, 8.8,22. Lorsque le premier roi sera élevé... son royaume se brisera et sera divisé vers les quatre vents des cieux ; il n’appartiendra pas à ses descendants et il ne sera pas aussi puissant qu’il était, car il sera déchiré, et il passera à d’autres qu’à eux, 11.4.

Une fois de plus, nous sommes étonnés de voir la manière dont ces prédictions se sont accomplies. Quatre généraux d’Alexandre se / partagèrent en effet ses conquêtes, après avoir fait périr ses descendants : *Ptolémée* prit l’Egypte, la Palestine et l’Arabie ; *Séleucus,* la Syrie, la Babylonie et la Perse ; *Lysimaque,* la Thrace et une partie de l’Asie Mineure; *Cassandre,* la Grèce et la Macédoine. Evidemment, l’empire ainsi divisé perdit de sa force et aucun des successeurs d’Alexandre ne ‘ parvint à lui ressembler. Les deux dynasties rivales des *Ptolémées* en Egypte et des *Séleucides* en Syrie furent à peu près constamment en guerre pendant plus d’un siècle et demi. La Palestine, servant de passage et souvent de champ de bataille à ces deux puissances, en eut beaucoup à souffrir (11.14, 16, 20, etc.).

109

1. *Pourquoi la prophétie donne-t-elle tant d’importance à Antiochus Epiphane, roi de Syrie, 8.9-26 ?*

De l’une des quatre parties de l’empire grec d’Alexandre divisé surgit « une petite corne », c’est-à-dire un roi au premier abord insignifiant, 8.9, 23. Ce roi s’élève de la Syrie, qui est au nord de la Palestine (les points cardinaux sont généralement considérés par rapport à elle), puisqu’il peut s’avancer vers le Midi, vers l’Orient et vers « le plus beau des pays », v. 9. Il est impudent et artificieux, et paraît à la fin de la domination grecque, c’est-à-dire peu avant la conquête du troisième empire par Rome, v. 23. Ce roi s’appelle dans l’histoire Antiochus IV Epiphane (175-164 av. J.- C.). Parmi tant de conquérants, il semblerait tout à fait dénué d’importance. Mais Daniel le met en relief pour les deux raisons suivantes :

1) *Antiochus Epiphane persécuta terriblement Israël. —* Non content de conquérir la Palestine, il fut le premier roi païen qui voulut supprimer le culte de l’Eternel et forcer les Juifs à l’idolâtrie. Il s’attaqua à Dieu lui- même, fit cesser les sacrifices et profaner le temple de Jérusalem. Il chercha à faire disparaître les exemplaires du livre de la loi, interdit la circoncision, et massacra ceux qui voulaient rester fidèles à leur Dieu. C’est à quoi font allusion les v. 10-14 du chap. 8.

« Antiochus Epiphane avait formé le dessein, passé chez lui à l’état d’idée fixe, d’introduire dans tous ses états (dont la Palestine faisait partie) le culte de Jupiter Olympien ; et comme il s’identifiait lui-même à ce dieu, il voulait par là, en fin de compte, se faire adorer partout (1 Macc. 1. 11 et ss. ; 2 Macc. 6). Il cherchait à extirper tous les autres cultes et apportait dans cette entreprise un zèle fanatique, qui ressemblait souvent à du délire et qui le faisait appeler par les railleurs « Epimane » (le fou) au lieu d’Epiphane (l’illustre). C’est ainsi qu’il abolit aussi à Jérusalem le culte de Jéhova et y substitua l’idolâtrie. Ceci était d’autant plus grave qu’il y avait en Israël même un parti grec penchant au paganisme (1 Macc. 1.12 ; 2 Macc. 4.7-15 ; Dan 11.30-32). Israël devait donc être averti solennellement » (Auberlen, *op. cil.,* p. 73).

Le chap. 11 nous donne d’autres détails sur Antiochus Epiphane. Il s’empare du pouvoir par l’intrigue, n’étant pas l’héritier direct du trône, v. 21. Il reporte sa colère sur les Israélites et s’appuie sur quelques traîtres parmi eux pour accomplir son œuvre impie. Il va jusqu’à offrir une truie sur l’autel, et installe dans le temple le culte de Jupiter, ce que Daniel, appelle l’abomination du dévastateur, v. 31. C’est alors que surgissent les 'Macchabées, qui organisent la résistance, sans toutefois obtenir aussitôt des succès décisifs, v. 32-35. (Il est intéressant de lire dans les livres apocryphes des Macchabées le récit des événements qui accomplissent point par point les prophéties de Daniel). Enfin, Antiochus, emporté par le délire de l’orgueil, s’élève au-dessus de Dieu lui-même, v. 36-38, pour

110

n’honorer que la force brutale, v. 39, jusqu’à ce qu’il tombe foudroyé, v. 45.

2) *Antiochus Epiphane est un type de l’Antichrist. —* Par la guerre qu’il fait à Dieu et aux croyants, ce petit roi de Syrie préfigure le dernier grand ennemi de la foi. Il est évident que les passages des chapitres 8 et 11 consacrés à Antiochus le dépassent souvent infiniment. Le texte même déclare que le sens profond de ces révélations concerne la fin des temps : « Sois attentif, dit l’ange à Daniel, car la vision concerne un temps qui sera la fin... Je vais t’apprendre ce qui arrivera au terme de la colère, car il y a un temps marqué pour la fin... Pour toi, tiens secrète cette vision, car elle se rapporte à des temps éloignés », 8.17, 19, 26. « La fin n’arrivera qu’au temps marqué... Quelques-uns des hommes sages succomberont, afin qu’ils soient épurés, purifiés et blanchis, jusqu’au temps de la fin, car elle n’arrivera qu’au temps marqué... Au temps de la fin le roi du Midi se heurtera contre lui... En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple ; et ce sera une époque de détresse (la grande tribulation) telle qu’il n’y en a point eu depuis que les nations existent jusqu’à cette époque», 11.27, 35, 40; 12.1-2. C’est pourquoi, lorsque nous étudierons l’Antichrist (la « petite corne » du quatrième empire, 7.7-8), nous reviendrons sur ce qui, dans les chapitres 8 et 11, le concerne manifestement.

*Conclusion.*

Au premier abord, les détails minutieux de ces prophéties historiques peuvent paraître rebutants. Ils sont cependant très impor­tants à plusieurs points de vue. Ils constituent une des preuves les plus éclatantes de l’accomplissement littéral des prophéties divines, et par cela même fortifient notre foi dans l’Ecriture Sainte. En outre, ces passages sont pleins d’enseignements sur la fragilité des empires terrestres et le sort qui leur est réservé. Enfin, ils orientent notre attention vers les temps de la fin, qui mettront un terme aux dominations humaines et établiront ici- bas le royaume de Dieu.

1. **Le quatrième empire : Rome.**

Le quatrième empire est représenté au chap. 2 sous la forme des jambes et des pieds de la statue, et sous la forme du quatrième animal du chap. 7.

1. *Quelle est P importance du quatrième empire ?*

Elle doit être considérable, si l’on considère simplement la place qui lui est faite dans les chapitres 2 et 7. Daniel lui consacre un plus grand nombre de versets qu’à aucun des trois premiers royaumes (2.33-35,40-

111

43 ; 7.7-8, 11, 19-26). Le rôle qu’il est appelé à jouer confirme pleinement cette première indication.

2. *Pourquoi pense-t-on que ce quatrième royaume désigne l’empire romain ?*

Il est évident que, dans l’histoire, c’est Rome qui succède à la Grèce. Après Alexandre et les quatre fractions de son empire, celui de Rome présente seul les caractéristiques indiquées par Daniel de force extraordinaire et de domination universelle, 2.40. Assez tôt il se divisa en deux (comme les deux jambes de la statue, 2.33) formant l’empire romain d’Orient et celui d’Occident. C’est de son sein que surgira le grand chef à venir, l’Antichrist, dont nous parlerons plus loin, 7.23-25 ; c’est aussi le peuple de ce même chef, selon Daniel, qui détruisit la ville et le temple de Jérusalem peu après la mort du Messie, 9.26. Il s’agit donc bien des Romains.

L’Apocalypse confirme ces indications. Le quatrième animal de Daniel (7.7) réapparaît dans le dernier livre de la Bible pour symboliser l’Antichrist et son empire. Il porte les traits réunis des trois premières bêtes, le lion, l’ours et le léopard, Apoc. 13.2 et Dan. 7.4-6. Il a dix cornes et sept têtes, Apoc. 13.1. Ces sept têtes sont sept collines, sur lesquelles est assise la grande ville qui gouverne le monde au moment où écrit l’apôtre Jean, c’est-à-dire Rome, 17.7, 9 et 18.

1. *Quelle est la principale caractéristique du quatrième empire ?*

C’est la force brutale. « Les jambes de la statue étaient de fer ; ses pieds, en partie de fer et en partie d’argile », 2.33. « Il y aura un quatrième royaume, fort comme du fer, de même que le fer brise et rompt tout, il brisera et rompra tout, comme le fer qui met tout en pièces », v. 40. « Voici, il y avait un quatrième animal, terrible, épouvantable et extraordinairement fort ; il avait de grandes dents de fer (ressemblant presque à une machine de guerre !), il mangeait, brisait et il foulait aux pieds ce qui restait ; il était différent de tous les animaux précédents... », 7.7. La même description est répétée au v. 19, et l’explication donnée à Daniel débute ainsi : « Le quatrième animal, c’est un quatrième royaume qui existera sur la terre, différent de tous les royaumes, et qui dévorera toute la terre, la foulera et la brisera », v. 23.

Rome, en effet, étendit sa domination puissante non seulement à l’Orient comme les précédents empires, mais à tous les pays du bassin méditerranéen, en y ajoutant l’Angleterre, les Pays-Bas, l’Allemagne jusqu’à l’Elbe, les Balkans jusqu’au Danube, et les rives de la mer Noire.

112

1. *Que signifie cependant l’argile mêlée au fer, 2.33 ?*

L’explication en est donnée aux v. 41 -43 : « Comme tu as vu les pieds et les orteils en partie d’argile de potier et en partie de fer, ce royaume sera divisé... il sera en partie fort et en partie fragile. Tu as vu le fer mêlé avec l’argile, parce qu’ils se mêleront par des alliances humaines ; mais ils ne seront point unis l’un à l’autre, de même que le fer ne s’allie point avec l’argilë^

L’empire romain possède donc au début une force plus grande que par la suite, lorsqu’il est divisé. Beaucoup d’interprètes ont vu dans le fer le principe dictatorial et dans l’argile la tendance anarchique, qui parfois coexistent dans un même Etat. Il est certain qu’on voit souvent aujourd’hui le fer mêlé à l’argile, c’est-à-dire que sous une très grande force apparente se cache une cause de faiblesse et même de décadence.

1. *Comment comprendre que l’empire romain ait disparu, et doive cependant, d’après Daniel, exister au moment de l’avènement du Christ ?*

Les pieds de fer et d’argile de la statue sont frappés par la pierre détachée de la montagne, qui symbolise le royaume de Dieu s’établissant avec puissance sur la terre, 2.34-35, 44-45. Il est vrai que, le Christ étant apparu sous le quatrième empire, le christianisme a triomphé de la vieille Rome et s’est répandu sur toute la terre. Mais il est loin d’avoir converti tous les hommes et d’avoir instauré la justice et la paix éternelles. C’est donc bien le retour de Jésus-Christ qui mettra fin, selon Daniel, à l’empire romain. D’ailleurs, au chap. 7, nous voyons aussi que le quatrième royaume et son chef arrogant subsistent jusqu’au moment du jugement qui accompagne la venue en gloire du Fils de l’homme, v. 7-8, 11, 13-14.

Il s’agit donc d’expliquer deux choses : la disparition prolongée de l’empire romain qui est passée sous silence ; et sa réapparition sous une forme nouvelle à la fin des temps présentée par Daniel comme s’il n’y avait pas eu de solution de continuité. Rappelons-nous ce que nous disions précédemment : l’histoire des nations n’intéresse la prophétie que dans ses rapports avec le peuple de Dieu. Dès l’instant où Israël n’est plus en Palestine (c’est-à-dire dès 70 après J.-C.), Daniel ne s’occupe plus de ce qui peut arriver à l’empire romain. Un seul fait lui suffit : lorsqu’Israël retourne en Palestine à la fin des temps, après la longue interruption de l’Eglise, l’empire romain est de nouveau là, réapparu sous une forme nouvelle. C’est l’Apocalypse qui nous donne sur ce point le plus de lumière. Elle nous parle en ces termes de la bête aux dix cornes et aux sept têtes qui, nous l’avons déjà vu, symbolise à la fois l’Antichrist et son empire : « La bête que tu as vue était, et elle n’est plus. Elle doit monter de l’abîme et aller à la perdition. Et les habitants de la terre... s’étonneront en voyant la bête, parce qu’elle était, et qu’elle n’est plus, et qu’elle

113

reparaîtra. Et je vis l’une de ses têtes comme blessée à mort ; mais sa blessure mortelle fut guérie », 17. 8 ; 13.3. Ce qui a disparu de l’ancien empire romain, c’est la tête, c’est-à-dire le gouvernement unique ; les pays qui le constituaient ont continué à exister séparément. Il semble que le moment approche où une tête surgira, qui les coordonnera et leur rendra une vie commune.

Il est d’ailleurs un fait qu’en attendant, Rome survit d’une manière étonnante dans notre civilisation actuelle. Elle a transmis à notre monde moderne l’usage du latin juridique, médical et scientifique ; le droit romain et le rôle considérable qu’il joue à la base de nos législations ; la conception romaine de l’Etat, la discipline, la soumission totale de l’individu à la collectivité, la déification de l’Etat éternel et de son chef; l’organisation de l’Eglise romaine, ses rites, son usage aussi du latin ; tout ce qui touche à l’organisation et au langage militaire, comme les termes romains de capitaine, major, général, bataillon, régiment, armée, infanterie, artillerie, cavalerie, etc. (d’après E. Sauer, *op. cit.).* Le titre d’empereur romain a été porté jusqu’en 1806 par l’empereur d’Alle­magne. Et la résurrection de Rome a plus d’une fois hanté l’esprit de certains dictateurs. Napoléon a eu ses aigles, ses légions et son roi de Rome ; Mussolini, ses faisceaux, son culte de l’empire et de la Rome éternelle, son *Mare nostrum* . Ce n’étaient que des étapes vers une réalisation plus grande des prophéties.

1. *Que signifient les dix orteils de la statue et les dix cornes du quatrième animal ?*

L’empire romain qui s’est premièrement divisé en deux (les deux jambes de la statue) se divisera finalement en dix, 2.42. « Les dix cornes du quatrième animal, ce sont dix rois qui s’élèveront de ce royaume. Un autre s’élèvera après eux (l’Antichrist) ; il sera différent des premiers, et il abaissera trois rois », 7.24. L’Apocalypse ajoute : « Les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n’ont pas encore reçu de royaume, mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête... Dieu a mis dans leur cœur d’exécuter son dessein et d’exécuter un même dessein, et de donner leur royauté à la bête », 17.12, 13, 17. La prophétie semble donc annoncer que sur le territoire de l’ancien empire romain surgiront dix dictateurs (Apoc. 17.12), qui se grouperont en une étroite confédéra­tion autour du grand chef à venir, l’Antichrist. C’est ainsi, et non plus sous sa forme première, que l’empire romain reparaîtra. Au point où en sont les choses aujourd’hui, cela pourrait se produire très rapidement.

Notons encore que l’époque des « dix orteils » et des « dix ornes » est manifestement celle de la fin. Si les dix orteils avaient commencé à exister il y a déjà 1500 ans cela serait tout à fait hors de proportion avec les autres parties de la statue. (Certains se sont demandé en effet si les orteils ne

114

représentaient pas dix rois barbares qui se sont partagé l’empire d’Occident après la chute de Rome). Or, voici quelle a été la durée relative des divers empires dans le cadre du « temps des nations » :

Babylone : de 606 à 538 av. J.-C., soit 68 ans pour la tête de la statue.

Mèdes et Perses : de 538 à 331, soit 207 ans pour la poitrine.

Grèce : de 331 à 168, soit .163 ans pour le ventre.

Rome: de 168 av. J.-C. jusqu’à la fin, soit le plus grand nombre d'années pour les jambes et les pieds, la période réservée aux orteils devant être brève et respecter les proportions de l’ensemble.

1. *Quels sont les rapports du quatrième empire avec Israël?*

Ce sont les Romains qui ont crucifié le Messie, détruit la ville et le temple de Jérusalem, et dispersé les Juifs dans le monde entier, 9.26. C’est encore leur empire reconstitué et leur dernier chef qui séduiront les Israélites, 9.27, puis les persécuteront pendant la grande tribulation, jusqu’à ce que Dieu intervienne en leur faveur, 7.21-22. On comprend que Dieu qualifie cet empire d’extrêmement terrible et épouvantable, 7.7, 19.

1. *Quelle est la fin réservée au quatrième empire ?*

C’est sur lui que s’abat le jugement mérité par tous les royaumes de la terre. La pierre détachée sans le secours d’aucune main frappe les pieds de fer et d’argile de la statue et les met en pièces. Toute la splendide image s’écroule, le vent la balaie et nulle trace n’en est retrouvée, 2.34-35. De même le quatrième animal est tué lors du grand règlement de compte, et son corps est anéanti, livré au feu pour être brûlé, 7.11. Le quatrième empire est châtié plus sévèrement que les précédents, à cause des péchés plus graves et plus nombreux qu’il a commis. Il a en outre subsisté jusqu’au moment où la patience de Dieu a pris fin ; c’est pourquoi son châtiment sert d’exemple aux hommes et aux royaumes de tous les temps.

*Conclusion.*

Admirons une fois de plus la précision extraordinaire des prophéties. Imprégnons-nous des pensées de Dieu au sujet de notre monde, et gardons toujours devant les yeux le sort final qui lui est réservé. Et puisque le quatrième empire doit réapparaître sur le territoire de nos propres pays, soyons attentifs à tous les signes qui préparent ce grand événement. Cela nous aidera à nous garder de la séduction et à lever la tête, en voyant que notre délivrance approche.

115

CHAPITRE III

**Satan, le prince de ce monde**

Pour bien comprendre les temps de la fin, il est indispensable de connaître également ce que la Bible enseigne sur Satan. Sans lui, la perversion extrême de l’humanité, l’évolution foudroyante des événe­ments, l’enjeu formidable de la lutte seraient inexplicables.

1. **Quelle est l’origine de Satan ?**

L’Ecriture ne nous donne pas beaucoup de détails sur l’origine de l’ennemi qui séduisit l’humanité à son berceau. Elle soulève pourtant un coin du voile dans les deux passages d’Ez. 28.12-17 et Es. 14.12-15.

Par delà les rois de Tyr et de Babylone, les prophètes visent ici celui qui a fait de ces personnages ses instruments (comme Jésus disait à Pierre : Arrière de moi, Satan !). Nous apprenons donc :

1. que Satan est une créature, Ez. 28.13, 15 ;
2. qu’il était un chérubin protecteur sur la sainte montagne de Dieu, v. 14 ; c’est-à-dire qu’il était investi dans le ciel d’une immense autorité. Il resplendissait de gloire, de sagesse, de richesse et de beauté, v. 12-13. Il est parlé de ceux qui étaient à son service, et de la grandeur de son commerce, v. 13, 16. Des titres magnifiques lui sont donnés: astre brillant, fils de l’aurore (dont on a fait Lucifer), Es. 14.12. Jude le range parmi les « gloires » et dit que l’archange Michel n’osa pas porter un jugement injurieux contre lui, même longtemps après sa chute, Jude 8-
3. Peut-être Satan était-il le chef de tous les anges, celui qui venait immédiatement après Dieu et Son Fils unique ;
4. Satan a été créé parfait, comme toutes les œuvres de Dieu.

Il mettait le sceau à la perfection, étant plein de sagesse et parfait en beauté. Il avait été intègre dans toutes ses voies, depuis le jour où il fut créé jusqu’au jour de sa chute, Ez. 28.12, 15.

1. **La chute de Satan et de ses anges.**

L’orgueil et le désir de se mettre à la place de Dieu ont entraîné Satan dans une révolte insensée contre le Créateur : « Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, J’élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu... Je

116

monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut », Es. 14.13-14.

Pour autant que nous le sachions, la chute de Satan a marqué le début du péché dans l’univers. Elle a entraîné dans le ciel la révolte d’une partie des anges, créés parfaits et libres, qui sont ainsi devenus des démons. Pierre et Jude parlent en ces termes de la chute des esprits célestes : « Dieu n’a pas épargné les anges qui ont péché, mais... les a précipités dans les abîmes de ténèbres et les réserve pour le jugement », 2 Pi. 2.4. Voyez encore Jude 6 ; Eph. 6. 12 ; Apoc. 12.4, 9.

1. **L’humanité dominée par Satan.**

Non content d’avoir soulevé une partie du ciel contre l’autorité du Seigneur, Satan a mis tout en œuvre pour séduire également l’humanité créée à l’image de Dieu. Adam avait reçu l’ordre d’assujettir toute la terre. S’étant volontairement soumis au Tentateur, il a permis à ce dernier d’usurper le titre de « Prince de ce monde », que Jésus lui-même lui reconnaît, Jean 14.30.

Depuis la chute, tous les pécheurs sont soumis à la puissance du diable : « Celui qui pèche est du diable, car le diable pèche dès le commencement... C’est par là que se font reconnaître les enfants de Dieu et les enfants du diable... Nous ne devons pas ressembler à Caïn, qui était du malin et qui tua son frère... Le monde entier est sous la puissance du malin », 1 Jean 3.8, 10, 12 ; 5.19 (également : Jean 8.44 ; Eph. 2.1-2, etc.).

1. **La grande victoire de la croix.**

Les hommes, étant devenus par leur folie esclaves de Satan, ne pouvaient pas se libérer eux-mêmes. Si Dieu dans son amour n’était pas intervenu, ils auraient été perdus à jamais. Mais le Seigneur ne pouvait pas laisser sans contre-offensive l’attaque de l’ennemi contre son empire. Pour arrêter la révolte dans le ciel et sur la terre, il envoya son Fils mourir sur la croix : « Car Dieu a voulu réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix », Col. 1.19-20. Dieu aurait pu triompher par sa seule puissance, en anéantissant d’un seul coup ses adversaires. Mais il était plus digne de lui de remporter la victoire par l’amour et le sacrifice. Le Fils unique s’étant offert pour nous racheter, le Père a puni sur sa tête les péchés du monde entier. C’est ainsi que sa justice a été satisfaite et sa sainteté vengée. Les péchés étant expiés et pardonnés, une amnistie générale a été proclamée dans le camp de l’ennemi pour tous ceux qui voudraient se repentir et se réconcilier avec le Seigneur. Aussitôt, toutes les victimes de Satan dont le cœur était affamé de pardon ont été libérées de son joug odieux. Avec l’apôtre Paul, elles ont pu s’écrier : « Rendez

117

grâces au Père... qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour ! » Col. 1.12-13.

Quant à Satan lui-même, il a été directement atteint par le jugement terrible qui a frappé le péché au Calvaire. Si le Fils de Dieu, chargé de nos iniquités, n’a pas été épargné par le Père, combien moins le sera le plus grand coupable de l’univers ! La croix ne révèle pas seulement la. grâce de Dieu envers le pécheur repentant ; elle met aussi en évidence son implacable sévérité envers le mal et son instigateur. Aussi Paul peut-il dire qu’au Calvaire Jésus « a dépouillé les dominations et les autorités et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d’elles par la croix », Col. 2.15. Le Sauveur lui-même avait dit au commencement de sa passion : « Maintenant a lieu le jugement de ce monde, maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors », Jean 12.31. Et c’est le rôle du Saint- Esprit de convaincre le monde de jugement « parce que le prince de ce monde est jugé», Jean 16 8, 11. A la croix s’est accomplie la vieille prophétie faite le jour de la chute : le serpent a blessé le talon du Fils promis à la femme, en le faisant clouer sur le bois infâme. Mais celui-ci a écrasé la tête de son adversaire, Gen. 3.15.

A /W' onA 0^ L

1. **Comment Satan peut-il maintenant encore poursuivre son activité ?**

En expirant, Jésus a pu dire : « Tout est accompli ! » En principe, le drame du Calvaire a porté un coup mortel au péché comme à toute la puissance de.l’ennemi. Toutefois aussitôt après la croix commence l’ère de la grâce. Le Seigneur, dans sa patience infinie, donne du temps aux hommes pour qu’ils puissent entendre l’Evangile et se repentir de leurs péchés. L’humanité incrédule demeure libre, et Dieu la laissera aller jusqu’au bout de sa course, pour qu’elle montre tout ce qu’elle peut faire. Le Seigneur manifeste la même patience étonnante à l’égard de Satan. Le sort de l’adversaire est fixé depuis longtemps. Mais Dieu le laisse encore agir et tenter les hommes. Chose plus surprenante, Satan a encore accès maintenant auprès du Seigneur pour y accuser ses victimes et même les élus. Le livre de Job nous le montre à deux reprises se présentant devant l’Eternel pour attaquer le patriarche, 1.6-12; 2.1-7. C’est encore Satan qui se tient devant le Seigneur pour accuser Josué, le souverain sacrificateur, Zach. 3.1-2. Aussi Paul peut-il dire que nous avons à lutter contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants *« dans les lieux célestes* », là même où Jésus est assis à la droite de Dieu, Eph. 6.12; 1.20.

Cependant la patience du Seigneur aura un terme. Jean, prévoyant le moment où le diable sera enfin chassé du ciel, peut s’écrier : « Il a été précipité, l’accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit », Apoc. 12.10.

118

1. **Quel est le but suprême que poursuit Satan dans sa lutte contre Dieu ?**

■^\_Nous avons vu que sa chute a été causée par son désir orgueilleux d’égaler Dieu, et même de le détrôner. « Je serai semblable au Très- Haut », Es. 14.13-14. « Je suis Dieu », Ez. 28.2.

Depuis lors, le but de l’adversaire n’a pas varié. Il a détourné les hommes du Créateur pour parvenir à se faire adorer d’eux. Lorsqu’est apparu sur la terre le Fils unique, le diable a osé lui dire, en lui montrant tous les royaumes de la terre et leur gloire : « Je te donnerai toutes ces choses si tu te prosternes et m’adores », Mat. 4.8-9. Jésus-Christ est remonté triomphant dans le ciel, bien loin de sa portée. Mais Satan s’acharne contre l’Eglise qui est le corps du Seigneur. Les enfants de Dieu sont les seuls hommes qui lui disputent son empire. C’est pourquoi sa rage contre eux ne connaît pas de limites. Quant aux nations qui se détournent de Dieu, elles peuvent reconnaître dans les larmes, la misère et le sang à quel terrible joug elles se sont soumises.

Nous ne devons nous faire aucune illusion sur la nature et l’enjeu de la lutte qui se livre actuellement sur notre planète. La guerre se poursuit, non pas entre les individus et les nations, mais entre les puissances spirituelles, qui font marcher les hommes comme des marionnettes. Le diable combat avec toute sa puissance pour parvenir sur la terre à la domination totale et à l’adoration universelle. Il pense qu’ainsi, au moins sur un point de l’univers, il réussira à arracher à Dieu sa suprématie. Et d’après les prophéties, il est incontestable qu’il y parviendra une seule fois et pour un temps très court, après l’enlèvement de l’Eglise qui seule lui résiste ici-bas. L’humanité a préféré servir Satan plutôt que Dieu. Elle doit moissonner ce qu’elle a semé, et apprendre à ses.dépens jusqu’où son mortel ennemi peut la mener. I ./ P \

1. **Par quel moyen le diable pensera-t-il enfin parvenir à son but ?**

Pour atteindre personnellement les hommes et les entraîner à sa suite dans le royaume qu’il voulait fonder ici-bas, Dieu lui-même a dû s’incarner. Le Créateur s’est fait homme sous les traits de Jésus de Nazareth. Revêtu de la puissance d’En-haut, le Fils unique a attesté par des miracles inouïs sa mission divine. Il a manifesté sur la terre la grâce et la vérité et il a remporté la victoire par le sacrifice suprême de son amour.

Satan, a dit Luther, est le singe de Dieu. Tout ce que le Seigneur a fait en bien, il le caricature en mal. Dieu ayant suscité son Christ, le diable produira son faux Christ, P Antichrist de la fin des temps. La domination de l’ennemi sur les hommes est encore incomplète tant qu’il ne s’est pas en quelque sorte incarné parmi eux. A vrai dire, le Créateur seul peut prendre un corps comme il lui plaît. Mais si Satan ne s’incarne pas littéralement, nous savons qu’il peut s’emparer d’un cœur qui se livre à

119

lui. Les cas de possession démoniaque abondent dans les Evangiles (Mat. 12.43-45 ; Luc 8.27-33, etc.). Lorsque Judas eut décidé de livrer son Maître, Satan entra en lui, Luc 22.3. Et le Sauveur put dire de celui qui le trahissait : « L’un de vous est un démon », Jean 6.70. Plus tard Pierre déclara à Ananias : « Pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur au point que tu mentes au Saint-Esprit ? .», Actes 5.3.

Si graves qu’aient été ces possessions diaboliques, elles ne sauraient cependant être comparées à celle que prédit l’Ecriture. A la fin des temps, Satan trouvera un homme qui acceptera de se livrer à lui d’une façon absolue. Ce personnage, P Antichrist, deviendra le représentant direct du diable sur la terre, l’instrument humain par lequel la puissance infernale établira sa domination ici-bas.

1. **Dans quelle mesure le diable finira-t-il par se démasquer ?**

A la fin des temps, tout ce qui est encore caché sera dévoilé et crié sur les toits. Alors aura lieu l’« apocalypse », c’est-à-dire la révélation de Jésus-Christ, Apoc. 1.1. Dieu manifestera dans tout leur éclat la divinité et la souveraineté de son Fils. Mais il y aura aussi la révélation du mystère de l’iniquité ; les nations épouvantées assisteront à « l’apocalypse » de l’Antichrist et de celui dont il n’est que le suppôt, Satan, 2 Thess. 2.7, 9. Ayant produit son chef-d’œuvre en la personne de l’homme du péché, le diable ne connaîtra plus aucune retenue. Sachant qu’il lui reste peu de temps, il se révélera sur toute la ligne tel qu’il est.

Nous disions tout à l’heure que Satan est le singe de Dieu. Il cherche à imiter le Seigneur, mais il n’arrive à faire qu’une caricature des choses célestes. Comme Dieu, Satan possède, à sa manière :

1. son (faux) Christ, Apoc. 13. 2 ;
2. sa synagogue (son Eglise), Apoc. 2.9 ;
3. sa doctrine, 1 Tim. 4.1 ;
4. ses mystères (les profondeurs de Satan), Apoc. 2. 24 ;
5. son trône, Apoc. 13.2 ;
6. son royaume, Luc 4.6 ;
7. sa puissance, Apoc. 13.2 ;
8. ses adorateurs, Apoc. 13.4 ;
9. sa trinité diabolique, Apoc. 16.13 ;
10. ses anges, Apoc. 12.7 ;
11. ses ministres, 2 Cor. 11.15;
12. ses miracles, 2 Thess. 2.9 ;
13. ses fils, Jean 8.44 ; 1 Jean 3.10;
14. ses sacrifices, 1 Cor. 10.20 ;
15. sa communion, 1 Cor. 10.20 ;
16. sa table, 1 Cor. 10.21 ;
17. sa coupe, 1 Cor. 10.21 ;

120

1. sa gloire, Jude 8-9 ;
2. ses armées, Es. 24.21.

Tout cet abominable système, jusque-là si habilement camouflé, sera complètement démasqué lors du grand dénouement.

Récemment encore, on trouvait élégant de nier l’existence du diable. Maintenant il n’est plus possible de nier qu’une puissance surnaturelle et infernale entraîne l’humanité vers son suicide, malgré toutes les bonnes intentions des nations et de leurs chefs. Le Professeur C.G. Jung, le fameux psychologue de Bâle, écrit à ce propos : « Il y a des démons, d’une façon tout aussi certaine qu’il y a eu un camp de Buchenwald. » et le Dr Hoppeler ajoute : « Ce qui s’est passé à Maidaneck, à Auschwitz, Mauthausen, etc., n’a pas été le fait d’hommes seulement « bestiaux » ou « dénaturés ». La seule explication valable, c’est qu’ils ont été « possédés » et « remplis de l’esprit du diable ». Dans les camps d’extermination, Satan a montré son vrai visage, et le monde, qui jusque- là se moquait de la croyance au diable, a dû constater avec épouvante que ce prince de la puissance des ténèbres existait réellement. Cette constatation confirme d’ailleurs pleinement la Bible : depuis des milliers d’années, celle-ci exhorte l’homme à combattre « l’ennemi » celui qui est menteur dès le commencement » ; et l’Ecriture définit la mission de Jésus sur cette terre en disant qu’il est venu « pour détruire les œuvres du diable » *{Berner Sonntagsblatt,9.9A5).*

Mais tout cela n’est qu’un début. Bientôt Satan sera ouvertement reconnu comme le « dieu de ce siècle » (ce qu’il est en fait depuis longtemps), 2 Cor. 4.4. Les hommes se détournent du vrai Dieu et de son Christ. Mais ils ne peuvent rester sans religion (l’homme est un animal religieux, a dit Buffon). Ils en viendront rapidement à adorer publiquement le diable et son grand instrument sur la terre, P Antichrist. C’est ce qu’annonce très clairement l’apôtre Jean, Apoc. 13.4. Le culte inconscient que beaucoup d’hommes rendent déjà à la puissance du mal deviendra tout simplement conscient et officiellement organisé. L’huma­nité ayant achevé de se livrer à l’ennemi, permettra à celui-ci de se manifester dans toute sa méchanceté. Disposant entièrement de toutes les personnalités humaines dont il aura pris possession, il pourra enfin montrer tout le mal dont il est capable.

1. **Quelle sera la fin de Satan ?**

L’inconcevable patience de Dieu à l’égard de Satan et de l’humanité aura pourtant une fin. Jésus pouvait dire par anticipation : « Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair », Luc 10.18. Le moment vient où le Seigneur reprendra le gouvernement du monde qu’il avait provisoire­ment abandonné entre les mains des nations et de l’usurpateur. Alors se réalisera la prophétie de Jean : « Le royaume du monde est remis à notre

121

Seigneur et à son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles... Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, qui es et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne... Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre ; il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui », Apoc. 11.15-17; 12.7-10, 12-13, 17.

Enfin, l’ennemi n’aura plus accès auprès de Dieu. Chassé du ciel, il devra borner son activité à la terre pendant les trois ans et demi de la grande tribulation. Plein de fureur, il cherchera à se venger par un débordement de méchanceté sans pareil, « sachant qu’il a peu de temps ». Mais cette dernière période sera très brève. Jésus-Christ, apparaissant du ciel dans sa gloire, mettra fin au règne de l’Antichrist et à la révolte de Satan. Pendant tout le millénium, ce dernier sera mis hors d’état de nuire, Apoc. 20.1-3

Le règne de Christ ici-bas, rendu si heureux par l’absence de Satan, ne se terminera pourtant pas sans que tous les hommes vivants sur la terre aient eu la possibilité de se décider pour ou contre Dieu. Il faut pour cela qu’ils soient tentés, et que le grand séducteur leur propose encore une fois le chemin de la révolte, Apoc. 20.3, 7-10.

Nous reviendrons plus loin sur la fin tragique du millénium. Soulignons ici la manière dont est scellé le sort définitif de Satan : il est jeté dans l’étang de feu et de soufre pour y être tourmenté jour et nuit, aux siècles des siècles. C’est d’ailleurs pour le diable et pour ses anges qu’a été préparé le feu éternel, Mat. 25.41. Il n’est donc pas question de l’anéantissement de Satan, ni de sa conversion finale, comme certains le prétendent. L’instigateur de tout le mal doit subir le premier la peine qui atteindra ses victimes volontaires. Alors, tout rentrera dans d’ordre, et le repos de l’univers ne sera plus troublé pour l’éternité.

1. **Comment remporterons-nous la victoire sur un pareil ennemi ?**

Avertis par l’Ecriture, nous savons tout ce que le diable tentera encore avant d’arriver à sa fin. Gardons-nous de porter contre lui un jugement injurieux (Jude 8-9), et de sous-estimer sa puissance et sa ruse. Il rôde autour de nous comme un lion rugissant, et il s’acharne particulièrement contre les chrétiens spirituels, sachant que sa ruine approche. Soyons donc sobres, veillons et prions pour ne pas nous laisser surprendre par l’adversaire. C’est toujours contre lui que nous avons à lutter, et non pas contre « la chair et le sang », Eph. 6.12.

122

Rappelons-nous toutefois que, pour le croyant, ce terrible ennemi est déjà vaincu. Nous avons contre lui des armes auxquelles il ne peut résister :

1. *le sang de la croix et le témoignage que nous lui rendons :* Apoc. 12.10-11 ;
2. *1’Esprit du Seigneur* : 1 Jean 4.4 ;
3. *la Parole de Dieu* : Eph. 6.11, 17 ;
4. *la foi* : Eph. 6.16.

Que Dieu nous donne toujours plus la foi qui triomphe du monde et de son prince, et qu’il réalise enfin la promesse qui nous remplit d’assurance :

« Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds », Rom. 16.20.

123

CHAPITRE IV

**L’Antichrist**

Sans contredit, le plus grand personnage humain de la fin des temps sera celui que la Bible nomme l’Antichrist. Il est appelé à jouer un tel rôle que nous devons étudier attentivement tout ce qui nous est dit à son sujet.

1. **Qu’est-ce que l’Antichrist ?**

C’est le dernier grand chef que l’humanité tout entière se donnera à la fin des temps, et qui la conduira dans une grande révolte contre le Seigneur et son Christ. Jésus a été l’homme parfait et l’apparition de Dieu sur la terre. Mais les hommes l’ont rejeté, parce qu’ils ont préféré les ténèbres à la lumière. Bientôt surgira le surhomme qui incarnera toute la puissance de Satan. Ce faux Christ, dissimulant sa violence derrière sa ruse, séduira les nations qui l’acclameront comme leur Sauveur. Paul ' / l’appelle « l’homme du péché », parce qu’il sera le type le plus évolué du Opécheur : il donnera, avec ses sujets, toute la mesure du mal que peut atteindre l’homme, soit individuellement soit collectivement.

Remarquons que le terme d’« antéchrist » utilisé couramment par le public et même par le dictionnaire est un barbarisme, dû à une erreur de transcription. Le texte biblique grec porte toujours « antichrist », ce qui signifie : celui qui est contre Christ, ou qui supplante Christ, 1 Jean 2.18, etc. (Antéchrist, du mot latin *ante,* signifierait : celui qui est avant Christ). L’Antichrist sera en effet le plus grand adversaire du Seigneur qui aura jamais paru parmi les hommes.

1. **L’Antichrist sera-t-il réellement une personne ?**

On a pensé quelquefois que l’Antichrist serait seulement un système, un principe pernicieux répandu dans le monde, un mauvais esprit collectif qui se manifesterait à la fin des temps. De la sorte, disent certains auteurs, nous n’aurions pas à attendre l’apparition d’un homme en chair et en os, qui réaliserait toutes les prophéties relatives à l’Antichrist.

Nous devons dire qu’en ce qui nous concerne nous sommes convaincus par un grand nombre de textes de la personnalité de

124

l’Antichrist. Pour dissiper toute confusion, notons tout d’abord qu’à ce sujet l’Ecriture distingue quatre choses :

1. *L’esprit de l’Antichrist.*

« Tout esprit qui ne confesse pas Jésus n’est pas de Dieu, c’est celui de l’Antichrist, dont vous avez appris la venue, et qui maintenant est déjà dans le monde », 1 Jean 4.3. L’esprit de l’Antichrist, c’est en réalité l’esprit de négation qui repousse Jésus-Christ et que le diable insuffle dans le cœur des hommes depuis le jour de la chute. Certes, cet esprit « est déjà maintenant dans le monde » ; mais cela n’empêche pas qu’il sera un jour personnifié dans l’homme du péché.

Il importe d’ailleurs que chacun de nous prenne garde dès aujourd’hui à un tel esprit. Jean déclare que « quiconque pèche est du diable ». De même on peut dire qu’il y a de l’antichrist en chacun de nous : il nous est si naturel d’avoir un esprit d’orgueil, de domination, de révolte et de critique à l’égard de Dieu, d’indulgence et d’admiration sans bornes pour notre MOI !

1. *Les précurseurs de l’Antichrist.*

Le dernier Antichrist ne sera que le couronnement d’une longue lignée d’ennemis du Seigneur. Balak et Balaam, le roi impie et le prophète infidèle acharnés à maudire le peuple de Dieu, sont des types de l’Antichrist et du Faux-Prophète de la fin, Nb. 22-24. Nous avons vu dans un chapitre précédent que Daniel nous présente aussi un type du surhomme à venir sous les traits d’Antiochus Epiphane, Dan. 8.9-26 ; 11.21-45.

A l’époque de l’apôtre Jean, des hommes, après avoir porté le masque de la piété, étaient devenus des ennemis déclarés du Christ, 1 Jean 2.18-19, 22 ; 2 Jean 7. L’Eglise primitive avait déjà connu de faux apôtres et de faux prophètes. Le faux Christ et le faux prophète de la fin des temps se signaleront simplement par leur puissance infernale de séduction et le degré inouï de leur perversion.

De tout temps, les chrétiens ont reconnu comme des précurseurs de l’Antichrist des personnages qui se sont distingués dans l’histoire par leur opposition à l’Evangile, leur persécution des croyants et l’exaltation de leur propre personne. Bornons-nous à citer ici, à titre d’exemple : Néron, Mahomet, et plus près de nous un homme comme Hitler.

A côté des noms cités ci-dessus, nous pourrions en citer bien d’autres ; car, comme le disait déjà l’apôtre Jean, « il y a maintenant plusieurs Antichrists ». Mais tous ceux qui ont jamais existé n’ont fait que préparer la voie au plus grand et au dernier d’entre eux.

125

1. *La personne de l’Antichrist.*
2. Pour Jean, un Antichrist est une personne. Ceux qui existaient à • son époque étaient de faux chrétiens et des ennemis du Seigneur, qui s’étaient démasqués en quittant l’Eglise. Et, ajoute l’apôtre, « vous avez appris qu’un Antichrist vient », c’est-à-dire un homme comme les premiers Antichrists, mais bien plus redoutable encore, 1 Jean 2.18-19.
3. Paul donne à l’Antichrist des noms qui ne peuvent s’appliquer qu’à une personne, 2 Thess. 2.3-4 ; 8 :

l’homme du péché ;

f le fils de la perdition (voyez ce nom donné à Judas, Jean 17.12) ; l’adversaire ;

celui qui se fait adorer comme Dieu ;

l’impie.

1. Daniel parle toujours du même personnage comme d’un roi, qui prononcera des paroles contre le Très-Haut, opprimera les saints et exercera la domination, 7.24-26. Il fera d’incroyables ravages, aura des succès inouïs et sera rempli d’arrogance, jusqu’à sa fin subite, 8.23-25. Il trompera les Juifs, supprimera leur culte, et dressera l’abomination de la désolation, en méritant le titre de dévastateur, 9.27. Ce roi fera ce qu’il voudra, il dira des choses incroyables contre le Dieu des dieux, 1 1.36, 38, 41,45. Le rôle et les actions que Daniel attribue à l’Antichrist n'auraient aucun sens s’ils n’étaient pas le fait d’une personne.

*/ d)* L’Apocalypse parle exactement dans le même sens. Elle appelle / l’Antichrist « la bête » (féroce), par opposition à Jésus-Christ, qu’elle I appelle « l’Agneau ». Mais il est clair que cette bête représente un homme en chair et en os : cet homme se fait adorer, il parle avec arrogance contre Dieu, il persécute les saints, il domine sur le monde entier, Ap. 13.4-7. Plus loin, avons-nous vu, il est dit expressément que la « bête » est un roi, qui gouvernera avec l’aide de dix dictateurs, 17.11-12. Finalement, ce même roi sera jeté *vivant* dans l’étang de feu et de soufre ; mille ans plus tard, il s’y trouve encore, et avec le diable et le faux prophète, il y sera tourmenté jour et nuit, aux siècles des siècles, 19.20 ; 20.10. Tous les êtres qui sont jetés dans l’étang de feu et de soufre sont également des individus, dont le nom n’est pas inscrit dans le livre de vie, Ap. 20.15. Il est évident qu’un « système » ou un « principe » ne pourrait pas être jeté en enfer, et encore moins y être tourmenté éternellement.

1. Enfin, Jésus lui-même déclare : « Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas. Si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez », Jean 5.43. C’est par le moyen d’une personnalité humaine entièrement en sa possession que Satan tentera sa dernière et formidable offensive. Après avoir considéré la carrière de certains précurseurs de l’Antichrist, anciens et modernes, il nous est relativement facile de nous représenter ce que sera bientôt ce dernier en chair et en os.

126

Citons enfin sur ce point une parole de Lange (voyez Aberlen, *op.cit.,* p. 321): «Toute idée finit par s’incarner en un ou plusieurs -individus, qui en deviennent ainsi les représentants parfaits. Si la Bible ne l’annonçait pas, l’histoire réclamerait absolument un Antichrist, qui vienne à la fin des temps pousser à ses dernières limites la révolte des hommes contre Dieu. »

1. **Quel contraste pouvons-nous relever entre le Christ et l’Antichrist ?**

Jésus est le Messie envoyé par le Père pour sauver le monde et établir son règne ; l’Antichrist est le faux Messie suscité par l’ennemi pour s’opposer à l’avènement du Seigneur et perdre les hommes.

Jésus, c’est Dieu qui se fait homme ; l’Antichrist, c’est l’homme qui se fait Dieu.

Essayons de pousuivre la comparaison entre ces deux grands protagonistes :

**L’Antichrist**

**Le Christ**

1. Il est l’image même de Satan qui l’envoie. Jean le représente sous les traits d’une bête qui a sept têtes et dix cornes, toute semblable au grand dragon rouge figurant le [diable, Ap. 12.3; 13.3.
2. L’Antichrist est la deuxième personne de la trinité diabolique constituée par le dragon (le diable), la bête et le faux-prophète, Ap. 16.13. Il y a ainsi l’Anti-DieJ, l’Anti-Christ et l’Anti-Esprit.-^4 \* \* 7
3. L’Antichrist monte de l’abîme pour accomplir la volonté du diable, Ap. 11.7 ; 17.8. Il vient en son propre nom, Jean 5.43.

4. L’Antichrist est comme une

bête sauvage, qui réunit en elle-

même la ruse/la force ét la férocité

du léopard7de 1’qurÿ et du lion/ Ap. 13.2. 7

Jésus dit : Celui qui m’a vu a vu le Père, Jean 14.9. Il est l’image du Dieu invisible, l’empreinte de sa personne, Col. 1.15 ; Héb. 1.3.

Jésus est la seconde personne de la Trinité céleste : le Père, le Fils et le Saint-Esprit étant un dans la divinité, Jean 1.1 ; 2 Cor. 3.17.

Jésus descend du ciel pour faire la volonté de Dieu. Il vient au nom de son Père, Jean 6.38 ; 5.43.

Jésus est l’Agneau immolé pour nous, plein de douceur, d’inno­cence et de grâce, Ap. 5.6-9. Les hommes n’ont pas voulu être sauvés par l’Agneau : ils seront déchirés par la Bête.

127

1. L’Antichrist reçoit directe­ment du diable sa puissance, son trône et une grande autorité, Ap. 13.2 ; 2 Thess. 2.9.
2. L’Antichrist semble devoir passer par une sorte de résurrec­tion ou de guérison miraculeuse, qui attirera sur lui l’attention de toute la terre ; (l’expression « bles­sée à la mort » est la même en grec que le mot « immolé » employé à propos de 1\*Agneau, Ap. 5.6), Ap. 13.3, 12.
3. L’Antichrist réussira à se faire adorer par toute la terre, Ap. 13.3- 4, 8. De telles prédictions ne nous surprennent pas, car nous venons de voir des peuples entiers adorer littéralement le surhomme qui les menait à la ruine.

Jésus peut dire : « Tout pouvoir m’a été donné dans le ciel et sur la terre», Mat. 28.18; 11.27. — Satan avait offert en vain au Sauveur tous les royaumes de la terre et leur gloire, Mat. 4.8-10. Il trouvera en l’Antichrist un homme tout disposé à recevoir cette offre et à se livrer à lui corps et âme.

C’est par sa résurrection que le Christ a été déclaré Fils de Dieu avec puissance, Rom.1.4; Ac. 17.31.

Jésus s’est proposé à l’adoration des croyants : les mages l’adorè­rent à sa naissance, Mat. 2.11 ; ses disciples aussi l’adorèrent, y com­pris Thomas l’incrédule, Luc 24.52; JeaiT20.28, Phil.2.10- 11.

1. L’Antichrist étonnera le monde par ses discours impudents, Ap. 13.5 ; Dan. 7.8, discours pleins de violence.
2. Le règne de l’Antichrist ne durera que trois ans et demi (quarante-deux mois, 1260 jours, un temps, des temps et la moitié d’un temps), Apoc. 13.5 ; 12.6,14.
3. L’Antichrist est appelé « l’homme du péché » ; il sera « l’impie » par excellence, résu­mant le mystère de l’iniquité,

On a pu dire de Jésus : « Jamais homme n’a parlé comme cet homme», Jean7.46, paroles pleines de douceur et d’amour.

Le ministère de Jésus a duré environ trois ans, puisqu’il a com­pris trois Pâques juives, Jean 2.13 ; 5.4; 11.55.

1 V)

Jésus-Christ est le Saint de Dieu, l’homme parfait, vraiment l’un des nôtres, mais sans péché, Héb. 2.17; 4.15. Il est l’essence

128

2Thess. 2.3, 7-8. Il représente tout ce que l’humanité a de mauvais et d’imparfait ; c’est pourquoi son nombre symbolique est le chiffre de l’homme (6) trois fois répété : 666.

1. L’Antichrist recevra autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue et toute nation. Et tous les habitants de la terre l’adoreront,

/Ap. 13.7-8. Il instaurera la pre- ’ mière et la seule dictature univer­selle que le Seigneur permettra 'pour un temps très court.

1. L’Antichrist a pour femme pu ne prostituée, l’Eglise apostate, jçju’il finit par brûler, Ap. 17.1-16.

même de la piété, J Ti. 3-l^Aussi son chiffre symbolique dânsl’Apo- calypse est-il le chiffre parfait, 7, Ap. 5.6, 12.

Dieu donnera à son Fils les nations pour héritage et les extré­mités de la terre pour possession, Ps. 2.8. Daniel ajoute : « On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations et les hommes de toutes langues le servirent, Dan. 7.14.

Le Christ a pour épouse son Eglise, sainte et irrépréhensible, qu’il va élever avec lui dans la gloire, Eph. 5.25-27.

Une telle comparaison nous montre d’une façon troublante à quel point Satan sajtjçariçaûirerj^ieu'. Son faux Messie est une réplique abominable du vrai Christ. Et le fait que l’humanité repousse Jésus pour se livrer à l’Antichrist montre à quel degré d’abjection elle est capable de descendre.

1. **La séduction de l’Antichrist.**

C’est par la séduction et la ruse que Satan fit tomber nos premiers parents, 2 Cor. 11.3. Lorsqu’il aura produit son faux Sauveur, l’Anti­christ, ce sera encore par une puissance inouïe de séduction qu’il amènera toute l’humanité à tomber à ses pieds, 2 Cor. 11.14-15.

Le Seigneur nous met en garde contre cette terrible séduction, Mat. 24.4-5, 11, 23-25, surtout celle réalisée par le dernier grand faux Christ et son faux prophète qui chercheront à faire croire :

aux nations : qu’enfin un Sauveur selon leur cœur est donné à la terre ;

aux Juifs : que leur Messie si longtemps attendu est maintenant devant eux ;

Le succès de cette supercherie sera effarant. Jésus répète avec insistance : « Ils séduiront beaucoup de gens... même les élus. » Et Jean annonce que sous le coup d’un envoûtement collectif, tous les habitants de la terre adoreront l’Antichrist ; séduits par les prodiges du faux-

129

prophète, ils feront une image de la Bête et lui rendront le culte suprême, Apoc. 13.8, 14-15.

Comment l’humanité si orgueilleuse de son intelligence pourra-t-elle se laisser berner à ce point? La seule réponse à cette question nous est apportée par l’Ecriture : « L’apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l’iniquité pour ceux qui périssent, parce qu’ils n’ont pas reçu l’amour de la vérité pour être sauvés. Aussi Dieu leur envoie une puissance d’égarement, pour qu’ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n’ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l’injustice, soient condamnés», 2Th. 2.9-12. Voilà une déclaration terrible : toute la séduction de Satan ne réussirait pas à tromper les âmes, si Dieu ne les frappait lui-même d’aveuglement. Le livre de l’Exode après avoir raconté que six fois Pharaon endurcit volontairement son cœur, déclare cinq fois que l’Eternel lui-même endurcirait à son tour le cœur de Pharaon (Ex. 7.13, 22 ; 8.11, 15, 28 ; 9.7 et Ex. 9.12; 10.1, 20, 27). Ce sera pour les hommes rebelles le pire des châtiments. Croyant enfin trouver un libérateur, ils se livreront les yeux fermés à leur plus grand ennemi. Ils ne s’apercevront de leur erreur qu’au moment où il sera trop tard.

Pour résister à la séduction de l’Antichrist, les croyants auront besoin d’une puissance et d’une intelligence surnaturelles. « Bien-aimés, n’ajoutez pas foi à tout esprit ; mais éprouvez les esprits, pour savoir s’ils sont de Dieu... Tout esprit qui ne confesse pas Jésus n’est pas de Dieu, c’est celui de l’Antichrist, dont vous avez appris la venue, et qui maintenant est déjà dans le monde », 1 Jean 4.1,3. On voit de toutes parts se dessiner les grands courants qui vont conduire l’humanité à la fin de sa carrière. Ceux qui maintenant ne veulent pas se repentir et accepter la lumière de l’Evangile, ne pourront plus y voir clair lors de la prochaine offensive de l’esprit de l’erreur. Aveugles conduits par des aveugles, ils trébucheront, hélas ! tous ensemble dans le gouffre de la plus effroyable séduction.

1. **L’apocalypse de l’Antichrist.**

« Et alors paraîtra l’impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche », 2Thess. 2.8. Le texte original porte réellement : alors sera « apocalypsé » l’impie, c’est-à-dire qu’il sera révélé, dévoilé. Jusqu’ici, l’iniquité avait été un mystère, v. 7. Le péché était une chose cachée, secrète, qui haïssait la lumière, qui avait honte et se camouflait, qui portait un masque et se faisait hypocrite. Mais avec l’homme du péché, le mal paraîtra en plein jour : il sera totalement démasqué.

' L’Antichrist manifestera :

la sauvagerie d’un Néron ;

130

l’hypocrisie d’un Torquemada ;

la frénésie sanglante d’un Robespierre ;

l’ambition insatiable d’un Napoléon ;

l’orgueil insensé d’un Hitler.

Il est appelé « le fils de la perdition », 2 Thess. 2.3 ; Jean 17.12. Il est l’« impie » ou plus exactement le « sans loi », l’anarchiste. On le nomme encore la Bête, parce que les qualificatifs humains ne suffisent pas pour exprimer sa bestialité.

L’Antichrist réalisera pleinement cette parole célèbre : Le christia­nisme a fait suer à l’homme toute sa méchanceté. Il sera l’expression totale du péché de l’humanité révoltée.

Voici ce qu’écrivait à ce sujet F. Godet : « La victoire complète du bien par l’arrivée du Seigneur ne peut être remportée qu’à la suite de la pleine manifestation du mal qui réside dans le cœur de l’humanité, par l’apparition du grand adversaire du règne de Dieu et la réalisation de sa domination momentanée ; de sorte que la suprême victoire du bien sera en même temps la dernière défaite du mal, arrivé à son apogée..., *(Etudes bibliques sur le N.T.,* p. 294).

C’est ainsi que Dieu laisse mûrir complètement le blé et l’ivraie, pour serrer l’un dans son grenier et brûler l’autre dans le feu qui ne s’éteint point, Mat. 13.30. La moisson de la terre ne peut avoir lieu que lorsqu’elle est entièrement mûre, Apoc. 14.15. K

xf \ 01A . a

1. **L’Antichrist sera-t-il un y W, '**

Plusieurs commentateurs l’ont pensé. Irénée par exemple, en 180 après J.-C., croyait qu’il serait de la tribu de Dan à cause de Gen. 49.16- 17 et parce que cette tribu est omise dans l’énumération des 12 tribus d’Israël, dans Apoc. 7.4-8. Jérôme (350-420) dit que l’Antichrist sera le seul Juif qui parviendra à la domination universelle. Quant à nous, sans pouvoir nous prononcer d’une façon absolue, nous ne serions pas étonnés que ce personnage soit Juif, pour la raison suivante :

L’Antichrist se présentera aux Israélites comme étant le Messie qu’ils attendent encore, et ces derniers, séduits, l’acclameront. « Il fera une solide alliance avec plusieurs pendant une semaine (7 ans) », Dan. 9.27. Nous avons déjà cité cette parole de Jésus, qui semble bien annoncer la manière dont les Juifs accueilleront l’Antichrist : « Si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez », Jean 5.43. Or il serait vraiment ( inexplicable que les Juifs acclament comme Messie un homme qui ne J serait pas de leur race. vA\* ,() Atlwxk—UV

1. **Que signifie le chiffre 666**

« Personne ne put acheter ni vendre sans avoir la marque de la Bête ou le nombre de son nom. C’est ici la sagesse. Que celui qui a de

131

l’intelligence calcule le nombre de la Bête. Car c’est un nombre d’homme, et son nombre est six cent soixante-six », Apoc. 13.17-18.

Ce passage a fait couler beaucoup d’encre et a suscité mille interprétations contradictoires. Nous n’avons pas la prétention d’en donner une de plus ! Cependant quelques explications peuvent être utiles. Jean dit : « Que celui qui a de l’intelligence calcule le nombre de la Bête. » C’est qu’en grec (comme en latin), les lettres de l’alphabet servent également de signes pour les chiffres. Alpha signifie 1, Bêta 2, etc. Il est donc possible, pour un nom quelconque, d’additionner la valeur numérique de chaque lettre et d’arriver à un total qui forme « le nombre du nom ». Le nom de l’Antichrist donnera le total de 666. On a voulu se livrer à ce calcul à propos de tous les personnages qui dans l’histoire ont paru être des Antichrists. En arrangeant plus ou moins les lettres et les titres de ces personnages, on est arrivé à retrouver le chiffre 666 dans les noms de Néron, de Mahomet, du Pape, de Napoléon, et même d’Hitler, sans parler de beaucoup d’autres. A notre avis, la preuve que ces interprétations sont prématurées, c’est qu’elles se contredisent toutes. Nous sommes convaincus que lorsque le dernier et grand Antichrist paraîtra, les vrais croyants du monde entier le reconnaîtront.

Mais il y a une autre manière, également juste croyons-nous, de comprendre ce fameux nombre 666. Nous y avons fait allusion en comparant tout à l’heure le Christ et l’Antichrist. Jean dit que le chiffre 666 est un «nombre d’homme Il est évident que dans l’Apocalypse il y a des chiffres symboliques. Le chiffre 7, par exemple, exprime la plénitude, la perfection, et il est le plus souvent employé à propos de Dieu et de Jésus-Christ : l’Agneau immolé a 7 cornes et7 yeux, qui sont les 7 esprits de Dieu, Apoc. 5.6. Par contre le chiffré(6) et ses composés se rapportent à tout ce qui est humain : les 24 vieillards, v. 4.4 ; les 12 tribus d’Israël, les 12 000, les 144 000, v. 7.4-8. Six, c’est le nombre imparfait par excellence, toujours en dessous de sept, la perfection. L’Antichrist, dans son orgueil, pourra s’élever et s’enfler démesurément, étendre ses conquêtes jusqu’au bout de la terre, se faire adorer comme s’il était Dieu ; tout ce qu’il fera restera marqué du sceau de l’imperfection et de l’impuissance fondamentale : son nombre est et restera le chiffre de l’homme trois fois répété, 6 — 6 — 6.

« Ce nombre est aussi la finalité de la consommation de la civilisation. Dans quelque sens que vous calculiez ces dimensions, vous arrivez à 6... (Ce nombre symbolise) la suprématie de l’Homme, l’homme exalté à la place de Dieu, trônant au sommet de son œuvre, et s’écriant dans son délire : A quoi l’Homme a pu arriver ! » (Mauro, *op. cit.,p.* 28).

666, c’est enfin la proclamation de l’impuissance !

de Satan à égaler Dieu ;

132

de l’Antichrist à égaler Christ ;

du faux-prophète à égaler le Saint-Esprit.

1. **Quel sera le pouvoir de l’Antichrist ?**
2. *La puissance de l’Antichrist sera d’origine surnaturelle et diabolique.*

Satan avait offert en vain à Jésus-Christ tous les royaumes de la terre et leur gloire, Mat. 4.8-10. L’Homme du péché, lui, acceptera cette offre en se livrant complètement au mal, et détiendra du diable sa puissance, son trône et une grande autorité ; la Bête « doit monter de l’abîme et aller à la perdition », Apoc. 13.2 ; 17.8 (voyez aussi Dan. 8.24 ; 2Thess. 2.9- 10).

C’est de cette manière seulement que s’expliquera la carrière stupéfiante de cet homme.

1. *Dieu lui-même permettra à l’Antichrist d’établir son empire.*

Les méchants eux-mêmes (y compris Satan) sont contraints de servir à l’accomplissement des desseins de Dieu. L’humanité révoltée doit moissonner ce qu’elle a semé, et les pécheurs, avant d’être jugés, doivent avoir donné toute leur mesure. C’est pourquoi Dieu permettra l’apparition de l’Antichrist et se servira de lui comme d’un terrible fléau pour frapper les nations. Aussi lisons-nous dans l’Apocalypse quatre fois à son sujet :

« Et il lui fut donné une bouche qui proférait des paroles arrogantes...

et il lui fut donné le pouvoir d’agir pendant quarante-deux mois...

et il lui fut donné de faire la guerre aux saints...

et il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple... et toute nation », Apoc. 13.5, 7.

Dieu a utilisé autrefois le roi d’Assyrie comme « la verge de sa colère » pour frapper Israël, quitte à le punir ensuite sévèrement lui- même, Es. 10.5-7, 12. De même après avoir laissé subsister l’Antichrist un peu de temps, le Seigneur le châtiera à son tour. Lorsque nous étudierons au chapitre 17 de l’Apocalypse le jugement de la grande Babylone par ce même Antichrist et ses alliés, nous verrons que ces sinistres personnages, sans s’en rendre compte ne feront que réaliser le dessein que Dieu aura mis dans leur cœur, Apoc. 17.16-17.

1. *L’Antichrist basera tout d’abord sa puissance sur les pays du quatrième royaume de Daniel.*
2. *C’est l’ancien empire romain reconstitué qui verra surgir l’Anti­christ.* — Nous avons vu en étudiant les quatre empires universels dépeints par Daniel, que c’est au sein de l’empire romain que doit apparaître le grand dictateur de la fin des temps, Dan. 7.7-8, 23-25. En

133

fait, la domination romaine qui a crucifié Jésus et dispersé les Juifs dans le monde entier, a depuis longtemps cessé d’exister. Mais voici ce que Jean annonce au sujet de la Bête qui symbolise cette domination et son chef : « La Bête que tu as vue était, et elle n’est plus. Elle doit monter de l’abîme et aller à la perdition. Et les habitants de la terre... s’étonneront en voyant la Bête, parce qu’elle était et qu’elle n’est plus, et qu’elle reparaîtra... Les sept têtes (de la Bête) sont sept montagnes sur lesquelles la femme est assise... Et la femme que tu as vue, c’est la grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre », Apoc. 17.8-9,18. La ville qui gouvernait le monde à l’époque de l’apôtre Jean était incontestablement Rome, de même que le quatrième animal de Daniel représente certainement Rome aussi. Les peuples qui ont autrefois subi la domination romaine sont donc appelés à jouer un rôle de premier plan à la fin des temps.

Ce sont en effet les pays du bassin méditerranéen qui ont été les premiers évangélisés. Ils ont reçu le plus de lumière et sont les plus responsables devant Dieu. Depuis longtemps, ils ont joué un rôle prépondérant dans le domaine de la religion, de la pensée, des arts et de la technique. C’est sur leur territoire qu’est née la civilisation actuelle, que l’on nomme « chrétienne », ou plus exactement occidentale. C’est encore aux peuples issus de ces pays qu’est échu au cours du siècle dernier le gouvernement de la terre presqu’entière. D’après la prophétie, ces mêmes peuples vont servir de tremplin à la puissance de P Antichrist, et seront les premiers frappés avec lui par les terribles jugements de Dieu. Nous croyons d’ailleurs que par « les peuples de l’ancien empire romain » il faut entendre non seulement ceux qui vivent strictement à l’intérieur de ses anciennes frontières, mais encore ceux qui en sont directement issus et représentent la même civilisation. Il est certain par exemple que les Etats de l’Amérique du Nord et du Sud, ainsi que l’Australie, participent pleinement aujourd’hui à la culture et au genre de vie européens. L’Antichrist pourrait, nous semble-t- il, surgir aussi bien d’un côté que de l’autre de l’Atlantique, sans que cela change grand-chose à la manière de comprendre la prophétie.

1. *L’Antichrist se placera à la tète d’une coalition de dix rois. —* A la fin des temps, disions-nous, l’ancien empire romain doit réapparaître sous une forme nouvelle. Dans les premiers siècles de son histoire, il a été un. Puis il a longtemps été divisé en deux (les deux jambes de la statue, Dan. 2.33), l’Empire Romain d’Orient ayant subsisté jusqu’en 1453. Avant le retour du Christ, il doit réapparaître sous la forme d’une fédération de dix Etats (les dix orteils de la statue et les dix cornes de la Bête), Dan. 7.24. Les chefs de cette coalition sont curieusement décrits par l’Apocalypse, Apoc. 17.12-13, 17. Que sont ces « rois qui n’ont pas encore reçu de royaume mais qui reçoivent autorité comme rois pendant

134

une heure » ? Dans notre langage moderne, nous appelons de tels hommes des dictateurs.

Cependant, il y a plus. La prophétie n’annonce pas des dictateurs isolés, mais une confédération de dix chefs sous la direction d’un maître suprême, l’Antichrist. « Car Dieu a mis dans leur cœur d’exécuter... un même dessein et de donner leur royauté à la Bête », Apoc. 17.17. Or il est déjà devenu habituel, au cours de ces dernières années de parler des « Etats-Unis d’Europe », d’un « bloc latin », ou plus récemment d’un « bloc occidental » englobant les pays méditerranéens et anglo-saxons. M. Winston Churchill a même pu écrire : « Je ne vois pas pourquoi, sous l’égide d’une organisation mondiale, ne pourrait se constituer une fédération des Etats-Unis d’Europe, qui unirait le Continent comme il ne l’a jamais été depuis l’empire romain ». Actuellement nous ne cessons de lire dans nos journaux les expressions d’« Euratom », de « Marché Commun Européen », de « Pacte Atlantique », etc. Nous ne savons pas comment la situation présente se dénouera, ni combien de temps il faudra encore pour que les prophéties achèvent de se réaliser. Mais il est certainement permis de constater que dans les grandes lignes l’état présent du monde et celui que prédit l’Ecriture se ressemblent déjà étrangement.

1. *L’Antichrist étendra sa puissance par des conquêtes irrésistibles et déifiera la force brutale.*

Appuyé sur les peuples occidentaux, l’Antichrist cherchera à étendre son empire. Il le fera par le moyen de la « guerre-éclair », avec laquelle nous avons été récemment familiarisés : « Voici, il y avait un quatrième animal, terrible, épouvantable et extraordinairement fort ; il avait de grandes dents de fer, il mangeait, brisait et il foulait aux pieds ce qui restait... Il s’élèvera un roi impudent et artificieux. Sa puissance s’accroîtra, mais non par sa propre force ; il fera d’incroyables ravages, il réussira dans ses entreprises, il détruira les puissants et le peuple des saints, Dan. 7.7 ; 8. 23-25 ; 11.36, 40.

Saisie de terreur et d’admiration devant l’Antichrist, la terre entière s’écriera : « Qui est semblable à la Bête, et qui peut combattre contre elle? », Apoc. 13.4.

Attribuant de pareils succès à la force de son bras, l’Antichrist déifiera la force brutale : « Il honorera le dieu des forteresses sur son piédestal ; à ce dieu que ne connaissaient pas ses pères, il rendra des hommages avec de l’or et de l’argent, Dan. 11.38-39. Il réalisera ainsi pleinement la parole d’Habakuk :« Sa force à lui, voilà son dieu ! », 1.11. Nous pouvons dire que nous avons vu, tel un Moloch, le dieu des forteresses sur son piédestal, et une foule innombrable d’hommes

135

orgueilleux et robustes prosternés devant lui. L’Antichrist ne fera que reprendre tout cela et le porter à son paroxysme.

1. *U Antichrist parviendra à la domination universelle.*

Tous les grands conquérants ont désiré étendre leur empire à la terre entière : pensez par exemple à Alexandre, à César, à Napoléon, à Hitler. Pendant quelques années, la chance leur a souri, et ils ont pu s’emparer de nombreux pays. Puis brusquement, Dieu a soufflé sur leur château de cartes, et tout s’est effondré. Jamais jusqu’ici Dieu n’a permis à aucun homme de gouverner le monde entier. Mais la Bible annonce formellement qu’il le permettra une fois, à la fin des temps. L’Antichrist réalisera pour un temps très court le vieux rêve de domination universelle qui a hanté tant de cervelles royales. « Le quatrième animal, c’est un quatrième royaume... qui dévorera *toute la terre*, la foulera et la brisera ». Dan. 7.23. « Et il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue et toute nation. Et tous les habitants de la terre l’adoreront... » Apoc. 13.1,7-8, 15.

Il est facile de comprendre que nous sommes aujourd’hui à la veille d’une domination universelle. Si P Allemagne avait découvert la première la bombe atomique, qui l’aurait empêchée de s’emparer du monde entier? Et maintenant, si par malheur une nouvelle guerre devait éclater entre les grandes puissances, il est évident que l’enjeu de la lutte serait la domination universelle. Et une telle lutte pourrait être terminée en fort peu de temps. C’est que l’humanité a fait de grands progrès. Autrefois, on se battait pour la possession d’une province, puis d’un pays, ensuite d’un continent ; tandis que maintenant tout se déroule sur le plan mondial. La fin semble proche.

Chose curieuse, le jour même où nous écrivions ces lignes, nous avons entendu ceci à la radio : « L’invention de la bombe atomique va rendre nécessaire le gouvernement de la terre par une seule et unique autorité : ce sera le seul moyen d’éviter la destruction de notre monde et le suicide de la race. » Qui aurait osé tenir un pareil langage il y a quelques années ?

Winston Churchill a déclaré : « L’opinion publique réclame l’unité du monde... L’avenir de l’humanité est sombre, si un gouvernement mondial n’est pas rapidement mis en place ! »

Les esprits se préparent à l’avènement du chef génial qui prétendra résoudre tous les problèmes à l’échelle planétaire, et surtout bannir la terreur du suicide atomique.

136

1. *L’Antichrist exercera une dictature politique, économique et religieuse.*

Dans tous les domaines il instaurera un régime totalitaire :

1. *au point de vue politique,* il imposera une loi de fer à toute la planète, et tous les hommes trembleront devant lui, Apoc. 13.3-4, 7.
2. *au point de vue économique,* il en sera de même. Le faux prophète « fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front, et que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la Bête ou le nombre de son nom », Apoc. 13.16-17. Ce qui s’est passé lors de la seconde guerre mondiale et qui se passe encore dans plusieurs pays nous donne un avant-goût de cela : sous les régimes totalitaires modernes, ceux qui ne sont pas du « Parti » et refusent de se courber devant l’idole du jour n’ont plus droit à l’existence. On va jusqu’à leur retirer leurs cartes d’alimentation et de travail. Dans les temps de la fin, un collectivisme surgira qui embrassera le monde entier et réalisera le monopole intégral de l’Etat divinisé. Un contrôle absolu s’exercera ainsi sur le trafic de toutes les marchandises et sur l’activité de chacun.

A ce propos, il est frappant de noter que déjà en 1909, A.-G. Bell, l’inventeur du téléphone, écrivait : « La société humaine, dans sa carrière industrielle, avance rapidement vers la formation d’un vaste et unique système, unification monstre ou monopole gigantesque, dont la sphère d’opération sera le monde entier, et qui contrôlera la production, la répartition et l’écoulement de toutes les marchandises et denrées » (Ph. Mauro, *op. cit.,* p. 49).

Un mot encore sur la marque placée également sur le front des sujets de la Bête. Si la main droite symbolise l’activité et le travail, c’est avec le front qu’on pense. Un tel régime totalitaire contrôlera même l’opinion et la pensée des gens. Nous ne savons que trop les résultats ahurissants produits par les méthodes modernes de propagande et de lavage de cerveau. L’intimité et l’expression de la pensée privée ne sont plus à l’abri des moyens de détection actuels. Certains appareils permettent d’entendre toute conversation tenue même à voix basse dans les maisons d’un rayon donné. Un camion convenablement équipé passant dans une rue peut signaler exactement le programme de radio ou de télévision que suit chacun des habitants. Ceci ouvre des possibilités qui laissent rêveur...

1. *au point de vue religieux,* la même dictature se fera sentir. L’Antichrist s’étant proclamé lui-même Dieu, exigera et obtiendra que tous les hommes l’adorent ; ceux, qui refuseront de le faire seront exécutés, 2Thess. 2.4; Apoc. 13.8, 15. Ce sera donc un totalitarisme absolu, ce que les Nazis appelaient la « Gleichschaltung », c’est-à-dire l’unification intégrale.

137

Que toutes les nations de culture occidentale, tombées dans l’apostasie, acclament ainsi l’Antichrist, cela paraît tout à fait plausible. Mais comment les autres peuples pourront-ils être entraînés par un pareil mouvement, par exemple les musulmans si farouchement attachés à leur foi? Chose étrange, les musulmans eux-mêmes attendent un mystérieux personnage, le « Mahdi caché », qui se révélera un jour comme le Messie musulman, amènera la justice sur la terre et conduira l’Islam au triomphe en se soumettant tous les infidèles. Peut-être l’Antichrist réussira-t-il à se faire passer pour ce Mahdi attendu, et à rallier ainsi autour de sa personne même les disciples de Mahomet (sans parler des sectateurs des autres religions). D’après une autre tradition, les musulmans croient aussi à l’apparition future d’un homme qui aura un seul œil et portera sur le front les lettres KFR (Kafir, infidèle). Il dévastera tout, excepté la Mecque et Médine, et sera tué par la venue de Jésus-Christ qui, après 42 mois, amènera tous les chrétiens dans le giron de l’Islam ! Si nous citons de telles traditions, c’est simplement pour montrer combien l’attente finale du vrai et du faux Messie est ancrée dans le cœur de tous les hommes.

1. *L’instauration d’un pareil régime suscitera d’abord un enthousiasme délirant, précurseur de la ruine finale.*

« Enfin, l’humanité a de nouveau trouvé celui qu’elle désire et cherche fièvreusement au cours des siècles, le surhomme éclipsant la majesté divine. Enfin, elle peut s’extasier devant celui qui correspond exactement à ses plus secrètes convoitises : car la grande Bête est faite à l’image des instincts bestiaux qu’il y a dans nos cœurs... La grande insurrection de la Bête contre Dieu est la somme de toutes nos incrédulités particulières. Les hommes acclament cette Bête parce que, grâce à elle et à son orgueilleuse démonstration de puissance, ils peuvent de nouveau croire au vieil évangile terrestre : oui,l’homme est fort ; oui, il peut disposer de lui-même ; oui, il peut braver son destin et défier la mort » (C. Brütsch, *l’Apocalypse,* p. 163). /i,

La Babylone de la fin des temps « sera gouvernée et fermement tenue par un esprit magistral, un homme qui réunira en sa personne tous les dons les plus divers de sa race. Il sera soldat et homme d’Etat, orateur et financier, savant et démagogue, tyrannique et libéral, honoré et craint, adoré et haï » (Haldemann, *op. cit.,* p. 355). Ajoutons encore qu’il sera certainement versé dans les sciences occultes, pour être revêtu comme il doit l’être de la puissance d’en bas.

7 Prise de vertige en face de son héros qu’elle adore, l’humanité croit voir enfin se réaliser la vieille promesse du séducteur : Vous serez comme des dieux ! Gen. 3.5.

H.G. Wells écrit enfin à ce propos : « Pour établir et maintenir l’Etat social idéal, il faudra découvrir un chef capable de le diriger, doué d’une

138

intelligence dépassant le niveau humain le plus élevé. » Croyant avoir enfin trouvé cet homme-là, l’humanité s’abandonnera à son bonheur délirant.

Les masses aiment à être gouvernées par une main forte : elles se courberont avec ravissement devant le plus grand chef de tous les temps.

Les hommes ont toujours été séduits par la gloire militaire et nationale, et les peuples forts ont sans cesse rêvé d’une domination universelle : tous seront orgueilleux d’appartenir enfin à un empire englobant la terre entière.

Les nations ont soif de paix et de sécurité, après avoir été déchirées par tant de milliers d’années de guerres : lorsque l’Antichrist régnera seul sur la terre, tous croiront les conflits désormais impossibles et la paix à toujours assurée.

Les individus recherchent avant tout le confort, le bien-être, la bonne chère : ayant imposé au monde la paix et la sécurité, l’Antichrist fera probablement tout pour assurer à chacun une grande prospérité matérielle (afin de mieux s’assujettir les âmes). Il sera peut-être un grand réformateur social et accomplira dans ce domaine ce que n’ont pas atteint les sociétés dites chrétiennes, (que l’on pense par exemple aux réalisations sociales extraordinaires obtenues par Hitler).

') Les âmes ont un besoin inné d’adoration : ayant rejeté le Seigneur, belles se livreront avec une ferveur mystique au surhomme qu’elles Rappelleront leur sauveur.

Chaque religion voudrait s’imposer à toute la race, et le monde religieux a la nostalgie de l’unité visible qu’il a perdue. Lorsque la vraie Eglise aura été enlevée et que le culte unique de l’Antichrist se sera imposé, la fausse unité triomphera orgueilleusement sur la terre : toutes les religions et toutes les fausses églises, enfin fondues en une seule, réaliseront ce que nous pourrions appeler le faux œcuménisme (car, s’il y a le véritable œcuménisme du Corps de Christ, il y aura aussi sa caricature diabolique).

Il n’y aura plus alors ici-bas qu’une seule nation, un seul empire, un seul chef, une seule foi, une seule église. Saisie d’un enthousiasme fou et contagieux, la terre entière s’écriera :

**Unité, Paix et Sûreté !**

Mais, « quand les hommes diront : Paix et sûreté ! alors une ruine soudaine les surprendra », 1 Thess. 5.3. *o(*

1. **Quelle sera l’attitude de l’Antichrist à l’égard de Dieu ?**

Etant ici-bas l’instrument de l’adversaire, l’Antichrist déclarera ouvertement la guerre au Seigneur. « Il prononcera des paroles contre le Très-Haut... Il espérera changer les temps et la loi (la loi de Dieu) », Dan. 7.25. C’est à l’égard de Dieu qu’il manifestera l’arrogance dont il

139

est parlé plusieurs fois, 7.8, 11, 20. « La corne s’éleva jusqu’à l’armée des cieux, elle fit tomber à terre une partie de cette armée et des étoiles, et elle les foula. Elle s’éleva jusqu’au chef de l’armée, lui enleva le sacrifice perpétuel, et renversa le lieu de son sanctuaire », 8.10-11. L’Antichrist se jettera dans cette lutte insensée contre le Seigneur, lorsque l’orgueil lui aura fait perdre l’esprit, Dan. 8.25 ; 11.36-37.

Son péché suprême consistera en ceci : non content d’attaquer le Seigneur, il s’élèvera, selon les paroles de Paul, « au-dessus de tout ce qu’on appelle Dieu ou de ce qu’on adore jusqu’à s’asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu », 2 Thess. 2.4. Si incroyable que | cela paraisse, nous venons de voir qu’en agissant ainsi l’Antichrist réussira à se faire adorer par tous les habitants de la terre, excepté les ; véritables croyants, Apoc 13.8. Ce fait constituera très probablement l’« abomination de la désolation » dont parle Daniel (9.27) et contre I laquelle Jésus lui-même met en garde ses disciples, Mat. 24.15.

De tels passages éclairent d’une vive lumière un fait absolument récent dans l’histoire. Les hommes ont toujours été religieux, et les cultes divers n’ont jamais manqué ici-bas ; c’est même au nom de la religion qu’on est souvent devenu persécuteur. Mais on a vu peu à peu se développer sur la terre une incrédulité toujours plus radicale et agressive. On s’est contenté au début d’être un « croyant libéral » ; puis on est devenu un « libre penseur », un « athée » déclaré, rejetant en bloc toutes les religions. Enfin, on s’est mis à faire ouvertement la guerre à Dieu. C’est en France, pendant la grande Révolution, que ce mouvement se manifesta pour la première fois sous sa forme moderne. Pendant des années, les passions anti-religieuses furent déchaînées. 40 000 églises, chapelles et oratoires furent profanés, des cathédrales furent transfor­mées en étables. Le dimanche fut supprimé et remplacé par le décadi. On promena en procession et fit asseoir sur l’autel de Notre-Dame à Paris une actrice de l’Opéra figurant la déesse Raison. On déclara pompeusement la fin de la religion chrétienne et l’abolition de tous les cultes (Décret du 30 brumaire, an 3). On brûla en masse les livres saints : à Rochefort, il y eut un bûcher de 5 à 6000 livres A Lyon, 120 prêtres furent condamnés à mort en un seul jour. La religion ne fut rétablie qu’en 1797.

De nos jours, nous avons assisté à l’apparition du mouvement des Sans-Dieu en Russie, avec 10 000 clubs antireligieux, 700 démonstrations antireligieuses et en trois mois 900 églises furent fermées. Le journal *le Sans-Dieu,* des brochures et des livres antireligieux furent répandus par millions d’exemplaires. Mais la doctrine matérialiste reste à la base du régime qui aujourd’hui gouverne officiellement le tiers de l’humanité. Les prophéties laissent entrevoir l’instant où le mouvement anti-Dieu déferlera sur la terre entière.

140

Souvent dans l’histoire les grands potentats ont exigé de leurs sujets des honneurs divins — par exemple les empereurs romains. Les Japonais aussi (et même certains « chrétiens » parmi eux) ont adoré le Mikado et ses ancêtres. Et il est incontestable que Hitler a réussi à créer autour de sa personne une mystique toute religieuse et a ainsi obtenu d’un grand nombre de ses sujets une consécration plus totale que celle de beaucoup de croyants vis-à-vis de Dieu.

D’ailleurs, la tendance moderne est de déifier, non seulement certains hommes, mais l’Etat lui-même. Nous avons vu également comment des millions de gens très « civilisés » en sont venus à adorer leur propre nation (en somme, à s’adorer eux-mêmes), et à rendre un culte à l’Etat tout-puissant. Dans les régimes totalitaires, ce dernier est devenu un véritable Moloch, qui absorbe toutes les forces vives de la nation et broie tous les individus.. Un grand philosophe allemand, Hegel, pouvait écrire déjà il y a plus de cent ans : « L’individu n’existe que par l’Etat. L’Etat est divin, le but absolu, le « vrai Dieu », le « divin en soi, qui jouit d’une autorité et d’une majesté absolues » (Frey, p. 18).

Mussolini lui aussi a encouragé un véritable culte de sa personne. Le Grand Conseil fasciste s’écriait dans une proclamation : « Nous lui avons obéi, nous lui obéissons, et nous lui obéirons aveuglément, dans la vie et dans la mort ! » Un journal fasciste écrivait : « Notre idéal ne peut pas être le *Dieu-homme* (Jésus-Christ), le Dieu qui aime et qui souffre, la victime expiatoire justifiée, se détachant sur un fond d’Apocalypse, de géhenne et de prédestination. Mais c’est *VHomme-Dieu* victorieux, le héros des mythes helléniques. Effaçons la notion chrétienne du péché. Nous n’avons pas la tradition sémitique importée de Palestine, mais la tradition méditerranéenne » (voyez de Heer, *op. cit.,* p. 256).

Nous avons vu de nos propres yeux le résultat de pareilles théories. Et pourtant, il semble bien que c’est encore sur de telles doctrines que sera construit le futur Etat totalitaire de l’Antichrist. Ce sera l’aboutissement logique du chemin suivi depuis longtemps par les hommes, comme l’indique très clairement Paul aux Romains : « Se vantant d’être sages, ils sont devenus fous ; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l’homme corruptible... eux qui ont changé la vérité en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. *Amen* ! », Rom. 1.19-25.

On est toujours puni par son propre péché. Ayant fait de leur grand surhomme un Dieu, les hommes seront livrés entre ses mains et abandonnés du Seigneur.

141

1. **Quelle sera l’attitude de l’Antichrist à l’égard des Juifs ?**

1. *Il se montrera d’abord faussement bienveillant envers eux.*

Dans un paragraphe précédent, nous avons vu que l’Antichrist pourrait bien être un Juif, et que, d’après les paroles de Jésus, il se ferait acclamer par les Israélites comme leur Messie, Jean 5.43. Daniel dit qu’il fera une solide alliance avec plusieurs pendant une « semaine » (d’années, (soit pour une durée de 7 ans), 9.27. Sans doute se présentera-t-il comme un protecteur d’Israël. On se demande s’il ne construira pas le Temple et n’y rétablira pas les anciens sacrifices. (Voyez Dan. 9.27).

2. *Ensuite, l’Antichrist persécutera terriblement les Juifs.*

Le prophète Daniel ajoute qu’après trois ans et demi, il rompra son alliance. « Il fera cesser le sacrifice et l’offrande ; le dévastateur commettra les choses les plus abominables, jusqu’à ce que la ruine et ce qui a été résolu fondent sur le dévastateur », Dan. 9.27. C’est peut-être alors que l’Antichrist ira littéralement « jusqu’à s’asseoir dans le temple de Dieu (reconstruit par les Juifs à Jérusalem), se proclamant lui-même Dieu », 2 Thess. 2.4. L’abomination de la désolation sera ainsi effective­ment établie dans le lieu saint (voyez Mat. 24.15).

Alors une fureur persécutrice inouïe s’emparera de l’Antichrist et il cherchera tout naturellement à anéantir l’ancien peuple de Dieu, celui dont la restauration doit être le signal de sa propre ruine. « Je vis cette corne faire la guerre aux saints et l’emporter sur eux, jusqu’au moment où l’Ancien des jours vint donner droit aux saints du Très-Haut... Il opprimera les saints du Très-Haut (c’est-à-dire, dans le langage de l’Ancien Testament, les Juifs premièrement), et il espérera changer les temps et la loi (la loi juive sans doute) ; et les saints seront livrés entre ses mains », Dan. 7.21-22, 25 ; 8.24 ; 12.1, 6-7. Après avoir parlé du rejet indigne du Bon Berger par Israël, Zacharie annonce la venue « dans le pays » (la Palestine semble-t-il) de celui qui sera le mauvais berger par excellence : « Car voici, je susciterai dans le pays un pasteur qui n’aura pas souci des brebis qui périssent... Il dévorera la chair des plus grasses et il déchirera jusqu’aux cornes de leurs pieds », Zach. 11.16. Et le même prophète prédit un peu plus loin qu’alors les deux tiers des Juifs seront exterminés. Après le massacre effroyable de 6 millions de Juifs en Europe durant le régime de Hitler (c’est-à-dire le tiers des Juifs du monde entier), une pareille prophétie ne nous paraît que trop réalisable.

1. **Quel sort l’Antichrist fera-t-il subir aux chrétiens ?**

Les croyants d’entre les nations qui participeront à la grande tribulation (après l’enlèvement de l’Eglise, si nous comprenons bien) ne seront pas mieux traités que les Juifs. Lorsqu’il est écrit : « Je vis cette corne faire la guerre aux saints et l’emporter sur eux... Les saints seront

142

livrés entre ses mains », Dan. 7.21,25, cela se rapporte sans doute d’abord à Israël, mais aussi à tous les représentants de Dieu sur la terre à ce moment-là. L’Apocalypse répète en effet : « Il lui fut donné de faire la guerre aux saints et de les vaincre », et elle ajoute que tous ceux qui n’adoreront pas l’image de la Bête seront tués, Apoc. 13.7, 15.

On persécutera aussi les croyants parce que, annonçant la venue du Roi des rois, ils commettent un crime de lèse-majesté contre l’Antichrist en condamnant son régime et en prédisant sa fin. La Sainte Inquisition a brûlé et torturé au nom du Dieu d’amour. Les Sans-culottes ont établi la pire des tyrannies au nom de la liberté. L’Antichrist instituera la plus effroyable oppression des consciences sous le prétexte de délivrer les hommes de la dépendance de Dieu. Ce sera plus que jamais le moment de ne pas craindre ceux qui tuent seulement le corps, mais bien plutôt celui qui peut faire périr l’âme et le corps dans la géhenne (c’est-à-dire Dieu), Matt. 10.28. Les saints pourront d’ailleurs compter, au sein de leur détresse, sur l’aide du Seigneur qui d’avance marque de son sceau les siens et raccourcira la tribulation pour les aider.

1. **Quelle sera l’attitude de l’Antichrist vis-à-vis de Babylone, la fausse religion sur la terre ?**

En étudiant dans notre prochain chapitre ce qu’est Babylone, la grande prostituée de l’Apocalypse, nous verrons ceci : pour affermir son règne, l’Antichrist fera tout d’abord une sorte d’alliance entre le trône et l’autel, et mobilisera à son profit toutes les forces de la fausse religion sur la terre. Pour sa part, il soutiendra de son autorité les agissements de cette « prostituée », ainsi que l’indique la Bête portant assise sur elle la femme impure, vêtue de pourpre et d’écarlate, Apoc. 17.3-7. L’Antichrist encouragera donc, à condition d’être épaulé en retour, le faste, les abominations et les persécutions de la fausse Eglise. Cette dernière, de son côté, orchestrera un cqncert mystique de louange et d’adoration àutouFdïTsurhomrne, vainqüèÏÏr^des nations. Mais, devemTrapidement le5naïtrê~incontesté de tÔutë"l<r'terre, bientôt l’Antichrist n’aura plus besoin de telles béquilles. Poussé par celui qui est meurtrier dès le commencement, il cherchera de nouvelles victimes. Après avoir décimé les Juifs et les croyants, il se tournera avec une rage folle contre la fausse religion et ses adeptes, ses alliés d’hier : « Les dix cornes que tu as vues et la Bête haïront la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu, mangeront ses chairs et la consumeront par le feu», Apoc. 17.16. L’orgueil étant arrivé à son comble ne supporte absolument rien autour de soi : ni influence, ni résistance, ni rivalité.

143

1. **Combien de temps durera le régime de l’Antichrist ?**

Les grands conquérants ont toujours eu l’espoir que leur empire défierait les siècles. Hitler a souvent proclamé que son Troisième Reich durerait mille ans. Combien plus le surhomme qui parviendra à la domination universelle souhaitera-t-il faire une œuvre durable ! Mais l’Ecriture déclare péremptoirement que son règne sera d’une brièveté extrême.

Remarquons tout d’abord qu’un terme est fixé d’avance à l’activité impie de l’Antichrist. « Je vis cette corne faire la guerre aux saints, et l’emporter sur eux, jusqu’au moment où l’Ancien des jours vint donner droit aux saints du Très-Haut... Je vais t’apprendre ce qui arrivera au terme de la colère, car il y a un temps marqué pour la fin... Le roi prospérera... jusqu’à ce que la colère soit consommée, car ce qui est arrêté s’accomplira... Il arrivera à la fin sans que personne lui soit en aide », Dan. 7.21-22; 8.19; 11.36, 45.

De combien de temps l’Antichrist disposera-t-il avant ce terme? L’Ecriture répond à cette question par 4 expressions et 8 passages différents. L’Antichrist régnera :

1. *« Un temps, des temps et la moitié d’un temps »,* Dan. 7.25 ; 12.7 ; Apoc. 12.14. Nous allons voir qu’il s’agit de trois ans et demi, de sorte qu’on pourrait dire : « Un temps, deux temps et la moitié d’un temps ».
2. « *La moitié de la semaine »,* Dan. 9.27. Dans la célèbre prophétie des 70 semaines de Daniel, chaque « semaine » (ou plus exactement « septaine » compte pour 7 ans. Voyez nos *Notes sur Daniel)'*. La moitié de la semaine équivaut à 3 ans et demi.
3. *« Quarante-deux mois »,* Apoc. 11.2 ; 13.5. Tel est le laps de temps donné à la Bête pour agir. Cela fait trois ans et demi.
4. « *Mille deux cent soixante jours »,* Apoc. 11.3 ; 12.6. En comptant comme les Juifs, des années de 360 jours, cela fait exactement trois ans et demi.

‘ On s’est demandé parfois si ce chiffre de trois ans et demi devait s’entendre dans un sens symbolique. Puisqu’il représente la moitié de 7, le chiffre parfait, cela signifierait que l’Antichrist sera brisé au milieu de sa carrière. Mais nous croyons que, si la Bible indique huit fois et par quatre expressions convergentes le chiffre de trois ans et demi, c’est qu’il doit être pris aussi et surtout dans le sens littéral. Une pareille insistance et tant de moyens de vérification ne s’expliqueraient pas sans cela.

Pourquoi Dieu tient-il à donner de telles précisions? Pour deux raisons : premièrement, il veut marquer qu’il est et demeure le souverain ;

1 N.D.L.R. : Il semble logique que si l’Antichrist fait une alliance de 7 ans (qu’il brise au milieu) il est aussi au pouvoir durant la première moitié de la semaine, ce qui fait sept ans en tout.

144

il permettra à l’Antichrist de le braver en face, mais pour un temps très court, fixe d’avance. Deuxièmement, le Seigneur veut soutenir la foi de ceux qui traverseront la grande tribulation. Sans les lumières de la prophétie, ils penseraient que la puissance du mal triompherait indéfiniment sur la terre. Tous ces textes seront là pour leur dire : « Prenez courage et patience : le règne de l’impie ne durera que trois ans et demi. »

Il faut avouer que trois ans et demi, ce sera une durée dérisoire pour un empire universel. N’avons-nous pas assisté à quelque chose d’analogue : l’orgueilleuse domination qui, depuis 1939, s’était imposée à l’Europe, n’a duré que quatre ou cinq ans.

1. Quels seront la fin et le châtiment de l’Antichrist ?

Satan a cru triompher par le moyen de l’Antichrist. Mais il n’a pas mieux réussi qu’en faisant vendre Joseph comme esclave, ou en faisant crucifier Jésus. Ce triomphe momentané ne sera en réalité que la ruine de l’ennemi.

Après avoir prétendu donner au monde la paix et la sécurité, en imposant à tous sa domination, l’Antichrist se verra obligé de reprendre les armes. Il semble qu’à la fin des trois ans et demi, son autorité sera battue en brèche par une formidable révolte des peuples, impatients de secouer son joug écrasant. Alors aura lieu, d’après la prophétie, la dernière des guerres. Elle sera plus mondiale que toutes les autres et trouvera son dénouement à Harmaguédon, en Palestine, Apoc. 19.19.

Le dénouement de cette bataille sera surnaturel : le Christ, apparaissant sur la montagne des Oliviers, pulvérisera ses adversaires, Zach. 14.2-4. Par l’éclat de son avènement, il anéantira l’impie et il le détruira par le souffle de sa bouche (par sa seule parole), 2Thess. 2.8. Jean ajoute : « Et la Bête fut prise, et avec elle le faux prophète... Ils furent tous les deux jetés vivants dans l’étang ardent de feu et de soufre », Apoc. 19.20. « Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles », Apoc. 20.10. Tragique et lamentable fin du grand personnage qui aura fait trembler la terre !

1. **Conclusion.**

Il est visible que nous marchons à grands pas vers l’apparition de ce personnage. N’oublions pas de quelle manière solennelle l’Ecriture nous met en garde contre la séduction presque irrésistible qui émanera de lui. A deux reprises elle ajoute à notre intention : « Que celui qui lit fasse attention !... Si quelqu’un a des oreilles, qu’il entende ! » Mat. 24.15 ; Apoc. 13.9. II faut donc absolument que les croyants soient dûment avertis de tout ce qui concerne l’Antichrist. Ils pourront ainsi le reconnaître et se mettre en garde contre lui pour sauver leur âme, sinon leur corps.

145

CHAPITRE V

**Le faux-prophète**

1. **La personne du faux-prophète.**

Au côté de l’Antichrist, la prophétie biblique place un personnage qui lui sert en quelque sorte de premier ministre religieux. Jésus a annoncé à plusieurs reprises la venue de faux-prophètes aussi bien que de faux- Christs, Mat. 24.5, 11, 24, etc. Au moment où paraîtra le plus grand et le dernier des Antichrists, surgira également le pire des faux-prophètes.

Il semble certain que ce personnage sera bien un homme, en chair et en os, tout comme l’Antichrist. Il sera, de même que son comparse, jeté vivant dans l’étang de feu et de soufre, pour y être tourmenté aux siècles des siècles, Ap. 19.20 ; 20.10.

1. **La seconde Bête de l’Apocalypse 13 figure bien le faux-prophète et non pas l’Antichrist.**

C’est surtout au chapitre 13 de l’Apocalypse, v. 11-17, que nous est décrit le faux-prophète, sous les traits d’une nouvelle bête à cornes d’agneau et à voix de dragon.

Certains interprètes ont cru voir dans cette description non pas le faux-prophète, mais l’Antichrist. Les principales responsables de cette méprise sont les deux cornes d’agneau mentionnées au v. 11. L’Apoca­lypse donnant à Christ le nom d’Agneau, on a pensé que la seconde bête à cornes d’agneau serait le faux-Christ, camouflé pour mieux tromper les hommes\*. Mais nous croyons qu’il n’en est rien, pour les raisons suivantes :

1. La seconde bête à cornes d’agneau porte en réalité le nom de « faux-prophète », Apoc. 16.13 ; 19.20 ; 20.10.
2. La première bête d’Apoc. 13.1-10 est appelée «la Bête», tout court. D’après tout ce que nous avons vu au chapitre précédent, c’est elle qui correspond à n’en pas douter à l’Antichrist dont parle le reste de la

\* On a aussi avancé le fait qu’elle « monte de la terre » (la Terre Sainte, en contraste avec la première Bête qui - monte de la mer -, représentant - foules, nations et langues », 17.15).

146

Bible. Voici un tableau parallèle du rôle attribué, d’une part par les autres prophètes à l’Antichrist, et d’autre part par Jean à la Bête d’Apoc. 13.1- 10.

**L’Antichrist**

1. Il est suscité par la puissance de Satan, 2 Thess. 2.9.
2. Il a une bouche qui parle avec arrogance et prononce des paroles contre le Très-Haut, Dan. 7.8, 25 ; 11.36.
3. Il se glorifie au-dessus de tous les dieux, Dan. 11.36. Il se pro­clame lui-même Dieu, 2 Thess. 2.4.
4. Il est le chef de l’empire qui écrase et domine toute la terre, Dan. 7.7-8, 23.
5. Il fait la guerre aux saints et l’emporte sur eux, Dan. 7.21, 25.
6. Il a liberté d’agir pendant un temps, des temps et la moitié d’un temps, ou la moitié d’une semaine d’année, ce qui fait trois ans et demi, Dan. 7.25 ; 9.27.

**La Bête d’Apoc. 13.1-10**

Le dragon (Satan) lui donne sa puissance, son trône, et une grande autorité, Apoc. 13.136.

Elle a une bouche qui profère des paroles arrogantes et des blas­phèmes contre Dieu, v. 5-6, 7.

Elle se fait adorer par tous les habitants de la terre, v. 4, 8.

Il lui est donné autorité sur toute tribu... et toute nation, v. 7.

Il lui est donné de faire la guerre aux saints et de les vaincre, v. 7.

Il lui fut donné le pouvoir d’agir pendant quarante-deux mois, soit trois ans et demi, v. 5.

Cette simple comparaison démontre que la Bête d’Apoc. 13.1-10 est identique à l’Antichrist. Ce point étant fixé, nous allons étudier de quelle manière la seconde bête de ce chapitre représente le faux-prophète.

1. **Savons-nous quelque chose de l’origine du faux-prophète ?**

Jean le dépeint comme une bête qui « monte de la terre », tandis que l’Antichrist « monte de la mer», Apoc. 13.11 et 1. Les grandes eaux, déclare plus loin l’apôtre, « ce sont des peuples, des foules, des nations et des langues », Apoc. 17.2, 15. On a vu dans cette image le fait que l’Antichrist surgirait du sein des peuples et des nations agitées par les

147

dernières convulsions de l’histoire. C’est bien d’une pareille foule que surgissent en général les dictateurs.

La « terre » d’où monte le faux-prophète serait le peuple juif, et la Terre Sainte.

Ces interprétations peuvent être intéressantes, mais elles n’ont rien d’absolu.

1. **Que signifie l’aspect extérieur de la bête à deux cornes et à voix de dragon ?**

« Puis je vis monter de la terre une autre bête qui avait deux cornes semblables à celles d’un agneau et qui parlait comme un dragon », Apoc. 13.11. Il y a dans cette description comme un rappel de la parole de Jésus : « Gardez-vous des faux-prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au-dedans ce sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits », Mat. 7.15-16.

Le grand faux-prophète se donnera donc une apparence d’agneau, alors qu’intérieurement il sera comme un dragon (dans l’Apocalypse, l’Agneau c’est Jésus-Christ, et le dragon c’est le diable, Apoc. 5.12; 12.9). Ce personnage sera un émissaire de Satan, déguisé en apôtre de Christ. Il sera le représentant le plus achevé de la série de ceux que Paul dépeint ainsi : « Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et cela n’est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n’est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs œuvres», 2Cor. 11.13-15. Le faux-prophète, sous ses dehors chrétiens, sera beaucoup plus dangereux que le pire des sans-Dieu. II aura probablement beaucoup d’onction, occupera sans doute une très haute fonction religieuse, et se donnera comme celui qui veut assurer la défense et l’unité de tous les croyants du monde. Mais lorsqu’il « parlera comme un dragon », nous pouvons être assurés qu’il mentira et trompera comme son père le diable, Jean 8.44. Il détournera les âmes du vrai Christ vers le faux.

1. **Le faux-prophète peut être comparé d’une façon étonnante au Saint- Esprit.**

Nous avons vu quelles ressemblances et surtout quels contrastes on peut relever entre le Christ et 1\*Antichrist. Essayons d’établir un parallèle analogue entre le Saint-Esprit et le faux-prophète.

148

**Le Saint-Esprit**

**Le faux-prophète**

1. Le Saint-Esprit est la troi­sième personne de la Trinité divine, Mat. 28.19.
2. Au moment où Jésus est baptisé, le Saint-Esprit descend sur lui pour l’accompagner durant tout son ministère, Mat. 3.16.
3. L’Esprit de Dieu est l’Esprit- Saint, Ps. 51.13.
4. L’Esprit est un Esprit de vérité, qui conduit dans toute la vérité, Jn. 16.13.
5. Le Saint-Esprit ne parle pas de lui-même, mais il glorifie Jésus- Christ, Jn. 16.13-14.
6. L’Esprit nous enseigne le culte du Dieu vivant, en Esprit et en vérité, Jn. 4.23-24 ; Phil. 3.3.
7. C’est par l’Esprit de Dieu que Jésus a accompli ses miracles, pour prouver sa divinité, Mat. 12.28 ; Jn. 5.36.
8. Le Saint-Esprit fait descendre le feu du ciel sur les disciples le jour de la Pentecôte, Ac. 2.3.

Le faux-prophète est la troi­sième personne de la trinité diabo­lique, Apoc. 16.13.

A l’instant où l’Antichrist com­mence sa carrière, le faux prophète se place à ses côtés pour appuyer toute son activité, Ap. 16.13.

<l5e la bouche du faux-prophète sort un esprit impur, Ap. 16.13.

Le faux-prophète trompe et séduit :

1. en prenant une apparence d’agneau malgré sa voix de dragon ;
2. en séduisant les habitants de la terre par ses prodiges, Ap. 13.11, 14.

Le faux-prophète agit pour le compte de l’Antichrist, et exerce toute son autorité en sa présence, Ap. 13.12.

/ Le faux-prophète enseigne aux ^nommes l’idolâtrie : il leur fait adorer un homme, l’Antichrist, et même son image, Ap. 13.12, 14b-

15.

Le faux-prophète fait de grands prodiges avec l’autorité surnatu­relle de l’Antichrist, Ap. 13.13; Mat. 12.24, 28.

Le faux-prophète va jusqu’à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes, Ap. 13.13.

149

1. Le Saint-Esprit vivifie. Il com­munique la vie éternelle, Jn. 6.63 ; 3.6.
2. Le Saint-Esprit marque du sceau de Dieu tous ceux qui croient en Jésus-Christ, Eph. 1.13. Ceux qui n’ont pas ce sceau n’appartien­nent pas à Christ et sont privés de la vraie vie, Rom. 8.9 ; Ap. 7.1-3.

/ 11. Le Saint-Esprit crée l’unité / spirituelle, celle du corps de Christ, Ep. 4.3 ; 1 Cor. 12.13.

Le faux-prophète tue, Ap. 13.15b.

Le faux-prophète imprime sur tous les adorateurs de l’Antichrist la marque du diable sans laquelle l’existence devient impossible sur la terre, Ap. 13.16-17.

Le faux-prophète réalise la fausse unité, extérieure et forcée, en faisant que la terre et tous ses habitants adorent ensemble l’Anti- christ, Ap. 13.12, 15b, 8.

Tous ces points de comparaison ne sont pas l’effet du hasard. Nous nous trouvons une fois de plus (et ce ne sera pas la dernière) devant une des sinistres caricatures du grand « singe de Dieu ».

1. **Quelle sera l’activité du faux-prophète ?**

D’après les faits énoncés ci-dessus, elle peut être résumée comme suit :

1. *Le faux-prophète sera le bras droit de l’Antichrist.*

Le diable sait que deux valent mieux qu’un. L’Antichrist deviendra plus facilement le maître des âmes, s’il ne s’impose pas lui-même à leur adoration. Il utilisera pour cela un puissant auxiliaire, capable de mobiliser en sa faveur les forces spirituelles du monde déchu. L’Antichrist pourra ainsi rester à une certaine distance des foules, comme sur un piédestal, tandis que le chef de la fausse religion enfin unifiée lui servira en quelque sorte de premier ministre en exerçant « toute l’autorité de la première bête en sa présence ». Le faux-prophète sera le chef de la propagande, le créateur de la mystique anti-chrétienne, Ap. 13.12. Il mobilisera toute la pensée, la sagesse et l’esprit du monde au service de l’Antichrist.

Notons encore que l’antichristianisme n’est pas un mouvement irréligieux opposé au christianisme. C’est au contraire une religion, concentrée sur une personne, qui veut prendre la place du christianisme. L’antichristianisme ne sortira pas du monde, mais du christianisme lui- même. C’est une perversion de la vraie religion, et en même temps un aboutissement du paganisme mondial (voyez I Jean 2.18). C’est pour­

150

quoi le faux-prophète, chef de la religion apostate, y jouera un rôle si considérable.

1. *Il frappera les esprits par de grands prodiges.*

Les résultats obtenus seront d’autant plus stupéfiants, qu’en plus de la psychose et de l’envoûtement savamment organisés, de véritables miracles se produiront. « La blessure mortelle » de l’Antichrist sera guérie, Apoc. 13.12 ; le feu du ciel descendra sur la terre, à la vue des hommes, v. 13 (après la bombe atomique on peut s’attendre à n’importe quoi) ; d’autres prodiges encore auront lieu, en particulier celui d’animer l’image de la Bête et de la faire parler, v. 15. Remarquez que le texte dit « animer » l’image de la Bête, et non pas lui donner la vie. Car la vie appartient à Dieu seul. Les hommes sont déjà capables de faire marcher tout seuls des automates, des « robots » et même des avions , ils font parler toutes les langues aux hauts-parleurs, et ils ont inventé maintenant la télévision. Par cette dernière, n’importe quel dictateur pourrait s’imposer de façon hallucinante à tous ses sujets, à la terre entière s’il le fallait. En effet, « la télévision, ce n’est pas le théâtre ou le cinéma à domicile comme on se l’imagine encore trop volontiers. C’est... la réalisation du vieux rêve de l’homme d’être omniprésent, d’être pourvu du fameux don d’ubiquité qui le rapproche des Dieux » (René Dasen, *Gazette de Lausanne).* Le prodige du faux-prophète animant l’image de la Bête ira simplement un peu plus loin, et le monde entier sera envoûté. En pleine France du vingtième siècle, au cours de la dernière guerre (1939- 1945), on a promené dans tout les pays, pour obtenir la paix, une statue de plâtre représentant Notre-Dame de Boulogne. Partout des milliers d’adorateurs se sont massés sur son passage ; on l’a portée en triomphe, on l’a veillée, chaque nuit on l’a entourée de litanies et de supplications, on a jeté à ses pieds des sommes astronomiques. Qu’eût-ce été si cette statue avait été « animée et parlante » ! Quiconque a vu cela peut se représenter l’effet irrésistible que produira sur les masses délirantes l’image bien plus miraculeuse de l’Antichrist !

Les progrès des télécommunications ne cessent de s’affirmer. Les relais assurés par satellites permettent au monde entier de suivre en direct tout ce qui se passe, voie ouverte à la communication avec la terre entière.

1. *Le faux-prophète ordonnera de terribles persécutions.*

La fausse religion est toujours persécutrice. Elle transpose sur le plan religieux les méthodes du monde politique. Lorsque l’Evangile ne change pas les cœurs, l’égoïsme des partis et des nations fait régner l’oppression et les conquêtes. « Religion, pourrait-on dire, que de crimes on commet en ton nom ! » Le faux-prophète, ayant enfin réalisé sur la terre l’unité religieuse, ne tolérera aucune « dissidence ». Il fera ce qu’ont fait pendant

151

des siècles les empereurs et les papes de Rome : il empêchera de vivre et martyrisera tous ceux qui repousseront le culte idolâtre, Apoc. 13.16-17. Ce sera comme au temps des Huguenots en France. Il semblait que « les progrès de la civilisation » devaient empêcher le retour de pareilles horreurs. Les événements récents nous ont fait perdre de telles illusions, et nous sommes, hélas ! bien obligés de croire ce que nous annonce la Bible.

1. *Le faux-prophète sera, semble-t-il, le chef de la Grande Babylone.*

Dans notre prochain chapitre, nous étudierons ce que l’Apocalypse nous apprend sur la Grande Babylone. Par ce nom, Jean désigne la fausse religion sur la terre, P Eglise apostate que Dieu jugera à la fin des temps. Il établit un rapport évident entre cette « Babylone » et Rome, la ville aux sept collines, capitale du monde au moment où écrivait l’apôtre, Apoc. 17.9, 18. Puisqu’il n’y aura finalement qu’une seule religion sur la terre, il semble certain que le faux-prophète en sera le chef. Le chapitre 17 de l’Apocalypse permet de se demander s’il n’aura pas lui aussi son siège à Rome.

1. **Quelle sera la fin du faux-prophète ?**

Elle sera la même que celle de l’Antichrist, car les deux complices resteront unis jusqu’au bout, Apoc. 19.20 ; 20.10.

1. **Conclusion.**

Jésus lui-même avertit ses disciples en disant: « Gardez-vous des faux-prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au- dedans ce sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits », Mat. 7.15-16a. Les faux-prophètes abondent déjà dans le monde, comme les précurseurs de l’Antichrist, 1 Jean 4.1. Les milieux religieux contiennent, hélas ! une quantité d’hommes dont l’enseignement ou la conduite sont la négation de l’Evangile.

Ceux qui dès maintenant ne savent pas démasquer les faux- prophètes (voyez par exemple 2 Cor. 11.13-15 ; Apoc. 2.2 ; Actes 20.29- 31) risquent fort d’être entraînés, sans s’en douter par le grand faux- prophète. Que Dieu nous donne dès maintenant le don du discernement des esprits, 1 Cor. 12.10 !

152

CHAPITRE VI

**Babylone la grande**

A. Que signifie « Babylone » dans le langage biblique ?

1. **La tour de Babel.**

C’est au chapitre 11 de la Genèse que le nom de Babel (ou Babylone) figure pour la première fois dans l’Ecriture. Après le déluge, Dieu avait à nouveau béni l’humanité, en lui donnant cet ordre à deux reprises : « Soyez féconds, multipliez, et *remplissez la terre... Répandez-vous sur la terre,* et multipliez sur elle », Gen. 9.1,7 (voyez aussi Gen. 1.28). Mais les hommes, étant devenus nombreux, résolurent de résister au commande­ment divin. Ils dirent : « Allons, bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre. » Dieu descendit alors, confondit leur langage, et les dispersa loin de là sur la face de toute la terre, et ils cessèrent de bâtir la ville. « C’est pourquoi on l’appela du nom de Babel » (d’un mot qui signifie : mêler, confondre), Geri. 11.4-9.

Le jugement de la tour de Babel fut lourd de conséquences : il marqua la volonté de Dieu de briser l’unité de la race, mise au service du mal. Désormais les nations sont divisées par la langue, les préjugés, la distance. Le Seigneur, de la sorte, empêche l’apparition prématurée de F Antichrist. Aussitôt qu’à la fin des temps il aura permis une seule fois l’unification de la terre entière, le grand surhomme attendu surgira.

Il n’est donc pas surprenant qu’à travers toute la Bible, après le jugement de Genèse 11, au nom de Babylone soit restée attachée l’idée d’une grande concentration humaine dressée dans une révolte orgueil­leuse contre Dieu.

1. **La grande Babylone de l’Apocalypse.**

Sous la conduite de l’Antichrist, les hommes essayeront une dernière fois d’élever une immense tour de Babel, comme un défi contre le ciel. Au moment où Dieu s’apprête à les disperser définitivement par ses

153

jugements, ils se groupent et s’organisent plus que jamais pour lui résister. Ils font cela dans tous les domaines, sous l’impulsion de l’Antichrist :

1. sur le plan politique, ils établissent un empire absolument universel ;
2. sur le plan religieux, ils réalisent enfin l’unité de la race par la pire des idolâtries, ostensiblement dirigée contre Dieu ;

ç)sur le plan économique et social, ils instituent un régime totalitaire, qui régit toute la vie individuelle et collective.

C’est toute cette vaste organisation du péché humain que le Seigneur va disperser et anéantir.

Dans le style imagé de l’Apocalypse, Jean symbolise de la façon suivante l’action des hommes dans chacun des trois domaines mentionnés ci-dessus :

1. La Bête et son royaume représentent le monde politique de la fin, Apoc. 13 ; 16.10.
2. Babylone la prostituée représente le monde religieux infidèle, Apoc. 17.1, 5.
3. Babylone la grande ville représente le monde économique et social tel que Dieu le voit, Apoc. 18.10, 18-19.

En somme, ce sont là trois aspects de la seule et même tour de Babel que constitue toute la civilisation sans Dieu. Nous avons déjà parlé de l’Antichrist et de son empire ; voyons ce que Jean nous apprend sur Babylone la prostituée.

B. Babylone la grande prostituée

1. **Pourquoi la prostituée représente-t-elle le monde religieux apostat ?**

« Puis un des sept anges... m’adressa la parole en disant : Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée, qui est assise sur les grandes eaux... Elle tenait dans sa main une coupe d’or remplie d’abominations et des impuretés de sa prostitution. Sur son front était écrit un nom, un mystère : Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre », Apoc. 17.1, 4-5.

1. *Le terme de « prostituée » est pris dans un sens spirituel.*

Le style allégorique de l’Apocalypse en fait un usage qui est conforme au langage des anciens prophètes : « As-tu vu ce qu’a fait l’infidèle Israël ? Elle est allée sur toute montagne élevée et sous tout arbre vert, et là elle s’est prostituée... Quoique j’eusse répudié l’infidèle Israël à cause de tous ses adultères, et que je lui eusse donné sa lettre de divorce, j’ai vu que la perfide Juda, sa sœur, n’a point eu de crainte, et qu’elle est

154

allée, se prostituer pareillement, Jér. 3.6, 8-9. « Quoi donc, la cité fidèle (Jérusalem) est devenue une prostituée ! », Es. 1.21. Et dans le Nouveau Testament, Jacques écrit : « Adultères que vous êtes ! Ne savez-vous pas que l’amour du monde est inimitié contre Dieu ? », Jac. 4.4-5.

Une femme ne peut être « adultère » en se prostituant que si elle est déjà mariée. Dans le sens spirituel, ces expressions ne peuvent s’appliquer qu’à ceux qui avaient juré une fois d’appartenir à Dieu. La « grande prostituée » personnifie l’Eglise apostate, qui avait promis d’appartenir à Jésus-Christ, et qui a commis adultère avec le monde. Lorsque Jean la voit sous cette forme au chapitre 17 de l’Apocalypse, l’Eglise fidèle, l’Epouse, Ap. 19.7-8, a déjà été enlevée au ciel. A part les croyants de la grande tribulation qui préfèrent le martyre à l’adoration de l’Antichrist, il ne reste à ce moment là sur la terre que des représentants de la fausse religion. Ainsi la prostituée symbolise la religiosité unie à la mondanité, particulièrement telle qu’elle se présentera à la fin des temps. Babylone la grande, c’est le système mondial de confusion spirituelle, de convoitise hypocrite et de corruption ecclésiastique dans toute son horreur.

1. *La prostituée représente effectivement autre chose que le pouvoir politique du temps de Néron ou du temps de la fin.*

Certains commentateurs (catholiques en particulier) n’ont voulu voir dans les chapitres 17 et 18 de l’Apocalypse que le jugement de la Rome païenne de Néron, nommée par prudence « Babylone » et prise comme type de tout pouvoir politique mondain, oppresseur de l’Eglise. Voici comment s’expriment certains d’entre eux : Le Cardinal Bellarmin dit : « Rome est désignée dans l’Apocalypse par le nom de Babylone ». Le Cardinal Baronius et Bossuet aussi épousent cette idée.

Mais la Rome ainsi visée ne peut être celle des empereurs païens d’autrefois. La prophétie parle de la fin des temps, et nous avons vu qu’alors la puissance politique de toute la terre sera concentrée entre les mains de l’Antichrist et des dix dictateurs, ses alliés, Apoc. 13.7 ; 17.12- 13. Or ce sont précisément ces derniers personnages qui finalement persécutent la prostituée et la consument par le feu, 17.16. Le pouvoir politique d’alors sera unifié et ne se détruira pas lui-même : il persécutera la fausse religion, après l’avoir supportée et s’être servi d’elle un certain temps. La puissance politique sera ensuite détruite à son tour par l’apparition de Jésus-Christ dans sa gloire.

Abordons maintenant des arguments qui nous paraissent plus frappants encore dans le sens que nous indiquons.

1. **La prostituée est une réplique satanique de l’épouse de F Agneau.**

Nous avons déjà remarqué à quel point Satan caricature Dieu : au Christ, il oppose l’Antichrist ;

155

au Saint-Esprit, il oppose le faux-prophète ;

à l’Eglise, il oppose la prostituée.

Voyons ce qui distingue ces deux dernières figures :

**L’Eglise**

1. L’Eglise est appelée l’Epouse, Ap. 19.7-8.
2. L’Eglise est soumise à Christ, comme une femme l’est à son mari, ICor. 11.3 ; Eph. 5.23-24.
3. L’Eglise est appelée la nou­velle Jérusalem, la ville sainte, où Dieu fait résider sa présence, Ap. 21.9-10.
4. L’Eglise est d’origine céleste elle descend d’auprès de Dieu, Ap. 21.2. Elle n’est pas de ce monde, Jn. 17.16.
5. L’Eglise est pauvre : elle n’a ni argent, ni or, et il n’y a parmi elle ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles, Ac. 3.6 ; 1 Cor. 1.26.
6. L’Eglise aura le nom de Dieu écrit sur son front, Ap. 22.4.
7. L’Eglise est un « mystère » autrefois caché en Dieu et révélé par Christ à ses apôtres, Eph. 3.4- 10; 5.31-32.
8. L’Epouse de 1\*Agneau s’abs­tient de toute violence, tendant la

**La prostituée**

La prostituée est la femme de la Bête, Ap. 17.3. C’est l’union du faux-christianisme avec l’anti­christianisme.

La prostituée est « assise » sur la Bête, qu’elle réussit pour un temps à dominer, Ap. 17.3.

La prostituée est appelée la grande Babylone, dont le roi est le type même de Satan, Ap. 17.5 ; Es. 14.4, 12-14.

La prostituée est entièrement de ce monde, et recherche toutes les choses mondaines, 17.3, 2, 4, 15.

La prostituée se pare d’étoffes précieuses, d’or, de pierreries, de perles, v. 4.

La prostituée porte écrit sur son front « Babylone la grande, la mère des impudiques et des abomina­tions de la terre », 17.5.

Il y a aussi un mystère de la femme prostituée et de la Bête, Apoc. 17.5, 7.

La prostituée est ivre du sang des saints et du sang des témoins de

156

joue gauche si on la frappe sur la droite, Mat. 5.39 ; 10.16.

Jésus, v. 6. En effet, la fausse religion a toujours été persécutrice, Mat. 23.33-35.

1. L’Eglise est un organisme, le corps de Christ, créé et vivifié par l’Esprit de Dieu, qui groupe les croyants de toute race et de toute nation, 1 Cor. 12.13, 27 ; Ap. 5.9.
2. La marque de l’Eglise, c’est l’adoration de l’Agneau, Ap. 5.12-, 14.
3. L’Eglise sera délivrée et enle­vée au ciel en un instant par Jésus-Christ, 1 Cor. 15.51-52 ; 1 Th. 4.16-17.

La grande Babylone est une organisation mondiale, imposée à tous par la force et animée de l’esprit du diable, Ap. 13.4, 15; 17.15.

La marque de Babylone, c’est l’adoration de la Bête, 13.8.

Babylone sera jugée et détruite en une seule heure, Ap. 18.10 ; elle sera tuée et brûlée par l’Antichrist, 17.16.

1. L’Eglise véritable ne peut paraître comme telle aux yeux de tous qu’après la destruction de l’Eglise apostate. C’est après l’anéantissement de la grande prostituée qui se célèbrent enfin dans le ciel les noces de l’Agneau. L’Epouse du Seigneur revêt ses habits de fête et s’assied avec lui sur son trône, Ap. 19.1-2, 7-8 ; 3.21.

Tant de points de comparaison nous semblent démontrer clairement que la prostituée représente bien la fausse Eglise sur la terre.

1. Le mystère de la femme et de la Bête..

« Sur son front était écrit un nom, un mystère : Babylone la grande... Et en la voyant, je fus saisi d’un grand étonnement et l’ange me dit : Pourquoi t’étonnes-tu ? Je te dirai le mystère de la femme et de la Bête qui la porte », Apoc. 17.5-7.

A la fin des temps, tout doit mûrir en vue du dénouement. La vraie Eglise, sel de la terre, ne sera plus là pour empêcher la décomposition totale. Alors le péché s’étalera cyniquement au grand jour. A ce moment là, le « mystère de la femme et de la Bête » sera pleinement révélé. Alors seront mis à nu tout l’égoïsme et toute l’oppression qui sont à la base des

157

dominations terrestres. Le monde effaré comprendra tous les crimes, toute la tromperie et l’hypocrisie qui se cachent derrière la fausse religion.

1. **La prostituée est le chef-d’œuvre de Satan.**

Nous avons vu à quel point l’Antichrist est un personnage irrésistible et dangereux. Mais au point où nous en sommes dans notre étude, il blasphème et persécute ouvertement. La prostituée, elle, est infiniment plus perfide. Derrière une certaine façade de piété, avec des pompes et des rites imposants, elle attire et séduit les âmes sur la face de toute la terre, 17.2; 18.23b. Elle détourne les hommes du Christ et les entraîne vers la mondanité, l’immoralité et l’idolâtrie. Ce gigantesque système de prostitution spirituelle est la chose la plus vile qu’on ait jamais vue sous le soleil. Satan n’a rien produit de plus pervers ni de plus redoutable, spirituellement.

1. **Babylone la grande est la mère des impudiques et des abominations de la terre.**

Apoc. 17.5. La prostituée ne représente pas une seule Eglise infidèle. Elle est le résumé — ou la source (la « mère », dit Jean) — de tous les faux systèmes religieux, de toutes les tyrannies ecclésiastiques, de toutes les hérésies funestes, de toutes les abominables sectes, de tous les paganismes dégradants, de toutes les hypocrisies et de toutes les idolâtries. Bien entendu, les faux chrétiens sont aux yeux de Dieu bien plus pervertis et bien plus coupables que les fétichistes ou les musulmans, car leur connaissance et leur infidélité sont plus grandes. Ils sont donc les premiers, hélas ! à faire partie de Babylone.

1. **Y a-t-il un rapport entre la femme prostituée et Rome ?**

De tout temps, certains commentateurs ont vu dans le chapitre 17 de l’Apocalypse une allusion à l’Eglise dont le centre est à Rome. Parmi ceux-ci se trouvent non seulement des écrivains protestants, mais même des auteurs catholiques d’avant et d’après la Réforme (par exemple le Jésuite Lacunza, dit Ben-Ezra, pour ne citer que celui-là). Cette opinion est si répandue que nous devons l’examiner de près et voir sur quoi elle est basée.

1. *La prostituée, « c’est la grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre », v. 18.*

Au moment où Jean écrivait, quelle était cette grande capitale, sinon Rome? S’il lui a donné le nom mystique de Babylone, c’est d’abord par un rappel de la grande lutte qui avait mis aux prises, dans l’Ancien Testament, Babylone et Jérusalem ; c’est aussi par prudence, car il eût été

158

téméraire de dire ouvertement de pareilles choses de la puissante cité, orgueil des Romains.

1. *La femme est assise sur sept montagnes,* v. *9.*

La capitale du monde bâtie sur sept collines, c’est incontestablement Rome. Chose curieuse, on a retrouvé des médailles impériales de cette époque qui représentent précisément Rome sous les traits d’une femme assise sur sept collines. Pendant des siècles, les poètes latins l’ont appelée à l’envi « la ville aux sept collines ». Or quiconque connaît l’histoire de la papauté sait que cette dernière est inconcevable sans son siège de Rome, où elle a été établie pendant environ 1500 ans.

1. *La femme est portée par l'empire romain, représenté ici par la Bête,* v. *3.*

En étudiant l’Antichrist, nous avons vu que la Bête à sept têtes et dix cornes, semblable au quatrième animal de Daniel 7, figure l’empire romain reconstitué. Effectivement, pendant des siècles après la conversion de Constantin, l’Eglise dite Romaine a été portée par l’empire romain et comme calquée sur lui: 1) elle porte le nom même de Rome ;

1. si le siège de l’Eglise, au lieu de se fixer à Jérusalem ou à Antioche, s’est porté à Rome, c’est parce que cette ville était la capitale de l’empire ;
2. chacun sait que le siège des évêchés et des archevêchés a été fixé d’après l’importance des villes à l’époque romaine : ainsi par exemple le Primat des Gaules est encore maintenant l’archevêque de Lyon, et non pas celui de Paris ; 4) la langue pariée et même écrite par l’Eglise romaine est longtemps restée principalement le latin.

**JF**

1. *La femme est assise sur des peuples, des foules, des nations et des langues,* v. *15.*

C’est-à-dire qu’elle exerce une influence universelle. Or c’est précisément le sens du mot catholique, qui signifie universel.

1. *La femme est revêtue de pourpre et d’écarlate,* v. *4.*

Les vêtements des plus hauts dignitaires de l’Eglise sont exactement de cette couleur-là.

1. *La femme est parée d’or, de pierres précieuses et de perles. Elle tient dans sa main une coupe d’or, v. 4.*

Le pape porte, non pas une couronne, mais trois couronnes d’or superposées (la tiare pontificale), ornées d’une profusion de pierres précieuses et de perles. Rien n’égale la richesse et le luxe des palais (le Vatican a 11 000 salles et chambres), des églises, des vêtements sacerdotaux, des trésors de certains sanctuaires du culte romain.

159

1. *La femme est ivre du sang des saints et des témoins de Jésus,* v. *6.*

Personne n’a persécuté les croyants comme l’Eglise Romaine. En 1179, au troisième concile de Latran, la Papauté décida d’exterminer les hérétiques. Aussi du XHIe au XVe siècle fit-elle un grand effort pour les éliminer tous. Les Albigeois, les Vaudois, les Hussites, etc., ont été massacrés et brûlés au nom de Jésus-Christ. Par exemple, lors de la guerre sainte déclarée contre les Albigeois par Innocent III, 7000 cadavres furent comptés dans une seule église à Béziers, dans laquelle le peuple s’était réfugié. C’est ainsi qu’au début du XVIe siècle, Rome pouvait se vanter d’avoir anéanti toute opposition dans la chrétienté... lorsqu’éclata la Réforme. Dès lors, le sang coula de plus belle : en Espagne (où l’inquisition fonctionna pendant 600 ans), en Italie, en France, aux Pays- Bas, etc. La Bible était interdite et il suffisait d’en avoir une dans sa maison pour être envoyé aux galères ou à la prison perpétuelle. Les tortures infligées étaient d’un sadisme raffiné. La Rome papale de cette époque a dépassé de beaucoup la Rome païenne en cruauté ; en responsabilité aussi d’ailleurs, puisqu’elle avait infiniment plus de connaissances et de prétentions chrétiennes. — Il est vrai que ces faits-là sont anciens. Mais jamais l’Eglise Romaine n’a officiellement exprimé son regret ou son repentir de les avoir commis. Au contraire, elle a fait frapper une médaille lors du massacre de la Saint-Barthélemy, représentant un ange du ciel en train d’accomplir cette œuvre inouïe. Ce jour-là, le pape rendit publiquement grâces à Dieu dans l’Eglise pour cette merveilleuse victoire sur les ennemis du Christ. On a canonisé un pape, Pie V, que le bréviaire loue d’avoir été un inquisiteur inflexible. On trouve dans le même bréviaire, sous la date du 30 mai, une leçon aux termes de laquelle saint Ferdinand (Ferdinand III, roi de Castille et de Léon) est loué pour le zèle avec lequel il persécutait les hérétiques, « apportant de ses propres mains du bois au bûcher pour brûler les condamnés ».

A la base de tout cela se trouve un fait indéniable : c’est que les persécutions sont inscrites non seulement dans l’histoire de l’Eglise Romaine, mais encore dans son dogme. Le devoir de faire mourir les hérétiques figure dans les décrets infaillibles et irrévocables de ses conciles généraux (le 3e et le 4e de Latran). Bellarmin, un des docteurs les plus écoutés de l’Eglise, démontre la nécessité de brûler les hérétiques : « L’expérience enseigne qu’il n’y a pas d’autre remède. Car l’Eglise a avancé à pas lents et a essayé tous les moyens. D’abord, elle a seulement excommunié. Puis, elle a ajouté une amende, et ensuite l’exil. Enfin, elle a été obligée d’en venir à la peine de mort. Car les hérétiques méprisent l’excommunication et disent que ces foudres sont sans effet. Si vous les menacez d’amendes, ils ne craignent ni Dieu ni les hommes, sachant qu’il y aura toujours des fous pour croire en eux et pour les faire vivre. Si vous les mettez en prison ou les envoyez en exil, ils corrompent par leurs

160

paroles ceux qui sont près, et par leurs livres ceux qui sont loin. C’est pourquoi le seul remède est de les envoyer de bonne heure en leur propre lieu » (voyez Guinness, *op. cit.*, p. 36-37). Le même auteur ajoute : Toutes les ordonnances de Rome contre l’hérésie, toutes ses règles de persécution demeurent inchangées dans ses canons : rien n’a été abrogé. Rome a martyrisé des millions de saints. Ses édits de persécution couvrent la période entière de son existence.

Le Cardinal Lépicier, professeur de théologie sacrée au Collège de la Propagande à Rome, écrivait en 1908 : « Si quelqu’un fait publique­ment profession d’hérésie ou cherche à pervertir les autres, soit par ses paroles, soit par son exemple, non seulement il peut, absolument parlant, être excommunié, *mais il peut être justement tué,* afin que son exemple contagieux et malsain ne soit pas une cause de perte pour plusieurs. En effet, un méchant homme, dit Aristote, est pire qu’une bête et nuit davantage ; d’où il suit que, comme il n’est pas mal de tuer une bête des forêts, surtout si elle est nuisible, ainsi ce peut être une bonne action de priver de l’usage d’une vie nuisible un homme hérétique, détracteur de la vérité divine et ennemi du salut des autres hommes... Si ce moyen (l’excommunication) n’a été d’aucun effet, l’Eglise défère l’homme hérétique au jugement séculier pour qu’il soit exterminé du monde par la mort... Bien plus, on ne peut pas nier que l’Eglise, absolument parlant, n’ait le droit de frapper de mort les hérétiques, même s’ils sont venus à résipiscence » *(De stabilitate et progressa dogmatis.* Ce livre a reçu l’approbation véhémente — *vehementer —* du pape Pie X en 1910).

Le *Syllabus* publié en 1864 par Pie IX contient une liste des 80 erreurs que le Pape condamne solennellement. L’article 15 s’exprime ainsi : « Anathème à quiconque dira : Chaque homme est libre d’embrasser et de professer la religion qu’il aura réputée vraie (donc condamnation formelle de la liberté de conscience). Article 24 : Anathème à celui qui dit : L’Eglise n’a pas le droit d’employer la force ». Wilfred Monod, qui cite ces textes, ajoute : « L’Eglise ne désavoue rien. Elle n’attend que l’occasion propice d’appliquer les thèses du *Syllabus* contre la liberté de conscience » *(Du Protestantisme,* p. 171-173).

Plusieurs faits absolument récents nous ont d’ailleurs montré que, partout où c’est possible, le vieil esprit persécuteur est toujours prêt à se manifester. En Espagne, on a assisté pendant plusieurs années, à l’arrestation et à l’emprisonnement de protestants, à la fermeture de temples, à la destruction de Bibles, à l’expulsion de missionnaires, et à des faits plus graves encore1. La situation s’est heureusement améliorée.

1 Dans le numéro du 3 avril 1948 de la *Civitta Cattolica* de Rome, le père jésuite F. Cavalli non seulement reconnaît les persécutions espagnoles, mais en fait avec enthousiasme l'apologie juridique et thcologiquc, en se basant sur les textes parfaitement clairs du *Syllabus* de Pie IX et de l’encyclique *Libertas* de Léon XIII.

161

En 1948, s’est établie en Colombie la dictature du parti catholique conservateur, dont un des buts déclarés a été l’élimination brutale des protestants. Jusqu’à la fin de 1957 on était parvenu à martyriser 80 évangéliques à cause de leur foi, à détruire 47 temples et en endommager 31, à fermer 200 écoles protestantes, dans un pays où il y a 44 % d’illettrés. Tout cela, sans un mot de protestation du Vatican. Sans doute qu’en faisant ces choses, aujourd’hui comme autrefois, les persécuteurs sont convaincus qu’ils sont à eux seuls l’Eglise de Jésus-Christ. Comment ne pas penser à cette parole du Sauveur : « L’heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu », Jean 16.2?

Voyant cette femme ivre du sang des saints et des témoins de Jésus, Jean est « saisi d’un grand étonnement » v. 6. L’apôtre n’avait pas manifesté de surprise en face des abominations de l’Antichrist, Apoc. 13. 7, 15. Elles étaient exactement ce qu’on pouvait attendre d’un tel suppôt de Satan. Mais qu’une Eglise dite chrétienne puisse en arriver là, il y avait de quoi bouleverser Jean, et beaucoup d’autres avec lui.

1. *La femme recherche l’appui et le commerce des rois de la terre.*

Elle est portée par la Bête qui représente l’empire romain, et elle est même assise sur ses sept têtes, « qui sont sept rois », v. 3,9-10. La papauté a en effet longtemps prétendu dominer le pouvoir temporel. Pendant des siècles, elle a fait et défait les rois et les empereurs, et chacun connaît le traitement reçu à Canossa par Henri IV, empereur du Saint-Empire. C’est avec les rois de la terre que la femme a des relations coupables, v. 2. L’Eglise Romaine a constamment recherché l’alliance du trône et de l’autel (pour influencer la politique). Lorsqu’elle n’a plus osé ou plus pu sévir elle-même, elle a su faire agir « le bras séculier », c’est-à-dire le pouvoir de l’Etat pour torturer ou exiler ses victimes. Il suffit de rappeler à ce propos le rôle qu’elle a fait jouer à des rois comme Louis XIV de France ou Philippe II d’Espagne.

En face de toutes ces allusions étonnantes, il semble bien certain que l’Eglise Romaine, en tout cas celle du Moyen Age et de l’inquisition, occupe une grande place dans la Babylone de l’Apocalypse (abstraction faite, disons-le encore une fois, des croyants authentiques qu’elle a contenus et contient dans son sein). Est-ce à dire que cette Eglise soit seule visée par le prophète? Nous avons déjà dit que non, et nous allons maintenant voir pourquoi.

1. **Quelle place les autres confessions peuvent-elles avoir dans la grande Babylone ?**

La femme prostituée ne représente pas seulement un groupement infidèle, mais toute la fausse religion sur la terre. Il y a eu de faux chrétiens parmi les catholiques, mais il y en a beaucoup aussi chez les protestants,

162

chez les orthodoxes et ailleurs encore. Tous ceux qui partagent leur cœur entre le monde et Dieu commettent l’adultère spirituel, Jac. 4.4 ; ceux qui, avec une doctrine très exacte, refusent de se convertir ; ceux qui abandonnent la foi en la Bible, rejetant la divinité de Jésus-Christ et la valeur expiatoire de son sang ; ceux qui persécutent les autres croyants (comme les orthodoxes grecs Font fait si souvent, et même, hélas ! quelques protestants) : tous ceux-là font incontestablement partie de Babylone, ainsi que ceux qui se fient à leurs propres mérites pour le salut.

Ne cherchons donc pas à juger les autres, en leur appliquant tel ou tel verset de l’Apocalypse. Demandons-nous sérieusement si notre propre Eglise est fidèle, et non pas mondaine.

1. **Quelle sera la dernière évolution de Babylone la prostituée?**

Le moment approche où l’Eglise de Jésus-Christ sera enlevée de la terre. Après son départ, seuls demeureront les faux croyants et leurs organisations ecclésiastiques. « Babylone représente toute la chrétienté, et non seulement une église particulière. Après l’enlèvement de l’Eglise, il ne restera sur la terre que l’apparence de la piété ; cette énorme carcasse sans l’Esprit ni la vie sera la proie d’un tout autre esprit qui s’emparera d’elle. Alors, les erreurs, les fausses théories, les doutes fleuriront... et la fausse Eglise conduira les multitudes égarées vers des abîmes nouveaux de péché et de révolte contre Dieu » (Middleton, *op. cit.).*

Ce sera l’ère du totalitarisme et du collectivisme sur toute la ligne. L’humanité tout entière se courbera sous le joug politique et économique de l’Antichrist. Dans le domaine religieux, aura lieu la même centralisation totale. Nous avons dit plus haut que l’humanité de la tour de Babel vit son unité politique brisée par le jugement de Dieu. Le Seigneur confondit les langues des hommes et les dispersa sur la face de la terre ; cela durera jusqu’au jour où il permettra à l’Antichrist d’établir pour un peu de temps sa domination universelle. Le monde religieux suit une évolution analogue. Au début, la chrétienté était une ; mais elle se corrompit rapidement, et se servit de son unité même pour construire la Babylone romaine du Moyen Age, orgueilleuse, ennemie de la Bible et persécutrice des croyants. Dieu la jugea au seizième siècle, en faisant s’écrouler sa façade de plâtre et en « confondant les langues » des chrétiens. Dès lors, il n’y eut plus d’unité visible, mais au contraire une multiplication grandissante d’églises, de sectes et de mouvements divers. Les chrétiens véritables sont et demeurent unis, malgré cela, sur le plan spirituel (« Efforcez-vous de conserver l’unité de l’Esprit », Eph. 4.3). Toutefois, si nous comprenons bien la prophétie, le monde religieux retrouvera son unité visible et coercitive en même temps que le monde politique : ce sera dans la double Babylone de la fin, sous l’égide du faux- prophète et de l’Antichrist.

163

Depuis quelques années, on remarque une tendance très nette à la fusion de toutes les petites Eglises en des groupements ecclésiastiques toujours plus considérables. Dieu va manifester de plus en plus l’unité spirituelle de tous les membres du Corps de Christ, contre laquelle nous avons tous gravement péché. Mais Satan prépare aussi la fausse unité de l’Eglise apostate. Le monde religieux tout entier est en mouvement; on sent que des transformations profondes se préparent au sein de la chrétienté, du judaïsme, de l’islam, du bouddhisme, du brahmanisme, etc. M. Mauro, dans son livre *L’apogée de la civilisation* (publié pourtant avant 1914), écrivait ce qui suit: « De partout, nous voyons surgir un rêve, inspiré sans doute par les innombrables activités du siècle : c’est celui d’une fédération ecclésiastique monstre, basée sur des principes si accommodants que tous ceux qui habitent sur la terre y trouveront une place à leur convenance », p. 29.

Le « Parlement (ou Congrès) Universel des Religions » a tenu ses assises à Paris en 1939 et à Montreux en 1954. A propos de cette dernière rencontre, le journal *Esprit et Vie* du 12 juillet 1954 écrivait : « La foi religieuse dans un monde bouleversé est le thème de ce congrès au cours duquel bouddhistes, confucianistes, shintoïstes, musulmans, juifs, catholiques et protestants, sans polémique ni propagande, tentent de mettre en lumière tout ce qui, dans leur propre religion, parle en faveur d’une paix fondée sur la liberté, la justice et la vérité ».

Il faut croire qu’une telle tendance est décidément dans l’air, puisque, en 1955, à San Francisco, à l’occasion du Xe anniversaire de la fondation dans cette ville même des Nations Unies, 15 000 personnes de toutes religions et du monde entier ont célébré un « *Festival de la Foi ».* M. Foster Dulles a déclaré que « la principale force des Nations Unies leur vient de ceux qui croient en Dieu... Ce n’est ni par la force, ni par la puissance, mais par mon esprit, dit l’Eternel des Armées ». Des hommes éminents de sept religions mondiales ont pris la parole, représentant ainsi les chrétiens (orthodoxes et protestants — les catholiques avaient refusé leur participation pour célébrer des messes à part), les juifs, hindous, bouddhistes, bahaïs, musulmans, disciples de Confucius. Des lectures furent faites dans l’A.T. et le N.T., la Bhagavad Gita, les Rig Veda, le Coran, ainsi que des textes choisis des bouddhistes et de Confucius.

Les prières furent adressées par les orthodoxes et les protestants à notre Père céleste, au nom de son Fils unique Jésus-Christ, le Seigneur. Les bouddhistes demandèrent « que nous soyons unis avec l’essence spirituelle de l’Ultime Réalité, en parfait accord spirituel avec l’illumination du Bouddha Suprême... afin que nous parvenions à la paix bénie du Nirvâna ». Le représentant de l’Islam pria au nom d’Allah le Miséricordieux. Il ajouta : « O Allah ! Je crois en ce qui a été révélé à

164

Mahomet et à tes apôtres choisis, dont les noms sont inscrits dans l’histoire de beaucoup de nations et de langues ». Les hindous récitèrent une prière de Ghandi adressée à notre Mère-Père Dieu.

L’assemblée chanta les cantiques « Dieu de nos pères » et « Gloire au Seigneur ». On peut se demander de quel Dieu et de quel Seigneur il s’agissait : Allah, le Bouddha suprême, ou Jésus-Christ .’

Des commentateurs américains ont fait la remarque qu’il ne s’agissait plus maintenant de Nations Unies seulement, mais de « dieux unis ».

Une question qui peut être posée est celle-ci : comment les Eglises qui participent à un pareil festival pourront-elles envoyer des mission­naires parmi les adhérents à ces diverses religions ?

Sous le titre « Croyants du monde, unissons-nous ! » a paru dans *Le Christianisme au XXe siècle* du 5 mai 1955, un appel de l’Alliance Universelle pour l’Amitié Internationale par les Eglises, devenue récemment « l’Amitié Internationale par les Religions » (A.I.R.). Il a paru, dit en substance cet appel, que dans le grand combat de la paix il fallait *enrôler toutes les religions dans une croisade mondiale.* Les animateurs du mouvement sont des pasteurs et des personnalités protestantes, israélites et catholiques. Le but essentiel, une vaste chaîne de fraternité et d’amour dans le respect de la personne humaine et de la liberté, pour former un faisceau de tous les hommes qui croient à la primauté du spirituel. On se gardera, à l’intérieur de l’Association, de tout prosélytisme confessionnel, ce qui ne veut pas dire qu’on cherchera un pâteux syncrétisme '(!).

“Après cela est-ce vraiment surprenant de lire l’opinion d’un théologien libéral américain, le Dr Broda, citée par M. Mauro il y a déjà quarante ans *(pp. cit.,* p. 51): « Les nouveaux mouvements religieux... seront amenés à se confédérer en unions toujours plus considérables, jusqu’au moment inévitable où une unique fédération mondiale religieuse, l’EGLISE DE L’HOMME, surgira des ruines des anciennes croyances, alors que les grandes crises religieuses de ce monde seront à leur terme, en une grandiose et finale symphonie ».

Lorsque Jean, au chapitre 17 de l’Apocalypse, entrevoit l’Eglise apostate de la fin des temps, il souligne nettement deux choses :

1. La femme exerce une influence universelle : les habitants de la terre se sont enivrés du vin de son impudicité, et elle est assise sur des peuples, des foules, des nations et des langues, v. 2.15 (voyez aussi Apoc. 14.8). Il semble donc bien qu’elle est devenue la fédération ecclésiastique universelle dont nous parlions tout à l’heure.
2. Cette grande fédération finale aura son centre à Rome, la capitale aux sept collines, v. 9, 18 ; il est donc permis de se demander si elle ne se fera pas sous l’égide de l’Eglise Romaine. Cette dernière paraît en effet

165

seule posséder l’organisation ecclésiastique mondiale capable de former l’armature de la grande union de toutes les religions. Un commentateur d’il y a deux siècles, Spener, écrivait déjà ce qui suit : « Je suis assuré qu’avant que le jugement suprême fonde sur elle, la Babylone romaine recouvrera toute son ancienne puissance. Je crains que, intimidés par sa grandeur et effrayés par ses cruautés, la majeure partie des peuples qui ont secoué son joug il y a 200 ans, ne s’en chargent une seconde fois » *{Derniers Desiderata,* III, 475). Est-ce en pressentant cela que les catholiques se montrent si agressifs dans les pays protestants ? Le terrain leur est préparé par le libéralisme et la critique qui ont miné la foi en la Bible, unique rempart de la foi évangélique. Rome vise ouvertement à la « conversion » de l’Angleterre, à commencer du moins par la Haute Eglise Anglicane. Elle rêve aussi de catholiciser les Etats-Unis. Il serait facile de citer bien d’autres exemples, plus proches. On parle beaucoup de la nécessité d’établir un front commun de toutes les églises et de rapprocher toutes les confessions chrétiennes. Dans un tel rapproche­ment, s’il a réellement lieu, les concessions ne seront pas faites par Rome.

Voici par exemple un extrait d’un discours prononcé par le Père C. Boyer, le 22 mars 1947, à l’Université de Rome, sur le problème de l’union des Eglises. Il parlait à titre officiel, au nom de l’Association « Unitas » dont il était le président. « Le monde chrétien est divisé en deux parties presque égales : d’un côté le bloc catholique romain, de l’autre trois cents dénominations différentes ! La vraie union exige l’unité de doctrine, de foi, de chef, de culte : cette union n’est réalisable qu’en acceptant l’autorité de l’Eglise catholique. C’est la « grande mère » prête à accueillir dans le commun bercail toutes les brebis encore égarées. Pour ce qui concerne les « dissidents » de l’Orient (l’Eglise grecque orthodoxe), les divergences ne semblent pas insurmontables. Les difficultés commencent avec les « protestants » qui sont bien moins malléables. Mais on « bouge » aussi de ce côté... L’essentiel est que les efforts tendant à l’union dans le camp des frères séparés » ne se réalisent pas en dernière analyse en bloc anti-romain ! *Car ce n'est qu'à Rome qu'ils doivent forcément aboutir ! » {Le Cri d'alarme,* 1er février 1948).

Rappelons enfin ce que nous disions à propos du faux-prophète, celui qui sera le dernier grand chef religieux après l’enlèvement de l’Eglise fidèle : à cause de tout ce qui précède, nous ne serions pas surpris qu’il ait son siège à Rome.

Il est d’ailleurs permis de penser qu’une pareille unification sera imposée par l’Antichrist. En Allemagne, le slogan des nazis était : un Peuple, un Empire, un Führer, une Eglise. Hitler aurait voulu obliger protestants et catholiques à fusionner pour former une Eglise d’Empire. Voici ce qu’écrit à ce propos le Dr A. Frey, dans son ouvrage déjà cité : « Une Eglise ! car on estime très important de créer une Eglise nationale,

166

qui réunisse la totalité du peuple allemand. Eglises protestante et catholique romaine doivent disparaître et se fondre dans la nouvelle Eglise Nationale Chrétienne Allemande >>, p. 63.

Lorsque l’« Eglise de l’Homme » aura réussi à s’organiser sur la terre, elle ressemblera totalement à la femme impure de l’Apocalypse.

1. **Quel sera le jugement de la prostituée ?**

Dieu a permis le dévoilement du mystère de Babylone, afin d’en hâter le jugement. On est toujours puni par son péché même. La femme s’est bassement livrée à l’Antichrist pour servir ses desseins : elle a utilisé sa puissance pour assouvir ses propres vengeances, tandis qu’elle recevait de larges subsides pour financer son luxe et sa vie impure. «< Le faux ménage (de l’Antichrist) avec la prostituée ne saurait durer, et le crime succède à la volupté » (C. Brütsch. *op. cit.,p.* 212). Le surhomme n’a plus besoin de l’appui de la fausse église. D’ailleurs, il s’est fait Dieu et pourrait dire à sa manière : La religion : c’est Moi ! Il ne peut donc tolérer davantage à côté de lui l’influence d’une puissance ecclésiastique quelconque. Peut-être voit-il aussi que, dans sa guerre contre le Seigneur, les choses commencent à se tourner contre lui, et il cherche avec fureur | des responsables (c’est la rage de destruction qui saisit tous les grands ’ coupables près de leur ruine). L’Antichrist et ses alliés s’en prennent donc avec violence à la prostituée : « Les dix cornes que tu as vues et la Bête haïront la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu, mangeront ses /chairs et la consumeront par le feu. Car Dieu, a mis dans leurs cœurs ; d’exécuter son dessein, un même dessein... jusqu’à ce que les paroles de ' Dieu soient accomplies », Apoc. 17.16-17.

Quand l’Antichrist broiera la prostituée, ce sera la condamnation irrévocable. La fausse Maison de Dieu, l’Eglise apostate, sera la première à subir les coups des derniers jugements.

Une fois encore, avant de quitter ce redoutable chapitre, posons nous solennellement les questions suivantes :

Mon Eglise est-elle une église vivante ou morte, sanctifiée ou mondaine, zélée pour le salut des âmes, ou endormie dans le luxe et le confort ? Est-elle Jérusalem ou Babylone ?

Suis-je un chrétien de fait ou de nom ?

C. Babylone, la grande ville

Babylone, la grande, avons-nous dit, c’est toute la civilisation sans Dieu. Puisqu’à la fin tout sera intégralement unifié, il n’est pas surprenant que le même symbole de Babylone puisse représenter, d’une part le

167

monde religieux apostat, et d’autre part le monde économique et social, tous deux prêts à tomber sous les coups du jugement de Dieu. En effet, les chapitres 17 et 18 de l’Apocalypse, remplis l’un et l’autre du nom de Babylone, présentent pourtant cette différence notable :

1. au chapitre 17, Babylone *esLloprostituée, la femme impure* : ces deux termes y reviennent en tou(9 fojs)(v. 1, 3, 4, 6, 7, 9, 15, 16, 18) ;
2. au chapitre 18, Babylone n’est plus appelée la prostituée, mais *la grande ville* : ce dernier mot y est employé 7 fois (v. 10a et b, 16, 18a et b, 19, 21. Ajoutezà cela Ap. 16.19a et b et 17.18, ce qui fait dix fois en tout).

Ces deux appellations, tenues à ce point séparées, ont certainement chacune leur signification. Nous avons étudié Babylone la prostituée ; voyons maintenant ce que Jean nous apprend sur Babylone la grande ville.

1. **La grande ville symbolise tout notre monde économique et social concentré surtout dans les centres urbains.**

Nous venons de dire que le chapitre 18 de l’Apocalypse est rempli d’expressions comme celles-ci : « Babylone la grande, la ville puissante, la grande ville ». Dans le langage des anciens prophètes, le nom de Babylone, la capitale, était employé pour désigner tout le formidable empire des Chaldéens : car cette fière cité concentrait dans ses murs la puissance, la gloire, la richesse et la science de la Babylonie. Aujourd’hui de même, et plus encore, nous pouvons dire que toute notre civilisation est cristallisée dans nos villes, qui deviennent de plus en plus tentaculaires. New York avec ses 14 millions d’habitants ne représente-t- elle pas pour nous la vie américaine ? Et Londres avec 5 millions d’habitants, l’Angleterre tout entière ? Et Paris, la France ? Il ne s’agit d’ailleurs pas que des grandes capitales. D’une façon générale c’est dans les villes que se développent l’industrie et les arts ; c’est là qu’on peut jouir, gagner de l’argent, dominer, s’instruire plus facilement (ou du *f* moins on le pense). On assiste de plus en plus, depuis l’avènement de la l civilisation mécanisée, à un exode général des campagnes vers les villes.

Pourtant Dieu n’avait pas voulu cela :

Il avait placé l’homme et la femme au sein de la nature, dans un jardin où la beauté, l’espace, l’air, le soleil, les fleurs et les fruits offraient un cadre merveilleux. Ce fut Caïn, après son meurtre, qui créa la première ville, pour y cacher sa honte et sa terreur derrière des murailles puissantes, Gen. 4.17. Après lui, les hommes pécheurs ont toujours éprouvé la frénésie de s’assembler dans des cités sans cesse plus grandes. C’est ainsi qu’ils construisirent la ville et la tour de Babel (Babylone), en défi contre Dieu, Gen. 11.4-8.

Depuis ce temps-là le mouvement n’a cessé de s’accentuer. Où cela finira-t-il ? L’apôtre Jean va précisément nous le dire. Notons encore que

168

« la grande ville » du chapitre 18 de l’Apocalypse nous paraît symboliser, non pas une seule cité (uniquement Rome par exemple), mais toutes les villes de la terre et la civilisation qu’elles représentent. Il est parlé à plusieurs reprises de l’influence absolument universelle de cette Babylone : « *Toutes les nations* ont bu du vin de la fureur de son \ impudicité, et... *les rois de la terre* se sont livrés avec elle à l’impudicité » ) 18.3, 19 (voyez aussi v. 9, 11, 17). Aucune cité d’autrefois ou / d’aujourd’hui ne pourrait prétendre à un rôle aussi général. .

1. *C’est* **par la grande ville que passe tout le commerce de la terre.**
2. *C’est chez elle que se trouvent tous les marchands de la terre :*

« Les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe... Les marchands de la terre pleurent à cause d’elle... les marchands de ces choses, qui se sont enrichis par elle, se tiendront éloignés... Tes marchands étaient les grands de la terre... ». v. 3, 11, 15, 23.

1. *C’est vers la grande ville que se dirige aussi tout le trafic maritime :*

« Et tous les pilotes, tous ceux qui naviguent vers ce lieu, les marins et tous ceux qui exploitent la mer... disaient : « La grande ville, où se sont enrichis par son opulence tous ceux qui ont des navires sur la mer », v. 17, 19.

1. *Toutes les denrées connues sous le ciel se vendent et s’achètent dans la grande ville.*

Les marchands énumèrent tous les articles qu’ils réussissaient à écouler à Babylone, v. 12-16. Ils en citent 30, qui sont surtout des objets de luxe, marque d’une super-civilisation exagérée.

Cette longue liste donne une image étonnante du commerce mondial : il trafique des objets venant de toutes les parties de l’univers et développe des besoins toujours plus raffinés pour créer sans cesse de nouveaux débouchés. Peu importe le nom de la marchandise, pourvu qu’elle trouve acquéreur et qu’elle rapporte. Toutefois, quel contraste entre le premier objet mentionné et le dernier, v. 12, 13 :

en premier lieu, on offre et on recherche l’OR !

en dernier lieu, on vend ce qui a le moins de valeur : *les âmes d’hommes !*

Voici comment M. Brütsch s’exprime sur ce point : « Alors que Dieu a payé pour les hommes le prix infini de son Fils bien-aimé, Rome marchande et achète au rabais les vies humaines. C’est là que le grand crime éclate : voilà, tout au long des siècles, les trente sicles d’argent qui sont le prix du sang humain. Et c’est pourquoi tout cet appareil fabuleux que le génie humain a créé devient un mécanisme infernal qui, non

169

content de jongler avec les choses, vilipende les vies et mutile les âmes » *(pp. cil.,* p. 219).

1. **Les extrêmes se touchent dans la grande ville : la richesse et le luxe à côté de la plus abjecte misère.**

Le commerce rapporte, l’argent s’entasse et doit être dépensé. Nous avons vu la place que le superflu tient dans le trafic de la capitale. Mais Jean insiste encore sur le luxe impudent qui s’y déploie : « Les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe... Elle s’est plongée dans le luxe... v. 3, 7, 9, 14-16, 19.

En face de ce luxe provocant, il y a les misérables dont nous venons de parler : objets d’un trafic honteux, ils ne disposent librement ni de leur corps, ni de leur âme, v. 14.

Voilà ce qui caractérise encore nos grandes agglomérations. De telles choses crient contre le ciel.

1. La grande ville est le centre d’une effroyable corruption.

« Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur... parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité, et que les rois de la terre se sont livrés avec elle à l’impudicité... Car ses péchés se sont accumulés jusqu’au ciel, et Dieu s’est souvenu de ses iniquités » v. 2-3,5. Autrefois, à Babel, les hommes impies avaient voulu élever jusqu’au ciel une tour de briques ; maintenant Dieu déclare que c’est la *tour de leurs péchés* qui atteint jusqu’à sa demeure !

Jean continue : « Et tous les rois de la terre, qui se sont livrés avec elle à l’impudicité et au luxe, pleureront... Toutes les nations ont été séduites par tes enchantements, et... on a trouvé chez elle le sang des prophètes et des saints, et de tous ceux qui ont été égorgés sur la terre », v. 9,23-24. « Babylone la grande... a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité... » Ap. 14.8 ; 19.2.

f Quelques-uns des péchés de la grande ville sont particulièrement soulignés :

1. Une furieuse impudicité, 18.3.
2. Le spiritisme et les sciences occultes, 18. 2.
3. Le sang répandu, v. 24.
4. L’orgueil, v. 7 ; Es. 47.7-11.

De tout temps, les villes ont été, sous des dehors parfois brillants, des foyers de corruption. On a dit que les hommes, réunis en foule, additionnent leurs défauts et non pas leurs qualités. Au travers de la Bible, nous voyons que les capitales, dont les peuples étaient si fiers, étaient toujours menacées de la colère de Dieu : Babylone déjà citée, Ninive, Sodome, Gomorrhe, Rome, Corinthe, etc. Si les écrivains sacrés

170

vivaient parmi nous, ils parleraient dans les mêmes termes de toutes nos grandes cités.

Mais nous ne devrions pas nous imaginer que le péché ne réside qu’à la ville. Il suffit de connaître la vie à la campagne et en province pour se rendre compte que « tous les habitants de la terre » sont contaminés et suivent très facilement le mauvais exemple qui leur est donné par les capitales. Si les villes vont être jugées les premières, le reste du pays le sera aussi à son tour.

1. **Le jugement de la grande ville.**

Les villes, centre de la civilisation et du péché du monde, en sont aussi les points les plus vulnérables. Lorsque Dieu frappe la terre, ce sont les villes qui souffrent les premières. Quels sont les jugements qui les atteignent ?

1. *Le chômage,* v. 9-11.
2. *La destruction complète,* v. 6-8.
3. *Cinq fléaux ï anéantiront. —* Elle sera frappée par : la famine (les restrictions) ;

le feu (les bombes et les lance-flammes, ou tout autre incendie effroyable) ;

le deuil (la perte des siens) ;

la mort (son propre anéantissement) ;

le plus grand des tremblements de terre, 14.18-19 ; 18.8.

En somme, les fléaux ci-dessus sont ceux-là mêmes qui déjà atteignent nos villes modernes.

1. *Sa ruine sera aussi subite que totale. —* « En un même jour, ses fléaux arriveront... La grande ville... en une seule heure elle a été détruite », v. 8, 10, 16, 19.

C’est effrayant de penser que les villes d’Europe viennent d’être anéanties précisément de cette manière. La guerre s’est acharnée sur tous les centres urbains de quelque importance (on prétend que pendant la dernière guerre en Allemagne toutes les cités de plus de 20 000 habitants ont été ravagées). C’est là qu’on a le plus souffert de la famine. On a lancé, sur les villes surtout, des millions et des millions de tonnes d’explosifs ; les bombes incendiaires ont fait des dégâts terribles ; on a jeté des masses énormes de phosphore pour brûler ce que les explosions avaient laissé subsister. Il y a eu dans des villes comme Hambourg plusieurs centaines de milliers de morts au cours de la même série de bombardements. Souvent en quelques heures, des dommages irréparables ont été faits à des cités magnifiques, telles que Madrid, Londres, Berlin, Cologne, Stalingrad, Varsovie, Milan, Turin, Gênes, pour ne citer que celles-là.

171

L’énorme agglomération industrielle de la Ruhr a été transformée en un amas de décombres. Les colonnes de flammes et de fumée se sont élevées souvent à 6000 mètres de hauteur, et même plus, et cela pendant bien des jours après certains raids destructeurs. Des millions d’êtres humains ont ainsi trouvé la mort. Ce n’est qu’au fond des campagnes, dans les tout petits villages retirés, qu’on se sentait un peu moins en danger (et encore !). Depuis la sinistre découverte de la bombe atomique, on annonce infiniment pire. Un grand progrès a encore été réalisé, puisque la bombe H équivaut aujourd’hui à vingt millions de tonnes d’explosif ancien. Il suffirait d’un seul de ces engins pour anéantir Londres ou New York (et d’une quinzaine pour détruire toute la France). Dans ce cas il ne faudrait même pas une heure pour détruire la plus grande cité du monde : quelques secondes suffiraient. La monstrueuse folie des hommes et le châtiment qu’ils s’infligent eux-mêmes sont encore plus terribles que ne le dit l’apôtre Jean.

1. *Ce jugement s’accomplit par la volonté de Dieu.*

L’horreur des destructions actuelles pousse beaucoup d’hommes à poser cette question : « Pourquoi Dieu permet-il de telles choses ? » La Bible répond : Parce que Dieu est saint et qu’il ne peut tolérer plus longtemps le triomphe du mal. Sa patience est à bout et, puisque les hommes ne veulent pas de son salut, il envoie lui-même les jugements sur la terre. Pour cela, il n’a qu’à laisser l’homme moissonner ce qu’il a semé et se détruire de ses propres mains.

Aussi lisons-nous : « Dieu se souvint de Babylone la grande pour lui donner la coupe de vin de son ardente colère... Car il est puissant, le Seigneur Dieu qui l’a jugée... Alors un ange puissant prit une pierre semblable à une grande meule, et il la jeta dans la mer en disant : « Ainsi sera précipitée avec violence Babylone, la grande ville, et elle ne sera plus trouvée... Dieu... a jugé la grande prostituée, et il a vengé le sang de ses serviteurs en le redemandant de sa main », 16.19 ; 18.5, 8, 21 ; 19.2.

Aujourd’hui les peuples peuvent penser qu’ils sont les victimes de la méchanceté de leurs adversaires. En réalité, ils sont victimes de leur propre péché, et c’est Dieu même qui les juge.

1. **Sortez de Babylone !**

« Et j’entendis du ciel une autre voix qui disait : Sortez du milieu d’elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés et que vous n’ayez point de part à ses fléaux », Apoc. 18.4.

Dieu ne frappe jamais, disions-nous, sans avoir donné aux hommes le temps de se repentir et de se mettre à l’abri. Avant le déluge, il fit construire l’arche pour sauver tous les croyants. Avant la destruction de Sodome, les anges entraînèrent Lot et les siens hors de la ville. Au

172

moment de juger Ninive, Dieu adressa un pressant appel à tous ses habitants. Ici, de même, le Seigneur exhorte son peuple à sortir en hâte de Babylone. On peut faire deux applications de cette exhortation :

1. *Fuyez la grande ville qui va être détruite.*

Puisque la colère de Dieu menace particulièrement les villes, ces centres de corruption, évacuez-les et fuyez à la campagne. « Lorsque vous verrez Jérusalem investie par les armées, sachez alors que sa désolation est proche. Alors que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes, que ceux qui seront au milieu de Jérusalem en sortent, et ceux qui seront dans les champs n’entrent pas dans la ville. Car ce seront des jours de vengeance pour l’accomplissement de tout ce qui est écrit », Luc 21.20- 22. N’est-ce pas ce que nous avons été obligés de faire ?

1. *Fuyez surtout la corruption de Babylone.*

« Sortez du milieu d’elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés... », Apoc. 18.4. Il n’est pas possible à tous les habitants des villes de les quitter pour échapper au grand risque matériel qu’ils y courent. Mais Dieu exige de tous ses enfants, où qu’ils se trouvent dans ce monde pervers, qu’ils fuient la corruption effroyable de la société symbolisée par Babylone.

Fuir Babylone, c’est rompre avec les pécheurs déclarés, mais c’est avant tout éviter le mal sous toutes ses formes, en nous et autour de nous.

173

CHAPITRE VII

**La grande tribulation**

1. **Qu’est ce que la grande tribulation d’après le Nouveau Testament ?**

C’est la brève période de terribles jugements qui précédera immédiatement l’avènement du Christ dans sa gloire et coïncidera avec le règne de l’Antichrist. Elle correspond à la 70e semaine de Dan. 9.27.

Jésus déclare : « Lorsque vous verrez l’abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint (l’adoration universelle de l’Antichrist)... alors la détresse sera si grande qu’il n’y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu’à présent, et qu’il n’y en aura jamais », Mat. 24.15, 19-21. Cf. Luc 21.25-36. Nous verrons que l’Apocalypse parle longuement de cette sombre période ; elle emploie pour la désigner le terme même de « grande tribulation ». Jean a la vision d’une foule innombrable de martyrs qui sont devant le trône de Dieu. « Et l’un des vieillards prit la parole et me dit : Q’où sont-ils venus?... Ce sont ceux qui viennent de *la grande tribulation* ; ils ont lavé leurs robes et ils les ont blanchies dans le sang de l’Agneau », 7.13-14.

Il est impossible que les hommes impies achèvent leur course autrement que par un effroyable règlement de compte : « Si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible du jugement et l’ardeur du feu qui dévorera les rebelles... Car nous connaissons celui qui a dit : A moi la vengeance, à moi la rétribution ! Héb. 10.26-27, 30.

1. **Le jour de F Eternel d’après l’Ancien Testament.**

Exception faite de l’Apocalypse, ce sont les prophètes de l’Ancien Testament qui annoncent avec le plus de détails la période des châtiments de la fin, nommée par eux « le jour de l’Eternel ».

Esaïe exprime d’une façon saisissante le contraste entre la longue patience de Dieu et la brusque explosion de sa colère : Il écrit en parlant du Messie : « L’Eternel m’a oint... pour publier une *année* de grâce de l’Eternel, et un *jour* de vengeance de notre Dieu », 61.1-2. Lorsque Jésus lut cette parole dans la synagogue de Nazareth, en l’appliquant à lui- même, il s’arrêta au milieu de la phrase, Luc 4.17-19. Sa première venue *174 \* f*

c'^6- *(-y- At4 .*

ouvrait en effet l’« année » de la grâce, qui a duré maintenant presque deux mille ans. Son glorieux avènement sera immédiatement précédé par le jour de la vengeance de Dieu, qui durera trois ans et demi. « Voici le Seigneur, l’Eternel vient avec puissance, et de son bras il commande : /7 voici, le salaire est avec lui, et les rétributions le précèdent », |3s. 40.1Œ J—

Voyons maintenant ce que disent quelques-uns des prophètes du grand règlement de compte final :

*Esaïe* : « Gémissez, car le jour de l’Eternel est proche ; il vient comme un ravage du Tout-Puissant.. Voici, le jour de l’Eternel arrive, jour cruel, jour de colère et d’ardente fureur, qui réduira la terre en solitude et en exterminera les pécheurs... Je punirai le monde pour sa malice, et les méchants pour leurs iniquités ; je ferai cesser l’orgueil des hautains, et j’abattrai l’arrogance des tyrans... C’est pourquoi j’ébranlerai les cieux, et la terre sera secouée sur sa base, par la colère de l’Eternel des armées, au jour de son ardente fureur ». 13.6, 9, 11, 13, etc.

*Jérémie :* « Voici la tempête de l’Eternel, la fureur éclate, l’orage se précipite, il fond sur la tête des méchants. La colère ardente de l’Eternel ne se calmera pas jusqu’à ce qu’il ait accompli, exécuté les desseins de son cœur... Vous le comprendrez dans la suite des temps », 30.23-24.

*Ezéchiel* : « Ainsi parle le Seigneur, l’Eternel : Gémissez !... Malheu­reux jour, car le jour approche, le jour de l’Eternel approche, jour ténébreux : ce sera le temps des nations », 30.2-3.

*Joël :* « Ah quel jour ! car le jour de l’Eternel est proche ; il vient comme un ravage du Tout-Puissant... Jour de ténèbres et d’obscurité, jour de nuées et de brouillard... le jour de l’Eternel est grand, il est terrible : qui pourra le soutenir ? 1.15 ; 2.1-2, 11.

*Sophonie :* « Le grand jour de l’Eternel est proche... Je mettrai les hommes dans la détresse, et ils marcheront comme des aveugles, parce qu’ils ont péché contre l’Eternel ; je répandrai leur sang comme la poussière, et leur chair comme de l’ordure. Ni leur argent ni leur or ne pourront les délivrer, 1.14-18.

*Malachie* : « Car voici, le jour vient, ardent comme une fournaise. Tous les hautains et tous les méchants seront comme du chaume, le jour qui vient les embrasera, dit l’Eternel des armées, il ne leur laissera ni racine ni rameau », 4.1.

De tous ces textes redoutables il ressort avec évidence que le monde marche, sans s’en douter, au-devant du plus tragique des dénouements. Les paroles des prophètes annonçant la grâce et le salut se sont littéralement accomplies : il est certain que toutes les autres se réaliseront de la même manière.

175

1. **Les jugements de la grande tribulation.**

En étudiant les signes du retour de Christ, nous avons vu que plusieurs d’entre eux seront les châtiments mérités par le péché humain parvenu à son paroxysme. Dans une certaine mesure ces jugements commencent déjà à se manifester aujourd’hui. Mais, pendant la grande tribulation, ils atteindront un degré de gravité inouï. Voyons ce que l’Ecriture dit à ce propos, en nous bornant parfois à indiquer les références des textes déjà cités. Prenons tout d’abord Apocalypse 6, qui énumère les jugements de la grande tribulation dans l’ordre même où Jésus les annonçait comme signes de son retour (comparez d’une part Mat. 24.5, 6-7a, 7b, 7c ; Luc 21.11 ; et d’autre part Apoc. 6.2-4, 5-6, 8b, 12a, 12b-14).

1. *L’Antichrist.*

Lorsque l’Agneau ouvre le premier sceau, paraît un conquérant qui part en vainqueur et pour vaincre, Apoc. 6.1-2. Nous croyons qu’il s’agit Jà de l’Antichrist dont la venue est elle-même un terrible jugement sur l’humanité. Les hommes n’ont pas voulu du Christ, l’Agneau de Dieu. Ils vont être livrés entre les mains de l’Antichrist, la Bête suscitée par Satan.

Lorsqu’Israël rejeta la royauté du Seigneur (la théocratie) et voulut se donner un roi comme les autres nations, Samuel fut chargé d’avertir le peuple du sort qui l’attendait. Au lieu de bénéficier d’un règne juste et doux, il serait livré à l’arbitraire et aux passions de son monarque. « Et alors, ajoute le prophète, vous crierez contre votre roi que vous vous serez choisi, mais l’Eternel ne vous exaucera point », 1 Sam. 8.14-18. C’est ce qui se reproduira en mille fois pire, lorsque l’humanité aura enfin pu se livrer au surhomme de son choix.

1. *La guerre.*

Lorsqu’apparaît le grand conquérant les hommes sont livrés aux mains les uns des autres, et la paix est enlevée de la terre, Apoc. 6.3-4.

1. *La famine,* Apoc. 6.5-6.
2. *La peste,* Apoc. 6.6-8.
3. *Les cataclysmes dans la nature.*
4. *De grands tremblements de terre auront lieu,* Apoc. 6.12-14 ; 16.17- 20, etc.
5. *Les puissances des deux seront ébranlées,* Luc 21.25-26 ; Es. 34.4.
6. *La terre et la végétation seront frappées. —* « Et il y eut de la grêle et du feu mêlés de sang, qui furent jetés sur la terre ; et le tiers de la terre fut brûlé, et le tiers des arbres fut brûlé, et toute herbe verte fut brûlée », Apoc. 8.7.

176

Dieu avait déjà menacé Israël de fléaux analogues en cas d’infidélité : « Si tu n’obéis point à la voix de l’Eternel, ton Dieu..., tu seras maudit dans la ville, et tu seras maudit dans les champs... Le ciel sur ta tête sera d’airain, et la terre sous toi sera de fer. L’Eternel enverra pour pluie à ton pays de la poussière et de la poudre, il en descendra du ciel sur toi jusqu’à ce que tu sois détruit... Deut. 28.15. Il est incontestable que déjà aujourd’hui une malédiction croissante frappe nos cultures : la vigne, les ü— j\*-4\*\*- arbres fruitiers, les pommes de terre, etc., ne peuvent souvent être sauvés cb. que grâce à cinq à dix traitements chimiques par an. L’avenir révélera comment la menace d’Apoc. 8.7 se réalisera encore. Et dire que ce n’est ' que de notre temps qu’on a repéré le danger de la pollution !

1. *la mer et les eaux seront également atteintes. —* « Quelque chose comme une grande montagne embrasée par le feu fut jeté dans la mer ; et le tiers de la mer devint du sang, et le tiers des créatures qui étaient dans la mer et qui avaient vie mourut, et le tiers des navires périt... Il tomba du ciel une grande étoile ardente comme un flambeau ; et elle tomba sur le tiers des fleuves et sur les sources des eaux. Le nom de cette étoile est Absinthe ; et le tiers des eaux fut changé en absinthe, et beaucoup d’hommes moururent par les eaux, parce qu’elles étaient devenues amères , Apoc. 8.8-11. Là encore, nous ne savons pas sous quelle forme exacte se présentera ce fléau.
2. *Des fléaux redoutables, que Jean représente par une autre étoile
tombée du ciel, des sauterelles et des chevaux monstrueux, feront des
ravages inouïs,* Apoc. 9.1-3, 5-11.

D’aucuns ont voulu voir dans ces sauterelles et ces chevaux comme
une image des moyens modernes de destruction (par exemple des avions
et des tanks !). Sans aller jusque-là, nous sommes obligés de constater
qu’actuellement le puits de l’abîme semble réellement ouvert. Nous en
voyons sortir, sous l’inspiration du Prince des ténèbres, une nuée d’engins
toujours plus meurtriers. Et il faut avouer que si Jean avait voulu décrire
à l’avance : *a)* la bombe atomique, *b)* les avions, et *c)* les chars modernes,
il aurait pu difficilement trouver des images plus saisissantes que celles-
Ci- X 'H

U

1. *Les hommes sont frappés dans leur corps.*

Déjà les sauterelles les tourmentaient et leur faisaient désirer la mort, sans qu’ils pussent la trouver, 9.5-6. Puis nous lisons plus loin : « Et j’entendis une voix forte qui venait du temple et qui disait aux sept anges : Allez et versez sur la terre les sept coupes de la colère de Dieu. Le premier alla et il versa sa coupe sur la terre. Et un ulcère malin et douloureux frappa les hommes qui avaient la marque de la Bête et qui adoraient son image... Le cinquième versa sa coupe sur le trône de la Bête. Et son

177

royaume fut couvert de ténèbres, et les hommes se mordaient la langue de douleur, et ils blasphémèrent le Dieu du ciel, à cause de leurs douleurs et de leurs ulcères, et ils ne se repentirent pas de leurs œuvres », 16.1-2, 10-11.

1. *Une famine bien plus tragique que celle du pain frappera les hommes impies : la disette de la Parole de Dieu.*

« Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l’Eternel, où j’enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l’eau, mais la faim et la soif d’entendre les paroles de l’Eternel. Ils seront alors errants d’une mer à l’autre, du septentrion à l’orient, ils iront çà et là pour chercher la parole de l’Eternel, *et ils ne la trouveront pas* », AmosJ^ll- 12. '

Aujourd’hui, bien des hommes se bouchent les oreilles pour ne pas entendre l’Evangile. Ils fuient les lieux de culte, tournent le dos aux chrétiens et n’ouvrent jamais la Bible. Lorsque viendra la grande tempête, ils voudront chercher Dieu et essayeront de comprendre sa parole. Mais le Seigneur se cachera et les frappera d’un aveuglement tel qu’ils ne pourront comprendre : « Puisque j’appelle et que vous résistez, puisque j’étends ma main et que personne n’y prend garde, puisque vous rejetez tous mes conseils et que vous n’aimez pas mes réprimandes, moi aussi je rirai quand vous serez dans le malheur, je me moquerai de vous quand la terreur vous saisira... Prov. 1.24-29.

Une pareille succession de jugements est si effroyable qu’il nous semble entendre beaucoup de voix s’écrier, comme au temps du prophète Michée :

*Qu’on ne prophétise pas de telles choses !* Mich. 2.6.

En effet, notre génération a la démangeaison d’entendre des choses agréables, et elle s’est donné une foule de docteurs selon ses propres désirs, qui se gardent bien de lui parler de la colère imminente de l’Eternel. On sait très bien que la perspective du jugement est d’une évidence aveuglante pour tout lecteur sérieux de la Bible. Mais on préfère ne rien entendre. Tant pis si le déluge de feu arrive ensuite !

Quant à nous, nous voulons laisser parler la Parole de Dieu tout entière, croyant que de tels avertissements sont nécessaires à tous, croyants et incroyants. Puissions-nous en faire notre profit, et fuir dès maintenant la colère à venir !

1. **A qui sont destinés les jugements de la grande tribulation ?**

A cette question, l’Ecriture donne deux réponses très nettes :

1. *La tribulation, c'/CSt''« le temps des nations ».*

« Le jour de l’Eternel approche, jour ténébreux : ce sera le temps des nations »,<Ëz. 30.3?)« Car ainsi m’a parlé l’Eternel, le Dieu d’Israël: Prends de ma main cette coupe remplie du vin de ma colère, et fais-la boire à toutes les nations vers lesquelles je t’enverrai. Car j’appellerai le glaive sur tous les habitants de la terre... l’Eternel est en dispute avec les nations. Il entre en jugement contre toute chair ; Il livre les méchants au glaive, dit l’Eternel. Ainsi parle l’Eternel des armées : Voici la calamité va de nation en nation, et une grande tempête s’élève des extrémités de la terre. Ceux que tuera l’Eternel en ce jour seront étendus d’un bout à l’autre de la terre ; ils ne seront ni pleurés, ni recueillis, ni enterrés, ils seront comme du fumier sur la terre », Jér. 25.15-17, 29-33.

Dans leur orgueil et leur corruption, les nations se sont toujours dressées contre le Seigneur. Comme la statue de Daniel 2, elles peuvent s’élever à un degré étonnant de richesse et de gloire ; mais elles ont toujours pour fondement le paganisme foncier de la nature humaine. Leurs empires de fer, d’airain, d’argent et d’or ont des pieds d’argile ; ils vont être brisés ensemble et balayés par le vent comme la balle qui s’échappe d’une aire en été, Dan. 2.35. Le temps des nations est proche, et elles n’échapperont point.

1. *La tribulation est également « un temps d’angoisse pour Jacob »,* Jér. 30.5-7.

C’est dans la fournaise qu’Israël sera enfin purifié et converti à Jésus- Christ, pour être ensuite rétabli et glorifié, Zach. 12.10-13 ; Rom. 11.25- 26.

1. **Les effets produits par les jugements de la tribulation.**
2. *Une grande partie de l’humanité est anéantie.*

« Le pouvoir leur fut donné sur le quart de la terre pour faire périr les hommes par l’épée, par la famine, par la mortalité et par les bêtes sauvages de la terre... Le tiers des hommes furent tués par ces trois fléaux... Et l’Ange jeta la vendange dans la grande cuve de la colère de Dieu. Et la cuve fut foulée hors de la ville ; et du sang sortit de la cuve,5 jusqu’au)Tm6rr3H^Kêvàïïx7su/^înëerendue de mille six cents stades », y Apoc. 6.8; 9.18; 14.19-20. *L?*

Ce qu’annoncent les vieux prophètes est tout aussi terrifiant, si ce n’est pire encore : « Voici, le jour de l’Eternel arrive, jour cruel, jour de colère et d’ardente fureur, qui réduira la terre en solitude et en exterminera les pécheurs... Je rendrai les hommes plus rares que l’or fin, je les rendrai plus rares que l’or d’Ophir... C’est par le feu que l’Eternel exerce ses jugements, c’est par son glaive qu’il châtie toute chair ; et ceux

*I 179*

*. V-. / /-*

que tuera l’Eternel seront en grand nombre», Es. 13.9, 12; 66.15-16. (Cf. Jér. 4.23-27 ; Soph. 1.2-6).

D’autre part, nous verrons en étudiant le sort réservé à Israël que, d’après Zacharie 13.8, les deux tiers du peuple juif devraient aussi périr.

De pareils chiffres, de telles proportions semblaient incroyables, et même révoltants il y a quelques années. Maintenant, ils font seulement frémir quiconque songe aux victimes de la deuxième guerre mondiale. On déclare que de 1939 à 1945, enviroï/TSjhillions d’hommes ont été tués ; leviers des Juifs du monde entier, soit (^millions, ont été exterminés.

Et ceci n’est rien en regard de ce que semble rendre possible la bombe au cobalt. Un homme qui devait avoir l’habitude de peser ses mots, l’illustre Einstein, a émis l’avis, dans une interview donnée à l’Atlantic Monthly, que si une guerre atomique était déclenchée deux milliards d’êtres humains pourraient en être victimes ! Et quels progrès n’a-t-on pas faits depuis cette date-là !

Les bombes H expérimentées ces dernières années ont dégagé chacune une énergie qui est l’équivalent de 1000 à 2500 bombes atomiques du type Hiroshima (soit la force de 40 millions de tonnes de TNT). La plus faible de ces explosions a creusé un entonnoir de 5 km de diamètre et de 60 m de profondeur.

Il ne nous appartient pas de fixer aucune date pour le retour de Christ ; mais il est impressionnant que les inventeurs de tels « progrès de la science » entrevoient subitement avec effroi le sombre avenir des pécheurs, que la Bible annonce depuis des milliers d’années. Ajoutons qu’en face des déclarations affolées de nos journaux, nous trouvons les prophéties de l’Ecriture remarquablement sobres. C’est que Dieu ne permettra pas à l’homme, même armé de la bombe atomique, de dépasser la mesure qu’il a lui-même fixée d’avance.

1. *Au lieu de se repentir, le reste des hommes s’endurcissent davantage.*

Les hommes, atteints par de tels fléaux, se rendent bien compte que c’est Dieu qui les frappe ; dans leur terreur, ils cherchent à lui échapper : « Les rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves et les hommes libres se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes. Et ils disaient aux rochers et aux montagnes : Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l’Agneau ; car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister? », Apoc. 6.15-17.

Mais, hélas ! nous lisons à quatre reprises que ces mêmes hommes refusent systématiquement d’abandonner leurs péchés : « Les autres hommes qui ne furent pas tués par ces fléaux *ne se repentirent pas* des œuvres de leurs mains, de manière à ne point adorer les démons et les idoles d’or, d’argent, d’airain, de pierre et de bois qui ne peuvent ni voir,

180

ni entendre, ni marcher ; et *ils ne se repentirent pas* de leurs meurtres, ni de leurs enchantements, ni de leur impudicité, ni de leurs vols... Les hommes furent brûlés par une grande chaleur, et ils blasphémèrent le nom de Dieu qui a l’autorité sur ces fléaux, et *ils ne se repentirent pas* pour lui donner gloire... et les hommes se mordaient la langue de douleur, et ils blasphémèrent le Dieu du ciel, à cause de leur douleur et de leurs ulcères, et *ils ne se repentirent pas* de leurs œuvres », Ap. 9.20-21 ; 16.9, 10b-1 1. Et cependant il semble bien que si l’humanité voulait se repentir, la tribulation finirait, de même que la menace de Dieu a cessé de peser sur Ninive dès qu’elle s’est humiliée à la prédication de Jonas, Jonas 3.10.

Les hommes ont suivi ces dernières années exactement le chemin qu’indique l’Apocalypse. Depuis 1939 nous avons vu des horreurs sans nom, les peuples ont souffert au delà de ce qu’on peut dire ; mais à part quelques exceptions individuelles, nulle part on ne constate un retour réel à Dieu. Au contraire : plus encore qu’après 1918, nous assistons à un débordement inouï d’immoralité, de vols, de mensonges, de haine et de malhonnêteté. Le monde ressemble à un malade volontairement incurable et dont l’état empire chaque jour, jusqu’au dénouement inévitable.

1. *De ce fait, il est fatal que les jugements de Dieu deviennent de plus en plus graves.*

L’attitude adoptée par les hommes oblige le Seigneur à frapper toujours plus fort. Lui, qui sait toute chose, aurait pu d’un seul coup anéantir les pécheurs rebelles et endurcis. S’il envoie des châtiments divers et gradués, c’est dans l’espoir encore une fois que ses créatures égarées se ressaisiront. (Pensez à ce propos à la succession des dix plaies d’Egypte, de plus en plus redoutables, Ex. 7-11). Dieu peut bien dire à propos de l’humanité coupable : « Je lui ai donné du temps, afin qu’elle se repentît, et elle ne veut pas se repentir de son impudicité. Voici, je vais... envoyer une grande tribulation... », Ap. 2.21-22.

Dieu n’est pourtant pas pris au dépourvu, car il a, évidemment, prévu tout cela. C’est à contre-cœur qu’il abandonne sa patience et sa miséricorde pour donner cours à sa sévérité. Mais puisqu’il le faut, il en vient à accomplir toutes les menaces qu’il a proférées par le moyen de son vieux serviteur Moïse, Lév. 26.14-19, 21-33.

Ces menaces se sont littéralement accomplies pour Israël ; elles se réaliseront de façon plus terrible encore pour le monde qui refuse de revenir à Dieu.

181

I y;-

1. *De si effroyables jugements ne dépassent-ils pas la mesure ?*

Sous les châtiments, les impies « blasphèment le nom du Dieu qui a l’autorité sur ces fléaux», Apoc. 16.9. C’est-à-dire qu’ils l’accusent d’injustice et de tyrannie.

Il y a quelques années, beaucoup de prétendus chrétiens déclaraient ne pouvoir admettre les sombres prophéties de l’Apocalypse, pas plus que celles de l’Ancien Testament. Le Dieu de l’Evangile, disaient-ils, est un Dieu de grâce et d’amour. Jamais pareilles choses n’ont pu être conçues par le Père céleste. — Maintenant, il n’est plus possible de parler ainsi. Ces prophéties étaient vraies, puisque les événements actuels les réalisent point par point. Et qui donc, si ce n’est le Dieu de Jésus-Christ, a permis (nous disons bien : permis, et non pas voulu), comme un châtiment de nos crimes, toutes les horreurs récentes ? Si Dieu a permis de tels jugements, c’est qu’ils ne dépassaient pas sa mesure à lui. Evidemment, tant que nous sommes sur la terre, nous sommes tous complices du mal qui s’y commet ; et nous avons une peine infinie à comprendre l’absolu de la sainteté et de la justice divines.

/ Mais il n’en est pas ainsi des anges : admis en la présence de Dieu, J les esprits célestes approuvent sans réserve tout ce que le Seigneur fait ' pour réprimer le péché. C’est ce que nous montre Jean, au moment même où les fléaux s’abattent sur la terre : « Et j’entendis l’ange des eaux qui *j* disait : Tu es juste, toi qui es, et qui étais ; tu es saint, parce que tu as exercé ce jugement... Oui, Seigneur Dieu tout-puissant, tes jugements sont véritables et justes », Apoc. 16.5-7. Après l’effroyable destruction de la grande Babylone, un quadruple « alléluia » retentit dans le ciel, Apoc. 18.20; 19.1-4, 6. «Alléluia» veut dire: Louez l’Eternel ! C’est donc à cause de ses jugements mêmes que le Seigneur est acclamé dans le ciel.

Lorsque nous serons, nous aussi, admis dans les parvis célestes, nous comprendrons de même et approuverons sans réserve : « Car le jugement / sera conforme à la justice, et tous ceux dont le cœur est droit l’approuveront », Ps. 94.15.

1. **Malgré tout la grande tribulation sera aussi une ère de grâce.**

Dieu ne peut pas se contenter de juger. Il faut certes qu’il le fasse, car sa sainteté l’exige. Mais, au milieu des châtiments, il appelle encore les pécheurs et cherche à sauver tout au moins les hommes de bonne volonté. La terrible période de la tribulation sera ainsi marquée par d’insignes manifestations de la grâce de Dieu.

182

-4 d» *o o* [ 24j s. t x
e> O R

1. *Au milieu de la « tribulation de Jacob », Dieu protège et purifie le reste fidèle d’Israël.*
2. *Le Seigneur marque de son sceau sur la terre 144 000 Israélites,* Apoc. 7.2-4. Les hommes ainsi marqués sont préservés des horribles fléaux qui suivent immédiatement : « Il leur fut dit (aux sauterelles) de ne point faire de mal à l’herbe de la terre, ni à la verdure, ni à aucun arbre, mais seulement aux hommes qui n’avaient pas le sceau de Dieu sur leur front », Apoc. 9.4.

Il semble qu’au travers de la grande tribulation Dieu veuille préserver un nombre fixé d’avance de témoins de toutes les tribus d’Israël. Nous croyons qu’il s’agit ici réellement d’Israélites, et cela pour deux raisons: 1) l’insistance avec laquelle chacune des tribus d’Israël est mentionnée (sauf il est vrai celle de Dan, sa place étant occupée ici par celle de Lévi, Apoc. 7.4-8 ; 2) le fait que les croyants non-Juifs de la tribulation sont visés par les versets 9 et suivants, et forment une grande foule que personne ne peut compter. Lorsque certaines sectes prétendent constituer elles-mêmes le groupe des 144 000, elles s’éloignent tout à fait du sens de l’Ecriture.

Remarquons enfin que les 144 000 ne sont heureusement pas les seuls Juifs sauvés au travers de la tribulation. Si d’après Zach. 13.8 un tiers au moins du peuple se convertit dans la souffrance, des millions d’individus subsisteront ainsi en vue de l’avènement glorieux de Jésus-Christ.

1. *La femme d’Apoc. 12, qui représente le peuple de Dieu, trouve un refuge au désert pendant les trois ans et demi de la tribulation,* Apoc. 12.4- 6, 13-17.

Cette femme nous paraît représenter le peuple de Dieu, qui a donné d’abord naissance au Messie. L’« enfant mâle », qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer après avoir été enlevé vers Dieu et vers son trône est manifestement Jésus-Christ. Si le peuple juif est tellement haï et persécuté par Satan, c’est parce qu’il a donné au monde la Bible et le Sauveur. Durant les trois ans et demi de la tribulation, la femme s’enfuit avec les ailes du grand aigle au désert, dans un lieu préparé par Dieu, où elle est nourrie malgré le boycottage ordonné par l’Antichrist (Apoc. 13.16-17). La terre elle-même prend sa défense et protège la femme contre les attaques de l’ennemi, 12.6, 14-16. Pendant le règne de l’Antichrist, il semble que les Juifs trouveront un refuge en Transjordanie et jusque dans le « désert » de Syrie. Daniel spécifie en effet que l’Antichrist entrera bien en Palestine pour y pourchasser les Juifs, mais qu’« Edom, Moab et les principaux des enfants d’Ammon seront délivrés de sa main», Dan. 11.41. La configuration géographique de ces territoires fera échouer les expéditions entreprises contre les fuyards. Il semble que c’est à la délivrance future du résidu d’Israël que font allusion ces paroles des prophètes : « Va, mon peuple, entre dans ta chambre, et

183

ferme la porte derrière toi ; cache-toi pour quelques instants, jusqu’à ce que la colère soit passée. Car voici, l’Eternel sort de sa demeure pour punir les crimes des habitants de la terre »/Es. 26.20-21. « Le jour de l’Eternel est proche, dans la vallée du jugement... les cieux et la terre sont ébranlés. Mais l’Eternel est un refuge pour son peuple », Joël 3.14, 16.

Aussi ne sommes-nous pas surpris que Jésus dise à propos de la tribulation et de la manifestation de l’Antichrist : « C’est pourquoi, lorsque vous verrez l’abomination de la désolation dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint... alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes ; que celui qui sera sur le toit ne descende pas pour prendre ce qui est dans sa maison... Priez pour que votre fuite n’arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat », Mat. 24.15-20. L’avertisse­ment de Luc 21.20-24 a été écouté par les chrétiens de Judée lors du siège de Jérusalem par Titus en 70 : ils se réfugièrent au delà du Jourdain. Mais les paroles ci-dessus de Matthieu 24 se rapportent sans doute aux Juifs croyants qui se trouveront en Palestine au début de la tribulation, plongés jusque-là dans une sécurité trompeuse par l’alliance de leur peuple avec l’Antichrist (Dan. 9.27). Dès que ce dernier se sera démasqué, ils devront fuir sans perdre une minute « dans les montagnes ». Ces montagnes, si elles ne sont pas en Judée, peuvent bien se trouver au delà du Jourdain, "précisément dans je^territoire d’Edom^de\_Moab et d’Ammon qui, nous venons de le voir, doit échapjSêrirrëmprise de fAnficKfïst/Sàn. 11.41.

1. *Jean voit au ciel une foule immense de martyrs qui viennent de la grande tribulation,* Apoc. 7.9, 14-15.

Nous avons vu que les véritables croyants semblent devoir être retirés de la terre lors de l’enlèvement de l’Eglise. Ceux qui, du sein des nations, voudront croire en Jésus-Christ pendant la grande tribulation et refuseront d’adorer l’Antichrist, seront mis à mort, Apoc. 13.8, 15. Or il semble, d’après le passage cité ci-dessus, que ces croyants martyrisés seront fort nombreux et viendront de toutes les parties du monde. Jean les voit « devant le trône de Dieu », c’est-à-dire au ciel, dans son temple même, admis à son service intime et à son salut parfait.

Il y aura donc, même au plus fort de l’orage final, une ample moisson d’âmes. Dieu, dans sa grâce, ne laissera aucun cœur sincère aller à la perdition définitive. Mais cette pensée ne devrait pas tranquilliser ceux qui refusent maintenant de se convertir. Qu’ils ne pensent pas pouvoir se convertir facilement ensuite. Nous avons déjà vu qu’une puissance d’égarement sera envoyée à ceux dont le cœur a repoussé la vérité, afin qu’ils soient séduits par l’Antichrist et condamnés avec lui, 2Thess. 2.9- 12. En outre, ceux qui recevront alors la grâce de croire devront avoir le courage de subir le dernier supplice. Nous croyons donc que ceux qui se convertiront en foule viendront plutôt des milieux et des pays non

184

évangélisés. N’ayant pas encore entendu la vérité, ni pris positiorfcontrc elle, ils l’accepteront avec joie et recevrojH. laLfarçe de payer le prixde leur foi.

1. *Dieu se suscite durant la tribulation deux témoins dont l’activité surnaturelle attirera l’attention du monde entier.*

« Les nations... fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante- deux mois. Je donnerai à mes deux témoins le pouvoir de prophétiser, revêtus de sacs, pendant mille deux cent-soixante jours. Ce sont les deux oliviers et les deux chandeliers qui se tiennent devant le Seigneur de toute la terre », Apoc. 11.2-4.

1. *Qui seront ces deux témoins ? —* Il semble incontestable que l’un d’entre eux sera Elie. Le prophète Malachie, dans une prophétie à double 1 sens, annonce que Jésus-Christ aura un précurseur, lors de son premier / comme de son second avènement : 4- *f*

« Voici, j’enverrai mon messager ; il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez ; et le messager de l’alliance que vous désirez, voici il vient, dit l’Eternel des armées... Voici, je vous enverrai Elie, le prophète, avant que le jour de l’Eternel arrive, ce jour grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d’interdit », Mal. 3.1 ; 4.5-6.

Cette prophétie a eu un premier accomplissement en Jean-Baptiste, selon les paroles de l’ange rapportées par Luc 1.16-17. D’autre part, Jésus lui-même s’exprima ainsi au sujet de son précurseur : « Les disciples lui firent cette question : Pourquoi les scribes disent-ils qu’il faut qu’Elie vienne premièrement ? Il leur répondit : Elie *viendra* premièrement et rétablira toutes choses... Mais je vous dis qu’Elie *est venu,* et qu’ils l’ont traité comme ils ont voulu, selon qu’il est écrit de lui... Les disciples comprirent alors qu’il leur parlait de Jean-Baptiste», Marc9.11-13; Mat 17.10-13. En somme, le Seigneur déclare deux choses:

1. *«Elie est venu »* en la personne de Jean-Baptiste. Il ne s’agit pas. dans ce cas d’une réincarnation, mais d’un ministère accompli « avec! Ô l’esprit et la puissance d’Elie ». Jean-Baptiste déclare d’ailleurs lui-même qu’il n’est pas vraiment Elie, Jean 1.21.
2. *« Elie viendra premièrement et rétablira toutes choses. »*

C’est alors que se réalisera entièrement la prophétie de Malachie, dont l’accomplissement a été seulement esquissé par Jean-Baptiste. Lorsqu’aura paru Elie, le précurseur du second avènement, soudain le Seigneur entrera dans son temple, et « qui pourra soutenir le jour de sa venue », lorsqu’il purifiera dans le creuset les fils de Lévi (les Juifs), Mal. 3.1-3 ? Enfin, d’après Mal. 4.5-6, l’apparition d’Elie doit précéder, non pas l’humiliation et la crucifixion du Sauveur, mais le grand jour de

185

la colère divine. Son ministère alors aura vraiment pour effet de changer
le cœur des pères et des enfants d’Israël et de les convertir à Jésus-Christ,
afin que la Palestine ne soit pas frappée d’interdit.

\_ / Si Elie est appelé à remplir ce ministère spécial, puis à mourir et à

( ressusciter trois jours après, c’est qu’il n’a pas encore passé par la mort. *J//' '* Il était un pécheur comme tous les hommes, et il aurait dû mourir lui aussi. Si Dieu l’a enlevé vivant au ciel (2 Rois 2.1 -11), c’est qu’il lui % réservait le rôle exceptionnel que nous venons de voir. A la fin de son second ministère, le prophète mourra, puis sera ressuscité, comme il est normal pour tout homme croyant, Apoc. 11.7, 11-12 ; Héb. 9.27.

Voyons maintenant qui pourrait être le second témoin mentionné aux côtés d’Elie. Certains ont pensé que ce serait Moïse, à cause du

pouvoir qu’ont ces deux hommes :

1. de fermer le ciel pendant trois ans et demi, comme Elie autrefois.
2. de changer les eaux en sang et de frapper la terre de toute espèce
de plaie, comme Moïse le fit en Egypte, v. 6 (et peut-être aussi parce qu’on
voit Moïse et Elie apparaître ensemble sur la montagne de la
transfiguration, Mat. 17.3). Mais nous savons que, à l’encontre d’Elie,
Moïse est mort déjà une fois, Deut. 34.5. Il nous paraît donc plus
plausible de penser que le second témoin sera Hénoc, le seul autre homme
qui jusqu’ici n’ait pas passé par la mort, Gen. 5.24 ; Hébr. 11.5. Hénoc
lui aussi aurait dû mourir à cause de ses péchés, car « il n’y a pas de juste,

| pas même un seul », Rom. 3.10. S’il devient le compagnon d’Elie à la fin
' I des temps, il passera lui aussi par le chemin de toute chair, pour
i1 ressusciter aussitôt après.

1. *Quelle sera /’activité des deux témoins, et où s’exercera-t-elle ? —*Il semble que c’est dans la « ville sainte », Jérusalem, que résideront les
deux témoins, Apoc. 11.2-3. En tout cas, c’est là qu’ils seront attaqués par
l’Antichrist, et mis à mort : « Quand ils auront achevé leur témoignage,
la bête qui monte de l’abîme leur fera la guerre, les vaincra, et les tuera.
Et leurs cadavres seront sur la place de la grande ville, qui est appelée dans
un sens spirituel, Sodome et Egypte, là-même où le Seigneur a été
crucifié », v. 7-8. D’après ce que nous venons de lire dans Malachie 4.5-
6, il semble que leur ministère s’exercera premièrement auprès des Juifs.
C’est en grande partie sous leur influence qu’Israël se convertira enfin au
Messie. /

Mais l’action^des deux témoins sera universelle, étant appuyée par
leur capacité de faire de grands miracles : « Si quelqu’un veut leur faire
du mal, du feu ^ort de leur bouche et dévore leurs ennemis ; et si
quelqu’un veut leur faire du mal, il faut qu’il soit tué de cette manière.
Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu’il ne tombe point de pluie
pendant les jourp de leur prophétie ; et ils ont le pouvoir de changer les
eaux en sang, et'de frapper la terre de toute espèce de plaie, chaque fois
186 y Qj

*( ; r/l) 'v /* .1

qu’ils le voudront », v. 5-6. Ainsi, par leur moyen, la terre entière entendra encore un avertissement de la part du Seigneur. Hélas ! cet avertissement sera vain pour la plus grande partie du monde, car nous lisons qu’après leur mort, « des hommes d’entre les peuples, les tribus, les langues et les nations, verront leurs cadavres pendant trois jours et demi, et ils ne permettront pas que leurs cadavres soient mis dans un sépulcre. Et à cause d’eux les habitants de la terre se réjouiront et seront dans l’allégresse, et ils s’enverront des présents les uns aux autres, parce que ces deux prophètes ont tourmenté les habitants de la terre », v. 9-10.

Dieu cependant manifestera sa puissance envers ses serviteurs comme envers leurs ennemis : « Après trois jours et demi, un esprit de vie, venant de Dieu, entra en eux, et ils se tinrent sur leurs pieds ; et une grande crainte s’empara de ceux qui les voyaient. Et ils entendirent du ciel une voix qui leur disait : Montez ici ! Et ils montèrent au ciel dans la nuée ; et Icurscahcirùirics virent. A cette heure-là, il y eut un grand tremblement de terre, et la dixième partie de la ville tomba ; sept mille hommes furent tués dans ce tremblement de terre, et les autres furent effrayés et donnèrent gloire au Dieu du ciel », v. 11-13. C’est ainsi qu’aux jours les plus sombres de la tribulation, la voix du Seigneur ne cessera de se faire entendre.

1. *Enfin, par le moyen de ses anges, Dieu adresse un ultime message à tous les êtres humains.*
2. *L’Evangile éternel est annoncé à toute la terre. —* « Je vis un autre ange, qui volait par le milieu du ciel, ayant un Evangile éternel, pour l’annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple. Il disait d’une voix forte : « Craignez Dieu, et donnez-lui gloire ; car l’heure de son jugement est venue ; et adorez celui qui a fait le ciel et la terre, et la mer et les sources d’eaux », Apoc. 14.6^ 7. Nous savons que l’Evangile doit d’abord être prêché danslc inurïHe entier pour servir de témoignage à toutes les nations, et qu’alors seulement viendra la fin, Mat. 24.14. Nous avons vu à ce propos, en parlant des signes du retour de Christ, quels progrès réjouisants ont été faits depuis un siècle surtout par la diffusion de la Bible et la pénétration missionnaire en bien des points du globe. Mais, il n’en reste pas moins qu’actuellement une partie importante de l’humanité n’a pas encore été personnellement atteinte. Même dans nos pays d’Europe censément chrétiens, combien d’âmes n’ont jamais été mises en contact direct avec le véritable Evangile !
3. *Tous les habitants de la terre sont solennellement mis en garde par des anges contre la séduction et l’adoration de T Antichrist. —* Le premier ange, volant par le milieu du ciel, disait d’une voix forte à tous les habitants de la terre : « Craignez Dieu et donnez-lui gloire, car l’heure de

187

son jugement est venue ; et adorez celui qui a fait le ciel et la terre, et la mer et les sources d’eaux... Et un autre, un troisième ange les suivit, en disant d’une voix forte : Si quelqu’un adore la bête et son image et reçoit une marque sur son front ou sur sa main, il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l’Agneau. Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles ; et ils n’ont de repos ni jour ni nuit ceux qui adorent la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom », Apoc. 14.7, 9-11.

/ Nous avons vu que la séduction de l’Antichrist sera tellement subtile | et surnaturelle qu’elle risquerait d’entraîner, s’il était possible, même les \ élus. Toutefois Dieu ne permettra pas qu’aucun homme puisse être séduit sans avoir été solennellement averti du haut du ciel, et sans avoir su dans le fond de son cœur sur quelle voie il s’engageait. Pendant la grande tribulation, la question décisive que chaque individu aura à trancher sera celle-ci : Vais-je adorer Dieu... ou l’Antichrist ? De l’attitude que chacun adoptera, dépendra son salut ou sa perdition éternelle, v. 7 et 9-11. C’est pourquoi le Seigneur veut que tous les hommes, sans exception sachent ce qui les attend.

1. *Admirons les ressources infinies de la miséricorde divine !*

Nous avions bien raison de dire que, malgré tout, la grande tribulation serait encore une ère de grâce. En effet :

1. Dieu protégera et purifiera le reste fidèle d’Israël.
2. Il sauvera encore une foule innombrable de martyrs.
3. Il suscitera, pour atteindre encore Israël et les nations, deux témoins miraculeux, et se servira même des anges pour proclamer son message.

*/ d)* II évangélisera ainsi et avertira tous les habitants de la terre sans \ exception.

Qui oserait après cela accuser Dieu d’injustice ?

7. Durée de la grande tribulation.

La tribulation durera exactement autant que le règne de l’Antichrist. Les huit passages qui parlent des trois ans et demi de ce règne (voyez p. 144) l’indiquent clairement (cf. Dan. 7.25 ; 9.27 ; 12.6-7 ; Apoc. 11.2- 3; 12.6 14; 13.5).

En parlant de ce règne, nous avons déjà dit qu’il aurait de la sorte une durée dérisoire. Il faut reconnaître aussi que Dieu, dans sa justice, pourrait faire durer bien plus longtemps ses jugements. Il a eu patience pendant tant de milliers d’années, et les hommes se sont si outrageuse­ment moqués de son amour ! Vraiment, le « jour » de sa colère paraît bien court en regard de «l’année» de sa grâce, Es. 61.2. S’il en est ainsi,

188

comme le déclare formellement Jésus, c’est que la durée de la tribulation a été diminuée par un effet de la pure bonté du Seigneur : « Si ces jours n’étaient abrégés, personne ne serait sauvé : mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés », Mat. 24.22. On peut rapprocher de ceci la parole du Seigneur dans Luc 18.7-8 : « Et Dieu, ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et tardera-t-il à leur égard ? Je vous le dis, il leur fera promptement justice. Mais quand le Fils de l’homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? »

C’est donc par une grâce insigne à l’égard des élus de la grande \ tribulation, que la durée des jugements sera abrégée et ne dépassera pas I trois ans et demi. '

1. **Comment se terminera la grande tribulation ?**

L’évolution du monde pécheur se terminera par un paroxysme, la grande tribulation. Cette tribulation elle-même aura un dénouement violent à la bataille d’Harmaguédon. C’est ce que nous allons étudier dans notre prochain chapitre.

C

 Notre pauvre monde a devant lui la plus sombre période de son
histoire. Lequel d’entre nous oserait donc envisager l’avenir sans
trembler ? Toutefois le Seigneur fait à son Eglise la promesse de la garder
à l’heure, — ou *hors* de l’heure de la tentation qui va venir sur le monde

(entier pour éprouver les habitants de la terre, Apoc. 3.10. Sommes-nous
vraiment en règle avec le Seigneur, afin d’avoir la force d’échapper à
toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de
l’homme ?,Æ?uc\*21.36?)

189

CHAPITRE VIII

**La bataille d’Harmaguédon**

1. La bataille d’Harmaguédon est le dénouement de la grande tribulation.

Le règne de 1\*Antichrist sera le paroxysme affreux par lequel s’achèvera l’histoire des nations. Mais ces terribles trois ans et demi auront eux-mêmes leur point culminant dans la bataille d’Harmaguédon. Cette dernière réalisera d’une façon finale tout ce que les prophètes ont annoncé au sujet du jour de l’Eternel.

1. Que signifie le mot « Harmaguédon » ?

C’est l’Apocalypse qui donne ce nom à la dernière bataille de l’histoire : « Et je vis sortir de la bouche du dragon, et de la bouche de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs... qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant. Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon », Ap. 16.13-14, 16.

Ce mot Harmaguédon est composé de deux racines (Haï), qui veut dire {Gnontagnfi », et^Méguiddo, qui semble signifier : écraser, tuer, -coup.ert massacrer. Certains traduisent Harmeguiddo par : montagne de la désolation ; ce mot pourrait aussi signifier (jnassacre opéré d’en haut)

Au point de vue géographique, Méguiddo est le nom d’une ville située en Palestine, adossée au mont Carmel sur le bord de la plaine de Jizréel. Cette ville était déjà connue au temps des Cananéens lors de la conquête du pays par Josué, Jos. 12.21 et 17.11. Ses environs ont été le champ de bataille le plus célèbre de la Palestine, car ils offrent l’endroit le plus favorable au déploiement des armées. La plaine de Méguiddo (ou de Jizréel), située au cœur de la Palestine montagneuse, a 35 km de long et *à* l’orient 25 km de large. Elle ressemble à un immense amphithéâtre créé tout exprès pour la rencontre des peuples divers. Là se croisent les routes qui reliaient autrefois les empires de l’Orient : l’Egypte à Babylone et à Ninive ; Jérusalem à Tibériade, Damas et Antioche. La plaine de Jizréel est donc la clé stratégique du pays. Les grandes armées de l’Orient et de l’Occident, depuis le pharaon Totmès 1er (plus de quinze siècles avant J.-C.) jusqu’à Bonaparte (1799), semblent l’avoir choisie pour leurs

190

rencontres les plus décisives. Les Juifs, les Egyptiens, les Perses, les Sarrasins, les Croisés, les Druses, les Turcs y ont affronté leurs adversaires. Dans les annales de l’ancienne Egypte on dit que « Méguiddo a autant d’importance que mille autres villes ».

Au temps de Débora, les Israélites remportèrent sur les Cananéens une éclatante victoire « aux eaux de Méguiddo », Juges 4.14-16 ; 5.19-22. Des cieux l’Eternel combattit pour eux, comme il le fera à la dernière bataille de l’histoire. — C’est aussi à Méguiddo que périt le roi Josias, en voulant empêcher le pharaon Néco de se rendre en Mésopotamie, 2 Chr. 35.20-25. Il fut universellement pleuré par son peuple, et ce deuil sert à Zacharie d’image pour la grande désolation qui saisira Jérusalem à la bataille d’Harmaguédon, lorsque les Juifs se tourneront enfin vers celui qu’ils ont percé : « En ce jour-là, le deuil sera grand à Jérusalem comme le deuil d’Hadadrimmon, dans la vallée de Méguiddo », Zach. 12.10-11.

Lorsque l’Apocalypse appelle Harmaguédon la grande bataille de la fin, elle emploie un nom qui par extension s’étend en somme à tout le pays d’Israël. Car il ne fait pas de doute pour les prophètes que le dénouement de la dernière des guerres aura lieu en Palestine. Les armées ennemies seront écrasées là, depuis Botsra au pays d’Edom (Es. 63.1-4), en passant par la vallée de Josaphat près de Jérusalem (Joël 3.12), les environs de Jérusalem et la montagne des Oliviers (Zach. 12.9 ; 14.2-4 et Michée 4.11- 12), entre la mer Morte et la Méditerranée, dans le plus beau des pays (Dan. 11.41,45), sur les montagnes d’Israël longtemps désertes, au pays et dans la terre d’Israël (Ez. 38.8, 18-19). Il est curieux de constater ce que dit l’Apocalypse, à propos de la cuve de la colère de Dieu qui sera foulée en ce jour-là ; elle ajoute que hors de la ville, « le sang sortit de la cuve ’ sur une étendue de mille six cents stades » (soit environ 300 km), Apoc. 14.20. Nous ne savons si le seul sens de ce passage est littéral, mais la distance indiquée est précisément celle qui sépare les points extrêmes nommés ci-dessus.

1. **Pourquoi la dernière guerre doit-elle finir en Palestine ?**

Pour plusieurs raisons faciles à comprendre :

1. La Palestine est la plaque tournante des continents, le point stratégique entre tous où se rencontrent l’Afrique, l’Asie et l’Europe par le bassin méditerranéen. C’est là que se croisent les plus grandes routes du monde : d’une part, les routes terrestres qui relient l’Europe aux Indes et l’Asie à l’Afrique ; d’autre part, la route maritime du canal de Suez, artère longtemps vitale du trafic avec l’Orient. En outre, le Proche et le Moyen-Orient ont pris ces dernières années une importance extrême à cause de leur richesse en pétrole. Les experts américains prévoient le moment où les gisements pétrolifères des Etats-Unis seront épuisés.

Tandis que dans le Proche-Orient (Mossoul, Irak, Iran, Azerbaïdjan, Arabie et même Palestine) on a découvert de nouvelles nappes, les plus importantes qui soient. Pour l’instant, l’aboutissement le plus normal pour la production pétrolière de l’Irak et de l’Arabie est la Méditerranée orientale, soit par les pipe-lines, soit par le canal de Suez. Après avoir estimé les réserves du Proche-Orient à 26 milliards de barils, on vient de les réévaluer à environ 230 milliards, ce qui représenterait plus des trois quarts des réserves mondiales *(Weltwoche,* 9 novembre 1956). De là proviennent en très grande partie les gigantesques conflits d’intérêts auxquels nous assistons dans cette partie du monde. La situation est encore très explosive, et une intervention des grandes puissances pourrait mettre le feu aux poudres du monde entier. En d’autres termes, la situation prédite par le prophète pour Harmaguédon existe à peu de chose près sous nos yeux.

f

2. Les Juifs, à la fin des temps, seront retournés en Palestine en amenant avec eux leurs richesses : « Les navires de Tarsis sont en tête pour

ramener de loin tes enfants avec leur argent et leur or... Tu tressailliras alors et tu te réjouiras... quand les richesses de la mer séjourneront vers toi, quand les trésors des nations viendront à toi ».(£s. 60.9,3) Il est permis de penser qu’une fois de plus les Juifs seront devenus plus riches que tous leurs voisins, et nous pouvons voir déjà maintenant quels

(

capitaux ils sont capables d’investir en Palestine même. De tels trésors^
exciteront la convoitise des nations impies. Ezéchiel parle ainsi de(Go^\_.
se ruant vers la terre d’Israël : « Tu diras... J’irai faire du butin et me livrer
au pillage... les marchands de Tarsis... te diront : Viens-tu pour faire du
butin ? Est-ce pour piller que tu as rassemblé ta multitude, pour emporter
de l’argent et de l’or, pour prendre des troupeaux et des biens, pour faire
un grand butin? » Ez. 38.11-13.

Ce sera en outre la haine des Juifs qui rassemblera contre la Palestine
toutes les nations, désireuses d’en finir une fois pour toutes avec eux. Non
contentes de les avoir chassés de tous les pays, elles formeront le dessein
diabolique de les exterminer complètement, Zach. 12.3 ; Mich. 4.11-12 ;
Ps. 83.3, 5. L’antisémitisme a déjà fait bien des ravages, mais il atteindra
alors son effroyable paroxysme. L’Eglise ayant été enlevée et les témoins
de Jésus étant traqués en tous lieux, l’humanité livrée à Satan cherchera
ainsi à supprimer les derniers représentants de Dieu sur la terre.

1. On peut se demander si l’activité des deux témoins d’Apoca-
lypse 11 ne contribuera pas aussi à attirer les armées des nations en
Palestine. Ces deux personnages rendront à Dieu un témoignage
miraculeux, et incommoderont fort les habitants de la terre. Il semble
bien que c’est à Jérusalem, où Jésus a été crucifié, que l’Antichrist
montera pour les atteindre. Lorsqu’ils auront été tués, les hommes,

192

délivrés des tourments qu’ils leur imposaient, se réjouiront et s’enverront des présents les uns aux autres, Apoc. 11.1-10.

1. Mais il y a deux autres raisons, plus profondes encore, qui attireront en Palestine le dénouement du drame. Nous avons lu que, de la bouche du diable et de ses deux acolytes, sortent des esprits de démons qui vont vers les rois de toute la terre pour les rassembler à Harmaguédon, Apoc. 16 13-16. Satan sait que le triomphe de Jésus- Christ approche, et qu’il doit être d’abord manifesté avec éclat en Palestine. Déjà lors du premier avènement du Seigneur, l’ennemi avait infesté le pays de possessions démoniaques pour entraver son ministère et empêcher son œuvre. De même, au moment où Jésus s’apprêtera à poser ses pieds sur la montagne des Oliviers, le diable rassemblera toutes ses armées terrestres et infernales autour de Jérusalem pour tenter follement de s’y opposer. La Bête et les rois de la terre sont mobilisés ouvertement « pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval (Christ) et à son armée... Ils combattront contre l’Agneau, et l’Agneau les vaincra, parce qu’il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois », Apoc. 19.19 ; 17.14.
2. Enfin le Seigneur lui-même a ses raisons de vouloir triompher de ses ennemis en Palestine. C’est là qu’autrefois son témoignage a été rendu et que sa présence a résidé ; c’est là que son nom a été bafoué et que, par une faillite apparente de sa cause, les nations orgueilleuses ont commencé à fouler aux pieds le temple et le peuple de Dieu. C’est là surtout que le Fils unique a souffert et qu’il a été honteusement rejeté. Il importe qu’à cet endroit même soit manifestée la « vengeance du temple de l’Eternel » (Jér. 50.28) et l’éclatante revanche de Jésus-Christ. A deux pas du jardin où il a agonisé et de la colline où il a expiré, le Sauveur posera majestueusement ses pieds devant tous ses ennemis rassemblés pour le jugement, Zach. 14.2-4.

4. Toutes les nations de la terre seront représentées à la bataille d’Harmaguédon.

A la fin de la récente guerre, nous avons assisté à un rassemblement général de toutes les armées du monde contre l’Allemagne. Il y avait des contingents d’Europe, d’Amérique du Nord et du Sud, d’Afrique, d’Australie et de Nouvelle-Zélande, des Indes, de Russie, de Sibérie ; il y avait des Blancs et des hommes de couleur. Tous s’étaient donné rendez- vous pour hâter la fin du conflit. D’après l’Ecriture, on assistera bientôt à quelque chose d’analogue contre la Palestine, mais sur une plus vaste échelle : « En ce jour-là, je ferai de Jérusalem une pierre pesante pour tous les peuples ;... et toutes les nations de la terre s’assembleront contre elle », Zach. 12.3. Il est très frappant de voir quels sont les divers groupes de peuples qui se trouveront ainsi réunis. Il y aura :

193

*\.Le bloc romain* ou occidental, sous la conduite de l’Antichrist, c’est-à-dire l’Europe et sans doute l’Amérique, Dan. 11.41-45. Avec les dix dictateurs, ses confédérés et avec tous ses alliés, l’Antichrist se lèvera pour faire ouvertement la guerre au Triomphateur attendu, Apoc. 19.19.

1. *Les Egyptiens, les Lybiens et les Ethiopiens* seront à sa suite, c’est- à-dire l’Afrique, Dan. 11.42-43.
2. *Les peuples de l’Orient.* A ce moment-là, l’autorité de l’Antichrist sera battue en brèche par de redoutables adversaires : « Des nouvelles de l’Orient viendront l’effrayer», Dan. 11.44. « L’eau de l’Euphrate tarit, afin que le chemin des rois venant de l’Orient fût préparé », en vue du grand rassemblement d’Harmaguédon, Apoc. 16.12, 16. L’Euphrate, c’est le grand fleuve de 2165 km qui formait la grande barrière au seuil de l’Est inconnu. Or, cette barrière n’existe plus, pratiquement. Il est parfaitement permis de penser que les peuples tels que les Hindous (800 millions), les Chinois (5 milliards), les Japonais (110 millions) et les Arabes (avec les 800 millions de musulmans) — pour ne citer que ceux- là — auront un grand rôle à jouer dans la conflagration finale. L’Asie, qui sommeillait encore il y a un demi-siècle, connaît un réveil formidable et marche à pas de géant. Le péril jaune dont on parlait tant, semble déjà devenir une redoutable réalité. Les Japonais et l’Inde sont libérés. Mais tous les peuples récemment soumis ont acquis l’indépendance et prétendent parvenir bientôt à l’égalité de droits avec les Européens. En Asie, la natalité est extrêmement élevée. Au cours d’une récente période de 15 ans, on a calculé qu’en Europe la population s’était accrue de 3,3 %, en Afrique de 8,3 % et en Asie de 23,5 % ! Si l’on pense que les plus grandes puissances asiatiques sont maintenant la Russie Soviétique et l’incontrôlable Chine rouge, on se représente le front formidable que peuvent former tous ces peuples.
3. *Le bloc du Nord: Gog et ses alliés.* Daniel ajoute : « Des nouvelles de l’Orient *et du septentrion viendront* l’effrayer (l’Antichrist) et il partira avec une grande fureur pour détruire et exterminer des multitudes », 11.44. C’est Ezéchiel surtout qui prophétise au sujet de Gog, le grand ennemi du Nord. Ce qu’il dit est si remarquable que nous devons nous y arrêter un peu. Gog désigne un chef, au pays de Magog, Ez. 38.2 (Magog était un fils de Japhet, donc un non-Sémite, Gen. 10,2). Par trois lois, Ezéchiel répète avec emphase que son pays est « aux extrémités du septentrion », Ez. 38.6, 15 ; 39.2. Il est facile de voir sur la carte quelle grande puissance domine aujourd’hui tout le Nord de l’Europe et de l’Asie, et se trouve par rapport à la Palestine exactement aux extrémités du septentrion. « Après bien des jours..., dans la suite des années », Gog rassemblera tous ses états satellites et se ruera avec eux comme une tempête contre les Juifs réinstallés paisiblement en Palestine, 38.4-8. Son but sera de piller Israël, v. 10-13, mais aussi de se heurter violemment à

194

l’Antichrist, dont il aura dû supporter le joug pendant trois ans et demi. Des prophètes plus anciens, cités par Ez. 38.17, insistent sur le rôle que joueront les peuples du Nord à la fin des temps. Jérémie écrit ces paroles qui dépassent visiblement le rôle joué par Nebucadnetsar : « C’est du septentrion que la calamité se répandra sur tous les habitants du pays. Car voici, je vais appeler tous les peuples des royaumes du septentrion, dit l’Eternel ; ils viendront et placeront chacun leur siège à l’entrée des portes de Jérusalem... Je fais venir du septentrion le malheur et un grand désastre... le destructeur des nations est en marche, il a quitté son lieu pour ravager ton pays... Prends de ma main cette coupe remplie du vin de ma colère et fais la boire à toutes les nations..., à tous les rois du septentrion proches ou éloignés », Jér. 1.14-15 ; 4.6-7 ; 25.15, 26. Joël, annonçant la délivrance d’Israël, déclare : « J’éloignerai de vous l’ennemi du Nord, je le chasserai vers une terre aride et déserte, son avant-garde dans la mer orientale (la mer Morte), son arrière-garde dans la mer occidentale (la Méditerranée) ; et son infection se répandra, sa puanteur s’élèvera dans les airs, parce qu’il a fait de grandes choses », 2.20. Voyez enfin, en rapport avec ce dernier texte, ce que dit Ezéchiel sur la sépulture de Gog, et les sept mois qui seront nécessaires pour purifier la Palestine de son infection, 39.11-15.

Lorsque l’Orient et l’Occident, le Nord et le Sud (l’Afrique) se seront mis en branle, les armées réunies seront vraiment innombrables. Jamais on n’aura vu un pareil concours de peuples. II sera rendu possible par l’accroissement vertigineux des effectifs et le développement inouï des moyens de transport. Il y a deux siècles, les rois se battaient avec quelques dizaines de milliers de soldats. Napoléon fit sensation en levant la grande Armée, forte de 100 000 hommes. Maintenant, on lutte avec plusieurs dizaines de millions d’hommes, en attendant peut-être de compter par centaines de millions. On comprend qqeJoël, entrevoyant la gigantesque mêlée d’Harmaguédon, s’écrie : «Ç’est une multitude, une multitude dans la vallée du jugement ! //^'7? ✓'M

■^/

1. **C’est Dieu lui-même qui rassemblera les nations pour les frapper toutes ensemble.**

Les hommes impies s’imagineront accomplir leur propre volonté en se ruant vers la Palestine. Dieu dit à Gog : « En ce jour-là, des pensées s’élèveront dans ton cœur et tu formeras de mauvais desseins. Tu diras : Je monterai contre un pays ouvert, je fondrai sur des hommes tranquilles..., j’irai faire du butin et me livrer au pillage », Ez. 38.10-12. Mais en réalité c’est le Seigneur lui-même qui rassemble les nations inconscientes, en vue de leur jugement II dit au même Gog: «Je t’entraînerai, et je mettrai une bçucle à tes mâchoires : je te ferai sortir, toi et toute ton armée... Dans la suite des jours, je te ferai marcher contre

. 195

mon pays, afin que les nations me connaissent quand je serai sanctifié par toi sous leurs yeux, ô Gog !... Je t’entraînerai, je te conduirai, je te ferai monter des extrémités du septentrion, et je t’amènerai sur les montagnes d’Israël », Ez. 38.4, 16 ; 39.2. Zacharie marque le même contraste contre les intentions agressives des nations et la main toute-puissante de Dieu qui les conduit malgré elles : « Toutes les nations de la terre s’assembleront contre elle (Jérusalem)... Je m’efforcerai de détruire toutes les nations qui viendront contre Jérusalem ». Puis nous lisons plus loin : « Je rassemblerai toutes les nations pour qu’elles attaquent Jérusalem... L’Eternel paraîtra, et il combattra ces nations », Zach. 12.3, 9 ; 14.2-3. Michée aussi est très net sur ce point : « Maintenant plusieurs nations se sont rassemblées contre toi : Qu’elle soit profanée, disent-elles, et que nos yeux se rassasient dans Sion ! Mais elles ne connaissent pas les pensées de l’Eternel, elles ne comprennent pas ses desseins, elles ignorent qu’il les a rassemblées comme des gerbes dans l’aire », 4.11-12. (Voyez enfin Soph. 3.8 ; Joël 3.1-2, 12, 14).

1. **Dieu exécutera à Harmaguédon son plus effroyable jugement.**

Ce jugement est dépeint dans l’Ecriture par tant d’expressions et de passages que nous ne pouvons les prendre tous. Citons-en ici les plus frappants :

1. La fureur, la colère de l’Eternel.

« Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils et les princes se liguent- ils avec eux contre l’Eternel et contre son oint? Brisons leurs liens, délivrons-nous de leurs chaînes ! Celui qui siège dans les cieux rit, le Seigneur se moque d’eux. Puis il leur parle dans sa colère, il les épouvante dans sa fureur », Ps. 2.1-5. « Va, mon peuple, entre dans ta chambre et ferme la porte derrière toi ; cache-toi pour quelques instants, jusqu’à ce que la colère soit passée. Car l’Eternel sort de sa demeure pour punir les crimes des habitants de la terre ; et la terre mettra le sang à nu, elle ne couvrira plus les meurtres », Es. 26.20-21. (Cf. Ez. 7.19 ; Soph. 1.14-18).

1. La jalousie de l’Eternel, Ez. 38.18-19.
2. La terreur de l’Eternel, Es. 2.10, 21.
3. La vengeance de Dieu, Ps. 94.1-2 ; Es. 35.4.
4. L’œuvre étrange du Seigneur, Es. 28.21.
5. Le crible de la destruction, Es. 30.27-28.
6. La coupe d’étourdissement, Es. 51.22-23 ; Jér. 25.15-16.
7. Le ravage du Tout-Puissant, Joël 1.15.
8. Le grand carnage, Es. 34.2-3 ; 30.25 ; Deut. 32.41-43.
9. L’aire où sont écrasées les gerbes, Mich. 4.11-12.
10. La cuve de la colère, Es. 63.1-6 ; Apoc. 14.18-20 ; 19.15.
11. Le grand festin de Dieu, Ez. 39.17-20 ; Apoc. 19.17-18.

196

Jésus lui-même nous paraît faire allusion à cette même curée d’Harmaguédon, lorsqu’il dit : « En quelque lieu que soit le cadavre, là s’assembleront les aigles », Mat. 24.28. Harmaguédon, ce sera en effet l’humanité en décomposition, livrée à tous les oiseaux de proie du grand jugement.

La seule lecture des passages ci-dessus produit une impression terrifiante. Ils nous font penser au ton des Psaumes imprécatoires. Par eux nous comprenons que les Psalmistes, en demandant à Dieu de se venger de ses ennemis, le supplient en somme de hâter le jour d’Harmaguédon, le moment de son grand triomphe. Les martyrs de l’Apocalypse ne demandent pas autre chose non plus, lorsqu’ils s’écrient : « Jusques à quand, Maître saint et véritable, tardes-tu à juger et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre », Apoc. 6.10.

1. **Des manifestations du jugement apparaîtront même dans la nature.**
2. L’obscurité régnera, Es. 5.30 ; 13.9-10 ; Zach. 14.7.
3. Les puissances des cieux seront ébranlées, Es. 34.4 ; Joël 3.16.
4. La terre tremblera, Es. 29.6 ; Zach. 14.4-5 ; 16.18-19.
5. Il fera un froid glacial, Zach. 14.6.

A la mort du Fils de Dieu, la nature s’émut : le soleil s’obscurcit, la terre trembla, les rochers se fendirent, Mat. 27.45, 52. Lorsque le Juge et Roi paraîtra, l’univers tout entier s’ébranlera. On comprend que, selon les paroles de Jésus, « il y aura de l’angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l’âme de terreur dans l’attente de ce qui surviendra sur la terre », Luc 21.25-26.

1. **Quels moyens Dieu emploiera-t-il pour parachever le jugement ?**
2. Il fera pleuvoir le feu du ciel, comme sur Sodome autrefois, avec une grêle extraordinaire, Ez. 38.22 ; Apoc. 16.21.
3. Une plaie terrible décimera les combattants.

« J’exercerai mes jugements contre lui par la peste et par le sang », Ez. 38.22. (Voyez aussi Habak. 3.3-12 et Zach. 14.2).

/ 3. Pris de folie, les ennemis de Dieu se détruiront mutuellement.

( « En ce jour-là, l’Eternel produira un grand trouble parmi eux ; l’un saisira la main de l’autre, et ils lèveront la main les uns sur les autres », Zach. 14.13. «J’appellerai l’épée contre lui (Gog) sur toutes mes montagnes, dit le Seigneur, l’Eternel ; l’épée de chacun se tournera contre son frère », Ez. 38.21. (Agg. 2.21-22).

197

1. **Comment la victoire sera-t-elle définitivement acquise ?**

Par l’apparition éblouissante de Jésus-Christ descendant dans sa gloire sur la montagne des Oliviers, accompagné de ses saints et des armées des cieux.

« L’Eternel paraîtra, et il combattra les nations, comme il combat au jour de la bataille. Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des Oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l’orient... Et l’Eternel, mon Dieu, viendra, et tous ses saints avec lui », Zach. 14.3-5. (2Thess. 2.8; Apoc. 19.11-21).

1. **Quels seront les effets des jugements d’Harmaguédon sur les nations?**

Les nations seront les grandes victimes de ces jugements. Comme le dit Ezéchiel, le jour de l’Eternel, ce sera le temps des nations, 30.3. Les peuples sortiront décimés d’une pareille conflagration.

« Voici, le jour de l’Eternel arrive, jour cruel, jour de colère et d’ardente fureur, qui réduira la terre en solitude et en exterminera les pécheurs... Je rendrai les hommes plus rares que l’or fin..., que l’or d’Ophir», Ez. 13.9, 12.

(, La vision d’horreur qui en résulte dépasse l’imagination. Rappelons ici certains textes déjà cités en partie : « Le Seigneur, à ta droite, brise des rois au jour de sa colère. Il exerce la justice parmi les nations ; tout est plein de cadavres », Ps. 110.5-6.

« Car la colère de l’Eternel va fondre sur toutes les nations, et sa fureur sur toute leur armée : jl les voue à l’extermination, Es. 34.2-3. (Voyez encore Es. 66.16 ; Jér. 25?33TEzT39?TPrS)L

Pour atteindre un pareil résultat, il semble que le châtiment ne sera pas limité aux seules armées rassemblées en Palestine. Ce sont elles qui auront mis le comble aux péchés des nations, et déclenché la riposte fulgurante de Dieu. Mais les peuples, qui auront partagé pleinement leur culpabilité en les lançant dans une telle expédition, seront atteints à leur tour. Ce n’est pas seulement Gog qui sera frappé, mais aussi Magog, son pays : « J’enverrai le feu dans Magog, et parmi ceux qui habitent en sécurité les îles (donc bien loin du champ de bataille) ; et ils sauront que je suis l’Eternel » Ez. 39.6. « L’Eternel est en dispute avec les nations, il entre en jugement contre toute chair... Ainsi parle l’Eternel des armées : la calamité va de nation en nation, et une grande tempête s’élève des extrémités de la terre. Ceux que tuera PEternel ,en ce jour seront étendus d’un bout à l’autre de laterre’», Jér 25.30-33.

On pourrait se demander si, après tout cela, il restera encore des hommes vivants sur la terre. En considérant l’ensemble des textes, il semble bien que l’humanité subira alors une incroyable diminution, et que les habitants du globe seront devenus « rares ». Mais, si nous comprenons bien, certains passages de l’Apocalypse annoncent qu’en fait

198

ce sont le quart — ou même le tiers — des hommes qui disparaîtront dans les jugements de la fin, Apoc. 6.8 et 9.18. Une hécatombe d’un milliard de personnes se produisant actuellement justifierait amplement toutes les expressions violentes employées par les prophètes. Comme nous l’avons déjà dit, les moyens atomiques permettent aux hommes de produire aujourd’hui un tel effet en un instant.

1. **Quel sera le sort des Juifs à Harmaguédon ?**

Nous développerons ce qui concerne Israël dans notre prochaine partie. Mais relevons brièvement ici ce qui se rapporte à notre présent sujet.

1. Jérusalem sera assiégée et prise, Zach. 14.2.
2. Le Seigneur interviendra à ce moment précis pour délivrer son peuple, Joël 3.16.

C’est Jésus-Christ lui-même, apparaissant dans sa gloire, qui décidera du sort de la bataille et délivrera Israël », Zach. 14.3-5.

1. De vaincus qu’ils étaient, les Juifs participeront à la victoire d’Harmaguédon.

« Alors, les habitants des villes d’Israël sortiront, ils brûleront et livreront aux flammes les armes, les petits et les grands boucliers, les arcs et les flèches, les piques et les lances ; ils en feront du feu pendant sept ans... Ils dépouilleront ceux qui les ont dépouillés, ils pilleront ceux qui les ont pillés, dit le Seigneur, l’Eternel », Ez. 39.9-10.

Harmaguédon sera donc pour Israël l’épreuve suprême, mais aussi le signal de sa délivrance et de sa restauration définitive.

1. **Quel jugement atteindra la trinité diabolique ?**

Le diable, l’Antichrist et le faux-prophète ont été les grands instigateurs d’Harmaguédon. Il est normal qu’un châtiment tout particulier leur soit réservé.

1. Le diable est frappé et enchaîné pour mille ans, Es. 24.21-22 ; 27.1 et Apoc. 20.1-3.
2. L’Antichrist est jeté dans l’étang de feu et de soufre, Apoc. 19.20 ; 20.10.
3. Le faux-prophète subit le même sort, et ce sera éternel ! Apoc. 19.20; 20.10.

Ainsi sont châtiés tous les ennemis du Seigneur. Christ est vainqueur sur toute la ligne, et plus rien ne s’oppose désormais à l’établissement de son règne.

1. **Conclusion.**

A part le sujet de l’enfer, il n’en est pas de plus terrifiant que celui d’Harmaguédon. Quel coup pour notre orgueil, de savoir que notre

199

monde raffiné et jouisseur s’effondrera dans un tel chaos de boue et de sang ! Et quelle vision de la justice implacable du Dieu saint nous donne une pareille révélation ! L’Ecriture est bien loin de nous mettre en présence du « bon Dieu » imaginé par les hommes.

Peut-être certains lecteurs seront-ils tentés de hausser les épaules en disant : « Après tout, n’est-ce pas surtout l’Ancien Testament qui annonce de tels jugements, et n’est-il pas entièrement dépassé par l’Evangile de la grâce? » Qu’ils se détrompent, car :

1. Le Nouveau Testament confirme pleinement, nous venons de le voir, l’annonce des plus terribles châtiments terrestres.
2. Si on rejette les passages annonçant les jugements terrestres, que fera-t-on des textes qui prédisent pour l’autre monde le châtiment mille i fois pire de l’enfer éternel ?
3. Que nous le voulions ou non, les événements actuels ressemblent tout à fait à ce qu’annoncent les plus sombres prophéties. Nous avons assisté à des carnages et à des jugements dépassant l’imagination, et on nous en promet de bien pires. Que doivent penser de ces choses ceux qui ne croient qu’en un Dieu trop indulgent pour jamais punir sévèrement le mal ? Il est clair que le monde est mûr pour Harmaguédon.



200

**SIXIÈME PARTIE**

**Israël et**

**LE RETOUR DE JÉSUS-CHRIST**

CHAPITRE PREMIER

**La vocation d’Israël**

Pour assurer le bonheur de l’humanité, Dieu avait fait après la création trois tentatives infructueuses. Il avait placé l’homme dans le paradis, d’où ce dernier fut chassé par la chute. Puis il suscita la bonne lignée de Seth, mais la race entière s’étant pervertie, il dut envoyer le déluge. Enfin les descendants de Noé, sauvés miraculeusement des eaux, attirèrent bientôt sur eux le jugement de la tour de Babel. Depuis le chapitre 11 de la Genèse, Dieu renonce provisoirement à s’occuper des nations ; elles vont passer au second plan jusqu’au livre des Actes, au cours duquel l’Evangile pourra enfin leur être apporté.

Mais pour permettre précisément la réalisation du salut, Dieu suscite un peuple à part, destiné à donner au monde la Bible et le Messie. Par un souverain décret de sa grâce, il appelle en ces termes Abraham, le premier ancêtre d’Israël : « Va-t’en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction... et toutes les familles de la terre seront bénies en toi », Gen. 12.1-3. Trois promesses essentielles sont contenues dans cet appel :

1. le don d’un pays, la Palestine ;
2. l’assurance qu’Abraham et ses descendants deviendront une grande nation ;
3. la bénédiction dont le peuple élu sera le canal s’étendra à toute la terre. Cette bénédiction sera la révélation de Dieu contenue dans l’Ecriture, et par-dessus tout la venue du Sauveur.

Dieu répète ces promesses un grand nombre de fois à Abraham, et il finit par les confirmer solennellement au moyen d’une alliance perpétuelle, Gen. 15.18 ; 17.3-8 et 22.16-18.

D’Abraham, l’alliance est transmise à Isaac, à Jacob et à leurs descendants, auxquels elle est solennellement confirmée. Dieu dit à Jacob : « Je te multiplierai et je ferai de toi une multitude de peuples ; je donnerai ce pays à ta postérité après toi, pour qu’elle le possède toujours », Gen. 48.4. Au Sinaï, le Seigneur déclare à Israël : « Si vous

203

gardez mon alliance, vous m’appartiendrez entre tous les peuples... vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte », Ex. 19.5-6.

Lorsqu’apparaît David, le roi selon le cœur de Dieu, l’ancêtre du Messie, le Seigneur lui fait cette promesse : « Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés, ton trône sera pour toujours affermi », 2 Sam. 7.16. « J’ai juré une fois par ma sainteté : mentirai-je à David ? Sa postérité subsistera toujours ; son trône sera devant moi comme le soleil, comme la lune il aura une éternelle durée », Ps. 89.36-38. C’est Jésus- Christ qui s’assiéra sur le trône de David et établira un jour le royaume messianique annoncé à Israël depuis si longtemps.

Quelle merveilleuse vocation que celle du peuple élu ! Les Juifs n’y ont pas toujours été fidèles, mais Dieu les a amenés, en quelque sorte malgré eux, à en réaliser déjà une grande partie. N’oublions pas que Jésus lui-même a dit : « Le salut vient des Juifs », Jean 4.22.

204

CHAPITRE II

**Les prophéties déjà accomplies
à l’égard d’Israël**

Un des buts de ce livre est d’étudier l’avenir qui attend le peuple juif. En effet, l’Ecriture contient beaucoup de prédictions à son sujet. Pour pouvoir les comprendre et les interpréter correctement, il est utile que nous rappelions brièvement de quelle manière quelques prophéties se sont réalisées dans le passé à l’égard d’Israël.

**Prédiction :**

**Réalisation :**

1. Les Israélites descendront en Egypte, y séjourneront 400 ans, y seront esclaves, puis en sortiront avec de grandes richesses, Gen. 15.13-16.

Gen. 46.1-7.

Exode 1.12(12.35-36).

2. C’est de la tribu de Juda qui seront issus 2 Sam. 7.16. la famille royale et le Roi des rois, Gen. 49.10. Héb. 7.14.

3. Tous les enfants d’Israël qui ont refusé d’entrer dans la terre promise erreront dans le désert pendant quarante ans, et y mouront tous, Nb. 14.32-34.

Deut. 2.14-15.

4. Israël est un peuple à part, qui ne fait point partie des nations, Nb. 23.9.

C’est ainsi qu’il a sub­sisté pendant des mil­liers d’années.

5. Rejetant la théocratie instituée par 1 Sam. 8.5. Moïse, les Israélites se donneront un roi comme les autres peuples, Deut. 17.14-15.

205

1. Le peuple deviendra infidèle, son pays sera frappé et lui-même sera emmené captif, Deut. 28.20-24, 47-48, 64-66, etc. Voyez aussi Lév. 26.14-39.

Le royaume des dix tribus est prévenu 65 ans à l’avance qu’il sera détruit par le roi d’Assyrie, Es. 7.8, 17-20.

Juda sera déporté par le roi de Babylone pour une durée de 70 ans, Jér. 25.9-11 ; 29.10.

1. Dieu annonce longtemps à l’avance qu’il suscitera Cyrus, le roi de Perse, pour qu’il ramène les Juifs en Palestine et rebâtisse le temple, Es. 44.28 ; 45.13.
2. Quarante-neuf ans à l’avance, le moment et les circonstances de la reconstruc­tion de Jérusalem sont annoncés par Daniel 9.25.
3. Israël ne reconnaîtra pas le Messie, il l’aura en horreur, il le vendra pour trente pièces d’argent et le suppliciera en le perçant aux mains, Es. 53.2-3; 49.7; Zach. 11.12-13; 12.10; 13.6.
4. Jésusalem sera de nouveau détruite, et du temple il ne restera pas pierre sur pierre, Dan. 9.26 ; Mat. 24.1-2 ; Luc 21.24.

2 Rois 17.6-7.

2 Chron. 36.20-21.

Esdras 1.1-12.

Néh. 2.4, 17; 8.15-16.

Mat. 26.15; 27.3-10, 22-23.

1. Alors les Israélites seront ramenés en Egypte sur les marchés d’esclaves, sans trouver d’acquéreurs, Deut. 28.68.

C’est exactement ce qui s’est produit en 70, lorsque 1 000 000 Juifs périrent sous les coups de Titus.

Les Romains, en effet, vendirent en foule ceux qu’ils n’avaient pas tués, à tel point que les marchés d’Alexandrie en furent encombrés.

206

12. Jésus lui-même annonce que le châti­ment du ciel tombera sur la génération qui l’aura crucifié, Mat. 23.36 ; 24.34 ; Luc 21.20- 24.

Cela ne manqua pas
d’arriver 37 ans plus
tard.

Puis en 132-135 après
J.-C., après une dernière
révolte, les Romains
anéantirent finalement
l’Etat Juif : il y eut
encore 500 000 morts et
l’empereur Hadrien fit
passer la charrue sur
remplacement du
temple.

Il est facile de voir de quelle manière littérale ces prédictions et beaucoup d’autres se sont réalisées. Il en a été de même de toutes celles qui se rapportaient à la première venue du Seigneur. Or, l’Ecriture contient un très grand nombre d’autres prophéties relatives à l’avenir des Juifs. Jésus déclare : « Je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu’à ce que tout soit arrivé», Mat. 5.18. Nous ne pouvons pas toujours savoir aussi exactement que nous le voudrions comment tout arrivera ; mais nous sommes convaincus que, par la puissance de Dieu, chaque prophétie trouvera son plein accomplissement.

207

CHAPITRE III

**Israël n’a-t-il pas été rejeté
et remplacé par l’Eglise ?**

1. **Le rejet provisoire et partiel d’Israël.**

Il est évident que, les Juifs ayant repoussé et crucifié le Messie, Dieu les a frappés à leur tour. Les vignerons ont tué le Fils bien-aimé, l’héritier. « Le maître de la vigne, déclare Jésus, fera périr ces vignerons, et il donnera la vigne à d’autres... C’est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits », Marc 12.9 ; Mat. 21.43. Au cours du livre des Actes, nous voyons comment peu à peu les Juifs incrédules sont mis de côté (bien que l’Evangile leur soit toujours annoncé d’abord), au profit des païens qui entrent dans l’Eglise. Paul dit aux Israélites qui l’injurient et s’opposent à son message : « C’est à vous premièrement que la Parole de Dieu devait être annoncée ; mais, puisque vous la repoussez et que vous vous jugez vous-même indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens... Sachez donc que ce salut de Dieu a été envoyé aux païens et qu’ils l’écouteront », Ac. 13.46 ; 28.25-28.

Dès lors, la porte est fermée pour Israël en tant que nation. Un Juif qui se repent et croit en Jésus-Christ peut parvenir au salut aussi bien que nous, Rom. 10.12-13. Mais le peuple élu est pour le moment déchu de ses prérogatives, Rom. 11.5-21. C’est pourquoi Paul, rempli d’amour pour les siens, a dans le cœur un chagrin continuel, et il emploie des expressions très vives pour dépeindre l’abîme dans lequel Israël s’est volontairement précipité : « Ils se sont heurtés contre la pierre d’achoppement... Ils ont été endurcis, selon qu’il est écrit : Dieu leur a donné un esprit (fassoupissement, des yeux pour ne pomFvoiïT^TlS^TiH^îôriché... leur "chuteTetelà’richesse du monde et leur~amoindrissement la richesse des païens... leur rejet a été la réconciliation du monde... Quelques-unes des branches (de l’olivier) ont été retranchées (c’est-à-dire les Juifs incrédules)... Dieu n’a pas épargné les branches naturelles... Considère donc... la sévérité de Dieu envers ceux qui sont tombés... Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère... c’est qu’une partie d’Israël est

208

tombée dans l’endurcissement jusqu’à ce que la totalité des païens soit entrée », Rom. 9.32 ; 11.8, 25.

Ce rejet d’Israël, devenu effectif durant la carrière de Paul, a été brutalement manifesté tout de suite après sa mort. L’apôtre parlait en ces termes aux Thessaloniciens des Israélites qui le persécutaient : « Ce sont ces Juifs qui ont fait mourir le Seigneur Jésus et les prophètes, qui nous ont persécutés, qui ne plaisent point à Dieu, et qui sont ennemis de tous les hommes, nous empêchant de^parler aux païens pour qu’ils soient sauvés, en sorte qu’ils nécëssent~demeUrèTêTômbîëalÇûr'pecÊes7Kïais laTcoIère a fini par les atteindre », 1 Thess. 2.15-16. Ce fut en 70, très peu de temps après, que ces paroles eurent un terrible accomplissement.

1. **Le nouveau peuple de Dieu.**

Il est clair qu’à la venue de Jésus-Christ l’Ancienne Alliance a fait place à la Nouvelle. C’est ce qu’explique très bien l’épître au/Hébreux : l’ancienne ordonnance a été abolie et remplacée par une meilleure, 7.18- 19 ; 8.7, 13. Jésus, notre Souverain Sacrificateur, infiniment supérieur à Aaron, est le médiateur d’une alliance plus excellente, 8.6 ; 9.15.

Peut-on dire que de même Israël, l’ancien peuple de Dieu, a été entièrement écarté pour faire place à un peuple nouveau qui est l’Eglise ? Cette question mérite d’être examinée de près. Premièrement, il est certain que Dieu a suscité par l’Evangile de nouveaux fils à Abraham.

1. *Les Juifs incrédules ne font pas partie du véritable Israël.*

« Tous ceux qui descendent d’Israël ne sont pas Israël, et, pour être la postérité d’Abraham, ils ne sont pas tous ses enfants... ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont les enfants de Dieu, mais ce sont les enfants de la promesse qui sont regardés comme la postérité... Le Juif, ce n’est pas celui qui en a les dehors ; et la circoncision, ce n’est pas celle qui est visible dans la chair. Mais le Juif (véritable) c’est celui qui l’est intérieurement (donc par la foi) », Rom. 9.6-8 ; 2.28-29.

1. *Les croyants en Jésus-Christ sont la postérité spirituelle d’Abraham.*

Abraham est « le père de tous les incirconcis qui croient... et le père des circoncis, qui ne sont pas seulement circoncis, mais encore qui marchent sur les traces de la foi de notre père Abraham ». La promesse est assurée « à toute la postérité, non seulement à celle qui est sous la loi, mais à celle qui a la foi d’Abraham, notre père à tous », Rom. 4.11-12, 16. « Reconnaissez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d’Abraham... Christ nous a rachetés... afin que la bénédiction d’Abraham eût pour les païens son accomplissement en Jésus-Christ... Si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d’Abraham, héritiers selon la promesse », Gai. 3.7,14,29.

209

Agar, la femme esclave d’Abraham, « correspond à la Jérusalem actuelle (la synagogue juive), qui est dans la servitude avec ses enfants. Mais la Jérusalem d’en-haut (l’Eglise) est libre, c’est notre mère... Que dit l’Ecriture ? Chasse l’esclave et son fils, car le fils de l’esclave n’héritera pas avec le fils de la femme libre... Ce n’est rien que d’être circoncis ou incirconcis ; ce qui est quelque chose, c’est d’être une nouvelle créature. Paix et miséricorde sur tous ceux qui suivront cette règle, et sur l’Israël de Dieu», Gai. 4.25-26, 30 ; 6.15-16. «Les circoncis, c’est nous, qui rendons à Dieu notre culte par l’Esprit de Dieu, qui nous glorifions en Jésus-Christ, et qui ne mettons point notre confiance dans la chair », Phil. 3.3 (Eph. 2.11-13, 18-19).

Ainsi, Abraham est devenu le père d’une multitude de nations ; sa postérité est aussi nombreuse que les étoiles du ciel et le sable de la mer, Gen. 17.4; 22.17 et Rom. 4.17.

1. *Le peuple de la nouvelle alliance est constitué par tous les croyants, aussi bien Juifs que païens.*

La majorité des Israélites ont repoussé, hélas ! le Messie. Mais il est évident que les croyants parmi eux entrent aussi bien dans l’Eglise que les païens convertis. « Il n’y a plus ni Juif, ni Grec, il n’y a plus ni esclave ni libre, il n’y a plus ni homme ni femme ; car vous êtes tous un en Jésus- Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d’Abraham », Gai. 3.28-29. « Les païens sont cohéritiers, forment un même corps (avec les Juifs), et participent à la même promesse en Jésus-Christ par l’Evangile», Eph. 2.14-16; 3.6. (Voyez aussi 1 Cor. 12.13 et Col. 4.11).

1. *Qu’en est-il du peuple juif?*

S’il en est ainsi, nous pourrions nous demander si d’une part devant Dieu l’ancien peuple d’Israël (descendant d’Abraham selon la chair) n’a plus aucune raison d’être ; et si d’autre part nous ne devons pas prendre pour l’Eglise toutes les promesses faites autrefois à Israël dans l’Ecriture, en les « spiritualisant » à notre profit ? C’est ce qu’ont fait beaucoup à l’époque de la Réformation (et aujourd’hui encore dans certains milieux). D’après cette conception, lorsqu’on rencontre dans l’Ancien Testament le mot « Sion », on y voit toujours l’Eglise, et l’on considère qu’en cette dernière se sont définitivement accomplies toutes les prophéties relatives à Israël.

Puisque les croyants en Jésus-Christ sont au point de vue spirituel la « postérité d’Abraham », il est évident qu’un grand nombre de promesses de l’Ancien Testament leur sont applicables. Bien que Paul ait été le premier à révéler pleinement le mystère de l’Eglise, Eph. 3.3-10. Mais il est tout à fait inacceptable d’appliquer spirituellement à l’Eglise toutes les bénédictions promises dans l’Ancien Testament au peuple de

210



Dieu, *et de réserver à Israël l’accomplissement littéral de toutes les malédictions !* En outre, lorsqu’on se donne la peine d’étudier en détail *toutes les prédictions* de l’Ecriture, on se rend compte rapidement que beaucoup de prophéties ne peuvent concerner qu’Israël, et non pas l’Eglise. Il est en effet impossible de les interpréter toutes uniquement dans un sens spirituel et chrétien. Nous venons de voir de quelle manière étonnamment littérale Israël a vu beaucoup d’anciennes prédictions se réaliser. Nous croyons que les autres s’accompliront de la même manière, et que le peuple juif a encore un avenir extraordinaire devant lui. (Voyez Rom. 11.25-27).

3. Dieu promet de restaurer son ancien peuple.

Nous ne citerons pas ici les promesses de l’Ancien Testament que nous voulons précisément étudier tout à l’heure. Bornons-nous pour le moment à rappeler en quels termes certains textes du Nouveau Testament envisagent la réintégration d’Israël.

Pierre dit aux Juifs qui ont crucifié le Sauveur : « Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu’il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ, que le ciel doit recevoir jusqu’au temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes », Ac. 3.19-21. Il ne peut s’agir ici du rétablissement d’Israël après la captivité de Babylone, mais bien plutôt du glorieux retour annoncé par les prophètes qui suivra la fin de la dispersion mondiale et du temps des nations, Luc 21.24.

Paul, de son côté, déclare que Dieu, par pure grâce, a élu Israël. Il ne fait pas d’erreur dans son choix éternel et souverain. Il ne se repent ni de ses dons ni de son appel. Les Israélites sont devenus « ennemis » en crucifiant le Sauveur et en persécutant les croyants : « Mais, en ce qui concerne l’élection, ils sont aimés à cause de leurs pères... Je dis donc, ajoute Paul : Dieu a-t-il rejeté son peuple? Loin de là ! ... Dieu n’a pas rejeté son peuple, qu’il a connu d’avance », Rom. 11.28-29,1-2. De toute éternité, le Seigneur fait des promesses perpétuelles de bénédiction temporelle et spirituelle. Dieu maintenant ne manquera pas d’accomplir fidèlement sa Parole.

Il y a en effet trois « jusqu’à ce que » qui annoncent clairement un terme au-delà duquel une dispensation nouvelle commencera pour Israël (et pour le monde) :

« Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations*ce que* les temps des nations soient accomplis », Luc 21.24 ;

« Votre maison (le temple) vous sera laissée déserte, *jusqu’à ce-gue* vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur », Mat. 2332-;

211

« Une partie d’Israël est tombée dans l’endurcissement, *ce*

*que* la totalité des païens soit entrée. *Et ainsi, tout Israël sera sauvé »,* Rom. 11.25-26.

C’est pourquoi Paul proclame avec force que si Dieu a mis de côté Israël, ce n’est, malgré tout, ni entièrement, ni définitivement :

1.7/ *y a et il y aura toujours parmi les Israélites un «reste»,* une postérité,(seïôrn’électiôn'de la grâcè^ qui accepte le Messie. Paul et tous les apôtres eîTsont des exempIesTrappants, sans parler des « sept mille » que nous ne connaissons pas toujours, Rom. 9.27-29 ; 11.1-5. Ce sont ces Juifs-là que Paul lui-même appelle « l’Israël de Dieu », Gai. 6.16.

1. *Israël tout entier sera finalement sauvé.*

« Si leur chute a été la richesse du monde..., combien plus en sera- t-il quand ils se convertiront tous ? ... Tout Israël sera sauvé, selon qu’il est écrit : Le libérateur viendra de Sion, et il détournera de Jacob les impiétés ; et ce sera mon alliance avec eux, lorsque j’ôterai leurs péchés... Ils ont maintenant désobéi, afin que, par la miséricorde qui vous a été faite, ils obtiennent aussi miséricorde », Rom. 11.12, 23-27.

L’alliance à laquelle Paul vient de faire allusion, c’est bien entendu la nouvelle alliance, annoncée par Jérémie et établie déjà depuis dix-neuf siècles (Jér. 31.31-34 et Héb. 8.7-12). Les Israélites y entreront lorsqu’en- fin ils se convertiront à Jésus-Christ.

1. *Le peuple juif existera jusqu’à la fin des temps.*

Paul vient de nous dire qu’Israël se convertira au retour de Christ, lorsque l’Eglise sera complète. Nous verrons que tous les prophètes de l’Ancien Testament affirment la même chose. Israël existera et sera en Palestine :

à l’époque de l’Antichrist, Dan. 11.41-12, 1,7;

au moment où Gog envahira le pays, Ez. 38.8 ;

lors de la bataille d’Harmaguédon, Joël 3.1-2, 16 ;

à l’instant où Christ apparaîtra sur la montagne des Oliviers, Zach. 14.1-5.

La parole de Jérémie se vérifiera donc entièrement : « Ainsi parle l’Eternel, qui a fait la soleil pour éclairer le jour, qui a destiné la lune et les étoiles à éclairer la nuit... Si ces lois viennent à cesser devant moi, dit l’Eternel, la race d’Israël aussi cessera pour toujours d’être une nation devant moi », Jér. 31.35-36 ; 33.24-26.

En conclusion de ce paragraphe, nous pouvons dire ceci : bien qu’au point de vue du salut éternel, il n’y ait plus ni Juif, ni Grec, Israël subsiste cependant en tant que peuple terrestre choisi par Dieu. Jésus-Christ est venu confirmer les promesses faites aux pères, et l’avantage des Juifs

212

demeure « très grand de toute manière », car l’incrédulité de quelques-uns n’a pas anéanti la fidélité de. Dieu, Rom. 15.8 ; 3.1, 3”

Le plan divin à l’égard des Juifs, tel qu’il est révélé par les Ecritures, ne manquera pas de s’accomplir. En quoi consiste ce plan, c’est ce que nous allons précisément étudier.

213

CHAPITRE IV

**La dispersion mondiale d’Israël**

En parlant du « rejet » provisoire et partiel des Juifs, nous nous sommes arrêtés à leur expulsion de Palestine en 70. L’étape suivante, c’est-à-dire leur dispersion dans le monde entier (et non plus seulement à Babylone) avait été prédite depuis longtemps.

1. **Israël dispersé sur toute la face du globe.**

« L’Eternel vous dispersera parmi les peuples, et vous ne resterez qu’un petit nombre au milieu des nations où l’Eternel vous emmènera... L’Eternel te dispersera parmi tous les peuples, d’une extrémité de la terre à l’autre », Deut. 4.27 ; 28.64 ; Jér. 9.16 ; Luc 21.24.

En effet, il n’y a pas un pays du monde où on ne trouve actuellement des Juifs.

1. **Dans la dispersion, Israël ne connaît pas le repos.**

En crucifiant Jésus, la foule juive s’est écriée : « Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants ! » Mat. 27.25. Ces malheureux ne savaient pas ce qu’ils disaient. Les vieilles prophéties de Moïse se sont accomplies pour eux à la lettre : « Tu ne seras pas tranquille, et tu n’auras pas un lieu de repos pour la plante de tes pieds. L’Eternel rendra ton cœur agité, tes yeux languissants, ton âme souffrante. Ta vie sera comme en suspens devant toi, tu trembleras la nuit et le jour, tu douteras de ton existence. Dans l’effroi qui remplira ton cœur et en présence de ce que tes yeux verront, tu diras le matin : Puisse le soir être là ! et tu diras le soir : Puisse le matin être là ! », Deut. 28.65-67. (Lév. 26.36, 38-39). II est impossible de dire toutes les persécutions, les expulsions, les massacres en masse, les tortures, les extorsions, les pillages qu’a subis Israël pendant des siècles dans les pays soi-disant chrétiens. Jérémie avait exactement annoncé comment leurs bourreaux se justifieraient : « Nous ne sommes point coupables, puisqu’ils ont péché contre l’Eternel, la demeure de la justice, contre l’Eternel, l’espérance de leurs pères », Jér. 50.7.

Voici un bref rappel de quelques-unes des souffrances subies par les Juifs de la part des nations européennes :

214

Les Croisés massacraient partout les Israélites, sous prétexte qu’ils étaient des « déicides ».

En mai-juillet 1096, 12 000 Juifs sont tués en Rhénanie.

Le 1er novembre 1290, expulsion de tous les Juifs d’Angleterre, sous peine de pendaison. Ils ne furent réadmis dans le pays que 370 ans plus tard.

Du printemps à l’automne 1298, 100 000 Juifs sont tués en Franconie, en Bavière et en Autriche.

En septembre 1306, expulsion de 100 000 Juifs de France, sous menace de mort.

En 1348, on accuse les Juifs d’avoir causé la peste noire, et on en tue plus d’un million.

Le 2 août 1492, l’inquisition chasse d’Espagne 300 000 Juifs, sous menace de mort également.

De 1648 à 1658, environ 400 000 Juifs polonais sont tués pendant la guerre entre la Russie, la Pologne et la Suède.

C’est en 1791 seulement que la Révolution Française supprime la première les lois d’exception contre les Juifs

Comme le disait Lord Beaconsfield : « Les Pharaons d’Egypte, les rois d’Assyrie, les empereurs romains, les Croisés... les princes des Goths et les saints inquisiteurs ont consacré toute leur énergie à l’accomplisse­ment du même dessein. Expulsion, exil, captivité, confiscation, tortures raffinées, massacres sur la plus vaste échelle, tout a été essayé, mais en vain » *(He shall corne again,* p. 128).

Comme en Egypte autrefois, plus on a opprimé les Juifs, et plus ils ont multiplié. Après les massacres du Moyen-Age, il n’y avait plus dans le monde :

au début du XVIe siècle, qu’un million de Juifs ;

au début du XIXe siècle, il y en avait 5 millions ;

en 1919, il y en avait 13 millions ;

en 1933, il y en avait 16 millions, soit trois fois plus qu’aux temps glorieux de David et de Salomon.

En 1974, selon *VAmérican Jewish Year Book,* après les effroyables massacres ordonnés par Hitler, il y a de nouveau dans le monde une population juive de 14,3 millions.

Le fait qu’Israël ait subsisté est un vrai miracle. Les Juifs sont à la face du monde une preuve vivante de la vérité des prophéties et des desseins de Dieu à leur égard. On raconte que Napoléon demandait un jour à l’archevêque de Milan le plus bref argument possible en faveur de la religion révélée. Celui-ci se contenta de montrer silencieusement du doigt le maréchal Masséna, qui était Juif.

215

1. **Israël est en scandale aux nations parmi lesquelles il est dispersé.**

« Je les rendrai un objet d’effroi pour tous les royaumes de la terre, un sujet de malédiction, de désolation, de moquerie et d’opprobre, parmi toutes les nations où je les chasserai, parce qu’ils n’ont pas écouté mes paroles, dit l’Eternel », Jér. 29.18-19.

Parlant de la restauration de son peuple, le Seigneur ajoute : « De même que vous avez été en malédiction parmi les nations... de même je vous sauverai, et vous serez en bénédiction », Zach. 8.13.

Il est certain que la fatalité et la malédiction ont souvent accompagné dans ses pérégrinations le malheureux Juif errant. La corruption du meilleur devient le pire. C’est un fait que certains Israélites ont pu être de la sorte un vrai fléau pour leur pays d’adoption, et expliquer en partie l’animosité qui les a poursuivis. Mais quel est l’homme sans péché qui pourrait leur jeter la première pierre ?

1. **Pendant cette période, les Juifs persistent à repousser Jésus-Christ.**

Durant l’absence du maître de la parabole des talents, ses concitoyens qui le haïssaient envoient une ambassade après lui pour dire : «Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous ! », Luc 19.14. Poussés à cela par le témoignage effroyable des « chrétiens » à leur égard, les Juifs, jusqu’il y a très peu de temps, n’ont pas cessé de mépriser et même de haïr le nom de Jésus-Christ. Dans leur ensemble, ils n’ont fait aucun retour sur eux-mêmes et ne se sont pas départis de leur incrédulité.

1. **Pourtant, ils sont privés de tout ce qui constituait la religion de l’ancienne alliance.**

D’après la loi de Moïse, toute la communion avec Dieu reposait sur les sacrifices sanglants, la sacrificature et le sanctuaire de l’Eternel. Tout cela a été enlevé au peuple, comme l’avait annoncé Osée : « Car les enfants d’Israël resteront longtemps sans roi, sans chef, sans sacrifice, sans statue, sans éphod, et sans théraphim », 3.4. Le trône de David est vacant, et aucun prophète n’adresse plus à Israël la parole de l’Eternel : « Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l’Eternel, où j’enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l’eau, mais la faim et la soif d’entendre les paroles de l’Eternel », Amos 8.11. Les Israélites sont privés du Nouveau Testament, et ils sont dans l’impossibilité de comprendre l’Ancien : « Ils sont devenus durs d’entendement, car jusqu’à ce jour le même voile demeure, quand ils font la lecture de l’Ancien Testament, et il ne se lève pas, parce que c’est en Christ qu’il disparaît », 2 Cor. 3.14-15. On se demande comment les Juifs pieux peuvent supporter une pareille situation et rester en fait sans pardon de leurs péchés, ni communion réelle avec le Seigneur.

216

1. **Malgré tout, les Juifs dispersés restent eux-mêmes et n'oublient pas leur Dieu ni leur origine.**

C est un prodige, avons-nous dit, qu’Israël existe encore, malgré des milliers d’années de dispersion et de persécution, alors que tous les peuples de l’antiquité ont disparu. Seuls les Juifs sont encore là, comme des témoins de la vérité de l’Ecriture. Balaam disait déjà d’Israël : « C’est un peuple qui a sa demeure à part, et qui ne fait point partie des nations », Nb. 23.9 ; Mat. 24.34. Sans l’intervention miraculeuse de Dieu, une pareille persitance d’Israël serait inexplicable.

Mais il y a plus qu’une survivance seulement extérieure du peuple. Voici ce qu’annonce encore le Seigneur : « Vos réchappés se souviendront de moi parmi les nations où ils seront captifs, parce que j’aurai brisé leur cœur adultère et infidèle », Ez. 6.9 ; Zach. 10.9. « De la terre lointaine, pensez à l’Eternel, et que Jérusalem soit présente à vos cœurs ! », Jér. 51.50. « Sur une terre étrangère... si je t’oublie, Jérusalem, que ma droite m’oublie ! Que ma langue s’attache à mon palais, si je ne me souviens de toi, si je ne fais de Jérusalem le principal sujet de ma joie ! », Ps. 137.4-6. Chacun sait l’attachement farouche des Juifs pieux à leur foi, et la manière dont ils ont répété au cours des siècles : « L’an prochain, à Jérusalem ! »

1. **Dieu, qui a dispersé Israël, ne manque pas cependant de veiller encore sur lui.**

« Lorsqu’ils seront dans le pays de leurs ennemis, je ne les rejetterai pourtant point... Je me souviendrai en leur faveur de l’ancienne alliance... », Lév. 26.44-45. « Si je les tiens éloignés parmi les nations, si je les ai dispersés en divers pays, je serai pour eux quelque temps un asile dans les pays où ils sont venus », Ez. 11.16 ; Zach. 2.8. « Car je suis avec toi, dit l’Eternel, pour te délivrer, j’anéantirai toutes les nations parmi lesquelles je t’ai dispersé, mais toi, je ne t’anéantirai pas ; je te châtierai avec équité », Jér. 30.11. C’est ainsi que l’antique promesse faite à Abraham a maintes et maintes fois trouvé son application : « Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront », Gen. 12.3 ; Esther 6.13. C’est un fait que les persécuteurs d’Israël ont pu se déchaîner : cela les a toujours rapidement conduits à la ruine. Nous en avons eu en Europe une éclatante démonstration.

1. **Pendant l’absence des Juifs, la Palestine sera déserte.**

La Terre Promise était « un pays où coulaient le lait et le miel », arrosé par deux saisons de pluies, et sur lequel Dieu avait continuellement les yeux du commencement à la fin de l’année, Deut. 11.10-15. Mais une malédiction pèse sur la Palestine à cause de la méchanceté d’Israël. « Votre pays sera dévasté et vos villes désertes. Alors le pays jouira de ses sabbats,

217

tout le temps qu’il sera dévasté et que vous serez dans le pays de vos ennemis », Lév. 26.33-34. « La vue du soufre, du sel, de l’embrasement de toute la contrée, où il n’y aura ni semence, ni produit, ni aucune herbe qui croisse... toutes les nations diront : Pourquoi l’Eternel a-t-il ainsi traité ce pays? ... et l’on répondra : C’est parce qu’ils ont abandonné l’alliance », Deut. 29.22-25. «Je dis: Jusqu’à quand, Seigneur? Et il répondit: « Jusqu’à ce que l’Eternel ait éloigné les hommes, et que le pays devienne un immense désert », Es. 6.11-12. « Le pays a été dévasté derrière eux, il n’y a plus eu ni allants, ni venants ; et d’un pays de délices, ils ont fait un désert », Zach. 7.14.

Les prophètes annoncent également que la pluie sera retenue. Cela ajoutera à la désolation du pays, qui ne peut compter sur les rivières pour son irrigation : « Gardez-vous de laisser séduire votre cœur... l’Eternel... fermerait les cieux, et il n’y aurait point de pluie ; la terre ne donnerait plus ses produits », Deut. 11.16-17. « ... Les ronces et les épines y croîtront ; et je donnerai mes ordres aux nuées, afin qu’elles ne laissent plus tomber la pluie sur elle », Es. 5.6.

Il est un fait notoire que depuis près de deux mille ans la Palestine avait pris l’aspect d’un désert, et que les pluies y étaient devenues rares. Le pays n’était plus cultivé ni boisé comme autrefois, ce qui avait contribué à changer le climat, mais depuis 50 ans, une grande transformation s’opère et les pluies reviennent.

1. **A la fin de leur dispersion, les Juifs seront jugés par le Seigneur « dans le désert des peuples ».**

Remarquons tout d’abord que la dispersion durera longtemps : « Les enfants d’Israël resteront longtemps sans roi, sans chef, sans sacrifice... », Osée 3.4 ; Ez. 38.8.

Mais vers la fin de cette triste période, Dieu purifiera son peuple pour le faire rentrer dans son alliance et dans la Terre Promise : « Je vous ferai sortir du milieu des peuples, et je vous rassemblerai des pays où vous êtes dispersés, à main forte et à bras étendu, et en répandant ma fureur. Je vous amènerai dans le désert des peuples, et là je vous jugerai face à face... Je vous ferai passer sous la verge, et je vous mettrai dans les liens de l’alliance. Je séparerai de vous les rebelles et ceux qui me sont infidèles ; je les tirerai du pays où ils sont étrangers, mais ils n’iront pas au pays d’Israël », Ez. 20.34-35, 37-38.

Les événements récents rappellent étonnamment ce qui est dit ici. Les Juifs ont été déracinés du milieu des peuples où ils étaient si bien établis, et ils ont subi une épreuve effroyable. Tous auraient pu souhaiter rentrer dans leurs pays, et pourtant 5 à 6 millions d’entre eux ont été massacrés. Pour le moment, un certain nombre a pu prendre pied en Palestine. Dans

218

un monde où l’antisémitisme persiste, la seule solution définitive sera le retour de tout Israël dans son pays.

219

CHAPITRE V

**Le retour d’Israël en Palestine**

1. **La résurrection d’Israël.**

Israël, disions-nous, a résisté par miracle à des milliers d’années de persécution et de dispersion. Mais il est évident que leur vie nationale et leur plein épanouissement sont limités, voire menacés constamment. Pour qu’Israël puisse jouer dans les temps à venir le rôle qui lui est assigné par les prophètes, il faut qu’il passe par une véritable résurrection. Or, c’est précisément cela qu’annonce Ezéchiel dans sa fameuse vision du chapitre 37 : le prophète est transporté dans une vallée recouverte d’ossements épars et complètement secs, c’est-à-dire morts depuis longtemps. Dieu lui demande : Ces os pourront-ils revivre ? Et le prophète répond : Seigneur Eternel, tu le sais. Puis, sur un ordre de l’Eternel, « il y eut un bruit, et voici, il se fit un mouvement, et les os se rapprochèrent les uns des autres... il leur vint des nerfs, la chair crût, et la peau les couvrit par-dessus, mais il n’y avait point en eux d’esprit ». Le Seigneur fait alors dire à son serviteur : « Esprit, viens des quatre vents, souffle sur ces morts, et qu’ils revivent ! ... et l’Esprit entra en eux, et ils reprirent vie, et ils se tinrent sur leurs pieds : c’était une armée nombreuse, très nombreuse... c’est toute la maison d’Israël. Ainsi parle le Seigneur l’Eternel : Voici, j’ouvrirai vos sépulcres, je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple, et je vous ramènerai dans le pays d’Israël... Je mettrai mon Esprit en vous, et vous vivrez ; je vous rétablirai dans votre pays. *» Ez.* 37.1-14.

Il est incontestable que déjà un bruit se fait entendre parmi les ossements desséchés d’Israël. Dieu les retire par la force des sépulcres des nations où ils ont été ensevelis ; ils se rapprochent, s’organisent et retournent en Palestine, « mais il n’y a pas encore en eux l’Esprit ». Il en sera tout autrement lorsqu’ils se convertiront enfin, et qu’ils auront retrouvé la véritable vie.

1. **Le reste fidèle d’Israël.**

Au temps d’Elie, sept mille Israélites inconnus du prophète n’avaient pas fléchi le genou devant Baal. A l’époque de Paul, il y avait aussi un

220

reste, selon l’élection de la grâce, Rom. 11.2-5. A la fin des temps, il y aura de même un résidu fidèle, rentré en Palestine, il s’y convertira au Sauveur : « En ce jour-là, le reste d’Israël et les réchappés de la maison de Jacob... s’appuieront avec confiance sur l’Eternel, le Saint d’Israël. Le reste reviendra, le reste de Jacob, au Dieu puissant. Quand ton peuple, ô Israël, serait comme la sable de la mer, un reste seulement reviendra... une sainte postérité renaîtra de ce peuple... En ce temps-là le germe de l’Eternel (Christ) aura de la magnificence et de la gloire », Es. 10.20-22 ; 6.13; 4.2-3; 65.9.

1. **Qui ramènera Israël dans son pays ?**
2. *Ce sera premièrement Dieu lui-même.*

« Je me souviendrai de mon alliance avec Jacob, je me souviendrai de mon alliance avec Isaac, et de mon alliance avec Abraham, et je me souviendrai du pays. Le pays sera abandonné par eux... Mais, lorsqu’ils seront dans le pays de leurs ennemis... je me souviendrai en leur faveur de l’ancienne alliance... », Lév. 26.42-45. « Car l’Eternel aura pitié de Jacob, il choisira encore Israël, et il les rétablira dans leur pays... car sa bouche l’a ordonné. C'est son Esprit qui les rassemblera..., Es. 14 ; 34.16 ; 52.3, 12 (Ez. 34.13; 37.21 ; Zach. 10.6, 8-10 ; Jér. 16.14-15).

Qui d’autre, en effet, pourrait rassembler et ressusciter les ossements dispersés, depuis si longtemps ?

1. *Dieu se servira des nations elles-mêmes pour ramener son peuple.*

Après avoir dit que l’Eternel rétablira les Juifs dans leur pays, Esaïe ajoute aussitôt : « Les peuples les prendront et les ramèneront à leur demeure... Voici, je lèverai ma main vers les nations, je dresserai ma bannière vers les peuples ; et ils ramèneront tes fils entre leurs bras, ils porteront tes filles sur leurs épaules... Les fils de l’étranger rebâtiront tes murs, et leurs rois seront tes serviteurs », Es. 14.2 ; 49.22 ; 60.4,9-10.

Il semble que les nations mentionnées ci-dessus aideront volontiers les Juifs à rentrer chez eux. Car il y a heureusement des peuples qui, à cause de Christ, sont bien disposés à leur égard. D’autres, par contre, useront de moyens violents, pour qu’ils s’en aillent. Jérémie, après avoir dit : « Je les ramènerai dans le pays que j’avais donné à leurs pères », ajoute : « Voici, j’envoie une multitude de pêcheurs, dit l’Eternel, et ils les pêcheront ; et après cela j’enverrai une multitude de chasseurs, et ils les chasseront de toutes les montagnes et de toutes les collines, et des fentes des rochers », Jér. 16.16. N’avons-nous pas assisté tout récemment à la plus effroyable chasse aux Juifs ? Il semble bien que Dieu s’est servi de ce terrible mal pour déraciner les Juifs si confortablement installés en Europe et les obliger à soupirer après leur ancienne patrie.

221

1. **Le peuple rentrera-t-il tout entier en Palestine ?**

1. *Aucun Israélite n’y manquera.*

Nous avons vu dans Ezéchiel qu’aucun rebelle ni infidèle n’ira au pays d’Israël ; ceux-là, semble-t-il, seront jugés et anéantis là où ils sont, Ez. 20.35, 38. Mais les autres paraissent devoir être tous au rendez-vous : « Vous serez ramassés un à un, enfants d’Israël ! En ce jour on sonnera de la grande trompette, et alors reviendront ceux qui étaient exilés... Aucun d’eux ne fera défaut...», Es. 27.12-13; 34.16; 60.4. (Jér. 3.14; 23.3-4 ; Ez. 39.28 ; Mich. 2.12-13).

De telles affirmations, incompréhensibles il y a peu de temps, paraissent aujourd’hui très réalisables. Hitler voulait arriver à supprimer ou à chasser tous les Juifs d’Europe sans exception. En Pologne, pour citer ce seul exemple, il y avait, avant 1939,3 300 000 Juifs. Il n’en est resté dans le pays, après l’effondrement du régime nazi, que 70 000, dont 5 000 enfants en tout. Et Dieu peut mettre en œuvre des moyens infiniment plus heureux pour persuader les Israélites de rentrer chez eux.

2. *Les rapatriés seront trop nombreux pour le pays.*

« Tes fils accourent... Dans tes places ravagées et désertes, dans ton pays ruiné, tes habitants seront désormais à l’étroit... Ils répéteront à tes oreilles, ces fils dont tu fus privée : l’espace est trop étroit pour moi ; fais- moi de la place pour que je puisse m’établir. Et tu diras en ton cœur : Qui me les a engendrés? ... J’étais exilée, répudiée, qui les a élevés?», Es. 49.17-21 ; Zach. 10.10.

Même après les massacres hitlériens, il y a de nouveau dans le monde plus de dix-huit millions de Juifs. Il est évident que s’ils retournaient tous à la fois dans l’étroite bande de terre contenue entre le Jourdain et la Méditerranée, l’espace ne leur suffirait pas. Pendant longtemps, le manque de place a été le grand argument des Arabes pour s’opposer à l’immigration juive. Mais nous ne devons pas oublier que la terre promise à Abraham et à ses descendants est bien plus vaste que la petite Palestine actuelle. En faisant alliance avec le patriache, Dieu lui donna le pays qui va du fleuve d’Egypte jusqu’au Liban et à l’Euphrate, Gen. 15.18; Jos. 1.4. Ce territoire a été soumis en principe à Salomon, 1 Rois 4.21, mais il n’a encore jamais été entièrement occupé par Israël.

La Bible insiste encore sur la manière dont Israël remplira le pays : « Et vous, montagnes d’Israël... je mettrai sur vous des hommes en grand nombre, la maison d’Israël tout entière ; les villes seront habitées... Les villes en ruine seront remplies de troupeaux d’hommes », Ez. 36.8-10,27- 38. (Voyez encore Jér. 31.27 ; Zach. 2.4 ; 8.4-5).

De telles affirmations prennent toute leur valeur lorsqu’on se rappelle certains faits.

222

Il y avait en Palestine :

en 1908, 41 000 Juifs;

en 1932, 175 000;

en 1948, 655 000;

en 1957, 1 700 000, l’immigration s’étant extraordinairement accrue depuis la proclamation de l’Etat d’Israël. Ainsi, environ un million de Juifs sont retournés dans leur patrie en neuf ans.

Fin 1972, la population d’Israël (sans les territoires occupés en 1967) comportait :

1. 650 000 Juifs

344 000 musulmans

77 000 chrétiens

37 000 Druzes et autres

1. 108 000 habitants.

Fin 1985, la population totale d’Israël se répartissait ainsi :

3 600 000 Juifs

650 000 musulmans

90 000 chrétiens

65 000 Druzes et autres

550 Samaritains

1. 300 000 habitants.

(Ministère des Affaires Etrangères, Jérusalem 85, division d’information).

Ces chiffres sont impressionnants lorsqu’on songe que de Babylone, en une centaine d’années, pas plus de 60 000 Juifs rentrèrent de la captivité. Il est évident que les persécutions hitlériennes (et maintenant musulmanes) ont donné une immense impulsion à l’immigration. On a vu dès lors affluer, non seulement des Juifs misérables, mais des intellectuels, des commerçants, des gens aisés. D’autre part, le taux d’accroissement d’Israël est extrêmement élevé. Pendant que la population de l’Europe s’est multipliée par 3, les Juifs se sont multipliés par 5. Même les pertes terribles qu’ils ont subies vont être compensées rapidement.

1. *Quelles tribus d’Israël rentreront en Palestine ?*

Les douze tribus sont depuis si longtemps dispersées qu’il n’est plus possible de les distinguer. Après la captivité de Babylone, une partie seulement des exilés de l’ancien royaume de Juda sont rentrés dans leur

223

pays, pour en être de nouveau chassés en 70 après J.-C. Les autres Juifs, y compris ceux des 10 tribus déportées en Assyrie, sont restés dans la dispersion : à l’époque des apôtres, ils étaient déjà répandus dans tout l’empire romain, Ac. 2.5-11 ; 21.21 ; 26.7 ; Jac. 1.1; Jean 7.35. (La théorie de « l’Anglo-Israël », d’après laquelle les 10 tribus se seraient transpor­tées en Angleterre et seraient devenues la nation britannique, ne nous paraît reposer sur aucune base sérieuse).

Les prophètes annoncent que bientôt tout Israël sera de nouveau réuni, et qu’il ne souffrira plus de la division qui l’a affaibli depuis la mort de Salomon. « En ces jours, la maison de Juda marchera avec la maison d’Israël ; elles viendront ensemble du pays du septentrion au pays dont j’ai donné la possession à vos pères... ils marcheront en pleurant, et ils chercheront l’Eternel, leur Dieu», Jér. 3.18; 33.7; 50.4. (Ez. 37.22; 36.10; Ez. 11.13).

1. **De quels pays les Juifs rentreront-ils ?**

Après les 70 ans de captivité, ils rentreront uniquement de Babylone. Mais à la fin des temps, ils reviendront de tous les points de l’horizon (nous ne citerons que les lieux les plus connus) :

de l’Assyrie, Es. 11.11 ; Zach. 10.10 ;

de l’Egypte ;

de l’Ethiopie (Afrique) ;

d’Elam (Perse) ;

de Schinéar (Mésopotamie) ;

d’outre-mer (les îles de la mer) ;

des quatre extrémités de la terre, Es. 11.12 ; Jér. 31.8 ;

de l’orient et de l’occident, Es. 43.5-6 ; Jér. 29.14 ; 31.8 ; Deut. 30.4.

Il est évident que de telles prophéties ne se sont pas réalisées à la fin de la captivité de Babylone. D’autre part, ceux qui rebâtissaient Jérusalem à ce moment là s’écriaient avec douleur : « Aujourd’hui, nous sommes esclaves ! Nous voici esclaves sur la terre que tu as donnée à nos pères », Néh. 9.36. En effet, les Juifs ne recouvrèrent pas alors leur indépendance, et furent à nouveau expulsés de la Palestine en 70 après Jésus-Christ. Il est donc clair que le retour définitif et glorieux entrevu par les prophètes est avant tout celui de la fin des temps, qui suivra la dispersion mondiale.

1. Où Israël rentrera-t-il ?

L’Ecriture contient un si grand nombre de précisions sur ce point, que nous pouvons répondre sans hésiter: *en Palestine.* D’après les prophètes, Israël retournera :

dans le pays habité par ses pères, et dont Dieu leur avait donné la possession, Deut. 30.5 ; Jér. 3.18 ; 16.15 ; 30.3 ; Ez. 37.25 ;

224

dans leur pays, Es. 14.1 ; Ez. 36.24 ; 37.14, 21 ; 39.28 ; Amos 9.15 ;

dans la terre sainte, Zach. 2.12; Ez. 11.17; 20.42- 37 14- 38 8- Es. 34.17;

sur les montagnes d’Israël longtemps désertes, Ez. 38.8 ; 34.13, 15 ; 36.8 ;

à Sion, à Jérusalem, Es. 35.10 ; Jér. 3.14 ; Zach. 8.8 ; Mich. 4.7 ;

sur les montagnes d’Ephraïm et en Galaad, Jér. 50.19 ; Zach. 10.10 ; Abd. 19 ;

sur les montagnes d’Esaü, au pays des Philistins, Abd. 19 ; Soph. 2.7.

Après une telle énumération (et nous n’avons pas tout cité !), il semble difficile de douter que Dieu veuille réellement ramener les Juifs dans leur ancienne patrie. Même les hommes comme Cromwell et le roi de Prusse Frédéric-Guillaume III, impressionnés sans doute par tant de passages des Ecritures, avaient songé un instant à un rétablissement des Juifs dans leur pays. Il est curieux de rappeler en outre qu’à plusieurs reprises, depuis que la question d’un foyer national juif était devenue brûlante, on avait proposé plus ou moins sérieusement d’établir ailleurs les Israélites. Puisque les Arabes occupaient la Palestine, pourquoi ne donnerait-on pas à Israël un autre territoire, par exemple en Afrique ou en Amérique du Sud ? Or les Juifs, les Sionistes en tête, se sont toujours violemment opposés à un pareil projet. On raconte à ce propos qu’en 1903 déjà, au nom de la Grande-Bretagne, Chamberlain proposait à Herzl, l’initiateur du Sionisme, d’établir un foyer national juif dans l’Ouganda. Herzl hésita, puis hué par ses coreligionnaires aux cris de « A mort l’Africain ! », il déclina l’offre anglaise. En son temps, la Société des Nations, tenta aussi de faire d’autres propositions, mais en vain. Aussi voyons-nous aujourd’hui que seul le retour en Palestine s’est imposé, malgré toutes les complications internationales qu’il a suscitées.

Après le partage de la Palestine, les Anglais ont quitté le pays, et l’Etat Juif a été proclamé. Quatre guerres successives l’ont affronté à ses voisins arabes, et un avenir peut-être très proche nous montrera de quelle manière les prédictions précises des prophètes s’accompliront.

1. **Pour combien de temps Israël rentrera-t-il dans son pays ?**

Après son retour de Babylone, Israël n’est resté qu’assez peu de temps en Palestine. Il en a de nouveau été brutalement chassé par les Romains. Mais il doit bientôt rentrer définitivement chez lui : «Je les ramènerai dans ce pays ; je les établirai et ne les détruirai plus, je les planterai et ne les arracherai plus... je les planterai véritablement dans ce pays, de tout mon cœur et de toute mon âme», Jér. 24.6; 32.37-41 (Ez. 37.25 ; Amos 9.15).

225

1. **Qu’adviendra-t-il à la Palestine elle-même lorsque les Juifs y rentreront ?**

Nous avons vu dans notre chapitre précédent que, depuis le départ des Juifs, le pays était devenu un désert, avec ici et là une oasis de verdure. Les Arabes n’aiment pas cultiver la terre, et préfèrent laisser brouter à leurs troupeaux ce qui pousse, c’est-à-dire presque rien. Les Turcs, eux, ne replantaient guère un arbre qu’après en avoir coupé un. Ils mettaient même un impôt sur ceux qui subsistaient. Pendant le dernier siècle de leur domination, l’impôt était si exorbitant qu’on trouvait plus avantageux de couper les arbres que de payer l’impôt. Ainsi, sans végétation suffisante, sans soins et sans eau, la Palestine était tombée très bas.

1. *Ce pays désert refleurira et sera changé en un verger.*

« Sur la terre de mon peuple croissent des épines et des ronces... jusqu’à ce que l’Esprit soit répandu d’en haut sur nous, et que le désert se change en verger, et que le verger soit considéré comme une forêt... Le désert et le pays aride se réjouiront ; la solitude s’égaiera et fleurira comme un narcisse ; elle se couvrira de fleurs et tressaillera de joie... Je mettrai dans le désert le cèdre, l’acacia, le myrte et l’olivier ; je mettrai dans les lieux stériles le cyprès, l’orme et le buis, tous ensemble... L’Eternel rendra son désert semblable à un Eden, et sa terre aride à un jardin», Es. 32.13, 15; 35.1-2; 41.19; 51.3. L’on dira: «Cette terre dévastée est devenue comme un jardin d’Eden », Ez. 34.27, 29 ; 36.29-30, 34-35 (Joël 2.22-25).

Sans préjuger de l’avenir, constatons que déjà la Palestine est devenue méconnaissable. Depuis la fin du XIXe siècle, les Juifs ont cherché à établir dans le pays des colonies agricoles de plus en plus nombreuses. Jusqu’en 1914, le baron Edmond de Rothschild avait investi dans cet effort des millions de francs or. Une puissante organisation, le Keren Kayemeth Lesraël, a été fondée pour favoriser l’achat et la culture des terres. En 1935, les Juifs étaient arrivés à acquérir 1 200 000 hectares de terrain, malgré l’opposition grandissante des Arabes. Les résultats qu’ils ont obtenus touchent au prodige ; ils ont planté littéralement des millions d’arbres. La plaine du Saron était abandonnée aux dunes de sable. Maintenant, de Gaza à Lydde, c’est une immense forêt d’orangers. La production des agrumes (oranges, citrons, pamplemousses) s’est considérablement développée. C’est vraiment « une plantation qui a du renom » car les oranges de Palestine sont parmi les plus appréciées sur le marché international.

Un autre exemple typique est la remise en valeur de la plaine d’Esdrélon (ou de Jizréel), autrefois réputée pour sa fertilité. En 1920, elle était entièrement en friche, envahie par des herbes plus hautes qu’un homme, coupée de marais et infestée de malaria. Sur la plaine, pas d’arbres ni de maisons ; il n’y avait sur des collines que quatre ou cinq

226

petits villages arabes (la plaine a 35 km de longueur). Maintenant, on voit partout des maisons, des vergers, des pâturages, des fermes. Mais sur les 8 000 premiers colons, 6 000 sont morts de maladies qui ravageaient les lieux. Voici comment l’hebdomadaire « Minerve » relate ces faits : « On a souvent dit et répété que le Juif déteste la travail manuel et qu’il excelle à faire travailler les autres à son profit. Cela n’est pas vrai pour la Palestine. Le Juif a été, et reste, l’élément constructeur de ce pays. J’ai connu la vallée de Jizreél après la guerre de 1914-1918. Ce n’était qu’un vaste marais pestilentiel, où la malaria régnait souverainement. Tous ceux qui avaient tenté de s’établir en cette contrée y avaient trouvé la mort. Quand les premiers pionniers (Maloutsim, en hébreu) visitèrent cette région, on leur répondit : « Un village disparu... Les Allemands y habitaient. — Où sont-ils aujourd’hui ? — Ils sont morts. — Et depuis lors, personne ne s’est établi ici ? — Des Arabes sont venus. Ils sont morts, tous morts, morts... — Il faut nous établir ici ! dit l’ancien. Et ils s’y établirent. Beaucoup sont morts... morts... Mais chaque fois que tombait un pionnier, il s’en trouvait un autre, immédiatement, pour reprendre la pelle et la pioche du disparu » (30 novembre 1945). Ainsi les résultats dépassent-ils l’imagination.

En 1935, la Palestine Land Development Company a acheté toute la région de la Mérom, pour y faire le même travail d’assainissement. C’était jusque-là un pays désertique, infesté de fièvres, où ne subsistaient que quelques familles bédouines. Et l’on pourrait ainsi multiplier les exemples. Les Juifs, que l’on croyait impropres à l’agriculture, s’y sont mis en grand nombre et avec un entrain incroyable.

1. *La pluie et l’eau redeviendront abondantes.*

Nous avons vu que depuis le départ des Juifs, conformément aux prophéties, Dieu a « donné des ordres aux nuées, afin qu’elles ne laissent plus tomber la pluie » sur la Palestine comme autrefois, Es. 5.6. Mais selon l’Ecriture, les pluies redeviendront abondantes lorsque les Juifs retrourneront dans leur pays et s’y convertiront : « Si vous obéissez à mes commandements... je donnerai à votre pays la pluie de la première et de l’arrière-saison, et tu recueilleras ton blé, ton moût, ton huile ; je mettrai aussi dans tes champs de l’herbe, pour ton bétail, et tu mangeras et te rassasieras », Deut. 11.13-15. « J’enverrai la pluie en son temps, et ce sera une pluie de bénédiction...», Ez. 34.26-27 ; Joël 2.23. L’année juive commençant environ à l’équinoxe d’automne, les pluies de la première saison sont celles qui font germer le blé. Celles de l’arrière-saison sont celles du printemps, indispensables pour faire gonfler et mûrir le grain. Ces dernières pluies avaient manqué depuis longtemps, selon la parole de Jérémie 3.3, par exemple. Mais Dieu les suscite à nouveau et les rend plus régulières par la végétation elle-même considérablement accrue.

227

Le pays désert se couvre en effet de millions d’arbres, grâce à une politique systématique d’afforestation. On en a planté 150 millions dans le désert du Néguev, 25 millions en Galilée, 20 millions en Judée, et ces chiffres sont dépassés depuis longtemps. Planter devient un service national et l’on célèbre avec une ferveur religieuse le jour de la fête des arbres. Pins, caroubiers, cyprès, eucalyptus poussent partout sur les pentes des collines, dans les vallées et les steppes. La plantation la plus fameuse est la forêt « des martyrs », où six millions d’arbres rappellent le souvenir des six millions de Juifs exterminés par Hitler. Ces jeunes plants sont pour Israël comme la promesse d’une véritable résurrection. Il est impossible qu’une végétation pareillement accrue n’influe pas sur l’hydrographie du pays. (Voyez *Quelle heure est-il...* de M. Biocher, pp. 52-54).

Les prophètes annoncent en outre que, du sol, jailliront des sources plus abondantes : « Sur toute haute montagne et sur toute colline élevée, il y aura des ruisseaux, des courants d’eau... Car des eaux jailliront dans le désert, et des ruisseaux dans la solitude ; je ferai jaillir des fleuves sur les collines et des sources au milieu des vallées ; je changerai le désert en étang et la terre aride en courants d’eau », Es. 30.25 ; 35.6-7 ; 41.18; 43.19-20; 44.3.

C’est un fait qu’en bien des endroits de la Palestine, en faisant des forages, on a découvert de nouvelles et importantes sources d’eau. L’irrigation du pays est organisée d’une façon méthodique. Depuis 1936, on a installé l’eau courante à Jérusalem. Mais la découverte la plus frappante a été faite dans le désert de Syrie, qui fait partie du territoire promis à Abraham. En 1933, lorsqu’on construisait des pipe-lines pour amener le pétrole de l’Irak à Haïfa et à Tripoli, il fallut établir de place en place des postes permanents de surveillance. Or, sans eau, au milieu d’un des désert les plus secs du monde, il était impossible de faire vivre les gardiens. On tenta donc de forer des puits artésiens, et on eut la surprise de trouver à 20 m de profondeur une immense nappe d’eau. Cette nappe, protégée par une couche d’argile étendue, est alimentée par l’énorme réservoir que forment les montagnes de Perse et d’Arménie. Et partout où jaillit cette eau, on voit littéralement le désert fleurir. Qui sait quelle expansion dans les territoires à l’est du Jourdain une pareille découverte rendra possible ?

Pour le moment, malgré tout ce qui vient d’être dit, l’eau manque encore beaucoup en Israël. Pendant des années, on a songé à détourner au moins une partie des eaux du Jourdain, qui vont se perdre dans la Mer Morte. L’opposition et les menaces des Arabes ont retardé l’exécution de ce projet. C’est maintenant chose faite : une énorme canalisation prend l’eau dans le lac de Tibériade et la conduit à travers tout le pays, jusqu’au Nord du Néguev.

228

Prévoyant que même un tel apport ne suffira pas, l’Etat juif prépare des usines de désalinisation de l’eau de mer. Les grandes puissances et beaucoup de pays arides dans le monde sont aussi vitalement intéressés à la solution de ce problème. Tous cherchent fièvreusement un procédé, atomique ou autre, qui soit vraiment rentable.

Relevons enfin une frappante information : dans la région de Sodome, où régnait jusqu’ici un terrible manque d’eau, a été découvert un cours d’eau souterrain, à 65 m de profondeur. L’eau faiblement salée, est amenée aux usines de potasse nouvellement construites. (P7e *Protestante,* 11 janvier 1957).

1. *Le Néguev et Elath.*

Le territoire reconnu à Israël en 1948 est extrêmement exigu, et déjà la Galilée et la Judée sont surpeuplées. On a donc été obligé de chercher à mettre en valeur le Néguev, ce long triangle désertique au sud du pays, dont la pointe extrême touche le golfe d’Akaba sur la mer Rouge. La réalisation la plus spectaculaire et la plus urgente a été l’irrigation de ce désert par un premier pipe-line d’un mètre soixante-dix de diamètre, et de 100 km de long, allant de Tel-Aviv à Lachisch. Un petit fleuve, le Yarkon, long de 26 km seulement, est entièrement canalisé et, grâce à des pompes de 2000 CV, toute son eau s’en va fertiliser 20 000 ha. dans la région désertique de Lachisch. Un second pipe-line amènera dans le Néguev les eaux usées de Tel-Aviv, sommairement filtrées *{Quelle heure est-il...,* p. 51, et *Science et Vie,* décembre 1955). *Paris-Match* du 26 janvier 1957 montre « la mer verte des arachides née du miracle d’un pipe-line de 200 km » au nord du Néguev, entre deux déserts. Il ajoute : « Le miracle de l’eau a permis à un pays de vivre sur son désert ».

En Israël, contrairement au reste du monde, l’eau n’est pas une source d’énergie, mais l’énergie source d’eau : des centrales électriques, alimentées au pétrole, forent d’innombrables puits, distribuent l’eau du Yarkon dans un réseau de pipe-lines. Dans dix ans, quatre millions d’habitants d’Israël, pays grand comme l’Alsace-Lorraine, vivront grâce à l’irrigation de 170 000 hectares de champs et de forêts. En 1956, le coton poussait sur plus de 6000 ha. et a produit à l’hectare 70 % de plus qu’en Californie.

Au nord du Néguev, la vieille ville arabe de *Beer-Chéba* n’a pas changé. Mais la nouvelle ville qui, au début, comprenait trois maisons, est devenue une ville de 120 000 habitants, aux larges rues bordées d’immeubles de pierre de taille, flambant neufs. Il y a un théâtre et un hôpital.

Sur le golfe d’Akaba se trouve la ville d’Elath, sur l’emplacement du port du roi Salomon, 1 Rois 9.26. Elle ne comptait en 1955 que 620 habitants. On y a construit un port important. Une première frégate

229

de la marine israélienne, partie de Haïfa en Mediterranée, a fait le tour de l’Afrique pour arriver à Elath. D’autres navires y sont arrivés, chargés notamment de pétrole mais Israël a obtenu la libre navigation sur le golfe d’Akaba en 1956 avec un trafic toujours plus intéressant. Israël a un pipe­line reliant Elath à la Méditerranée. De là, le pétrole est transporté jusqu’aux raffineries d’Haïfa.

A 25 km au nord d’Elath, on a retrouvé les mines de cuivre jadis exploitées par Salomon, avec leurs fourneaux et leurs scories. Il y aurait là une réserve de 100 000 tonnes. On vient aussi de trouver du pétrole dans le Néguev, où le septième puits a été foré. Israël suffit déjà à 20 % de ses besoins.

1. *Le pays ruiné sera rebâti, et les hommes y seront multipliés.*

« Ils rebâtiront sur d’anciennes ruines, ils relèveront d’antiques décombres, ils renouvelleront des villes ravagées, dévastées depuis longtemps... », Es. 61.4 ; 62.4, 6-7 ; Jér. 33.10-11. « Les villes en ruines seront remplies de troupeaux d’hommes», Ez. 36.10-11, 33-38; Zach. 8.4-5, 8.

Dans ce domaine également un effort extraordinaire a été fait en quelques années. En 1936, il y avait à *Jérusalem* 60 000 Juifs (plus que dans tout le pays en 1920). En 1909 la ville exclusivement juive de *Tel-Aviv* (colline de printemps) fut fondée près de Jaffa sur un terrain désert, couvert de dunes de sable. La ville se développa rapidement et s’entoura de jardins luxuriants, grâce à l’eau douce fournie par le sous-sol. Elle avait 46 000 habitants en 1932, 300 000 en 1946. Avec Jaffa et d’autres grands faubourgs de Tel-Aviv, elle atteint maintenant les 1 300 000. Elle possède un port, un opéra, de beaux magasins, une université, des collèges, etc. La ville de *Haïfa,* avec ses faubourgs, compte 230 000 Juifs et l’ancienne ville de *Tibériade* 30 000.

Nous avons donné dans un paragraphe précédent la statistique de l’immigration juive en Palestine. Notons encore que, grâce à la prospérité grandissante du pays, la population musulmane avait elle aussi considérablement augmenté. Une forte immigration musulmane cher­chait en effet à contrebalancer et à prévenir l’immigration juive.

On comptait en Palestine :

en 1908 41 000 Juifs

250 000 Musulmans

en 1935 375 000 Juifs

857 000 Musulmans

116000 Divers

en 1985 4 300 000 dont 3 600 000 Juifs

230

Durant la guerre qui aboutit à la fondation de l’Etat d’Israël, la majorité des Musulmans de Palestine, pris de panique s’enfuirent du pays.

Les Arabes restés dans le pays sont 650 000 et ils ont plusieurs députés au Parlement.

1. *Une grande prospérité économique est promise à ce pays.*

Il est certain que les Israélites détiennent une bonne part de la fortune mondiale. Esaïe dit qu’ils ramèneront avec eux leurs richesses : « Les navires de Tarsis pour ramener de loin tes enfants, avec leur argent et leur or... Tu tressailleras alors... quand les richesses de la mer se tourneront vers toi, quand les trésors des nations viendront à toi... Tes portes seront toujours ouvertes... afin de laisser entrer chez toi les trésors des nations... », Es. 60.9, 5, 11, 17 ; 2.7 ; Zach. 14.14.

Bornons-nous à citer quelques exemples : Nous avons déjà dit qu’avant 1914, le baron E. de Rothschild avait investi des sommes énormes dans ses seules colonies agricoles. Au moment où Tel-Aviv avait 50 000 habitants, elle avait déjà coûté 125 000 000 de francs or. La société d’exploitation des potasses et bromures de la mer Morte a un capital de 136 millions de francs or. En 1934, 100 millions de livres sterling ont été investis en Palestine. En 1936, la Rutemberg Electric Company offrit 600 000 nouvelles actions de 1 livre sterling chacune. Après quelques heures, la souscription fut arrêtée, car elle avait déjà atteint 18 millions de livres, soit 30 fois le montant demandé.

Il ne s’agit pas que de capitaux étrangers investis en Palestine. Le pays lui-même contient des richesses insoupçonnées. On a découvert que maintes collines y sont constituées par des phosphates, extrêmement recherchés comme engrais : on en exploite actuellement 50 000 à 60 000 tonnes par an. Il a été reconnu également que la mer Morte est le bassin minéral le plus riche du monde. On y trouve des sels de chlore, de magnésium, de potassium, de calcium, de soude, de brome surtout. Un expert a même affirmé qu’il y a là de quoi alimenter pendant 2000 ans la consommation mondiale en ces matières chimiques. Pour exploiter de telles richesses, des usines ont été construites, qui sont mues par l’électricité fournie par le Joudain. En même temps, on s’est avisé que ce coin du globe, considéré jusque-là comme maudit, était une station climatique sans égale. L’air surchargé d’oxygène et les eaux minérales produisent des effets merveilleux.

La seule exportation agricole est de 600 000 000 dollars (1985) et le département Recherche et Développement (R + D) occupe un pourcen­tage grandissant d’hommes. Autre fait à remarquer : une flotte commerciale portant le pavillon juif grandit sans cesse et parcourt les mers du globe.

231

Les quelques exemples ci-dessus ne sont qu’un rappel de certains aspects de l’époque pionnière. Depuis, des investissements considérables et un travail acharné ont doté la jeune nation d’une technique et d’un niveau de vie comparables à ceux des pays les plus avancés du monde entier. La rapidité d’un tel développement tient littéralement du prodige.

Ajoutons à cela la place grandissante (la deuxième, dit-on) que le tourisme occupe dans les rentrées de devises étrangères.

1. *Au point de vue culturel également, on assiste à une véritable résurrection.*

L’hébreu ancien, que l’on avait depuis si longtemps cessé de parler, est devenu une langue vivante. Un savant juif d’Odessa, Ben Yéhudah, a publié en quinze volumes un dictionnaire hébreu dans lequel la langue est adaptée à tous les besoins de la vie et de la technique modernes. En 1925, une université juive fut fondée à Jérusalem, sur le mont Scopus (reconstituée depuis dans la partie nouvelle de la ville). Tout l’enseignement y est donné en hébreu, et toutes les sciences y sont étudiées. Des écoles, des jardins d’enfants, des collèges techniques, etc. ont été créés dans tout le pays. L’hébreu est devenu la langue commune des immigrés Israélites, venus de toutes les parties du monde. Les journaux, les télégrammes, les affiches s’écrivent en hébreu. Tous, ouvriers et patrons, ne doivent se servir que de cette langue. Dans les restaurants, les autobus, les magasins, on ne parle que l’hébreu. Ce n’est pas le prodige le moins étonnant des temps modernes. Aussi l’hébreu a- t-il été proclamé langue officielle du nouvel Etat juif.

Mentionnons encore qu’un câble télégraphique sous-marin a été posé entre Londres et Jérusalem.

1. *Le Mouvement Sioniste et la Déclaration Balfour.*

Ce n’est pas au hasard que tant de faits extraordinaires se multiplient. Depuis quelques dizaines d’années, les Israélites n’étaient plus des exilés dispersés en tous lieux sans liens entre eux. Ils avaient repris conscience de leur unité et s’organisaient pour se reconstituer un foyer national. En 1897, sous l’impulsion du Dr Théodore Herzl, le premier congrès sioniste se réunit à Bâle. Au début, le mouvement ne prospéra guère. Mais au cours de la guerre de 1914-1918, les Alliés sentirent le besoin d’obtenir l’appui des gros banquiers israélites, surtout en Amérique. Le 2 novembre 1917, le ministre anglais Lord Balfour, fit une déclaration promettant qu’après la paix victorieuse un foyer juif serait créé en Palestine. Peu après, l’Angleterre se fit confier le mandat sur la Palestine par la Société des Nations. Dès 1919, le Sionisme n’a pas cessé de grandir et il est à la base de beaucoup des grandes réalisations que nous venons d’énumérer.

232

1. *Proclamation de l’Etat d’Israël, le 15 mai 1948.*

Au moment où l’Angleterre abandonnait son mandat, une action militaire foudroyante donnait à 650 000 Juifs la victoire sur les quarante millions d’hommes de la Ligue Arabe ; elle les rendait seuls maîtres d’une portion de la Palestine allant de la Galilée jusqu’au Néguev au sud, y compris la partie nouvelle de Jérusalem. Sans l’intervention des Nations Unies, Israël se serait en outre emparé de la vieille ville et probablement du reste du pays, qui furent adjugés à la Jordanie. Il est évident toutefois que l’heure de Dieu n’était pas encore venue. Cette heure cependant était proche. En attendant, et malgré l’avis des autres nations, ils ont transporté leur capitale de Tel-Aviv à Jérusalem et proclamé leur complète indépendance. Quel moment solennel dans leur histoire ! Depuis la destruction de leur royaume par Nébucadnetsar, en 607 av. J.- C., Israël avait connu 2555 années de sujétion et de dispersion. Son rétablissement dans le pays de ses pères est peut-être le plus grand miracle des temps modernes et la plus éclatante confirmation des prophéties.

Dès lors, les limites d’Israël découpèrent la Palestine d’une manière absurde. Dans un pays de 20 000 km2 (alors que la Belgique en mesure 30 000), il y avait 951 km de frontières terrestres et 254 de maritimes. Sur un point entre Tel-Aviv et Jérusalem, le territoire israélien n’avait que quelques kilomètres de large. Gaza, livrée à l’Egypte à laquelle elle n’a jamais appartenu, devient la base de départ d’innombrables raids contre le nouvel Etat. Cela n’empêchera pas que les prophéties s’accomplissent jusqu’au bout.

1. *La guerre du Sinaï, en 1956.*

La présence dans le Moyen-Orient de l’Etat juif moderne et entreprenant remplit les Arabes à la fois de crainte et de haine. L’Egypte en particulier, sous la conduite de Nasser, se mit à s’armer jusqu’aux dents et à faire de la presqu’île du Sinaï un immense arsenal. Après avoir « nationalisé » le canal de Suez le 30 août 1956, elle menaçait toujours plus directement Israël. Par exemple, en avril de cette année-là, il y avait eu 64 attaques en cinq jours contre les frontières du petit Etat. Au moment même où l’Angleterre et la France allaient déclencher une action militaire contre le canal, les Juifs commencèrent le 29 octobre une campagne éclair contre Gaza et le Sinaï.

En quatre jours, selon *{'Observer* de Londres, ils effectuèrent « une des plus brillantes opérations de toute l’histoire militaire », contre un ennemi qui possédait une écrasante supériorité en effectifs et en matériel. Ainsi, pour la première fois depuis l’époque de Moïse, après plus de 3000 ans, Israël se retrouvait en force dans le Sinaï. Le butin dont il put s’emparer dépassa toute attente : 120 tanks dont plus de 60 T 34 et SU 100 fabriqués en URSS (souvent dans des garages souterrains de béton), des

233

canons très nombreux, 1200 véhicules et camions, 70 000 pneus, 8000 tonnes de munitions, le stock d’armes étant évalué à 50 millions de dollars ; en outre des quantités industrielles de conserves de porc (que les musulmans ne mangent pas), des montagnes de mouchoirs (alors que les fellahs se mouchent avec leurs doigts !) Partout, des préparatifs faits pour une armée qui n’était pas encore là, avec fortins, tranchées, aérodromes pour avions à réaction, rampes de lancement de fusées, routes sillonnant le désert. Dans le paquetage des officiers prisonniers, il y avait des milliers d’exemplaires, non pas du Coran, mais de *Mein Kampf,* bréviaire de l’antijudaïsme, traduit en arabe par les 1800 instructeurs allemands nazis engagés par le Caire. Au quartier général des commandos de Gaza, on a découvert 12 000 capsules de cyanure de potassium pour empoisonner les puits en Israël au jour J. (D’après Paul Vaucher, *Vie protestante* du 18 janvier 1957, etc.).

Finalement, l’O.N.U. réussit à imposer le « cessez-le-feu » le 4 novembre 1956. Les pertes israéliennes s’élevaient à 174 tués et un seul prisonnier ; celles de l’Egypte à un millier de morts et 6000 prisonniers.

1. *La guerre des 6 jours, du 5 au 10 juin 1967.*

Les Etats arabes n’ont jamais admis l’existence même de l’Etat d’Israël, la perte d’une partie de la Palestine avec le problème de ses réfugiés, ni le « coup de force de Suez » ouvrant à la navigation israélienne le Golfe d’Akaba. Au cours des années, ils n’ont cessé de s’armer, principalement avec l’aide de l’URSS, à tel point qu’en théorie sur le plan militaire, la balance semblait pencher de plus en plus en leur faveur. Israël tirait ses armements de la France, au début du moins, et des Etats-Unis. La tension au Moyen-Orient devenait toujours plus grave avec l’incitation à la guerre sainte et à l’extermination des Juifs. Le Président Nasser déclarait le 26 mai 1967 qui si jamais la guerre éclatait, « elle serait totale et aurait pour objectif la destruction d’Israël ».

Israël se trouvait encerclé par l’Egypte, la Jordanie, l’Arabie Séoudite, la Syrie, l’Irak et le Liban capables d’aligner 472 000 soldats, 2380 chars et 848 avions de combat. Comparé à David en face de Goliath, l’Etat juif n’avait que 264 000 soldats, 800 chars et 300 avions. Il n’est pas exagéré de dire qu’un génocide semblait parfaitement possible.

Nasser ayant exigé le retrait des « Casques bleus », force-tampon des Nations-Unies, annonça la fermeture du Golfe d’Akaba au verrou de Charm el-Cheikh. Le lundi matin 5 juin, Israël attaqua de façon foudroyante et détruisit en quelques heures la presque totalité de l’aviation égyptienne. Les opérations suivantes se succédèrent de façon vertigineuse, tandis que les armées arabes étaient littéralement bouscu­lées : occupation de l’entière péninsule du Sinaï, avec Charm el-Cheikh et toute la rive orientale du canal de Suez, Gaza et son territoire, la Vieille

234

Ville de Jérusalem et la rive ouest du Jourdain, le massif du Golan en Syrie, d’où partaient les attaques constantes de la Haute-Galilée. Il est facile de voir l’immense valeur stratégique et défensive de chacun de ces points pour l’Etat d’Israël.

Mais la conquête la plus émouvante était celle de la Vieille Ville de Jérusalem, avec l’esplanade du Temple et le fameux Mur des lamentations. Le général Dayan s’écria : « Nous voici revenus au plus saint de nos lieux saints, nous n’en repartirons plus. » — « Pour les Juifs pieux, écrivait Yves Cuan dans le *Figaro* (23 septembre 1967), c’est la fin de deux millénaires de malheur depuis la destruction du Temple par Titus. Où, sur la montagne sainte, les Romains avaient semé du sel pour effacer toute trace du culte mosaïque, aujourd’hui on se promène partout en toute sécurité ». Enfin se trouve exaucé le vœu prononcé par les Israélites à chaque repas pascal depuis dix-neuf siècles : L’an prochain à Jérusalem ! Ils occupent la Ville Sainte ! Le dernier vestige du Temple de Salomon, le Mur des pleurs, devient celui de la joie. Les soldats débarrassent l’esplanade et les abords du Mur de tous les immondices qui y ont été accumulés. L’aumônier en chef de l’armée fait sonner la trompette sacrée, le *shôfar,* la corne de bélier qui retentit aux fêtes solennelles pour inciter le peuple à la repentance, à la reconnaissance, à la joie. « Il est impossible, écrit le correspondant de *la Terre Retrouvée* (juillet 1967), de rendre compte de notre émotion. Pour la première fois dans l’histoire, Israël s’est trouvé, en tant que peuple libre, simultanément au Sinaï et à Jérusalem, sur les restes de ce qui fut son temple ». Cette victoire miraculeuse fit dire à beaucoup d’Israéliens : « Il y a du surnaturel là-dedans... Mais n’oublions pas que nous sommes le peuple de Dieu ! » Un colonel répondait à un journaliste de la radio qui lui demandait les raisons de ce prodigieux succès : « Cette bataille a été gagnée par le Dieu des Armées » *{Figaro* 8 juin 1967). Un témoin oculaire décrit la première Pâque juive célébrée dans la Jérusalem retrouvée : « Ce soir, en ce samedi saint, face à l’extraordinaire Mur (qui n’est plus des « lamentations »), j’ai vu danser des groupes de jeunes juifs pratiquants, et les filles chantaient : Que vienne le Messie, que vienne le Messie ! » (Claude Duvernoy, dans *Vie Protestante* 19 avril 1968).

Sur le plan spirituel et prophétique, quelle sera la prochaine étape ? Le texte souvent cité de Luc 21.24 ne dit-il pas : « Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, *jusqu’à ce que les temps des nations soient accomplis » 1* Si Jérusalem était définitivement libérée et rendue à Israël, cela signifierait-il que Père messianique va commencer ?

Sur le plan pratique, il reste évidemment à Israël beaucoup de problèmes à résoudre. Il n’a pas encore obtenu la reconnaissance de son Etat par les pays arabes, ni la signature d’un véritable traité de paix.

235

*L’occupation des nouveaux territoires,* peuplés d’environ un million d’Arabes, soulève de grandes difficultés — et leur avenir est loin d’être réglé, sans parler des attentats et des affrontements fréquents qui s’y produisent. C’est que les problèmes de base sont loin d’avoir trouvé leur solution. Le Roi Hussein de Jordanie a déclaré lors d’un voyage aux Etats-unis : « Si nous n’anéantissons pas Israël, tout le Proche-Orient tombera sous l’influence sioniste ».

Quant aux *réfugiés palestiniens,* il faudra bien que leur cas se règle équitablement. En 1948, les Etats arabes avaient encouragé leurs frères de Palestine à évacuer la zone des combats, leur promettant un rapide retour dans leurs foyers. 300 000 avaient trouvé refuge en Jordanie, et 305 000 dans la zone de Gaza. Depuis, ils se sont multipliés, mais leur situation est toujours misérable. A part 100 000 d’entre eux que la Jordanie a laissé chercher du travail autour du Golfe Persique et surtout en Arabie Séoudite, les autres vivent des secours versés par l’ONU (UNWRA) et payés surtout par les Etats-Unis.

Nous ne prétendons évidemment pas trancher un problème si délicat et si douloureux. Dieu n’est pas injuste, et ceux qui se réclament de lui ne peuvent l’être non plus. Même si nous ne voyons pas de quelle manière, l’accomplissement final de son plan comportera aussi une solution juste pour les voisins d’Israël, car il les aime et a également donné son Fils pour eux.

1. *La guerre du Kippour.*

Le jour même de la fête des Expiations (Yom Kippour), le 6 octobre 1973, l’Egypte et la Syrie attaquèrent Israël, pour récupérer les territoires conquis en particulier pendant la guerre des six jours. Après avoir subi une offensive foudroyante, l’Etat juif reprit l’avantage sur la rive occidentale du canal de Suez et sur les hauteurs du Golan et de l’Hermon, jusqu’à 40 km de Damas. L’Egypte accepta de signer un cessez-le-feu, reconnaissant ainsi l’existence d’Israël, tandis que les troupes de ce dernier se retiraient au Sinaï, au-delà d’une zone contrôlée par les Nations Unies. Quelques mois plus tard, le désengagement était également signé avec la Syrie, avec une autre zone tampon établie sur le Golan.

La double révélation de cette dernière guerre a été la suivante. Premièrement la nouvelle combativité des Arabes, et leur capacité à se servir eux aussi avec un certain succès des armes que leur fournissent les Russes. Deuxièmement, le fait qu’Israël, pourtant bien armé par les Etats- Unis et finalement victorieux sur le terrain, s’est vraiment senti abandonné de toutes les nations. De leur côté, les Arabes, pour faire pression sur ceux qui avaient aidé ou laissé faire leurs adversaires, ont déclenché ce qu’on a appelé la guerre générale du pétrole. L’embargo

236

déclaré sur les livraisons « d’or noir » a eu tôt fait de déséquilibrer l’économie du monde occidental. Et l’on a vu les événements de cette minuscule partie du globe avoir de graves répercussions par exemple jusque dans le lointain Japon. Ce n’était d’ailleurs pas la première fois qu’ainsi la paix du monde entier était en ces lieux-là très sérieusement menacée.

Le prophète Zacharie n’a-t-il pas prévu une situation pareille en disant de la part de Dieu : « En ce jour-là, je ferai de Jérusalem une pierre pesante pour tous les peuples ; tous ceux qui la soulèveront seront meurtris ; et toutes les nations de la terre s’assembleront contre elle » (12.3).

9. Conclusion.

Il est évident que de gros obstacles s’opposent encore au retour de tous les Juifs dans leur pays. Mais les étapes déjà franchies ne semblent- elles pas plus considérables que ce qui reste à faire? Dieu peut venir en un instant à bout de ceux qui s’opposent à ses desseins.

Jésus disait à ses disciples : « Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres et que les feuilles poussent, vous connaissez que l’été est proche. De même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l’homme est proche, à la porte », Mat. 24.32-33. Dans l’Ecriture, le figuier (comme la vigne) est souvent un type d’Israël. Longtemps le tronc de ce peuple a été sec et mort. Maintenant, de toutes parts, les bourgeons éclatent et les feuilles poussent. Nous savons ainsi que l’été est proche et que le Fils de l’homme va paraître.

237

CHAPITRE VI

**Le temps d’angoisse de Jacob**

1. **Dans quelles dispositions intérieures Israël retourne-t-il en Palestine?**

Il ressort clairement des textes que les Juifs rentrent dans leur pays sans être revenus à Dieu ni à Jésus-Christ.

Dans la vision d’Ezéchiel 37, les os se rapprochent les uns des autres, la chair et la peau croissent sur eux, avant que l’Esprit vienne en eux. C’est . exactement ce qui se produit : le Sionisme a été un mouvement nationaliste > ' et non spirituel, et une grande partie des Juifs qui retournent en Palestine

j n’ont plus la foi de leurs pères. (On dit qu’à New York, où il y a plus de deux millions de Juifs, 86 % d’entre eux ne fréquentent plus la synagogue).

Pour en arriver à ses fins à l’égard d’Israël, Dieu sera donc obligé de le soumettre à une dernière épreuve, qui sera redoutable et décisive, i « Je vous ai choisis, vous seuls parmi toutes les familles de la terre ; c’est ' pourquoi je vous châtierai pour toutes vos iniquités », Amos 3.2.

1. **Israël sera livré entre les mains de P Antichrist.**

L’Antichrist semble devoir séduire même Israël et conclure avec lui une alliance de sept ans, pour la rompre après trois ans et demi, Jean 5.43 et Dan. 9.27. Peut-être est-ce l’Antichrist lui-même qui accélérera le retour des Juifs en Palestine pour mieux s’en débarrasser, et qui saura pour cela briser la résistance des Arabes. On s’est demandé si les versets suivants d’Esaïe 28 ne s’appliquaient pas à ceux que remplirait d’orgueil une si haute protection... diabolique : « Vous dites : Nous avons fait une alliance avec la mort, nous avons fait un pacte avec le séjour des morts ; quand le fléau débordé passera, il ne nous atteindra pas... C’est pourquoi ainsi parle le Seigneur... Votre alliance avec la mort sera détruite, votre pacte avec le séjour des morts ne subsistera pas ; quand le fléau débordé passera, vous serez par lui foulés aux pieds... Car l’Eternel se lèvera... pour faire... son œuvre étrange, pour exécuter... son travail inouï», Es. 28.15, 18-21.

Zacharie parle de la manière dont Dieu n’aura plus pitié des habitants du pays et les livrera « aux mains de leur roi », sans doute P Antichrist. Le « pasteur insensé » dévorera la chair des brebis grasses et 238

déchirera jusqu’aux cornes de leurs pieds », Zach. 1 1.6 ; 15-17. « Je vis cette corne (l’Antichrist) faire la guerre aux saints et l’emporter sur eux... Il opprimera les saints du Très-Haut... et les saints seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps et la moitié d’un temps... Il détruira les puissants et le peuple des saints... le dévastateur commettra les choses les plus abominables », Dan. 7.21,25 ; 8.24 ; 9.27.

Cette période sera la pire qu’Israël aura jamais traversée.

1. **La tribulation d’Israël.**

« Nous entendons des cris d’effroi ; c’est l’épouvante... pourquoi les visages sont-ils devenus pâles ? Malheur ! car ce jour est grand ; il n’y en a point de semblable. C’est un temps d’angoisse pour Jacob ; mais il en sera délivré », Jér. 30.5-7. « Ce sera une époque de détresse, telle qu’il n’y en a point eu depuis que les nations existent jusqu’à cette époque... Toutes ces choses finiront quand la force du peuple saint sera entièrement brisée », Dan. 12.1-7. L’Antichrist et ses armées, Gog et toutes ses hordes, toutes les nations de la terre finiront par s’assembler pour anéantir Jérusalem, Zach. 12.3; Ez. 38.8-12. Alors, «dans tout le pays, dit l’Eternel, les deux tiers seront exterminés, périront, et l’autre tiers restera. Je mettrai ce tiers dans le feu, et je le purifierai comme on purifie l’argent, v je l’éprouverai comme on éprouve l’or... Voici, le jour de l’Eternel arrive ; je rassemblerai les nations pour qu’elles attaquent Jérusalem. La ville sera prise, les maisons seront pillées, et les femmes violées ; la moitié de la ville ira en captivité », Zach. 13.8-9.

Malachie parle également de cette grande fournaise qui purifiera Israël : « Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez et le messager de l’alliance que vous désirez, voici il vient, dit l’Eternel des armées. Qui pourra soutenir le jour de sa venue? ... car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. Il s’assiéra, fondra et purifiera l’argent ; les fils de Lévi, il les épurera comme on épure l’or et l’argent », Mal. 3.1-5.

Jésus-Christ lui aussi fait allusion aux mêmes événements lorsqu’il parle de l’abomination de la désolation qu’établira l’Antichrist dans le lieu saint. Et il ajoute : « Alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes ; que celui qui sera sur le toit ne descende pas pour prendre ce qui est dans sa maison ; et que celui qui sera dans les champs ne retourne pas en arrière pour prendre son manteau. Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là ! Priez pour que votre fuite n’arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat. Car alors la détresse sera si grande qu’il n’y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu’à présent, et qu’il n’y en aura jamais. Et, si ces jours n’étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais à cause des élus, ces jours seront abrégés », Mat. 26.16-22.

239

On comprend qu’après tout cela « la force du peuple saint sera entièrement brisée ».

1. **La délivrance que Dieu accordera à ses élus.**

Si Dieu n’intervenait pas, personne ne pourrait être sauvé. Mais à cause des élus, il le fera. Voici, à côté de l’annonce du grand jugement, quelques promesses réconfortantes : « Va, mon peuple, entre dans ta chambre, et ferme la porte derrière toi ; cache-toi pour quelques instants, jusqu’à ce que la colère soit passée. Car voici, l’Eternel sort de sa demeure pour punir les crimes des habitants de la terre », Es. 26.20-21.

« En ces temps-là se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple », Dan. 12.1. C’est grâce à cette aide surnaturelle qu’Israël ne sera pas englouti. (Voyez encore Joël 3.16; Zach. 12.3-8). Enfin, lorsqu’Israël se sera converti, l’apparition du Seigneur dénouera tout le drame en faveur de son peuple : « L’Eternel paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille. Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des Oliviers... La montagne des Oliviers se fendra... Vous fuirez alors... » Zach. 14.3-5.

1. **Les nations jugées d’après leur attitude à l’égard d’Israël.**

Dieu avait dit à Abraham : « Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront», Gen. 12.3. Cette parole se vérifiera jusqu’au bout. Au moment où le Seigneur délivrera son peuple, il fera rendre compte aux nations qui l’ont maltraité. Elles ont souvent cru exécuter contre Israël les décrets de Dieu, mais en dépassant indignement la mesure. C’est pourquoi leur Seigneur leur dira, comme autrefois au destructeur du royaume des dix tribus : « Malheur à l’Assyrien, verge de ma colère ! », Es. 10.5.

« Je rassemblerai toutes les nations... dans la vallée de Josaphat ; là j’entrerai en jugement avec elles, au sujet de mon peuple, d’Israël, mon héritage, qu’elles ont dispersé parmi les nations, et au sujet de mon pays qu’elles se sont partagé... Je ferai retomber votre vengeance sur vos têtes», Joël 3.2-7. (Voyez encore Es. 14.2 ; 41.14-16; 51.22-23; Michée 4.11-13).

« Il m’a envoyé vers les nations qui vous ont dépouillés ; car celui qui vous touche, touche la prunelle de son œil. Voici, je lève ma main contre elles, et elles seront la proie de ceux qui leur étaient asservis », Zach. 2.8- 9. « Le reste de mon peuple les pillera, le reste de ma nation les possédera. Cela leur arrivera pour leur orgueil, parce qu’ils ont insulté et traité avec arrogance le peuple de l’Eternel des armées. L’Eternel sera terrible contre eux », Soph. 2.9-11 ; Ez. 28.26.

Voilà de quoi faire réfléchir les ennemis du peuple de Dieu. Puissions-nous ne jamais être de leur nombre !

240

CHAPITRE VII

**La conversion d’Israël**

1. Le grand but de Dieu.

Toutes les dispensations de Dieu à l’égard des Juifs n’ont qu’un seul but : les amener à reconnaître enfin Jésus-Christ comme leur Messie. Nous avons dit que, d’après Paul, leur conversion marquera la fin d’une longue histoire de rébellion et le commencement d’une ère nouvelle : « Tout Israël sera sauvé... ils se convertiront tous... leur réintégration sera pour le monde une vie d’entre les morts », Rom. 11.26, 12, 15. Voyons maintenant comment ce grand événement se produira.

1. L’effusion de l’Esprit sur Israël.

A la Pentecôte, le Saint-Esprit a été répandu sur l’Eglise, sur les croyants « de toute chair », c’est-à-dire de toute race humaine, Actes 2.17. Mais Israël, dans son ensemble, n’a pas eu part à ce don à cause de son incrédulité. Pourtant, les prophètes annoncent qu’en ramenant les Juifs dans la Palestine longtemps déserte, le Seigneur leur accordera aussi une puissante effusion d’en-haut.

« Sur la terre de mon peuple croissent les épines et les ronces... les ânes sauvages y joueront, les troupeaux y paîtront, jusqu’à ce que l’Esprit soit répandu d’en haut sur nous, et que le désert se change en verger... Je répandrai mon Esprit sur ta race, et ma bénédiction sur tes rejetons... Quand l’ennemi viendra comme un fleuve, l’Esprit de l’Eternel le mettra en fuite. Un rédempteur viendra pour Sion, pour ceux de Jacob qui se convertiront de leurs péchés, dit l’Eternel. Voici mon alliance avec eux... Mon esprit qui repose sur toi, et mes paroles... ne se retireront point de ta bouche, ni de la bouche de tes enfants... dès maintenant et à jamais », Es. 32.13-15 ; 34.16 ; 44.3 ; 59.19-21.

« Je vous ramènerai dans votre pays... Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un Esprit nouveau... Je mettrai mon Esprit en vous, et je ferai que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois... car je répandrai mon Esprit sur la maison d’Israël, dit le Seigneur, l’Eternel », Ez. 36.24-27 ; 39.28-29. Et Ezéchiel raconte dans la fameuse vision comment le Seigneur lui ordonne

241

de prophétiser sur les ossements inanimés qui ont déjà été rapprochés les uns des autres. « Esprit, viens des quatre vents, souffle sur ces morts, et qu’ils revivent ! ... Et l’Esprit entra en eux, et ils reprirent vie », Ez. 37.1- 14.

Enfin, Zacharie annonce ce qui se passera le jour où les yeux d’Israël s’ouvriront enfin : « Alors, je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un Esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu’ils ont percé », 12.10. Ainsi les Juifs auront part à l’effusion de la Pentecôte dont ils se sont jusqu’ici volontairement privés : « Après cela, je répandrai mon Esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront... sur mes serviteurs et mes servantes, dans ces jours-là je répandrai mon Esprit. Je ferai paraître des prodiges dans le ciel et sur la terre... avant l’arrivée du jour de l’Eternel, de ce jour grand et glorieux. Alors quiconque invoquera le nom de l’Eternel sera sauvé », Joël 2.28-32. Il est évident que la fin de cette prophétie aura son accomplissement encore plus précis à la conversion des Juifs qu’à la Pentecôte (voyez Actes 2.16-21).

1. **Israël acclame Jésus-Christ comme son Sauveur.**

Brisés par la puissance de l’Esprit, les Juifs « tourneront les regards vers moi, celui qu’ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique », Zach. 12.10.

Avec étonnement, Israël reconnaîtra la divinité du Messie, Fils de David : « Les enfants d’Israël resteront longtemps sans roi, sans chef, sans sacrifice... Après cela, les enfants d’Israël reviendront; ils chercheront l’Eternel, leur Dieu, et David, leur roi (qui ne seront qu’une seule et même personne) ; et ils tressailliront à la vue de l’Eternel et de sa bonté, dans la suite des temps », Osée 3.4-5.

Alors aussi, les Juifs entendront, et réaliseront à la lettre ces paroles : « Dites à ceux qui ont le cœur troublé : prenez courage, ne craignez point ; voici votre Dieu, la vengeance viendra, la rétribution de Dieu. Il viendra lui-même, et vous sauvera. Alors s’ouvriront les yeux des aveugles, les oreilles des sourds... Dis aux villes de Juda : Voici votre Dieu ! Voici le Seigneur, l’Eternel vient avec puissance, et de son bras il commande ; voici le salaire est avec lui, et les rétributions le précèdent. Comme un berger, il paîtra son troupeau, il prendra les agneaux dans ses bras... Dites à la fille de Sion : Voici, ton Sauveur arrive », Es. 35.4-5 ; 40.9-11 ; 62.11.

Paul enfin, parlant de l’endurcissement de son peuple prolongé «jusqu’à ce que la totalité des païens soit entrée », ajoute qu’alors tout Israël sera sauvé et cite à l’appui une parole d’Esaïe : « Un rédempteur viendra pour Sion, pour ceux de Jacob qui se convertiront de leurs péchés », Es. 59.20 et Rom. 11.25-26. Et voilà les paroles mêmes de Jésus :

242

« Vous ne me verrez plus désormais, jusqu’à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur », Mat. 23.39.

La conversion de Saul de Tarse apparaît comme un type de la conversion future de son peuple. Au moment où le Seigneur lui apparaît dans sa gloire, son cœur est brisé et il reconnaît son Sauveur. Aussitôt, par un changement inouï, il devient le grand missionnaire de celui qu’il avait si longtemps rejeté. Zinzendorf (l’un des premiers chrétiens des temps modernes qui ait prié pour la conversion des Juifs), disait très justement : « Dieu les convertira comme Saul, en les terrassant ».

1. **La repentance d’Israël.**

Accepter le Christ jusque-là détesté, reconnaître la longue erreur de tout leur peuple, comprendre leur crime à l’égard de Dieu, réaliser toutes les bénédictions perdues, tout cela sera extrêmement douloureux pour les Juifs. En tournant les regards vers celui qu’ils ont percé, ils pleureront amèrement sur lui et sur leur péché. En ce jour-là, le deuil sera grand à Jérusalem, semblable aux lamentations qui ont accompagné à Méguiddo la mort tragique du bon roi Josias. Zacharie mentionne les familles influentes du pays qui, chacune pour leur part, se joindront au deuil de toute la nation, Zach. 12.10-14. (Voyez encore Lév. 26.40-41 ; Ez. 16.61- 63; 20.42-43; 36.31-32).

Le moment viendra où le peuple rebelle recherchera lui-même son Dieu : « Jusques à quand seras-tu errante, fille égarée ? Car l’Eternel crée une chose nouvelle sur la terre : la femme recherchera l’homme (la femme représente ici Israël, qui recherchera l’Eternel, son Epoux)... En ces temps-là, dit l’Eternel, les enfants d’Israël et les enfants de Juda reviendront ensemble ; ils marcheront en pleurant, et ils chercheront l’Eternel, leur Dieu... Vous me chercherez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur. Je me laisserai trouver par vous, dit l’Eternel, et je ramènerai vos captifs ; je vous rassemblerai de toutes les nations », Jér. 31.22 ; 50.4 ; 29.13-14.

1. **Dieu donne aux Juifs un cœur nouveau.**

Le Seigneur ne peut rester insensible en face de la créature qui se repent et qui croit. Selon sa promesse, il lui accorde la grâce de la régénération. Ainsi est enfin exaucée la prière de Jésus-Christ : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu’ils font ».

De cette grâce, Israël avait besoin depuis longtemps, puisque déjà Moïse lui disait : « Jusqu’à ce jour l’Eternel ne vous a pas donné un cœur \ pour comprendre, des yeux pour voir, des oreilles pour entendre », j~\ Deut. 29.4. Ce cœur naturellement mauvais s’est encore endurci depuis par des milliers d’années de révolte et d’incrédulité. Mais la grâce divine un jour triomphera : « L’Eternel, ton Dieu, circoncira ton cœur et le cœur /

•3

de ta postérité, et tu armèras l’Eternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme, afin que tù\yives », Deut. 30.5-6. « Et toi, tu reviendras à l’Eternel, tu obéiras à saxyoix, et tu mettras en pratique tous ces commandements que je te prescris aujourd’hui ».

« Je leur donnerai un même cœur, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j’ôterai de leur corps le cœur de pierre, et je leur donnerai un cœur de chair, afin qu’ils suivent mes ordonnances, et qu’ils observent et pratiquent mes lois; et ils seront mon peuple», Ez. 6.9 ; 11.17-20 (Jér. 24.6-7 ; 31-33 ; 32.37-40). \

Le peuple régénéré comprendra enfin les Ecritures : « Les fils d’Israël sont devenus dur d’entendement. Car\jusqu’à ce jour le même voile demeure, quand ils font la lecture de l’Aqcien Testament, et il ne se lève pas, parce que c’est en Christ qu’il disparaît. Jusqu’à ce jour, quand on lit Moïse, un voile est jeté sur leurs cœurs,; mais lorsque les cœurs se convertissent au Seigneur, le voile est ôté », 2 Cor. 3.14-16.

Alors, et pour la première fois, Israël sera vraiment devenu le peuple du Seigneur...

1. **Le bonheur sans égal d’Israël.**

Les prophètes semblent trouver à peine des expressions suffisantes pour exprimer la félicité merveilleuse qui remplira enfin le cœur d’Israël. En rentrant de Babylone, les Juifs disaient : « Quand l’Eternel ramena les captifs de Sion, nous étions comme ceux qui font un rêve. Alors notre bouche était remplie de cris de joie, et notre langue de chants d’allégresse », Ps. 126.1-2. Combien plus en sera-t-il ainsi lors du retour définitif !

1. *Israël éclatera en chants de triomphe.*

« Les rachetés de l’Eternel retourneront, ils iront à Sion avec chants de triomphe, et une joie éternelle couronnera leur tête... Vous chanterez comme la nuit où l’on célèbre la fête (de la Pâque) », Es. 35.10 ; 30.29 ; Jér. 30.19.

2. *Il jouira enfin de la liberté. v }*

« Parlez au cœur de Jérusalem et criez-lui que sa servitude est finie, que son iniquité est expiée », Es. 40.2. « En ce jour-là, dit l’Eternel des armées, je briserai ton joug de dessus ton cou, je romprai tes liens, et des étrangers ne t’assujettiront plus », Jér. 30.8.

1. *Il vivra dans la paix et dans la sécurité.*

« Jacob reviendra, il jouira du repos et de la tranquillité, et il n’y aura personne pour le troubler», Jér. 30.10. «Elles seront (mes brebis) en sécurité dans le pays ; et elles sauront que je suis l’Eternel quand je

244

briserai les liens de leur joug et que je les délivrerai de la main de ceux qui les asservissaient », Es. 32.18 ; Ez. 34.27-28.

Israël seul, qui a vécu depuis des milliers d’années dans la hantise du pillage et des persécutions, pourra apprécier à sa juste valeur une pareille délivrance. Esaïe nous fait entrevoir le sentiment qui alors remplira son cœur : « Quand l’Eternel t’aura donné du repos, après tes fatigues et tes agitations, et après la dure servitude qui te fut imposée, alors tu prononceras ce chant sur le roi de Babylone (qui représente ici les oppresseurs du peuple, Satan lui-même, v. 12.14), et tu diras : Eh, quoi ! le tyran n’est plus ! l’oppression a cessé ! l’Eternel a brisé le bâton des méchants, la verge des dominateurs... » Es. 14.3-8.

1. *Israël sera consolé.*

« Maintenant Jacob ne rougira plus, maintenant son visage ne pâlira plus... Au lieu de votre opprobre, vous aurez une portion double ; au lieu de l’ignominie, ils seront joyeux de leur part... et leur joie sera éternelle... Car les anciennes souffrances seront oubliées, elles seront cachées à mes yeux... Réjouissez-vous avec Jérusalem... afin que vous savouriez avec bonheur la plénitude de sa gloire. Car ainsi parle l’Eternel : « Voici, je dirigerai vers elle la paix comme un fleuve, et la gloire des nations comme un torrent débordé. Comme un homme que sa mère console, ainsi je vous consolerai ; vous serez consolés dans Jérusalem. Vous le verrez, et votre cœur sera dans la joie », Es. 29.22 ; 61.7 ; 65.16 ; 66.10-14. (Jér. 31.12).

1. *Israël goûtera par-dessus tout le bonheur ineffable de la présence et de l’amour du Seigneur.*

« En ce jour-là, dit l’Eternel, tu m’appelleras : Mon mari !... Je serai ton fiancé pour toujours... J’aurai pour eux un amour sincère », Osée 2.18, 21 ; 14.4. « Pousse des cris de joie, fille de Sion ! Pousse des cris d’allégresse, fille d’Israël ! Réjouis-toi et triomphe de tout ton cœur, fille de 'Jérusalem !... Le roi d’Israël, l’Eternel est au milieu de toi... comme un héros.qui sauve ; il fera de toi sa plus grande joie ; il gardera le silence dans son amour ; il aura pour toi des transports d’allégresse », Soph. 3.14-17.

1. **Conclusion.**

En terminant cette esquisse ded’avenir réservé à Israël, deux textes se présentent avec force à notre esprit

« Comme il est écrit, ce sont des choses quePœil n’a point vues, que l’oreille n’a point entendues, et qui ne sont poinrmontées au cœur de l’homme, des choses que Dieu a préparées pour ceuSfciqui l’aiment », 1 Cor. 2.9. Jamais personne n’aurait pu imaginer une carrière aussi

245

prodigieuse que celle d’Israël, sombre parfois à cause de son infidélité, mais illuminée par la grâce triomphante de Dieu.

« O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles !... C’est de lui, par lui et pour lui que sont toutes choses. A lui la gloire dans tous les siècles ! *Amen !* », Rom. 11.32-36.

246

**SEPTIÈME PARTIE**

**L’avènement
de Jésus-Christ**

CHAPITRE PREMIER

**L’apparition glorieuse de Jésus-Christ**

L’événement essentiel annoncé par les prophéties, ce n’est pas le jugement du monde, ni la restauration d’Israël, ni même le triomphe de l’Eglise : c’est l’avènement glorieux du Fils de Dieu. Aussi n’est-ce pas sans raison que nous avons intitulé notre livre tout entier : « Le retour de Jésus-Christ ». Sans l’apparition de celui que nous attendons, toutes les prophéties seraient sans objet. L’avenir serait vide, et nous serions les plus malheureux des hommes.

Lorsque le Sauveur eut quitté ses disciples le jour de l’Ascension, les anges leur dirent : « Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra *de la même manière* que vous l’avez vu allant au ciel », Ac. 1.11- 12. Voyons tout ce qu’implique ce verset quant à la venue du Seigneur.

1. **Jésus-Christ reviendra personnellement.**

Certains prétendent que nous ne pouvons nous attendre à un retour de Jésus-Christ lui-même. Ils vident tellement ce grand événement de sa substance qu’il devient tout à fait vague et impersonnel. Jésus serait revenu « en esprit » à la Pentecôte ; ou bien il ne reviendrait pas, d’une part parce qu’ « on ne revient pas de l’autre monde » et que d’autre part son retour ne serait vraiment pas nécessaire. Le règne de Dieu sur la terre serait simplement le triomphe des bonnes volontés humaines. (On s’étonne que de telles idées puissent être encore répandues aujourd’hui).

Pourtant, l’Ecriture est absolument précise sur ce point : « Dites à ceux qui ont le cœur troublé : Prenez courage, ne craignez point, voici votre Dieu ; *il viendra lui-même,* et vous sauvera... Voici, le Seigneur, l’Eternel, vient avec puissance, et de son bras il commande ; voici, le salaire est avec lui et les rétributions le précèdent », Es. 35.4 ; 40.10-11.

*I* « L’Eternel paraîtra... Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des Oliviers », Zach. 14.3-4. Evidemment, cet Eternel, c’est Jésus-Christ v lui-même.

Le Sauveur, dans le Nouveau Testament, tient le même langage. Il ne se contentera pas d’envoyer des anges ou des archanges chercher les

249

siens et juger le monde. Il se déplacera en personne et sera reconnu par tous.

*«Je* reviendrai, et je vous prendrai avec moi... Je vous reverrai, et votre cœur se réjouira », Jean 14.3 ; 16.22.

Il ne se mariera pas non plus par procuration. Il fera comme l’Epoux de la parabole des dix vierges : Il ne déléguera à aucun autre le soin de venir prendre son Epouse. « Au milieu de la nuit, on cria : Voici l’Epoux, allez à sa rencontre ! » Mat. 25.6. « Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi... oui, je viens bientôt », Apoc. 22.12, 20.

Les apôtres enfin confirment pleinement ces déclarations. « Convertissez-vous... afin que le Seigneur... envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ », Actes 3.19-20. « Vous vous êtes convertis à Dieu... pour attendre des cieux son Fils... Car *le Seigneur lui-même...* descendra du ciel », 1 Thess. 1.9-10 ; 4.16, etc.

1. **Jésus-Christ apparaîtra comme Fils de l’homme.**

Le Christ a fait résider son esprit dans son Eglise depuis la Pentecôte. Il doit maintenant revenir corporellement, car il n’a pas dépouillé l’humanité qu’il avait revêtue pour nous sauver. Lorsque Jean est ravi en esprit au jour du Seigneur, il a la vision du Fils de l’homme transfiguré, qui vient avertir son Eglise et juger le monde. Il y a une telle différence entre cette auguste apparition et l’humble charpentier de Nazareth sur la poitrine duquel Jean s’était penché, que l’apôtre tombe comme mort aux pieds de son maître. Pourtant ce dernier pose sur lui sa main droite, en disant : Ne crains point ! Apoc. 1.12-17.

Il y a pour les croyants quelque chose de très consolant dans la pensée que le Seigneur condescende à conserver jusque dans l’éternité l’humanité dont il s’était revêtu pour monter sur la croix. Celui qui règne sur tout l’univers est l’un des nôtres ; il nous accueille dans son ciel où nous serions perdus sans lui, et nous fait place sur son trône.

Mais, pour les pécheurs, il est terrifiant et humiliant de penser que le souverain juge sera le Fils de l’homme en personne. Il leur faudra bientôt fléchir les genoux et trembler devant celui qu’ils ont tant méprisé, et dont ils ont orgueilleusement repoussé le pardon.

Plusieurs textes confirment que Jésus apparaîtra vraiment en tant que Fils de l’homme : « Voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu’un de semblable à un fils de l’homme... on lui donna la domination, la gloire [ et le règne », Dan. 7.13-14. « Alors le signe du Fils de l’homme paraîtra i dans le ciel ; toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront \ le Fils de l’homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur \ les nuées du ciel... », Mat. 24.30 ; 26.64 ; 13.41 (Luc 17.24, 30 ; 21.36).

250

1. **Le Christ reviendra visiblement.**

Le Seigneur pourrait se contenter d’apparaître aux siens, tandis qu’il anéantirait tous les pécheurs sans même se montrer à eux. Mais le Père veut que tous reconnaissent et voient dans sa gloire le Fils de son amour. En ce jour-là, avec des sentiments très divers, tous les hommes vivants sur la terre auront les yeux tournés vers lui :

les croyants l’acclameront ;

les Juifs enfin le reconnaîtront ;

les incrédules trembleront à sa vue.

« Ils (les Juifs, à Jérusalem) tourneront les regards vers moi, celui qu’ils ont percé», Zach. 12.10. Jésus dit aux Juifs qu’ils le verront de nouveau lorsqu’ils diront : « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur », Mat. 23.39. « Toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles *verront* le Fils de l’homme venant sur les nuées du ciel », Mat. 24.30 ; 26.64. « Alors on verra le Fils de l’homme... », Marc 13.26. « *Et tout œil le verra,* et ceux qui l’ont percé ; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui », Apoc. 1.7.

Certains se sont demandé, assez naïvement, comment le Christ pourrait se faire voir au monde entier en un clin d’œil. Il suffit de rappeler que la lumière en une seconde parcourt 300 000 km, et que la télévision fait sous nos yeux des prodiges étonnants. Le Seigneur aura d’autres moyens encore pour accomplir tout ce qu’il dit.

1. **Il viendra du ciel sur les nuées et avec les nuées.**
2. *Jésus revient sur les nuées, c’est-à-dire d’en-haut,* comme il en était venu la première fois. Ce ne sont pas les hommes qui « le couronnent Roi » et établissent son règne ici-bas. C’est au contraire du ciel, au moment fixé par sa souveraine volonté, que le Seigneur apparaît. La grande statue qui représente les empires terrestres est pulvérisée par une pierre « détachée de la montagne sans le secours d’aucune main » Dan. 2.34,45. « Voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu’un de semblable à un fils d’homme », Dan. 7.13. Et plusieurs versets que nous venons de citer soulignent encore cette pensée que Jésus vient « sur les nuées du ciel », et non pas de notre terre livrée à l’apostasie.
3. *« Voici, il vient avec les nuées »,* Apoc. 1.7.

Ne faudrait-il pas être aveugle pour ne pas voir aujourd’hui que les nuées les plus sombres s’amoncellent à l’horizon? Une tempête se prépare, dont seule la Bible peut nous faire pressentir l’ampleur.

251

I

1. **Jésus reviendra soudainement.**

Le Seigneur viendra à l’improviste chercher son Eglise. Mais sa venue sera foudroyante aussi pour le monde, qui ne tient pas compte des avertissements prophétiques. « Le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit... Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! Alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l’enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n’échapperont point », 1 Thess. 5.2-

3.

« Si quelqu’un vous dit alors : Le Christ est ici, ou : Il est là, ne le croyez pas... Si on vous dit : Voici, il est dans le désert, n’y allez pas ; voici, il est dans les chambres (c’est-à-dire : Il est déjà revenu visiblement), ne le croyez pas ; car, comme l’éclair part de l’orient et se montre jusqu’en occident, ainsi sera l’avènement du Fils de l’homme », Mat. 24.23, 26-27. C’est par cette rapidité même que Jésus-Christ pourra se faire voir à la fois d’un bout à l’autre de la terre. Malheur alors à ceux qui ne se seront pas préparés à temps !

1. **Christ reviendra environné de gloire.**

Il reviendra pour révéler au monde entier sa gloire divine. « Car le Fils de l’homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges ; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres... Toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l’homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire... Je vous le déclare, vous verrez désormais le Fils de l’homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel », Mat. 16.27 ; 24.30 ; 26.64.

Jésus-Christ, disions-nous, est entré dans la gloire suprême le jour de l’Ascension, mais il apparaîtra revêtu de cette gloire lorsqu’il viendra juger et régner ici-bas : « Sur les nuées des cieux arriva quelqu’un de semblable à un fils de l’homme ; il s’avança vers l’Ancien des jours, et on le fit s’approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne », Dan. 7.13-14. Et Jean nous montre ce Roi des rois apparaissant comme le vainqueur d’Harmaguédon, Apoc. 19.11-16.

1. Le Seigneur viendra avec tous ses anges.

« Le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance au milieu d’une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu», 2Thess. 1.7-8. Le Fils de l’homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l’iniquité... Le Fils de l’homme doit venir... avec ses anges... Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents... Le Fils de l’homme viendra dans sa gloire, avec tous ses anges... »,Mat. 13.38-41 ; 16.27 ; 24.31 ; 25.31. « Les armées qui sont dans

252

le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtus d’un fin lin, blanc, pur », Apoc. 19.14 ; Jude 14-15.

1. **Christ viendra avec tous ses saints.**

L’Eglise enlevée a été admise à célébrer dans le ciel ses noces avec l’Agneau. Couronnée de sa gloire, elle en redescend avec lui, pour participer à son jugement et à son règne.

Après avoir dépeint l’apparition du Christ triomphant sur la terre à la bataille d’Harmaguédon, Zacharie ajoute : « Et l’Eternel, mon Dieu, viendra, et tous ses saints avec lui », Zach. 14.5. « Quand Christ, votre vie paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire », Col. 3.4. Le Seigneur présentera ainsi son Epouse à tout l’univers, et la consolera des souffrances, des insultes et des persécutions qu’elle a subies. « Vous êtes attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, dit Pierre, afin que l’épreuve de votre foi... ait pour résultat la louange, la gloire et l’honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra », 1 Pierre 1.6-7.

1. **Le Seigneur posera ses pieds sur la montagne des Oliviers.**

« L’Eternel (Jésus lui-même) paraîtra, et il combattra ces nations... Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des Oliviers, qui est vis- à-vis de Jérusalem, du côté de l’orient », Zach. 14.3-4.

Il est tout à fait naturel que le Seigneur vienne prendre sa glorieuse revanche à l’endroit même où il a souffert l’agonie de Gethsémané et d’où il est monté au ciel, Mat. 26.30 ; Ac. 1.12 ; tout près du Calvaire, où il a été honteusement crucifié par l’humanité révoltée.

C’est sur la montagne des Oliviers également qu’Ezéchiel avait vu la gloire de l’Eternel en dernier lieu, après qu’elle eût été retirée du temple prêt à être détruit par Nebucadnetsar, Ez. 11.22-23. Depuis, le Temple juif a été reconstruit, mais il n’avait plus été habité par le Seigneur de façon visible, comme autrefois. La descente du grand Vainqueur sur ce lieu prédestiné ramènera enfin la gloire de l’Eternel sur la terre. Nous savons en effet que, pendant le millénium, elle rayonnera de Jérusalem sur le monde entier (Ez. 43.1-5).

Voyons maintenant de quelle double manière le Christ, ainsi descendu du ciel, achèvera de se manifester.

253

CHAPITRE II

**Le souverain Juge**

1. **Tout jugement a été remis au Christ.**
2. *En fait, Dieu seul a le droit de juger.*

Au Seigneur seul appartient la punition des pécheurs. Il est clair qu’aucun homme ne peut juger son frère, puisque tous sont coupables. « Lève-toi, ô Dieu, juge la terre ! Car toutes les nations t’appartiennent... Dieu des vengeances, Eternel... parais ! Lève-toi, juge de la terre !... Que toutes les montagnes poussent des cris de joie devant l’Eternel ! Car il vient pour juger la terre : il jugera le monde avec justice, et les peuples avec équité », Ps. 82.8 ; 94.1-2 ; 98.8-9. « Va, mon peuple... cache-toi pour quelques instants... car l’Eternel sort de sa demeure pour punir les crimes des habitants de la terre... », Es. 26.20-21 ; 35.4 ; 40.10.

Ainsi, c’est premièrement parce que Jésus-Christ est Dieu, qu’il sera le juge souverain de l’univers. Mais ce n’est pas la seule raison.

1. *C'est par le Fils de l'homme que le jugement sera exercé.*

« Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils, afin que tous honorent le Fils... Il lui a donné le pouvoir déjuger, parce qu’il est Fils de l’homme», Jean 5.22,27. «Jésus nous a ordonné... d’attester que c’est lui qui a été établi par Dieu juge des vivants et des morts... Dieu... a fixé un jour, où il jugera le monde selon la justice, par l’homme qu’il a désigné, ce dont il a donné une preuve certaine en le ressuscitant des morts», Ac. 10.42; 17.31; Rom. 2.16; 2 Cor. 5.10; 2Tim. 4.1.

Mais pourquoi le jugement est-il remis spécialement au Fils de l’homme?

Pour deux motifs :

*a)* Par son incarnation, Jésus s’est remis à notre niveau. Il a connu nos tentations et nos peines ; il a pu mesurer toute la force des attaques de l’ennemi. Il jugera donc les hommes en parfaite connaissance de cause et en toute justice. Dieu a pourvu à ce que les hommes fussent jugés par un de leur pairs, le seul qui fût sans péché.

254

*b)* En devenant Fils de l’homme, en prenant un corps pour mourir à notre place sur la croix, Jésus a donné la preuve suprême de l’amour divin. Or, le plus grand crime des hommes a été de repousser cette grâce ineffable. Un proverbe dit que l’amour est près de la haine. Nous n’oserions pas parler ainsi de Dieu. Mais force est de nous dire que, pour tous ceux qui méprisent son amour, le Sauveur se transformera en un juge implacable. L’Apocalypse présente Jésus-Christ sous les traits de l’Agneau innocent et doux, immolé pour nos péchés. Mais lorsque commencent les effroyables jugements de la fin, elle les appelle d’un nom qui fait peur : *la colère de l'Agneau,* Apoc. 6.16.

1. **Comment le Juge nous est-il dépeint ?**

Plusieurs passages font ressortir le contraste extraordinaire qu’il y a entre Jésus-Christ Sauveur et Juge :

« Tu es mon Fils !... Demande-moi, et je te donnerai les nations pour héritage... Tu les briseras avec une verge de fer... Baisez le Fils, de peur qu’il ne s’irrite, et que vous ne périssiez dans votre voie, car sa colère est prompte à s’enflammer », Ps. 2.7-12.

« L’Esprit de l’Eternel est sur moi, car l’Eternel m’a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux... et un jour de vengeance de notre Dieu », Es. 61.1-2 ; 35.4 ; 62.11 ; 40.11.

Le Nouveau Testament annonce tout aussi clairement que Jésus accomplira toute la justice de Dieu. Jean-Baptiste dit de lui : « Il vous baptisera de Saint-Esprit et de feu. Il a son van à la main ; il nettoiera son aire, et il amassera son blé dans le grenier ; mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s’éteint point», Mat. 13.41-42; 7.22-23; 25.11-12; Luc 13.25-27.

1. Quels seront les jugements exercés par Jésus-Christ ?
2. *Le jugement des croyants.*

Les croyants échappent à la perdition éternelle, mais leurs œuvres doivent être examinées, pour que leur récompense puisse être fixée. L’Ecriture dit d’une part : « Celui qui écoute ma parole et qui croit à celui qui m’a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie », Jean 5.24. « Il n’y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ », Rom. 8.1. D’autre part, Paul ajoute cependant : « Il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu’il aura fait, étant dans son corps», 2 Cor. 5.10 (1 Cor. 4.4-5). «Le feu éprouvera ce qu’est l’œuvre de chacun. Si l’œuvre bâtie par quelqu un sur le fondement (Jésus-Christ) subsite, il recevra une récompense. Si l’œuvre de quelqu’un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera

255

sauvé, mais comme au travers du feu », 1 Cor. 3.13-15. (La question du jugement et de la récompense des œuvres des croyants est traitée très en détail dans notre livre sur l’au-delà).

1. *Le jugement d’Harmaguédon.*

C’est Jésus qui sera, en ce jour mémorable, l’exécuteur de la colère divine. « Qui est celui qui vient d’Edom, de Bostra, en vêtements rouges, en habits éclatants, et se redressant avec fierté, dans la plénitude de sa force? ... Pourquoi tes habits sont-ils rouges, et tes vêtements comme les vêtements de celui qui foule dans la cuve ? — J’ai été seul à fouler au pressoir, et nul homme d’entre les peuples n’était avec moi ; je les ai foulés dans ma colère, je les ai écrasés dans ma fureur ; leur sang a rejailli sur mes vêtements, et j’ai souillé mes habits. Car un jour de vengeance était dans mon cœur, et l’année de mes rachetés est venue... Ma fureur m’a servi d’appui. J’ai foulé des peuples dans la colère, je les ai rendus ivres dans ma fureur, et j’ai répandu leur sang sur la terre », Es. 63.1-6.

Le roi Nebucadnetsar regardait la grande statue des empires universels, « lorsqu’une pierre se détacha sans le secours d’aucune main, frappa les pieds de fer et d’argile de la statue et les mit en pièces. ... Mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre ». Cette pierre représente l’apparition soudaine de Christ, venant du haut du ciel pour juger les empires terrestres et établir son règne. C’est ce qu’indique la pierre qu’on a vu se détacher de la montagne sans le secours d’aucune main, Dan. 2.34-35, 44-45.

« L’Eternel (Jésus-Christ) paraîtra, et il combattra ces nations comme il combat au jour de la bataille. Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des Oliviers... » Zach. 14.3-4.

' Nous voyons enfin apparaître sur un cheval blanc celui qui s’appelle Fidèle et Véritable. « Il juge et combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu... De sa bouche sortait une épée aiguë pour frapper les nations. Il les paîtra avec une verge de fer ; et il foulera la cuve du vin de l’ardente colère du Dieu tout-puissant... et les autres furent tués par l’épée qui sortait de la bouche de celui qui était assis sur le cheval », Apoc. 19.11, 15, 21. Voyez aussi le jugement des nations, Mat. 25.31-45.

1. *Le jugement de l’Antichrist.*

Il est juste que l’Antichrist soit frappé par celui auquel il s’est follement opposé. « Alors paraîtra l’impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche et qu’il anéantira par l’éclat de son avènement », 2 Thess. 2.8. L’Agneau vaincra, parce qu’il est le Seigneur des seigneurs, et le Roi des rois », Apoc. 19.20.

256

1. *Le jugement dernier.*

Après les mille ans, a lieu la résurrection de tous les impies, en vue du dernier règlement de comptes. Là encore, c’est Jésus-Christ qui est le grand Juge : « Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s’enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône... Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l’étang de feu », Apoc. 20.11-12, 15. Et chacun de ceux-là « sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges *et devant l’Agneau.* Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles », Apoc. 4.10-11.

Qu’elle est donc redoutable, la colère de l’Agneau ! Ps. 2.12.

Avons-nous vraiment choisi celui que nous désirons rencontrer : le Sauveur... ou le Juge?

257

CHAPITRE III

**Le Roi des rois**

1. **Les titres de Jésus-Christ à la royauté.**

Nous avons vu que Jésus-Christ est Juge parce qu’il est à la fois le Fils de Dieu et le Fils de l’homme. Il est aussi le Roi des rois, parce qu’il *c* est en même temps le Seigneur et le Fils de David.

*i* 1. *Christ, le Seigneur.*

A Dieu seul, en fait, appartient le règne. Nous l’avons remarqué en parlant du paradis et de la théocratie primitive : « L’Eternel est roi à toujours et à perpétuité... A l’Eternel la terre et ce qu’elle renferme, le monde et ceux qui l’habitent ! Car il l’a fondée... L’Eternel des armées, voilà le Roi de gloire... Chantez à notre roi, chantez ! Car Dieu est roi de toute la terre », Ps. 10.16 ; 24.1-2, 10 ; 47.7-8 ; Jér. 10.7.

Dieu n’est pas seulement le Roi de l’univers et des nations, Il l’est aussi d’Israël : « L’Eternel est notre juge, l’Eternel est notre législateur, l’Eternel est notre roi... L’Eternel, roi d’Israël et son rédempteur», Es. 33.22 ; 44.6.

Si Jésus est appelé à régner sur la terre et l’univers tout entier, c’est parce qu’il est précisément cet Eternel-Roi dont parle l’Ancien Testament. A sa venue, les anges ont proclamé : « Il sera grand, et sera appelé Fils du Très-Haut... Dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est / le Christ, le Seigneur », Luc 1.32 ; 2.11. Jésus s’appuie sur le Psaume 110 ( pour démontrer qu’il est le « Seigneur » de David : « Le Seigneur a dit à \ mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite... », Mat. 22.41-45. Pierre déclare \ à la Pentecôte : « Que toute la maison d’Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié », Actes 2.36.

C’est ainsi que pourront s’accomplir en sa personne les prophéties d’après lesquelles, pendant le millénium, l’Eternel régnera lui-même sur la terre : « Il (l’Eternel) sera le juge des nations, l’arbitre d’un grand nombre de peuples... L’Eternel des armées régnera sur la montagne de Sion à Jérusalem, resplendissant de gloire en présence de ses anciens », Es. 2.4; 24.23, etc.

258

2. *Le Fils de David.*

Au moment où la théocratie échoua en Israël, Dieu voulut bien susciter un roi selon son cœur, David. Il lui délégua en quelque sorte une partie de ses pouvoirs, et lui promit le trône à jamais. Nathan, le prophète dit à David : « L’Eternel t’annonce qu’il te créera une maison... J’élèverai ta postérité après toi, celui qui sera sorti de tes entrailles, et j’affirmerai son règne... J’affirmerai pour toujours le trône de son royaume... Ta maison et ton règne seront pour toujours affermis », 2 Sam. 7.11-13, 16 ; Ps. 89.21,30,37-38.

En concluant cette alliance prophétique avec David, le Seigneur ne faisait qu’accomplir de plus anciennes prédictions. Il avait prévu l’échec de la théocratie en Israël et, dans les premiers livres de la Bible déjà, il avait annoncé la royauté qui devait un jour la remplacer. « Le sceptre ne s’éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d’entre ses pieds, jusqu’à ce que vienne le Schilo (ou : Celui à qui appartient le sceptre), et que les peuples lui obéissent », Gen. 49.10. C’est effectivement de la tribu de Juda que sortirent la famille royale de David et le Christ, que l’Apocalypse appelle « le lion de la tribu de Juda », Apoc. 5.5 ; Nomb. 24.17, 19.

Bien entendu, toutes ces promesses n’ont pas été réalisées pour David et ses successeurs. Après eux, intervint la déposition du dernier roi de Juda par Nébucadnetsar, en 585 av. J.-C. Mais Amos, en annonçant la venue du Messie, dit : « En ce temps-là, je relèverai de sa chute la maison de David, j’en réparerai les brèches, j’en redresserai les ruines, et je la rebâtirai comme autrefois », 9.11. David aussi avait compris que les promesses d’éternité faites à sa dynastie seraient accomplies seulement en Christ. Pierre l’explique en ces termes : « Comme il (David) était prophète et qu’il savait que Dieu lui avait promis avec serment de faire asseoir un de ses descendants sur son trône, c’est la résurrection du Christ qu’il a prévue et annoncée », Ac. 2.30-31.

C’est pourquoi le Nouveau Testament insiste tellement sur le fait que, selon la chair, Jésus-Christ est le Fils de David, le Roi attendu par Israël : le premier verset de Matthieu nous présente Jésus comme tel. Joseph, son père adoptif, était de la famille de David, Mat. 1.16; Luc 1.27. Marie l’était également (en comparant les deux généalogies différentes de Mat. 1.1-17 et de Luc 3.23-38, on arrive à la conclusion que probablement la dernière est celle de Marie). L’ange Gabriel dit à celle-ci : « Tu enfanteras un fils... et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père ». Zacharie, le père de Jean-Baptiste, s’écrie : « Béni soit le Seigneur... de ce qu’il nous a suscité un puissant Sauveur dans la maison de David, son serviteur, comme il l’avait annoncé par la bouche de ses saints prophètes des temps anciens », Luc 1.31-32, 68-69. Les scribes et les pharisiens savaient fort bien que le Christ devait être fils de David, Mat. 22.42; Marc 12.35, et c’est sans hésitation qu’ils dirigèrent vers

259

Bethléem, la ville de David, les mages à la recherche du Roi des Juifs, Mat. 2.2-6. Michée avait écrit en effet : « Et toi, Bethléem... de toi sortira un chef qui paîtra Israël mon peuple », Michée 5.1.

On devait donner assez souvent à Jésus le titre de « Fils de David », puisque la foule et Bartimée l’appellent ainsi, Mat. 12.23 et Marc 10.47. Le jour des Rameaux, le Seigneur accomplit la prophétie de Zacharie : « Dites à la fille de Sion : voici, ton roi vient à toi, plein de douceur, et monté sur un âne... » Et aussitôt la foule se met à crier : « Hosanna au Fils de David... Béni soit le règne qui vient, le règne de David notre père ! », Zach. 9.9 ; Mat. 21.5, 9 ; Marc 11.10. Les apôtres enfin, Paul et Jean, enseignent que Jésus-Christ est « né de la postérité de David selon la chair », et qu’il est le « rejeton de David », Rom. 1.3 et Apoc. 5.5.

On comprend qu’avec de tels titres à la royauté, Jésus ait pu se présenter comme le Roi d’Israël, même lors de sa première venue. Nous allons étudier maintenant comment le Seigneur, Fils de David, établira son règne glorieux.

1. **Le sacre du Roi des rois.**
2. *Jésus est proclamé Roi dans le ciel.*

Jésus est « l’homme de haute naissance qui s’en alla dans un pays éloigné pour se faire investir de l’autorité royale, et revenir ensuite », Luc 19.12. Le jour de l’Ascension, il est allé s’asseoir à la droite de Dieu, attendant que le Père fasse de tous ses ennemis son marchepied, Marc 16.19 ; Ac. 2.33-35. Dieu a déployé en Christ sa puissance, « en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui peut se nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. Il a tout mis sous ses pieds », Eph. 1.20-22 ; Phil. 2.9-11.

/ Mais ce couronnement de Jésus dans le ciel, jusqu’ici, n’a pas été I rendu visible ici-bas. « Nous ne voyons pas encore maintenant que toutes \ choses lui soient soumises », Héb. 2.8.

1. *Jésus-Christ prend effectivement possession de son règne.*

« Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient : *Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ* ; et il régnera aux siècles des siècles » ... Et les vieillards se prosternèrent en disant : « Nous te rendons grâces... de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne», Apoc. 11.15-18. « Voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu’un de semblable à un fils de l’homme ; il s’avança vers l’ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les

260

nations et les hommes de toutes les langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle, qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit », Dan. 7.13-14.

Le psalmiste ajoute (de la part du Père) :

« C’est moi qui ai oint mon roi

Sur Sion, ma montagne sainte !

Je publierai le décret... ; demande-moi, et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession », Ps. 2.1-8.

La patience de Dieu est à bout, le temps des nations est à son terme. Le Seigneur a suffisamment attendu, il a été assez longtemps méprisé sur la terre. Il vient maintenant pour régner.

3. La description du grand roi.

Parmi les prophéties que nous n’avons pas encore mentionnées, citons quelques passages qui dépeignent la majesté et la gloire du Seigneur des seigneurs : « Un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule. On l’appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père étemel, Prince de la paix. Donner à l’empire de l’accroissement et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l’affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours : voilà ce que fera le zèle de l’Eternel des armées », Es. 9.5-6 ; 11.1-2, 10.

«Tes yeux verront le Roi dans sa magnificence... » Es. 33.17,22; 42.1,4.

« Et toi, Bethléem... de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël, et dont l’origine remonte aux temps anciens, aux jours de l’éternité... Il se présentera, et il gouvernera avec la force de l’Eternel, avec la majesté du nom de l’Eternel, son Dieu... car il sera glorifié jusqu’aux extrémités de la terre. C’est lui qui ramènera la paix », Mich. 5.1-4.

« Il s’assiéra et dominera sur son trône, il sera sacrificateur sur son trône, et une parfaite union régnera entre l’un et l’autre » (entre le trône et la sacrificature), Zach. 6.12-13. Ce texte est remarquable. En Israël, la sacrificature appartenait à la tribu de Lévi, et la royauté à celle de Juda, et ces deux fonctions n’étaient jamais confondues. Le roi Ozias, pour avoir eu l’audace d’offrir des parfums dans le temple, fut aussitôt frappé de la lèpre et mourut honteusement, 2 Chron. 26.16-21. Lorsque Christ régnera, les empiètements d’un pouvoir royal ambitieux ne seront plus à craindre, et le Seigneur sera à la fois sacrificateur et roi sur son trône.

« Voici, ton roi vient à toi ; il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne... (ce début de la prophétie a eu un premier accomplissement le jour des Rameaux ; mais la suite est encore à venir). Les arcs de guerre seront anéantis. Il annoncera la paix aux nations, et il dominera d’une mer à l’autre, depuis le fleuve jusqu’aux extrémités de

la terre... La maison de David sera comme Dieu, comme l’ange de l’Eternel devant eux », Zach. 9.9-10 ; 12.8.

Avoir sur la terre un roi pareil, quel bonheur ! Et quel contraste aussi après le roi hideux que les hommes se seront donné en l’Antichrist.

Il est clair qu’à lui seul l’avènement de Jésus-Christ suffira pour inaugurer ici-bas l’ère des plus grandes bénédictions.

262

**HUITIÈME PARTIE**

**Le millenium**

CHAPITRE PREMIER

**Introduction**

1. **Qu’est-ce que le millenium ?**

Millenium est un terme latin qui signifie mille ans. On l’applique à l’ère de cette durée pendant laquelle le Christ, après son retour, fera régner sur la terre la justice et la paix.

1. **Sur quelle base biblique repose la doctrine du millenium ?**
2. *Sur de très nombreux passages de l’Ancien Testament.*

Nous avons vu qu’il y a encore dans l’Ancien Testament beaucoup de prophéties non réalisées. Rappelons ici celles qui concernent la fin de la dispersion mondiale, le retour en Palestine, la conversion et la restauration du peuple élu ; enfin au sujet de Jésus-Christ lui-même, tout ce qui a trait à son rôle déjugé et de roi sur la terre. Nous avons constaté à quel point toutes ces prophéties semblent devoir s’accomplir littéralement, et ont même déjà commencé à le faire.

Nous sommes convaincus que, de même, toutes les prophéties concernant le règne glorieux du Messie sur la terre trouveront leur réalisation. Il serait en effet étrange que nous croyions à l’accomplisse­ment littéral des jugements promis à la terre et à Israël, tandis que nous « spiritualiserions » toutes les bénédictions annoncées en les situant exclusivement dans le ciel ou dans l’Eglise !

Tout au cours des chapitres suivants, nous aurons l’occasion de citer un grand nombre de ces merveilleuses promesses, et de voir qu’il est impossible qu’elles s’accomplissent toutes dans l’au-delà.

Relevons encore ceci : La doctrine de l’Ancien Testament concernant le millénium est si complète que les Juifs, dans le Talmud, étaient arrivés à la développer entièrement eux-mêmes, sans posséder les données fournies plus tard par le Nouveau Testament. Ils avaient, par exemple, suggéré bien avant l’Apocalypse, que le règne messianique durerait mille ans. On ne pourrait donc prétendre (comme l’on fait certains) que sans le fameux passage d’Apocalypse 20.1-10 la doctrine du millénium n’existerait pas.

265

1. *Le Nouveau Testament confirme ce que dit /’Ancien.*

Il est une chose que nous ne devons pas oublier : c’est que l’Ancien Testament a surtout en vue Israël et son avenir terrestre, ainsi que celui des nations auxquelles sera transmis le salut. Dans ces pages, il est en somme peu fait mention de ce que l’Evangile appelle la vie éternelle et l’au-delà, si ce n’est par quelques échappées.

Le Nouveau Testament, par contre, a pour principal objet l’Eglise, le peuple spirituel de Dieu et le salut ou la perdition éternels de l’humanité. Ce n’est qu’occasionnellement que le Christ et les apôtres font allusion au millénium. Fréquemment dans leur enseignement, le retour glorieux du Seigneur et l’éternité semblent même juxtaposés (comme les deux venues de Jésus le sont souvent dans l’Ancien Testament). Mais ce que le Nouveau Testament dit de l’ère messianique suffit amplement pour confirmer la doctrine des anciens prophètes. Il n’était d’ailleurs pas nécessaire que le Nouveau Testament répétât les descriptions détaillées du millénium, qui abondent dans l’Ancien Testament. Jean nous apporte précisément les révélations qui manquaient encore, soit :

la durée du règne messianique ;

le fait que Satan sera lié ;

la première résurrection au début des mille ans ;

la seconde résurrection à la fin des mille ans ;

la révolte finale ;

le moment de la destruction de la terre et du jugement dernier, Apoc. 20. kl 5.

1. Un millénium est-il nécessaire ?

Sans doute, il doit l’être, puisque l’Ecriture en parle tellement. Mais encore faut-il comprendre pourquoi. Ceux qui repoussent cette doctrine prétendent qu’il est trop charnel de croire à un règne visible et glorieux de Christ ici-bas, et au-dessous de la dignité de « citoyens des cieux » qui n’attendent rien de la terre. Il est possible que certains aient déformé la vérité scripturaire dans un sens charnel. Mais si nous réfléchissons aux simples données bibliques, elles nous paraissent apporter la seule solution possible pour les derniers mille ans de la terre avant sa destruction.

Si l’évolution de l’humanité devait seulement croire au règne de l’Antichrist et à la bataille d’Harmaguédon, et si la terre devait être détruite aussitôt après, en somme Satan aurait été vainqueur. Malgré les efforts de Dieu pour établir le paradis ici-bas, le mal aurait triomphé. Jusqu’au bout, on aurait vu la haine, la guerre, la souffrance, l’apostasie aller de progrès en progrès. Il ne serait resté à Dieu que la suprême ressource de foudroyer un monde impossible à redresser. Dans ce cas-là, le retour du Christ ne serait « qu’une promenade sur les ruines »

266

(Mme Brunei, *op. cit.).* On peut même dire qu’il n’y aurait plus aucun avènement en perspective, car quant au ciel le Christ est déjà maintenant assis sur le trône de la majesté divine. Non, il ne peut en être ainsi. Il est clair que, pour l’honneur même du Seigneur, l’Ecriture devait nous laisser entrevoir un tout autre dénouement. Dieu aura le dernier mot et sa revanche sera éclatante. Mais sa revanche, ce ne seront pas les effroyables jugements de la grande tribulation, car le Seigneur ne juge jamais qu’à regret. Ce seront bien plutôt les mille ans de bonheur et de prospérité sans pareils qui seront accordés à l’humanité enfin soumise à son chef. Les desseins bienveillants qu’il avait formés en voulant placer l’homme dans un paradis n’auront été que retardés. Ils trouveront enfin leur accomplissement.

1. **Est-ce bien sur la terre qu’aura lieu le millénium ?**

En spiritualisant toutes les promesses de l’Ancien Testament, certains ne placent le glorieux règne du Seigneur que dans le ciel (tandis qu’ils réservent littéralement à la terre les malédictions prononcées sur les Juifs, l’Antichrist et les nations). Mais il nous paraît évident que, d’après les prophètes, c’est ici-bas que Jésus-Christ doit d’abord établir visiblement son règne.

La pierre qui frappe aux pieds la statue de Daniel devient une grande montagne, qui « *remplit toute la terre* » ; c’est-à-dire que le royaume de Dieu occupe l’espace même tenu jusque-là par les empires humains, Dan. 2.35, 38-39. « Le règne, la domination et la grandeur de tous les royaumes qui sont *sous les deux* seront donnés au peuple des saints du Très-Haut », Dan. 7.27. « Tu as fait d’eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront *sur la terre»,* Apoc. 5.10. Parlant de Jésus, l’ange Gabriel déclare : « Le Seigneur Dieu lui donnera *le trône de David* son père », Luc 1.32. Or si le trône de Dieu est dans le ciel, celui de David n’a jamais été que sur la terre.

Nous avons déjà vu en parlant d’Israël combien les textes relatifs à son retour en Palestine et à sa restauration sont précis et nombreux.

1. **De quelles erreurs devons-nous nous garder à propos du millénium ?**

Plusieurs erreurs néfastes ont détourné beaucoup d’esprits sérieux de la doctrine qui nous occupe. Il est nécessaire d’en dire ici quelques mots.

1. La foi au millénium était très répandue parmi les pères de P Eglise des premiers siècles. Mais certains d’entre eux se laissèrent aller sur ce point à de telles exagérations qu’ils discréditèrent leur enseignement. Papias en particulier, lâchant la bride à son imagination, se mit à calculer par exemple combien, dans Père messianique, chaque cep produirait de sarments, et chaque sarment de grappes, déterminant ainsi en chiffres

267

astronomiques la quantité de vin produite. A de telles descriptions s’ajoutaient beaucoup de détails puérils du même genre.

Devant des conceptions aussi charnelles et absurdes, Origène, Augustin et d’autres déclenchèrent une violente réaction qui fit abandonner la première notion du millénium et conduisit à des erreurs tout aussi graves.

1. Augustin, après avoir cru lui-même au règne futur du Messie, se mit à enseigner que les mille ans devaient être pris dans un sens spirituel, et qu’ils avaient commencé lorsqu’à la croix Jésus-Christ avait vaincu et lié Satan. Aussi, lorsque l’an mille arriva, des foules immenses s’imaginèrent avec terreur que la fin du monde était là. L’Eglise se fit léguer les biens temporels en échange du pardon des péchés, et posséda bientôt près de la moitié des terres (Silver).
2. On expliqua ensuite que le terme de mille ans signifiait seulement une longue période, et que l’enchaînement effectif de Satan avait eu lieu à la conversion de l’empereur Constantin. A ce moment-là, la puissance de l’Evangile avait triomphé de la Rome païenne et persécutrice, et l’ère messianique avait commencé. Dès lors, le Christ règne par l’intermédiaire de l’Eglise.

Qu’on ait pu s’imaginer de telles choses dans l’enthousiasme de la victoire remportée sur le paganisme au quatrième siècle, au moment où de longues et terribles persécutions prenaient fin, cela se comprend. Mais qu’une pareille opinion se soit maintenue malgré la nuit du Moyen Age, les guerres et les persécutions de l’époque de la Réformation, et toutes les horreurs des temps modernes, c’est ce qu’on a de la peine à concevoir. Dans sa note sur le passage de l’Apocalypse qui dépeint l’enchaînement de Satan pour mille ans (20.1-3), l’abbé Crampon écrit: « Mille ans: durée assez longue, mais probablement indéterminée ; elle représente le temps qui doit s’écouler depuis le temps de la restriction du pouvoir de Satan, au premier avènement du Sauveur, jusqu’à l’époque où il sera de nouveau déchaîné, peu avant la fin du monde (v. 3), c’est-à-dire, en définitive, presque toute la durée de l’Eglise militante. » S’il en était ainsi, il faudrait avouer que le règne messianique serait vraiment lamentable, car Satan a bien peu l’air d’être lié et empêché de séduire les nations. Ou alors, comme l’a dit quelqu’un, c’est que sa chaîne est terriblement longue.

1. Depuis l’époque de la Réforme, diverses sectes ont soutenu d’étranges théories sur le millénium. Citons pour mémoire les exaltés de Münster en Westphalie qui en 1539 prétendirent fonder la « Jérusalem Nouvelle » sous la royauté immédiate du Christ. Leurs excès affreux influencèrent défavorablement les Réformateurs au sujet du baptême et des prophéties.

268

Parmi les mouvements actuels, citons premièrement celui de •• l’Ange de l’Eternel », dont les adeptes prétendent être les 144 000 de l’Apocalypse. D’après eux, le Christ est revenu en 1914 et son règne glorieux a commencé depuis lors. Les Témoins de Jéhovah prétendent aussi que le millénium aurait commencé en 1914.

1. Deux doctrines extrêmement répandues dans certains milieux sont le « post-millénarisme » et l’« a-millénarisme ».

Le *prémillénarisme* croit, avec nous, que Jésus-Christ reviendra avant le millénium.

Le *post-millénarisme* enseigne que l’humanité, s’élevant de plus et plus, grâce aux progrès moraux, sociaux et techniques, va connaître un splendide âge d’or, celui de la paix et de la fraternité universelles. Le Seigneur viendrait simplement pour couronner cette apothéose de notre race, en nous faisant entrer dans l’éternité. Avant 1914, cette doctrine faisait florès. Mais après les deux guerres mondiales, les fours crématoires et la bombe atomique, elle a perdu, et pour cause, un bon nombre de ses partisans. Découragés, ceux-ci devinrent a-millénaristes, comme les catholiques.

*L’a-millénarisme* déclare qu’il ne faut pas attendre un règne glorieux du Christ sur la terre : nous n’aurions plus devant nous que l’éternité. Voici quelques-uns des arguments avancés à l’appui de cette opinion :

1. La période actuelle, celle de l’Eglise, est appelée par l’Ecriture celle des « derniers temps » : « Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils... Maintenant, à la fin des siècles, il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice», Héb. 1.2; 9.26; cf. 1 Jean 2.18. — Puisque, dit-on, nous sommes déjà à la fin des temps, il ne reste plus de place pour un millénium, et nous ne pouvons plus attendre que l’éternité.

A cela nous répondrons qu’il s’agit simplement de définir le terme « la fin des temps » ou de « dernière heure ». Nous croyons que la première venue de Christ marque en effet le début du triomphe de Dieu : elle inaugure la dernière période de l’histoire du monde. Mais ce fait n’empêche pas deux choses : *Premièrement,* si la «< dernière heure » a déjà duré deux mille ans, pourquoi n’en pourrait-elle pas durer au moins mille de plus ? *Deuxièmement,* cette « fin des temps » si prolongée peut très bien contenir les diverses phases clairement annoncées par tant de passages, soit : la période de l’Eglise, la grande tribulation, le millénium et le jugement dernier.

1. A plusieurs reprises, dit-on, l’Ecriture semble n’envisager que deux « âges » :

ce siècle, et

le siècle à venir,

sans faire mention d’une période intermédiaire. (Voyez Mat. 12.32; Luc 20.34-35 ; Eph. 1.21, etc.). Au fond, c’est toujours la même chose :

269

pour comprendre un passage, il ne faut pas le considérer isolément, mais en rapport avec tous les textes relatifs au même sujet. Ce « présent siècle », comme la « dernière heure » n’excluent nullement le triomphe du Seigneur par lequel ils finiront ici-bas.

Jésus emploie une expression analogue lorsqu’il dit : « L’heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu ; et ceux qui l’auront entendue vivront », Jean 5.25. Ces « morts » sont les hommes privés de la vie spirituelle par leurs péchés (Eph. 2.1), et l’heure dont parle Jésus a déjà duré près de deux mille ans. Elle sera suivie d’une autre « heure » où tous ceux qui sont dans les sépulcres ressusciteront corporellement, Jean 5.28, les justes avant les mille ans, et les impies aussitôt après. De même, les prophètes appellent «jour de l’Eternel » (ou : « ce jour-là ») aussi bien les terribles jugements de la Fin que le règne messianique qui suivra, Soph. 1.14-18; Zach. 14.1,9, 13,20, etc. Il est donc évident que dans l’Ecriture les expressions d’heure, de jour, d’âge, de siècle, de fin des temps, peuvent couvrir des périodes diverses et souvent fort prolongées. C’est l’étude attentive de l’ensemble des textes qui donnera le sens de chaque passage particulier.

1. On ajoute encore que, fréquemment, le Nouveau Testament nous présente, sans solution de continuité (c’est-à-dire sans millénium intermédiaire) :

l’apparition glorieuse du Christ et l’entrée dans l’éternité, Mat. 25.31 et 46 ;

la résurrection des justes et celle des impies, Jean 5.28-29 ; Ac. 24.15 ;

le châtiment des rebelles et la récompense des élus, Mat. 13.30, 41- 43 ; 2Thess. 1.6-10, etc. ;

le jour du Seigneur et la destruction de la terre, 2 Pi. 3.10.

Un tel procédé n’a rien qui doive nous étonner, et nous avons déjà vu que certains prophètes ne semblent pas discerner non plus l’intervalle qui sépare l’enlèvement de la descente glorieuse de l’Eglise (voyez p. 92ss). D’une manière absolument semblable, disions-nous, dans l’Ancien Testament les deux venues de Jésus sont constamment juxtaposées :

Es. 61.1-2 joint dans une même phrase la venue de Christ pour sauver et son apparition pour juger ;

Es. 52.13-15 dépeint ensemble les souffrances, le règne et la gloire du Sauveur ;

Le Psaume 2 présente dans la même vision le Fils engendré par le Père, son rejet, ses jugements et son règne, Ac. 4.25-27 ; Héb. 1.5; Malachie 3.1-2.

Donc, de telles juxtapositions n’écartent nullement l’Eglise ni le millénium entre le retour et la destruction de la terre.

1. On déclare que l’Eglise est céleste, et ne doit attendre que des bénédictions spirituelles. Nous sommes déjà assis dans les lieux célestes

270

avec Christ, Eph. 1.3; 2.6. «Notre cité à nous est dans les cieux », Phil. 3.20. Nous ne devons donc pas attendre un royaume terrestre et matériel.

Nous étudierons un peu plus bas le rôle de l’Eglise pendant le millénium. Disons simplement ici que, pendant cette période, les croyants, ressuscités et assis avec Christ sur son trône régneront avec lui du sein de la gloire (très probablement de ces mêmes lieux célestes où nous sommes déjà avec lui par la foi). Une telle perspective n’exclut pas du tout qu’en même temps la terre participe au triomphe visible du Seigneur, avant d’être définitivement détruite et recréée.

Il nous semble que les arguments de l’a-millénarisme ne sont pas fondés au point de vue biblique et ne laissent plus aux Juifs aucun avenir, contredisant ainsi une foule de passages parfaitements clairs.

1. Il est curieux de rencontrer, jusque dans le monde politique, un immense désir d’établir un âge d’or de la terre par des moyens purement humains. Les tendances politiques, socialistes et communistes de notre temps, ces avant-coureurs du règne de mille ans, ne sont autre chose qu’un chiliasme grossier (chiliasme : doctrine du millénium). Tout n’est pas faux dans l’idéal qu’ils poursuivent et que l’Eglise méprisait. Sous ce rapport encore, les enfants de ce siècle ont été plus habiles que les enfants de lumière. Mais ils cherchent à atteindre ce but avec leurs propres forces, sans Dieu, sans Christ.
2. En face des erreurs et des étranges doctrines exposées ci-dessus, qu’il est précieux, le simple message de la Bible ! En laissant parler son texte seul, on est émerveillé de voir combien son enseignement est équilibré et spirituel.
3. **Quelle sera la durée de l’ère messianique ?**

Six fois, les sept premiers versets d’Apocalypse 20 déclarent qu’elle durera *mille ans* (d’où précisément le nom de « Millénium »).

On a dit que ce chiffre, comme beaucoup de nombres dans l’Apocalypse, a une valeur symbolique. C’est sur le plan humain, le chiffre exprimant la totalité, ici la durée parfaite. Il est tout à fait possible que Dieu n’ait pas déterminé ce nombre au hasard. Mais cela n’empêche pas du tout, à notre avis, qu’il puisse être pris ausi dans un sens littéral. Le fait que cette indication de durée soit répétée par Jean six fois de suite semble nous autoriser à le penser. Nous avons vu que, pour attirer de même notre attention sur la durée de la grande tribulation fixée à trois ans et demi, Daniel et Jean répètent en tout huit fois quatre expressions différentes. Nous croyons donc que le règne du Christ durera effectivement mille ans.

Notons encore que parfois les prophètes de l’Ancien Testament confondent dans une seule et même vision le royaume messianique sur

271

la terre et dans le ciel. A la distance où ils en sont, ils ne distinguent pas toujours le millenium de l’éternité. En dépeignant le royaume terrestre, ils annoncent que le Messie régnera à jamais. (Voyez par ex. Ps. 72.5-7 ; Dan. 7.14,27, etc.). Mais il est évident que l’aboutissement final de ce royaume est le ciel, et que les mille ans ne sont que le vestibule du palais du Roi et de la nouvelle terre.

1. **Quelques types du millénium.**
2. *Le sabbat.*

On retrouve constamment dans l’Ecriture le cycle de six périodes d’activité, suivies d’une septième période de repos, la huitième introduisant un nouveau commencement :

1. Dieu créa le monde en six jours, puis se reposa le septième jour, Gen. 2.2-3.
2. Chaque semaine, Israël devait travailler six *jours* et se reposer le septième, Ex. 20.8-11.
3. Il y avait le cycle de sept *semaines* de la Pentecôte, Lév. 23.15-16.
4. Un autre cycle de six *mois* conduisait aux grandes fêtes des trompettes, des expiations et des tabernacles, auxquelles le septième mois était consacré, Lév. 23.24-25, 27, 34.

*c)* Les Israélites devaient travailler la terre pendant six *ans* et laisser la terre se reposer la septième année, Lév. 25.2-4.

(On retrouve encore des cycles de sept ans dans l’institution du jubilé et les 70 semaines d’années de Daniel 9).

Z Se basant sur ces analogies, les rabbins avaient donc pensé que le monde connaîtrait un cycle de : *c* 7 .• i ? £ 7"

six millénaires de travaux : 6 jours ; *^Og c t* y1

mille ans de repos : 7e jour ;

suivis par l’entrée dans l’éternité à l’aube du 8e millénaire : 8e jour.

\ Plus tard d’anciens pères de l’Eglise exprimèrent cette même pensée sous une forme nouvelle. Ils entrevirent que la terre serait, dans les grandes lignes :

deux mille ans sans la loi — d’Adam à Abraham ;

deux mille ans sous la loi — d’Abraham à Jésus-Christ ;

deux mille ans sous la grâce — la période actuelle ;

mille ans sous le règne du grand Roi — le millénium.

Inutile de dire que nous donnons de tels détails à titre purement documentaire et sous toute réserve. Toutefois, nous croyons que, selon la seule analogie de la foi et sans rien exagérer, on peut avec les rabbins déduire du cycle sabbatique que l’histoire tourmentée du monde s’achèvera par le millénaire du grand repos.

272

1. *Le jubilé.*

Après sept sabbats d’années, soit quarant-neuf ans, Israël devait célébrer l’année du jubilé. « Vous sanctifierez la cinquantième année, vous publierez la liberté dans tout le pays pour tous les habitants : ce sera pour vous le jubilé ; chacun de vous retournera dans sa propriété, et chacun de vous retournera dans sa famille... Vous ne sèmerez point, vous ne moissonnerez point ce que les champs produiront d’eux-mêmes, et vous ne vendangerez point la vigne non taillée. Car c’est le jubilé : vous le regarderez comme une chose sainte», Lév. 25.10-12. Et toutes les transactions devaient être faites en prévision du jubilé plus ou moins proche, v. 14-16.

Quelle belle image nous avons là du grand jubilé à venir ! Bientôt, ce sera la liberté complète, l’égalité, le droit à la propriété, le repos, l’abondance pour tous.

1. *Le tabernacle.*

Le tabernacle, avec ses sacrifices et son rituel, était le moyen conçu par Dieu pour rendre possible son habitation au milieu d’Israël : « Ils me feront un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d’eux... C’est là que je me rencontrerai avec vous, et que je te parlerai... et ce lieu sera sanctifié par ma gloire. Alors la nuée couvrit la tente d’assignation, et la gloire de J’Eternel remplit le tabernacle », Ex. 25.8 ; 29.42-46 ; 40.34.

En somme, que sera le millénium, sinon l’ère merveilleuse où le Seigneur Jésus-Christ viendra réellement habiter sur la terre. « Car l’Eternel régnera sur la montagne de Sion et à Jérusalem, resplendissant de gloire en présence de ses anciens », Es. 43.4-7.

Pendant le millénium, le salut étant parfaitement accompli, l’habitation du Seigneur au sein de son peuple sera infiniment plus glorieuse et durable. Sans interruption, elle se poursuivra ensuite pour toujours dans le ciel.

1. *La terre promise.*

Après les siècles d’esclavage et d’exil en Egypte et les pénibles pérégrinations dans le désert, les Israélites conduits par Josué goûtèrent enfin la liberté, le repos et l’abondance dans la Terre Promise. Les bénédictions assurées au peuple, s’il demeurait fidèle, ressemblaient beaucoup à celles qui sont annoncées pour le millénium : Dieu lui-même marchera devant Israël et sera avec lui ; il fera de lui un peuple saint, et lui donnera la suprématie sur toutes les nations ; une grande prospérité matérielle sera son partage, dans un pays où coulent le lait et le miel ; ainsi le peuple verra dans le bonheur et la paix toutes les promesses du Seigneur s’accomplir, Deut. 31.8 ; 28.1-14; 6.3 ; Jos. 21.43-45. Alors la fête des Tabernacles servira à rappeler perpétuellement le temps révolu où Israël

273

nomade habitait sous des tentes, Lév. 23.42-43. Il est à noter que cette fête sera de nouveau célébrée durant le millénium en souvenir du douloureux pèlerinage d’autrefois, Zach. 14.16.

Tous ces types suffisent pour nous laisser entrevoir la glorieuse réalité présentée dans les pages lumineuses des prophètes.

274

CHAPITRE II

**L’instauration du royaume**

Divers événements très importants doivent avoir lieu au début du millénium. Il est nécessaire que nous les examinions en détail.

1. **Satan est lié.**

« Puis je vis descendre du ciel un ange qui avait la clef de l’abîme et une grande chaîne dans sa main. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. Il le jeta dans l’abîme, ferma et scella l’entrée au-dessus de lui, afin qu’il ne séduisît plus les nations, jusqu’à ce que les mille ans fussent accomplis. Après cela, il faut qu’il soit délié pour un peu de temps », Apoc. 20.1-3, cf. Es. 24.21-23 ; 14.3-8, 12-15.

Quel changement lorsque le tentateur ne pourra plus séduire les nations ! Ce sera mieux que le paradis, où Satan a pu faire tomber nos premiers parents. Sans parler du fait que, dans le millénium, le Christ sera glorieusement révélé et présent parmi les hommes.

1. **La première résurrection.**

« Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n’avaient pas adoré la bête ni son image et qui n’avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans. Les autres morts (les incrédules) ne revinrent point à la vie jusqu’à ce que les mille ans fussent accomplis. C’est la première résurrection. Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! (Pas d’incrédules donc dans celle-ci). La seconde mort n’a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans », Apoc. 20.4-6.

Nous avons appris que lors de l’enlèvement de l’Eglise, tous les croyants morts et vivants, ont reçu le corps de la résurrection et sont entrés dans la gloire avec Christ, 1 Thess. 4.14-17. Ils reviennent maintenant avec le Seigneur et s’asseyent sur des trônes pour juger. D’autre part, si nous comprenons bien, depuis l’enlèvement s’est déroulée

275

la grande tribulation pendant laquelle ceux qui ont voulu servir le Christ plutôt que l’Antichrist ont été mis à mort, Apoc. 12.6, 17 ; 13.15. Jean a déjà vu au début de l’Apocalypse les âmes de ces martyrs qui demandaient à Dieu justice, 6.9-11. Ils reviennent maintenant à la vie et participent à la première résurrection. Ainsi donc :

*a)* la « première résurrection » est celle des croyants en vue du millénium. Ceux qui y ont part sont déclarés heureux et saints ; ils échappent à l’enfer et seront sacrificateurs et rois avec le Seigneur pendant mille ans. Ces privilèges sont réservés à tous ceux dont Christ est le Sauveur, Apoc. 1.5-6 ; 2.11 ; 3.21. Par conséquent nous croyons que toute l’Eglise enlevée participe à la même « première résurrection » que les martyrs ici mentionnés. Si Jean ne cite que ces derniers dans ce passage, c’est précisément parce que l’Eglise a déjà été ressuscitée et a pris place sur le trône du jugement.

*b)* La première résurrection est nettement distincte de la seconde. Plusieurs passages de l’Ecriture mentionnent les deux résurrections possibles : « Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l’opprobre, pour la honte éternelle », Dan. 12.2. « Il y aura une résurrection des justes et des injustes », Actes 24.15. « L’heure vient où tous ceux qui sont dans f les sépulcres entendront sa voix (celle du Christ) et en sortiront. Ceux qui ( auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait ! le mal ressusciteront pour le jugement », Jean 5.28-29. Mais c’est 1 l’Apocalypse qui nous apprend que ces deux résurrections seront j séparées par toute la durée du règne de mille ans, 20.5.

Qu’il est essentiel pour chacun de nous de savoir quelle résurrection l’attend, et s’il aura part au règne de mille ans !

1. **Le jugement des nations.**
2. Lorsque, par les derniers jugements et la victoire d’Harmaguédon, Christ aura fait périr ses ennemis ouvertement révoltés contre lui, il restera encore bien des hommes sur la terre. L’Ecriture semble dire que les deux tiers des Juifs périront dans la tribulation, et un quart ou un tiers de l’humanité, Zach. 13.8 et Apoc. 6.8 ; 9.18. Le Seigneur, à son apparition, fera une vaste « épuration ». Il jugera tous ceux qui seront encore vivants, pour savoir lesquels d’entre eux sont dignes de devenir les sujets de son royaume. Ce sera le jugement des nations, où le Seigneur séparera les brebis d’avec les boucs, d’après Mat. 25.31-46 et Apoc. 20.4.

Ce sera l’instant solennel où, dans le champ qui est le monde, l’ivraie sera enfin séparée du bon grain, Mat. 13.41-43.

1. Il semble bien que l’Eglise jugera les nations avec le Christ. Matthieu ne mentionne que le Fils de l’homme sur le trône du jugement. Mais Jean dit : « Je vis des trônes, et à ceux qui s’y assirent fut donné le

276

pouvoir déjuger », Apoc. 20.4. Ces juges (au pluriel) ne doivent pas être les anges, mais les croyants déjà ressuscités et glorifiés, puisqu’il est dit que les saints jugeront le monde et même les anges, 1 Cor. 6.2-3. Ils continueront d’ailleurs à exercer cette fonction judiciaire pendant les mille ans ; il est dit par exemple que les douze apôtres seront assis sur douze trônes pour juger les douze tribus d’Israël, Luc 22.30. C’est ainsi que d’emblée le Seigneur associera son épouse à son gouvernement.

1. Cette épuration au seuil du millénium aura, comme le jugement dernier, pour test les œuvres. La foi se démontre par les œuvres, et on reconnaît l’arbre à son fruit, Jac. 2.18-22. Ceux qui, par amour chrétien, auront pris soin de leur prochain (tout particulièrement de ceux que Jésus appelle « ses frères ».), auront part au royaume. Ceux dont la dureté de cœur et l’égoïsme auront prouvé leur filiation véritable iront, hélas ! rejoindre leur père, le diable et ses anges, Mat. 25.35-45.
2. Les hommes ainsi choisis par le Seigneur continueront à exister sur la terre, en chair et en os, et seront les sujets du royaume. Combien de passages dépeignent leur vie spirituelle et matérielle, pendant les mille ans ! On peut se demander quelle proportion de l’humanité sera jugée digne d’être mise ainsi à la droite du Grand Juge. Elle se composera du tiers d’Israël, et Dieu seul sait de quelle minorité des nations. Après le déluge, il a recommencé l’humanité nouvelle avec huit personnes, 1 Pi. 3.20. Il y en aura bien davantage pour le grand recommencement du millénium !

277

CHAPITRE III

**Les caractéristiques
du règne messianique**

Pendant le millénium, le Seigneur réalisera le plan merveilleux qu’il a de tout temps formé pour la terre, et qui n’a que provisoirement échoué en Eden. Il montrera tout ce dont sa bonté est capable et répondra à toutes les aspirations profondes qu’il a mises lui-même dans le cœur des hommes. Toutes les choses excellentes que l’humanité a vainement recherchées, sans Dieu, seront enfin répandues à profusion dans le royaume de son Fils. Voyons quelles seront les caractéristiques de ce règne.

1. **La justice.**

Ce qui rend aujourd’hui le séjour ici-bas si pénible, c’est que le péché et l’injustice triomphent partout. Jésus-Christ changera tout cela.

« Le sceptre de ton règne est un sceptre d’équité. Tu aimes la justice, et tu hais la méchanceté », Ps. 45.7-8. « Il jugera ton peuple avec justice, et tes malheureux avec équité... Il fera droit aux malheureux du peuple, il sauvera les enfants du pauvre, et il écrasera l’oppresseur... En ses jours le juste fleurira... Car il délivrera le pauvre qui crie, et le malheureux qui n’a point d’aide. Il aura pitié du misérable et de l’indigent », Ps. 72.2,4,7,12-14.

Il sera le Juge des nations, l’arbitre d’un grand nombre de peuples... Il ne jugera point sur l’apparence... mais il prononcera avec droiture sur les malheureux de la terre... La justice sera la ceinture de ses flans, et la fidélité la ceinture de ses reins...», Es. 2.4; 11.3-5,9 (16.5; 42.1,4; Jér. 23.5-6).

Alors seront résolus tous les problèmes sociaux. Ce que la morale a été impuissante à produire, ce que les églises n’ont pas pu imposer, ce que les partis politiques ont vainement cherché à atteindre, sera réalisé en un jour par le seul juste qui soit au monde, Jésus-Christ. « Pour vous I qui craignez mon nom, se lèvera le soleil de la justice, et la guérison sera sous ses ailes », Mal. 4.2.

278

1. **La paix.**

L’injustice toujours mène à la guerre. Lorsqu’enfin la première aura été réprimée, la seconde disparaîtra : « Les montagnes porteront la paix pour le peuple, et les collines aussi par l’effet de la justice... et la paix sera grande jusqu’à ce qu’il n’y ait plus de lune », Ps. 72.3, 7.

« Il sera le juge des nations, l’arbitre d’un grand nombre de peuples. De leurs glaives, ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes ; une nation ne tirera plus l’épée contre une autre, et *l’on n’apprendra plus la guerre...* On l’appellera... Prince de la paix », Es. 2.4 ; 9.5-6 (32.17-18 ; 60.17-18).

« Ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, et il n’y aura personne pour les troubler », Mich. 4.4.

Depuis que Caïn a tué son frère, l’humanité est plongée dans la guerre. Les innombrables traités de paix dit « perpétuels », la Société des Nations, les conférences du désarmement, la dérisoire mise de la guerre hors la loi, et tous les efforts de l’O.N.U., n’ont pas réussi à nous faire sortir du cercle infernal. Il ne nous reste plus qu’un espoir, mais un espoir qui ne sera pas déçu : l’avènement du Prince de la Paix. Comme le déclare Michée 5.4 : « C’est lui qui ramènera la paix ».

« Il est notre paix », Eph. 2.14. Cette paix existe déjà sur le plan spirituel entre le Seigneur et tous ses vrais enfants. Mais elle sera un jour glorieusement manifestée ici-bas.

1. **Le bonheur.**

« Les ténèbres ne régneront pas toujours sur la terre, où il y a maintenant des angoisses... Le peuple qui marchait dans les ténèbres voit une grande lumière... Tu rends le peuple nombreux, tu lui accordes de grandes joies ; il se réjouit devant toi, comme on se réjouit à la moisson, comme on pousse des cris d’allégresse au partage du butin... Le Seigneur, l’Eternel, essuie les larmes de tous les visages, il fait disparaître de toute la terre l’opprobre de son peuple ; car l’Eternel a parlé », Es. 8.23 ; 9.2 ; 25.6-8.

En pensant à toutes les souffrances, les déceptions, les deuils qui font aujourd’hui verser tant de larmes, comment n’appellerions-nous pas de tous nos vœux la félicité promise en des termes si beaux !

**4. La longévité et la santé.**

La mort n’était pas l’ultime désir de Dieu, et elle n’est entrée dans
le monde que par le péché, Gen. 3.19. Même après la chute, les
patriarches ont vécu extrêmement longtemps : par exemple, Adam
atteignit 930 ans, et Metuschélah 969 ans. C’est en voyant la corruption
de la génération du déluge, que Dieu limita la vie humaine à 120 ans au

*à.*

u Zl^\

CHAPITRE III

**Les caractéristiques
du règne messianique**

Pendant le millénium, le Seigneur réalisera le plan merveilleux qu’il a de tout temps formé pour la terre, et qui n’a que provisoirement échoué en Eden. Il montrera tout ce dont sa bonté est capable et répondra à toutes les aspirations profondes qu’il a mises lui-même dans le cœur des hommes. Toutes les choses excellentes que l’humanité a vainement recherchées, sans Dieu, seront enfin répandues à profusion dans le royaume de son Fils. Voyons quelles seront les caractéristiques de ce règne.

1. **La justice.**

Ce qui rend aujourd’hui le séjour ici-bas si pénible, c’est que le péché et l’injustice triomphent partout. Jésus-Christ changera tout cela.

« Le sceptre de ton règne est un sceptre d’équité. Tu aimes la justice, et tu hais la méchanceté », Ps. 45.7-8. « Il jugera ton peuple avec justice, et tes malheureux avec équité... Il fera droit aux malheureux du peuple, il sauvera les enfants du pauvre, et il écrasera l’oppresseur... En ses jours le juste fleurira... Car il délivrera le pauvre qui crie, et le malheureux qui n’a point d’aide. Il aura pitié du misérable et de l’indigent », Ps. 72.2,4,7,12-14.

Il sera le Juge des nations, l’arbitre d’un grand nombre de peuples... Il ne jugera point sur l’apparence... mais il prononcera avec droiture sur les malheureux de la terre... La justice sera la ceinture de ses flans, et la fidélité la ceinture de ses reins...», Es. 2.4; 11.3-5,9 (16.5; 42.1,4; Jér. 23.5-6).

Alors seront résolus tous les problèmes sociaux. Ce que la morale a été impuissante à produire, ce que les églises n’ont pas pu imposer, ce que les partis politiques ont vainement cherché à atteindre, sera réalisé en un jour par le seul juste qui soit au monde, Jésus-Christ. « Pour vous qui craignez mon nom, se lèvera le soleil de la justice, et la guérison sera sous ses ailes », Mal. 4.2.

278

1. **La paix.**

L’injustice toujours mène à la guerre. Lorsqu’enfin la première aura été réprimée, la seconde disparaîtra : « Les montagnes porteront la paix pour le peuple, et les collines aussi par l’effet de la justice... et la paix sera grande jusqu’à ce qu’il n’y ait plus de lune », Ps. 72.3, 7.

« Il sera le juge des nations, l’arbitre d’un grand nombre de peuples. De leurs glaives, ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes ; une nation ne tirera plus l’épée contre une autre, et *l’on n’apprendra plus la guerre...* On l’appellera... Prince de la paix », Es. 2.4 ; 9.5-6 (32.17-18 ; 60.17-18).

« Ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, et il n’y aura personne pour les troubler », Mich. 4.4.

Depuis que Caïn a tué son frère, l’humanité est plongée dans la guerre. Les innombrables traités de paix dit « perpétuels », la Société des Nations, les conférences du désarmement, la dérisoire mise de la guerre hors la loi, et tous les efforts de l’O.N.U., n’ont pas réussi à nous faire sortir du cercle infernal. Il ne nous reste plus qu’un espoir, mais un espoir qui ne sera pas déçu : l’avènement du Prince de la Paix. Comme le déclare Michée 5.4 : « C’est lui qui ramènera la paix ».

« Il est notre paix », Eph. 2.14. Cette paix existe déjà sur le plan spirituel entre le Seigneur et tous ses vrais enfants. Mais elle sera un jour glorieusement manifestée ici-bas.

1. **Le bonheur.**

« Les ténèbres ne régneront pas toujours sur la terre, où il y a maintenant des angoisses... Le peuple qui marchait dans les ténèbres voit une grande lumière... Tu rends le peuple nombreux, tu lui accordes de grandes joies ; il se réjouit devant toi, comme on se réjouit à la moisson, comme on pousse des cris d’allégresse au partage du butin... Le Seigneur, l’Eternel, essuie les larmes de tous les visages, il fait disparaître de toute la terre l’opprobre de son peuple ; car l’Eternel a parlé », Es. 8.23 ; 9.2 ; 25.6-8.

En pensant à toutes les souffrances, les déceptions, les deuils qui font aujourd’hui verser tant de larmes, comment n’appellerions-nous pas de tous nos vœux la félicité promise en des termes si beaux !

1. **La longévité et la santé.**

La mort n’était pas l’ultime désir de Dieu, et elle n’est entrée dans le monde que par le péché, Gen. 3.19. Même après la chute, les patriarches ont vécu extrêmement longtemps : par exemple, Adam atteignit 930 ans, et Metuschélah 969 ans. C’est en voyant la corruption de la géné/ation du déluge, que Dieu limita la vie humaine à 120 ans au

*i •'* 279

maximum, alors qu’en moyenne les plus robustes seuls arrivent à 70 ou 80 ans, Gen. 5.5, 27 ; 6.3 ; Ps. 90.10.

D’après les prophéties, la vie sera de nouveau considérablement prolongée pendant Père messianique. Il n’y aura plus de mort , prématurée, et un homme de cent ans sera jeune : « Ils n’auront pas des enfants pour les voir périr ; car ils formeront une race bénie de l’Eternel, et leurs enfants seront avec eux... Il n’y aura plus ni enfants ni vieillards qui n’accomplissent leurs jours ; car celui qui mourra à cent ans sera jeune... IfiS-jour-s-de-mon-peuple.seront\_çomme Jes jours des arbres », Es. 65.23,20,22. ’

La mort, semble-t-il, ne sera infligée qu’exceptionnellement, pour châtier ceux qui se refuseront absolument à quitter la voie du péché. Par contre, des multitudes auraient la possibilité de vivre durant presque tout le millénium. De telles affirmations pouvaient faire sourire il y a quelques dizaines d’années. Mais les savants biologistes ont découvert que nos organes, et ceux même des animaux, sont faits de telle sorte qu’ils pourraient vivre beaucoup plus longtemps. On ne comprend pas pourquoi la mort intervient si vite. Le docteur Alexis Carrel avait en 1912 placé dans des conditions données un morceau de cœur d’un embryon de poulet. Vingt-sept ans après, soit en 1939, ce tissu vivait toujours, alors que normalement une poule ne vit que dix ans. On finit par le jeter, considérant qu’il était inutile de prouver davantage l’immortalité potentielle des tissus. D’autre part, on est parvenu à faire battre quasi indéfiniment un cœur entier de poulet placé dans un bocal. Nous en avons personnellement vu un, à l’Exposition de Paris en 1937, qui battait ainsi depuis plus de douze ans.

Dans un article intitulé « L’homme, la vieillesse et la mort », un journaliste français dit en conclusion ceci : « ... c’est la longévité de l’homme du XXIe siècle que nos laboratoires sont en train de préparer... de 1900 à 1950, la durée moyenne de l’existence humaine en France (laquelle est loin de détenir un record) s’est accrue du chiffre phénoménal de dix-sept ans ». Pour certains savants « l’âge limite est un nouveau mur du son qui, lui aussi, finira bien par tomber. Les plus prudents fixent de cent dix à cent vingt ans la durée moyenne de l’homme futur, mais d’autres s’avancent jusqu’à cent quarante et certains ne sont pas loin d’atteindre une prévision d’immortalité. Tel le docteur Henry S. Simms, professeur à l’université Columbia, réputé pour ses travaux sur les relations entre la croissance et la longévité. Il doit être possible, dit-il, d’abaisser la mortalité générale au taux actuel de la mortalité des enfants de dix ans, ce qui donnerait aux hommes des siècles à venir une chance de vie moyenne de huit cents ans.

280

Pour le Seigneur tout-puissant, ce sera un jeu d’enfant de prolonger la vie humaine, lorsqu’il jugera le moment venu d’accomplir les prophéties.

En attendant, remercions Dieu de ne pas prolonger notre vie telle qu’elle est. Dans notre monde rempli de péché, de souffrance et d’infirmités, la longévité ne serait pas un bienfait.

Il semble ressortir d’autres textes qu’en même temps, le Seigneur répandra abondamment la grâce de la santé : « Alors s’ouvriront les yeux des aveugles, s’ouvriront les oreilles des sourds ; alors, le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie », Es. 35.5-6. Cela paraît assez naturel, puisqu’au temps du ministère terrestre de Jésus- Christ, « les muets parlaient, les estropiés étaient guéris, les boiteux marchaient, et les aveugles voyaient », Mat. 15.30-31.

Par conséquent, dans ce domaine également, le Seigneur opérera le « rétablissement de toutes choses » dont parle Pierre, Ac. 3.21.

Si pendant mille ans il n’y a plus de guerre, une vie beaucoup plus longue et presque plus de morts, les hommes de cette époque seront plus nombreux que tous ceux qui auront vécu auparavant. D’autre part, s’ils se convertissent en foule, le nombre des sauvés risquerait d’être finalement plus élevé que celui des perdus (H. Monod). Cela renverserait heureusement la proportion que nous avons, hélas ! sans cesse sous les yeux pour le moment. Ceci soit dit, bien entendu, sous toute réserve.

1. **La prospérité matérielle.**

Dieu nous a donné un corps aussi bien qu’un esprit et une âme, et il sait pourvoir merveilleusement aux besoins de ce corps. Il avait placé Adam dans un jardin luxuriant, où régnait la plus grande richesse. Depuis, il n’a cessé de faire du bien aux hommes, en leur « dispensant du ciel les pluies et les saisons fertiles, en leur donnant la nourriture avec abondance, et en remplissant leurs cœurs de joie», Ac. 14.17. Car le Seigneur nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissons, 1 Tim. 6.17. Il semble donc tout à fait dans la ligne de la volonté divine d’accorder à la terre pendant le règne messianique un bonheur matériel semblable à celui du paradis. La terre aura part, elle aussi, au même « rétablissement de toutes choses », tout comme l’humanité pleinement restaurée par la régénération et la résurrection. Dieu rétablira ainsi tout ce qui avait été ruiné par la chute. Les bénédictions que Dieu tient réellement en réserve pour nous et pour la terre ne peuvent être que saintes et parfaites. Pour nous les représenter, nous n’avons qu’à laisser parler les textes, sans y rien changer ni ajouter :

« Les blés abonderont dans le pays... et leurs épis s’agiteront comme les arbres du Liban ; les hommes fleuriront dans les villes comme l’herbe de la terre », Ps. 72.16 (Es. 30.23-25 ; 65.21-23).

281

« Voici, les jours viennent, dit l’Eternel, où le laboureur suivra de près le moissonneur, et celui qui foule le raisin, celui qui répand la semence, où le moût ruissellera des montagnes, coulera de toutes les collines. Je ramènerai les captifs de mon peuple d’Israël... ; ils planteront des vignes et en boiront le vin, ils établiront des jardins et en mangeront les fruits », Amos 9.13-14.

« La vigne rendra son fruit, la terre donnera ses produits, et les cieux enverront leur rosée », Zach. 3.10 ; 8.12.

Ainsi s’accompliront pour toute la terre les anciennes promesses que Dieu avait faites à son peuple, pour le cas où il serait fidèle : « Si vous suivez mes lois (et ce sera alors le cas), je vous enverrai des pluies en leur saison, la terre donnera ses produits, et les arbres des champs donneront leurs fruits. A peine aurez-vous battu le blé que vous toucherez à la vendange, et la vendange atteindra les semailles ; vous mangerez votre pain à satiété... Vous mangerez des anciennes récoltes, et vous sortirez les vieilles pour faire place aux nouvelles », Lév. 26.3-5, 10.

/ La terre redeviendra donc un paradis, pour le plus grand bonheur de l’humanité. Non par sa prospérité matérielle, mais par la présence du i Christ et l’absence du diable. La prospérité ne viendra donc pas de la civilisation matérialiste et mécanisée. Il est bon que nous le sachions une fois pour toutes.

1. **La nature sera affranchie de la malédiction.**

Après la chute, le Seigneur parla ainsi à l’homme : « Le sol sera maudit à cause de toi. C’est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie ; il te produira des épines et des ronces... c’est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain », Gen. 3.17-19. Aussi, déclare Paul, « la création attend-elle avec un ardent désir la révélation du Fils de Dieu. Car la création a été soumise à la vanité — non de son gré, mais à cause de celui qui l’y a soumise — avec l’espérance qu’elle / aussi seraaffrançhîg,de-la-. seLvitude-dc-la corruption pour avoir part à > la liberté de la"gloire3es enfants de Dieu... la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l’enfantement », Rom. 8.19-22.

Pour que le sol connaisse la fertilité décrite au paragraphe précédent, il faudra que la malédiction qui pesait sur lui soit enlevée. « Au lieu de l’épine s’élèvera le cyprès, au lieu de la ronce croîtra le myrte... Je changerai le désert en étang, et la terre aride en courants d’eau, je mettrai dans le désert le cèdre, l’acacia, le myrte et l’olivier », Es. 55.13 ; 41.18- 19.

En outre, la férocité des animaux aura disparu : « Le loup habitera avec l’agneau, et la panthère se couchera avec le chevreau ; le veau, le lionceau et le bétail qu’on engraisse seront ensemble, et un petit enfant les conduira. La vache et l’ourse auront un même pâturage, et leurs petits

282

un même gîte ; et le lion comme le bœuf mangera de la paille. Le nourrisson s’ébattra sur l’antre de la vipère, et l’enfant sevré mettra sa main dans la caverne du basilic. Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte », Es. 11.6-9 (Ez. 34.25, 28 ; Os. 2.20).

Il est permis de penser qu’au même moment la terre ne sera plus dévastée par des\*cat£Clÿsmës si troublants, auxquels Satan n’est pas toujours étranger selon Job 1.12, 16, 19.

Que cés“ « temps de rafraîchissement » seront donc agréables, lorsqu’en vérité toutes choses auront été rétablies dans leur état paradisiaque !

1. **Ce qu’on commence à appeler « l’âge atomique » a-t-il quelque chose à faire avec les grandes transformations annoncées ?**

Il est certain que la vie de l’humanité, demeurée stationnaire pendant des milliers d’années, a été complètement modifiée depuis un siècle environ : le charbon, la vapeur, l’électricité, l’essence, les chemins de fer, les moteurs, l’industrie, la chimie, la chirurgie, l’aviation, etc. : tout cela a bouleversé l’ancien mode d’existence. Aujourd’hui, nous sommes au seuil d’un âge encore plus fantastique : la radio, la télévision, les vitesses vertigineuses, les cerveaux électroniques, et surtout l’énergie atomique semblent ouvrir la porte à des possibilités dépassant l’imagination. Ces possibilités se dessinent d’ailleurs dans les deux sens du mal et du bien. L’énergie atomique mal employée peut produire les pires cataclysmes ; bien utilisée, au contraire, elle semble capable de révolutionner tous les domaines de l’existence : santé, longévité, fécondité, chauffage, trans­port, traction, travail, fertilité, culture, etc.

N’est-ce pas curieux que cette source illimitée de puissance ait été découverte au moment où notre monde semble à la veille des deux \ p grandes révolutions qui doivent couronner son histoire : la conflagration l ,6 des jugements de la fin, et l’âge d’or qui transformera la planète ? Dieu, bien entendu, a mille moyens d’agir, et nous ne voulons pas prétendre qu’il se servira seulement des sources d’énergie découvertes par les hommes pour opérer le jugement et le renouvellement de la terre.

283

CHAPITRE IV

**Tes yeux verront le Roi
dans sa magnificence**

Voyons maintenant comment le Seigneur exercera son règne.

1. Jésus-Christ manifestera sa présence au sein de son royaume terrestre.

Dieu, dans le paradis, parlait à l’homme et avait des rapports directs avec lui. Cette communion fut interrompue par la chute, lorsque Adam et Eve furent chassés d’Eden.

Dans la théocratie d’Israël, le Seigneur marcha lui-même devant le peuple dans la colonne de feu et de nuée, puis il fit résider sa présence dans le temple de Jérusalem, Ex. 14.19, 24 ; 2 Chr. 5.13-14 ; 7.1-2.

Pendant tout son ministère ici-bas, Jésus-Christ fut vraiment « Emmanuel », Dieu avec nous.

Enfin, lorsqu’il fut ressuscité, il resta encore quarante jours sur la terre, parlant à ses disciples, apparaissant et disparaissant, se transpor­tant et s’élevant à son gré.

Il n’est donc pas surprenant que les prophètes annoncent la manifestation de la présence divine au cours du millénium :

« Il (l’Eternel) sera le juge des nations, l’arbitre d’un grand nombre de peuples... En ce temps-là le germe de l’Eternel aura de la magnificence et de la gloire, et le fruit du pays aura de l’éclat et de la beauté pour les réchappés d’Israël... L’Eternel des armées régnera sur la montagne de Sion et à Jérusalem, resplendissant de gloire en présence de ses anciens... Tes yeux verront le Roi dans sa magnificence... », Es. 2.4 ; 4.2 ; 24.23 ; 33.17,22.

« Je placerai mon sanctuaire au milieu d’eux pour toujours. Ma demeure sera parmi eux : je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple », Ez. 37.24, 26-27.

« L’Eternel sera roi de toute la terre... Tous ceux qui resteront de toutes les nations... monteront chaque année pour se prosterner devant le roi, l’Eternel des armées », Zach. 14.9, 16.

284

1. **De quelle manière cette présence sera-t-elle manifestée ?**
2. *Jésus-Christ apparaîtra visiblement.*

Lorsque le Fils de l’homme viendra pour juger la terre, « tout œil le verra », Apoc. 1.7 ; Mat. 24.30. Si le Christ se montre comme Juge, il pourra bien se montrer comme Roi. C’est pourquoi Esaïe écrit : « Tes yeux verront le roi dans sa magnificence », 33.17.

Dans le même ordre d’idées, nous pouvons ajouter ceci. Entre Pâques et l’Ascension, Jésus mangea devant ses disciples, pour leur montrer qu’il avait vraiment un corps ressuscité, Luc 24.36-43. Or, en donnant la coupe de la cène, il déclara : « Je vous le dis en vérité, je ne boirai plus jamais du fruit de la vigne, jusqu’autour où je le boirai nouveau dans le royaume de Dieu », Mc 14.25.

Citons enfin cette parole du Seigneur lui-même : « En vérité, en vérité, vous verrez désormais le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l’homme », Jean 1.51. Le ciel ouvert ! Nous sommes émus à la pensée de tout ce que cette expression laisse entrevoir.

En affirmant que le Seigneur se manifestera visiblement, l’Ecriture ne précise toutefois pas si ce sera de façon constante. Il pourrait fort bien apparaître et disparaître à sa guise, comme il le fit entre Pâques et l’Ascension.

1. *Le Seigneur fera résider sa gloire à Jérusalem.*

Des yeux humains peuvent voir Jésus dans son incarnation, et contempler la mesure de gloire qu’il veut bien leur révéler. Mais il est un éclat de la divinité que nul ne peut soutenir ici-bas. « Car l’homme ne peut me voir et vivre », Ex. 33.20. Dans le mystère du lieu très saint, le Seigneur avait fait résider sa gloire dans le temple de Salomon. Mais au moment où cette gloire vint s’y établir, « les sacrificateurs ne pouvaient entrer dans la maison de l’Eternel, car la gloire de l’Eternel remplissait la maison de l’Eternel », 2 Chr. 7.2. Plus tard, à cause des péchés du peuple, Dieu retira sa gloire avant la destruction du temple, et la fit monter au ciel de la montagne des Oliviers, Ez. 9.3-6 ; 11.22-24.

Dans la Jérusalem restaurée, le Seigneur habitera de nouveau. Jésus- Christ posera ses pieds sur la montagne des Oliviers, et réalisera cette parole du prophète adressée à Sion : « Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, et la gloire de l’Eternel se lève sur toi... la gloire du Liban viendra chez toi... et je glorifierai la place où reposent mes pieds », Zach. 14.4; Es. 60.1, 13.

Ezéchiel dépeint avec plus de précision ce grand événement : « Voici, la gloire du Dieu d’Israël s’avançait de l’orient (du côté de la montagne des Oliviers). Sa voix était pareille au bruit des grandes eaux, et la terre resplendissait de sa gloire... La gloire de l’Eternel entra dans la maison

285

par la porte qui était du côté de l’orient... Et voici, la gloire de l’Eternel remplissait la maison... Il me dit : « Fils de l’homme, c’est ici le lieu de mon trône, le lieu où je poserai la plante de mes pieds ; j’y habiterai éternellement au milieu des enfants d’Israël... » Ez. 43.2, 4-5, 7 ; 44.1-2.

« Ainsi parle l’Eternel : Je retourne à Sion, et je veux habiter au milieu de Jérusalem... Je serai pour elle, dit l’Eternel, une muraille de feu tout autour, et je serai sa gloire au milieu d’elle... Voici, je viens, et j’habiterai au milieu de toi », Zach. 8.3 ; 2.5, 10.

Il semble que, comme autrefois (Ex. 13.21), la gloire du Seigneur sera manifestée extérieurement par une colonne de feu et de nuée. Après avoir parlé de la magnificence et de la gloire du « germe de l’Eternel », Esaïe ajoute : « L’Eternel établira, sur toute l’étendue de la montagne de Sion, et sur ses lieux d’assemblées, une nuée fumante pendant le jour, et un feu de flammes éclatantes pendant la nuit », Es. 4.2-5.

L’Ecriture, nous semble-t-il, n’en dit pas davantage sur la présence visible du Seigneur ici-bas. D’après les passages ci-dessus, nous croyons qu’elle sera réelle et glorieusement manifestée. Mais nous ne voudrions pas prétendre que pendant les mille ans le Seigneur omniprésent limitera son existence et son activité à notre seule petite terre. Il s’agit ici uniquement de ce que Jésus-Christ fera pour l’humanité du millénium. Le reste nous sera révélé plus tard...

286

CHAPITRE V

**Le rôle de l’Eglise pendant le millénium**

1. L’Eglise est avant tout un peuple céleste.

N’oublions pas que le millénium est la bénédiction promise surtout à Israël et à la terre, tandis que l’Eglise est le peuple céleste de Dieu.

Si belle que soit l’ère messianique ici-bas, elle ne sera jamais qu’un avant-goût du ciel. Elle sera certes merveilleuse pour ceux qui vivront alors en chair et en os sur la terre. Mais pour les croyants déjà entrés par la résurrection dans les gloires de l’autre monde, ce qui se passera sur la terre ne pourra pas constituer un but en soi.

En effet, nous sommes dès maintenant étrangers et voyageurs sur la terre, cherchant la patrie céleste, Héb. 11.13-16. Par la foi, nous avons déjà été transportés avec Christ dans les lieux célestes, Eph. 2.6. Dès l’instant de la mort, nous sommes « avec Christ », ce qui est bien meilleur que toutes les joies d’ici-bas, Phil. 1.23. Et à son retour nous serons tous ressuscités et glorifiés, pour célébrer avec lui dans le ciel les noces de F Agneau, 1 Thess. 4.16-17 ; Apoc. 19.6-8. Nos bénédictions sont donc d’emblée éternelles, et non seulement millénaires.

Par conséquent, il ne saurait être question pour l’Eglise de .redescendre de la position glorieuse où l’a placée son divin Epoux. Les croyants ressuscités ne reviendront pas pour revivre matériellement, et être tentés avec les sujets du royaume à la fin des mille ans. C’est pourquoi il est nécessaire de savoir exactement ce que l’Ecriture dit du rôle réservé à l’Eglise pendant l’ère messianique.

**/ 2. L’Eglise régnera avec Christ.**

De même que les croyants participent au jugement du monde et des I anges, ils partagent le règne avec leur Sauveur : « Si nous persévérons, ' nous régnerons aussi avec lui », 2 Tim. 2.12.

Il « a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu, son Père... A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu’à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d’argile, ainsi que moi-même j’en ai reçu le pouvoir de mon Père... Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur

287

mon trône, comme moi j’ai vaincu, et je me suis assis avec mon Père sur son trône », Apoc. 1.6 ; 2.26-27 ; 3.21.

« Tu as racheté pour Dieu, par ton sang, des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation ; tu as fait d’eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre... Ils régneront avec lui pendant mille ans », Apoc. 5.9-10 ; 20.4-6.

Jésus lui-même annonce la part de gouvernement qu’il octroiera aux siens: «Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l’homme, au renouvellementde toutes choses, sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m’avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d’Israël... Vous, vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves ; c’est pourquoi je dispose du royaume en votre faveur... comme mon Père en a disposé en ma faveur... Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume », Mat. 19.28 ; Luc 22.28-29 ; 12.32. Et à ses serviteurs fidèles le Seigneur déclare : « C’est bien bon serviteur ; parce que tu as été fidèle en peu de choses, reçois le gouvernement de dix villes », ou encore : « Toi aussi, sois établi sur cinq villes », Luc 19.17-19.

L’homme avait été créé pour « assujettir » la terre, Gen. 1.28. Puis il était tombé et avait laissé prendre sa place par l’usurpateur. Quel bonheur et quelle joie pour lui, lorsqu’il sera rendu à sa première destinée et qu’il aura l’honneur de partager le règne avec son tout-puissant Seigneur.

1. **Où l’Eglise résidera-t-elle et comment se manifestera-t-elle pendant les mille ans ?**

Cela n’est pas dit expressément, mais nous pouvons tirer quelques déductions de l’Ecriture, en nous gardant toutefois de vouloir imaginer ce que Dieu n’a pas encore pleinement révélé.

À *f* Maintenant nous sommes déjà par la foi, dans les lieux célestes, alors /' que notre activité est sur la terre. Après la résurrection nous serons avec / Christ dans la gloire, tandis que pendant mille ans nous régnerons avec lui ici-bas. Les noces de l’Agneau ayant été célébrées, l’Eglise sera devenue la nouvelle Jérusalem, la femme de l’Agneau, Apoc. 21.2-9. ; elle résidera sans doute déjà dans le merveileux séjour dépeint au chapitre 21 de l’Apocalypse. Pour agir en même temps sur la terre, les croyants seront peut-être dans une position analogue à celle de Christ entre Pâques et l’Ascension, que nous venons de rappeler. Afin d’avoir une idée des possibilités qui seront les nôtres, souvenons-nous des saints qui, à la mort de Jésus, ressuscitèrent corporellement, entrèrent dans la ville sainte, et apparurent à un grand nombre de personnes, Mat. 27.52-53. Peut-être que nous pourrons faire de même sans que cela implique, encore une fois, la reprise de notre vie antérieure.

288

Le Seigneur déclare d’autre part que les ressuscites « ne prendront ni femmes ni maris. Car ils ne pourront plus mourir, parce qu’z'Zs *seront semblables aux anges,* et qu’ils seront fils de Dieu, étant fils de la résurrection », Luc 20.35-36. Déjà maintenant les anges, dont la demeure est dans le ciel, exercent un ministère étendu sur la terre. Si nous leur devenons semblables, nous pouvons comprendre en quelque mesure comment, du sein de la gloire, nous serons capables de participer au règne sur la terre.

Il est possible de se représenter ainsi les trois groupes d’hommes qui auront part au millénium :

1. L’Eglise, dans le lieu très saint, c’est-à-dire dans les lieux célestes, partageant avec Christ la royauté et la sacrificature ;
2. Israël, dans le lieu saint, servant Dieu ici-bas dans le sanctuaire, comme les anciens Lévites ;
3. Les nations, dans le parvis, venant apporter à l’Eternel leur adoration, comme autrefois les douze tribus.

D’autre part, on a vu depuis longtemps dans la scène de la transfiguration comme une vision anticipée du royaume messianique, Luc 9.28-43.

*Jésus-Christ* transfiguré apparaît dans la gloire du royaume, tel qu’il se montrera plus tard à son apôtre Jean, Apoc. 1.13-16, et tel qu’il se manifestera pendant les mille ans.

*Moïse et Elie,* eux aussi, sont dans la gloire. Ils figurent, le premier les saints morts et ressuscités, le second les croyants enlevés au ciel sans avoir connu la mort.

t *Les disciples,* représentent les vivants du royaume messianique, avant tout l’Israël restauré devenu le moyen de bénédiction de la terre entière.

L’apôtre Pierre lui-même nous met sur la voie de cette interpréta­tion, lorsqu’il écrit, en rappelant le souvenir de la transfiguration : « Nous vous avons fait connaître la puissance et l’avènement de notre Seigneur Jésus-Christ... comme ayant vu sa majesté de nos propres yeux. Car il a reçu de Dieu le Père honneur et gloire, quand la gloire magnifique lui fit entendre une voix... lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne. Et nous tenons pour d’autant plus certaine la parole prophétique... », 2 Pi. 1.16-19.

En voilà assez pour nous faire comprendre les perspectives magnifiques qui nous attendent. L’essentiel pour nous est de savoir que pour toujours nous serons avec le Seigneur, devenus semblables à lui, partageant son activité, et assis avec lui sur son trône.

« Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire », Col. 3.4.

289

CHAPITRE VI

**Le rôle d’Israël pendant le millénium**

**1. Israël redeviendra le premier peuple de la terre.**

Nous avons laissé Israël au moment de son rétablissement en Palestine et de sa conversion lors du retour de Jésus-Christ. Abordons maintenant les prophéties relatives à son rôle pendant les mille ans.

Autrefois, Dieu avait voulu faire du peuple élu « un royaume de sacrificateurs, et une nation sainte», Ex. 19.6. Il lui avait fait cette promesse: «Si tu obéis à la voix de l’Eternel.. L’Eternel ton Dieu te donnera la supériorité sur toutes les nations de la terre... Tu observeras tous ces commandements, afin qu’il te donne sur toutes les nations qu’il a créées la supériorité en gloire, en renom et en magnificence », Deut. 28.1 ; 26.18-19. Maintenant, à cause de son infidélité, Israël est tombé toujours plus bas ; il est devenu la queue et non plus la tête, Deut. 28.43-44 ; il a été soumis aux nations qui l’ont dispersé, haï et persécuté.

Mais Dieu ne se repent pas de ses dons ni de son appel. Il va rendre à Israël restauré et converti sa supériorité première :

« Dans les temps à venir... Israël poussera des fleurs et des fruits, et il remplira le monde de ses fruits... Les peuples les prendront et les ramèneront à leur demeure, et la maison d’Israël les possédera dans le pays de l’Eternel, comme serviteurs et comme servantes... Les fils de l’étranger rebâtiront tes murs, et leurs rois seront tes serviteurs... Tes portes seront toujours ouvertes... afin de laisser entrer chez toi les trésors des nations, et leurs rois avec leur suite... Mais vous, on vous appellera sacrificateurs de l’Eternel... Vous mangerez les richesses des nations, et vous vous glorifierez de leur gloire... Voici, je dirigerai vers elle (Jérusalem) la paix comme un fleuve, et la gloire des nations comme un torrent débordé», Es. 27.6 ; 14.2; 60.10-16; 61.5-6; 66.12. (Ez. 17.22- 23).

On pourrait peut-être s’étonner que même pendant le règne messianique une nation ait aix^a^pxéémi^ L’Ecriture

ne dit-elle pas qu’en Christ, il n’y a plusmJmTniGrecfni esclave ni libre, ni homme ni femme, Gai. 3.28 ? Cela est vrai en ce qui concerne le salut.

290



f Mais rappelons-nous aussi que, dans l’Eglise et 1«/ famille chrétienne,
i l’homme conserve encore l’autorité sur la fenïme, 1 Tim. 2.11-14 ;
i Eph. 5.22-24. Le millénium ne sera as encore le z', mais bien plutôt une

1 théocratie, un regLtne-ggt$rgâjre de DieïTsùFl terréTTTsefadoncutile
qu Israël, d une façon sainte et\*spïrituefle, soit À la tête des peuples pour

les conduire au Seigneur et pour prouver sa fidélité.









ination tout humaine. Elle lui



**2. Les Israélites deviendront les missionnaires du monde, auquel ils**

**apporteront la bénédiction de Dieu.**

La suprématie ne sera pas rendue à/Israël pour lui permettre de

rétablir sur la terre, à son profit, une do

servira uniquement à entraîner les natiorfs sous le règne bienheureux de

Jésus-Christ.

Nous avons vu précédemment que t£>us ceux qui resteront parmi les
Israélites se convertiront. Ils deviendro alors ceux que Dieu emploiera
pour répandre partout sa parole :

« Les restes de Sion, les restes de rusalem seront appelés saints...
Vous, on vous appellera sacrificateurs/de l’Eternel, on vous nommera

serviteurs de notre Dieu... J’enverrai léurs réchappés vers les nations, à
Tarsis, à Pul et à Lud, qui tirent de l are, à Tubal et à Javan, aux îles
lointaines, qui jamais n’ont ^entendu p rrler de moi, et qui n’ont pas vu

ma gloire ; *ènTfjniblïeronTma gloirepak*

vos frères du milieu de toutes les naijons, en offrande à l’Eternel»,/^
Es. 4.3 ; 61.6 ; 66.19-20 (Michée 5.6 ; Jér. 4.1-2).

« De même que vous avez été en malédiction parmi les nations, aû-
maison de Juda et maison d’Israël, de même je vous sauverai, et vous

5 *nations.* Ils amèneront tous

serez en bénédiction... En ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront un Juif par le pan de son vêtement, et diront : Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous »,

Zach. 8.13,23.

« Ces peuples te diront en suppliant : C’est auprès de toi seulement
que se trouve Dieu, et il n’y a point d’autre Dieu que lui... Le Seigneur,
l’Eternel parle, lui qui rassemble les exilés d’Israël : je réunirai d’autres
peuples à lui, aux siens déjà rassemblés... Des nations marchent à ta
lumière, et des rois à la clarté de tes rayons. Porte tes yeux alentour, et
regarde : Tous, ils s’assemblent, ils viennent vers toi », Es. 45.14 ; 56.8 ;
60.3-4.

Paul n’avait-il point dit que la conversion d’Israël serait pour le
monde comme une vie d’entre les morts, Rom. 11.12,15 ? Déjà
maintenant, les Juifs gagnés à Jésus-Christ, qui mettent à son service
toutes les qualités de leur race, sont les plus remarquables missionnaires.

Autrefois, il a suffi d’un Israélite, Saul de Tarse, pour remuer tout
l’empire romain, gagner des milliers d’âmes au Seigneur et fonder partout

291



des églises. Saul peut précisément servir de type à Israël endurci qui va être brisé par l’apparition glorieuse de Jésus-Christ, et se mettra aussitôt à évangéliser le monde. Que ne sera pas capable de faire toute l’élite juive, se consacrant totalement à la gloire de Dieu parmi les nations !

Au début de notre ère, Dieu a utilisé des Juifs croyants pour faire entrer dans l’Eglise les prémices des païens. De même, pendant le millénium, Dieu fera d’Israël converti le peuple évangéliste, qui amènera au salut la masse des nations.

1. **Jérusalem sera la capitale du monde.**

Il est frappant de constater à quel point la Palestine est au centre des continents. Si on traçait une diagonale du sud-ouest à l’extrême nord-est des terres, et une autre du nord-ouest au sud-est, ces deux lignes se croiseraient approximativement en Palestine. Or, c’est tout autour de ce centre géographique que Dieu a disposé les peuples : « Quand le Très- Haut donna un héritage aux nations, quand il sépara les enfants des hommes, il fixa les limites des peuples d’après le nombre des enfants d’Israël », Deut. 32.8. « Il a fait que tous les hommes, sortis d’un seul sang, habitent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure ; il a voulu qu’ils cherchent le Seigneur... », Ac. 17.26-27.

En effet, les grands empires de l’histoire ont été disposés tout autour de la Palestine pour qu’ils aient un contact avec le vrai Dieu. Il y avait à l’est, l’Assyrie, Babylone et la Perse ; au nord la Syrie, la Phénicie et l’Asie Mineure ; à l’Ouest, la Grèce, Rome et les pays de la Méditerranée ; au sud, l’Arabie, l’Egypte et l’Ethiopie. Et en même temps Dieu veillait à ce que ce pays si central soit assez isolé pour qu’il puisse garder pure la révélation reçue. Géographiquement Israël était séparé de l’extérieur : à l’ouest par la mer, au sud et à l’est par le désert, au nord par les montagnes ; spirituellement il était empêché de se mêler aux nations par les prescriptions rigoureuses de la loi. Puis le moment vint où les Juifs furent dispersés loin de leur pays pour préparer le monde antique à l’attente du Messie ; et ce furent aussi des Juifs convertis qui, partant de Jérusalem, répandirent en tous lieux la bonne nouvelle de Jésus-Christ.

Pendant le millénium, ce sera de nouveau de la Palestine et de Jérusalem que le Seigneur fera rayonner sa lumière au septentrion et au midi, à l’orient et au couchant.

Ainsi parle l’Eternel : « Je retourne à Sion, je veux habiter au milieu de Jérusalem. Jérusalem sera appelée ville fidèle, et la montagne de l’Eternel des armées montagne sainte... Et beaucoup de peuples et de nombreuses nations viendront chercher l’Eternel des armées à Jérusalem et implorer l’Eternel... Tous ceux qui resteront de toutes les nations...

292

monteront chaque année pour se prosterner devant le roi, l’Eternel des armées », Zach. 2.12 ; 8.3, 22 ; 14.16-17.

« En ces temps-là, on appellera Jérusalem le trône de l’Eternel ; toutes les nations s’assembleront à Jérusalem, au nom de l’Eternel », Jér. 3.17 (Michée 4.1-2 ; Es. 60.13-14).

[ Chacun sait qu’en dépit de la décision prise par les Nations Unies en 1948, d’internationaliser Jérusalem, l’Etat d’Israël a annoncé qu’il y transférerait le siège de son gouvernement. Lors de ce transfert, M. Ben Gourion a déclaré que « Jérusalem n’est pas seulement la capitale d’Israël et du judaïsme mondial, mais qu’elle veut devenir *la capitale spirituelle du monde entier,* selon les paroles des prophètes ». *(S.Œc. de Presse et d’Inf.,* janvier 1950).

293

CHAPITRE VII

**Les nations pendant le millénium**

1. Les nations font partie du royaume promis à Jésus-Christ.

Nous avons vu que le Christ doit régner en tant que Fils de David, et rétablir le royaume d’Israël. Mais nous ne devons pas oublier que, par les anciens prophètes, l’empire universel est promis au Messie :

« Le sceptre ne l’éloignera point de Juda... jusqu’à ce que vienne le Schilo (celui à qui appartient le sceptre), et que les peuples lui obéissent », Gen. 49.10.

«Voici mon serviteur... Il annoncera la justice aux nations... Je t’établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour être la lumière des nations... C’est peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et pour ramener les restes d’Israël ; je t’établis pour être la lumière des nations, pour porter mon salut jusqu’aux extrémités de la terre », Es. 42.1,6; 49.6 (Ps. 2.6, 8).

« On lui donna (au Fils de l’homme) la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations et les hommes de toutes langues le servirent », Dan. 7.14.

Ces prophéties ont été partiellement accomplies par la prédication de l’Evangile à toutes les races, Ac. 13.47. Jésus est vraiment devenu ainsi « la lumière des nations ». Mais il n’a jamais régné sur les nations, et celles-ci, dans leur ensemble, loin de se soumettre à lui, l’ont repoussé. Ce n’est qu’une petite minorité de croyants qui a accepté son message. C’est pourquoi il faut que se réalisent pendant le millénium toutes les promesses annonçant la conversion, non de quelques individus seulement, mais des nations elles-mêmes.

**2. L’évangélisation des nations.**

Il y a presque 2000 ans que le Seigneur a ordonné à l’Eglise de porter l’Evangile jusqu’aux extrémités de la terre. Certes, des progrès ont été faits, et le message a retenti dans des pays toujours plus nombreux. Mais combien nous nous traînons, et que nos efforts sont peu de chose encore ! Nous avons vu qu’avant la fin (de la grande tribulation) tous les hommes auront dû être solennellement avertis. Mais nous savons, d’une part

294

qu’actuellement, malgré tant de prédication, la proportion des païens augmente dans le monde, et que d’autre part l’immense majorité des hommes des derniers temps, envoûtés par l’ennemi, préféreront se tourner vers l’Antichrist. Quand donc arrivera le moment où sur la terre la plus grande partie de l’humanité se laissera gagner au Sauveur, sinon pendant le millénium ?

Nous venons de dire dans notre chapitre précédent qu’Israël converti deviendra le peuple évangéliste de la nouvelle économie.

« Le temps est venu de rassembler toutes les nations et toutes les langues ; elles viendront, et verront ma gloire. Je mettrai un signe parmi elles, et j’enverrai leurs réchappés (d’Israël) vers les nations et ils publieront ma gloire parmi les nations », Es. 66.18-19.

« Voici mon serviteur... Il ne se découragera point et ne se relâchera point, jusqu’à ce qu’il ait établi la justice sur la terre. Voici, je l’ai établi comme témoin auprès des peuples, comme chef et dominateur des peuples », Es. 42.4 ; 55.4-5.

1. **La conversion des nations.**
2. *Dieu mettra dans les cœurs des besoins nouveaux.*

« En ce jour, l’homme regardera vers son créateur, et ses yeux se tourneront vers le Saint d’Israël », Es. 17.7.

« Alors, je donnerai aux peuples des lèvres pures, afin qu’ils invoquent *tous* le nom de l’Eternel, pour le servir d’un commun accord. D’au-delà des fleuves de l’Ethiopie, mes adorateurs, mes dispersés, m’apporteront des offrandes », Soph. 3.9-10.

1. *Alors, les plus endurcis comprendront.* H ' 1' ‘

« En ce jour-là, les sourds entendront les paroles du livre ; et délivrés , de l’obscurité et des ténèbres, les yeux des aveugles verront... Les yeux I de ceux qui voient ne seront plus bouchés, et les oreilles de ceux qui i entendent seront attentives. Le cœur des hommes légers sera intelligent | pour comprendre, et la langue de ceux qui baltutient parlera vite et nettement », Es. 29.18 ; 32.3-4 ; 42.7, 16. (Quelle différence avec l’état. actuel des cœurs !) J 0

1. *Dans leur ensemble, les nations se convertiront au Seigneur.*

« Il dominera d’une mer à l’autre, et du fleuve aux extrémités de la terre. Devant lui les habitants du désert fléchiront le genou, et ses ennemis lécheront la poussière. Tous les rois se prosterneront devant lui, toutes les nations le serviront », Ps. 72.8-11.

« En ce jour, le rejeton d’Israël sera là comme une bannière pour les peuples ; les nations se tourneront vers lui », Es. 11.10 ; 56.6-8.

295

« A chaque nouvelle lune, et à chaque sabbat, toute chair viendra se prosterner devant moi, dit l’Eternel », 66.23.

Z Cette conversion générale des nations ne signifie malheureusement Ras, commenoïïsallons le voif~fôùf~à”JTîeure, que touslesindividus jusqu’au dernier se donneront à Dieu. Il en subsistera, hélas ! une minorité qui ne s’mcïmeronr'qû’êxtérieurement devant sa puissance. Mais il y aura pourtant un progrès considérable par rapport à la situation actuelle. Aujourd’hui la grande, masse est-ignorante, indifférente ou, hostile^ Alors ce sera l’inverse.

1. *Toutes les nations viendront adorer à Jérusalem.*

« Beaucoup de peuples et de nombreuses nations viendront chercher l’Eternel des armées à Jérusalem et implorer l’Eternel... En ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront un Juif par le pan de son vêtement, et diront : Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous... Tous ceux qui resteront de toutes les nations... monteront chaque année (à Jérusalem, v. 17) pour se prosterner devant le roi, l’Eternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles », Zach. 8.20-23 ; 14.16 (Michée4.1-2 ; Jér. 3.17).

Ceci ne veut pas dire qu’on ne pourra plus adorer n’importe où le Seigneur omniprésent. Mais n’oublions pas que Jésus-Christ aura son trône à Jérusalem, et que cette ville aura supplanté dans le gouvernement du monde toutes nos grandes capitales. Il sera donc normal que les nations de toute la terre s’y fassent régulièrement représenter pour faire acte d’adoration et de soumission devant le Roi des rois.

4. La terre sera enfin remplie de la connaissance de l’Eternel.

Lorsqu’Israël aura été restauré et les nations gagnées à Jésus-Christ, alors s’accompliront ces paroles d’Esaïe :

« La terre sera remplie de la connaissance de l’Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent », Es. 11.9 ; Hab. 2.14.

« Tout genou fléchira devant moi, toute langue jurera par moi », Es. 45.23 ; Phil. 2.10.

296

CHAPITRE VIII

**Les ombres du millénium**

Si beau soit le millénium, il ne sera pas encore le ciel. En accordant à la terre une ère de bonheur sans égal, le Seigneur respectera encore la liberté intérieure de chacun. Et la dépravation de la nature humaine est telle qu’elle parviendra à apporter quelques ombres au tableau enchanteur que viennent de brosser devant nous les prophètes.

1. Le péché sera encore possible pendant les mille ans.

Les prophètes y font quelques allusions. Le Seigneur, « du souffle de ses lèvres... fera mourir le méchant », Es. 11.4. « Le pécheur âgé de cent /ans sera maudit», 65.20. Certaines familles et certaines nations / | refuseront de monter à Jérusalem pour se prosterner devant le Seigneur, ' Zach. 14.17-19.

De tels faits seront d’autant plus inexcusables que le tentateur sera absent, et que les révélations du Seigneur seront plus grandes.

1. La mort, quoique moins fréquente, frappera encore.

Nous venons de lire que, du souffle de ses lèvres (par sa parole), le Seigneur fera mourir le méchant. Celui qui mourra à cent ans sera jeune, et le pécheur âgé de cent ans sera maudit, Es. 11.4 ; 65.20.

Esaïe nous apprend en même temps que la durée de la vie sera considérablement prolongée, comme au temps des premiers patriarches. Dans un règne qui ne durera que mille ans, la mort deviendra donc exceptionnelle (Metuschélah vécut 969 ans ! Gen. 5.27). Mais elle frappera cependant les pécheurs invétérés, auxquels le Seigneur aura donné cent ans d’existence pour se tourner sincèrement vers lui.

1. Le Seigneur régnera avec une verge de fer.

Pendant le millénium, Dieu instaurera un régime autoritaire, une théocratie. Durant des milliers d’années, l’humanité a montré qu’elle était indigne de liberté et d’autorité terrestres. Aussi longtemps qu’a duré la patience de Dieu, les nations ont toujours préféré prendre le chemin de l’injustice et de la guerre. Pour établir enfin ici-bas la paix, la justice

297

et le bonheur, le Seigneur devra reprendre les rênes du gouvernement (Apoc. 11.15, 17) et obliger la terre entière à se courber sous sa loi. Ceux qui refuseront d’obéir seront sévèrement frappés. Voici comment est dépeint cet aspect de son règne :

« Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage... tu les briseras avec une verge de fer, tu les briseras comme le vase d’un potier. Et maintenant, rois, conduisez-vous avec sagesse ! Juges de la terre, recevez instruction ! Servez l’Eternel avec crainte, et réjouissez-vous avec tremblement. Baisez le Fils, de peur qu’il ne s’irrite, et que vous ne périssiez dans votre voie, car sa colère est prompte à s’enflammer », Ps. 2.8-12. —

« Il frappera la terre de sa parole comme d’une verge, et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant », Es. 11.4 ; 65.20 (Apoc. 19.15).

Ceux qui auront été ainsi frappés serviront d’exemple à tous ceux qui seraient tentés de les imiter : « Et quand on sortira, on verra les cadavres des hommes que se sont rebellés contre moi ; car leur ver ne mourra point, et leur feu ne s’éteindra point ; et ils seront pour toute chair un objet d’horreur », Es. 66.24.

J

 De même ceux qui refuseront de monter à Jérusalem faire leur

soumission à l’Eternel, seront rappelés à l’ordre. « La pluie ne tombera
pas sur eux, et une plaie les frappera : ce sera le châtiment... de toutes les
nations qui ne monteront pas pour célébrer la fête des tabernacles »,
Zach. 14.17-19.

' N’ayons pas l’audace de plaindre les sujets de ce royaume
autoritaire. La liberté mal employée conduit à l’anarchie et à la mort. Et
comme nous l’avons dit, ce régime, imposé par l’infirmité de la nature
humaine, sera le seul moyen d’accorder d’une façon complète et
permanente le bonheur à tous les hommes de bonne volonté.

1. **Le imllénium aura un dénouement déconcertant.**

1. *Le diable sera délié pour un peu de temps à la fin des mille ans.*

Il avait été jeté et enfermé dans l’abîme, « afin qu’il ne séduisît plus les nations, jusqu’à ce que les mille ans fussent accomplis. Après cela, il faut qu’il soit délié pour un peu de temps... Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison. Et il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, afin de les rassembler pour la guerre », Apoc. 20.3,7-8.

11 peut sembler étonnant au premier abord que le diable soit remis en liberté, alors que sa disparition avait été si nécessaire pour permettre l’épanouissement du millénium. Dieu va-t-il laisser maintenant l’ennemi gâcher son œuvre ? — Si nous y réfléchissons, nous pouvons cependant

298

bien comprendre pourquoi *il faut* que le diable soit délié pour un peu de temps.

*r* Pendant les mille ans, les nations ont été soumises à un régime merveilleux, mais autoritaire. Sous la verge de fer du Christ, tous ont été ; obligés de se courber. Nous avons cité bien des passages qui semblent indiquer qu’heureusement la majorité des hommes auront accepté joyeusement ce joug. Mais l’Ecriture laisse entendre qu’une minorité h d’individus ne l’aura supporté qu’impatiemment. Ils se seront pliés 0 extérieurement (sinon ils auraient été détruits), mais dans leur cœur la V | {révolte aura continué de couver sous la cendre.

OLlcjiiQmçnlarxLvc^.ù J’étcrn i té-vasceHcF-la-sert-tiéfiniûPdexhacun. Dieu, qui connaît les pensées les plus secrètes, pourrait fort bien envoyer dans l’enfer éternel ces cœurs rebelles à sa grâce. Mais de tels hommes ne seraient-ils pas tentés de dire : « Seigneur, qu’avons-nous fait pour mériter un tel châtiment ? Ne nous sommes-nous pas courbés comme les autres, et n’avons-nous pas toujours obéi ? » Pour leur enlever tout prétexte de parler ainsi, et leu£donne£Fo\_ccasion de-manifester le fond dejeujl^âuvâis cœur, Dieu permèffra^ïriîs~soienttentés.

/ D’ailleursTïToublions pas quèTatentation^st pbur la créature la rançon de la liberté. Dieu ne veut pas être servi par des esclaves, mais par I *f* ^des^êîres\_qui\_ont librement choisi de l’aimer e£ de lui obéir. Toutes ses créâtures douéë^de volùnrë~onTHeTentéés~?Iès'anges dans le ciel, Adam et Eve danslejjaradiSTeftO'us'ïerhcrmmes-de-tousleTtèmpS^'méme’notre divin Sauveur, auIemprde^orri'ncarriafixm7Tâcx^pTe^i,êtfèTenTé~c6mme ^nous en toutes choses. De'Seigneur n’a paFvôüIïï'fâiï^dîrpfémier paradis une prison, dorée niais sans issue ; de même, il désire que les sujets de millénium aient au moins une fois la possibilité d’exprimer leur volonté librement, sans aucune contrainte.

Bien entendu, dès que le diable est délié, il ne peut faire qu’une chose : chercher à séduire les nations pour les entraîner à la guerre contre Dieu et contre les siens. Il est menteur et meurtier depuis le commencement et le sera jusqu’à la fin.

1. *Une foule nombreuse comme le sable de la mer succombera à la tentation. "*

« Il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog... leur nombre est comme la sable de la mer », v. 8. Voilà le fait déconcertant entre tous. Nous parvenons à comprendre que le diable doive être délié pour un peu de temps. Mais ce qui dépasse notre entendement, c’est qu’après les gloires et le bonheur du millénium l’ennemi trouve aux quatre coins de la terre une foule nombreuse comme le sable de la mer pour tomber dans ses filets. Toutefois, après ce que nous ont dit les prophètes sur la conversion des nations, il nous semble difficile

299

de croire que ces révoltés représenteront la majorité des hommes. Lorsque pendant mille ans la guerre, la souffrance et même la mort auront été tenues en échec, l’humanité se sera énormément multipliée. La fertilisation des déserts mêmes et la bénédiction générale du sol aura ~permis à lâ terre "de uonterrn'"cette"immense”populafi on. Par cô nsequent,- rhême si les révoltés sôhTTTôîûbretlX^Grhmè''lë“sà151ë de la mer, il pourra y avoir encore des foules immenses qui seront demeurées fidèles à Dieu.

Quoi qu’il en soit, le fait seul du succès de la révolte suffit pour nous

désillusionner à jamais sur la valeur de la nature humaine. Quelle
ingratitude et quel aveuglement ! Avoir goûté pendant mille ans de toutes
les bontés du ciel et toutes les joies de la terre, et préférer encore Satan

j à Dieu, c’est vraiment le comble de la folie et de la culpabilité. On
/ comprend qu’après cela, pour de tels hommes, il ne puisse plus y avoir
VJ \ que l’enfer. Semblables à des enfants de famille pieuse, élevés malgré eux
dans l’atmosphère de la foi, ils en ont tellement assez qu’aussitôt libres
( ils rejettent tout par-dessus bord. Ils ont été comblés de bienfaits et gardés
des tentations par l’autorité paternelle ; pourtant, dès qu’ils peuvent
*/j* échapper à cette autorité, ils se ruent dans ïë péché. Jkinsi la
*I \* 'démonsffâfioh’^ra’SuTâbünda'mrnenr faite que la '<< chair » (c’est-à-dire
/ ( la nature humaine) n’aura pas été changée par mille ans de bénédictions.
/' Cette dernière révolte montrera au contraire tout « le danger d’orgueil,
de tiédeur, de charnelle sécurité que renferme une longue période de
prospérité temporelle et spirituelle, pendant laquelle l’humanité n’aura
plus connu la souffrance ni la tentation diabolique » (F. Godet).

Décidément, tous les âges de l’humanité auront fini misérablement, et il ne pouvait en être autrement du dernier. Ainsi les hommes ne pourront s’enorgueillir de leur belle réussite.. Ce qu’il y aura eu de bien dans le millénium venait uniquement de la présence du Seigneur.

1. *Que veut dire ici le nom de Gog et Magog ?*

Comme dans le livre d’Ezéchiel, Gog, au pays de Magog, représente l^grand ennemi du Nord qui s’est rué sur la Palestine avec ses alliés, ainsi en esLil ici au moment de la bataille d’Harmaguédon, Ez. 39.1-2.

1. *L’attaque sera dirigée contre les saints et Jérusalem.*

Une fois de plus, mais pour la dernière fois, la rage de l’ennemi s’acharnera contre les croyants et la ville du grand Roi : « Et ils montèrent sur la surface de la terre, et ils investirent le camp des saints et la ville bien- aimée » (Jérusalem, sans doute), v. 9. Cette tactique est connue. Le diable chassé du ciel et ne pouvant pas atteindre Dieu, se rue contre ses représentants ici-bas. Jérusalem a été pendant mille ans le trône et le sanctuaire de l’Eternel. Il n’est pas étonnant que Satan cherche à frapper

300

au cœur du royaume détesté. Mais cette fois-ci la révolte est de courte durée.

1. *Un jugement foudroyant assure le triomphe du Seigneur.*

« Mais un feu descendit du ciel et les dévora. Et le diable qui les
séduisait fut jeté dans l’étang ardent de feu et de soufre, où sont déjà
depuis 1000 ans la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour
et nuit, aux siècles des siècles », Apoc. 20.9-10.

Dieu n’a relâché Satan que pour « un peu de temps ». Dès que la tentation a révélé le secret des cœurs et permis à chacun de se ranger sous Ja\_banniè~~re. de so~~n choix, instantanément la révolte e~~st tuée dans rce~~ufT Les révoltés sont consummés par le feu du ciel, et le séducteur est précipité dans l’enfer où il sera tourmenté éternellement.

Quel soulagement de penser qu’après cela il n’y aura plus jamais, aux siècles des siècles, de rébellion contre la volonté du Seigneur !

1. **Conclusion.**

A la fin de la longue nuit du péché viendra l’heure sombre entre toutes de la grande tribulation. Puis paraîtra la radieuse aurore du millénium, lorsque se lèvera le soleil de justice, apportant au monde la guérison dans ses rayons, Mal. 4.2. Ensuite, la journée splendide de Père messianique s’achèvera sur les ombres de la brève révolte finale, au moment où commenceront pour les uns la nuit éternelle, et pour les autres le jour éternel du ciel.

Toutefois, ne donnons pas à la rébellion post-millénaire une proportion qu’elle n’a pas dans l’Ecriture. Et n’oublions pas que, ces brefs instants mis à part, l’humanité a devant elle mille ans d’un âge d’or merveilleux. Nous sommes, nous les croyants, les plus priviliégés des hommes. Car nous pouvons seuls envisager, pour le monde et pour nous, un avenir réjouissant. Tous les systèmes humains, politiques, économi­ques et ecclésiastiques ont fait et feront encore faillite. Mais nous avons une espérance qui ne trompe point : la venue du Seigneur est aussi certaine que celle de l’aurore (Osée 6.3), et son règne glorieux réalisera parfaitement tous les nobles désirs que Dieu lui-même a mis dans le cœur des hommes.

Connaissant maintenant ce message, nous serions bien coupables de ne pas le répandre tout autour de nous. Pourquoi ne crieriQnszna.US-Pfls sur les toits la seule solution qui répondra jamais dans la pratique aux aspîrauôns individuelles et sociales, nationales et mondiales? Nous devrons rendre compte un jour des lumières qui nous ont été confiées pour nous et pour les autres.

Une dernière question avant de quitter ce sujet : Sommes-nous vraiment sûrs de participer au millénium ?

301

Puissions-nous, d'une façon ou de l’autre, ne pas manquer à ce glorieux rendez-vous où on entendra ces consolantes paroles :

« Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde », Mat. 25.34.

302

**NEUVIÈME PARTIE**

**La préparation au**

**RETOUR DE JÉSUS-CHRIST**

**La préparation
au retour de Jésus-Christ**

Arrivés au terme de notre livre, nous espérons que nos lecteurs reconnaissent avec nous combien l’étude des prophéties est passionnante. Toutefois, elle pourrait être un piège pour nos âmes, si nous la considérions seulement comme un jeu de curiosité intellectuelle, sans influencer sur notre vie et notre destinée éternelle.

A vrai dire, peu de doctrines ont une portée pratique plus grande que celle-là. L’attente du retour de Jésus-Christ doit absolument révolution­ner notre, e-xistence. En examinant les prophéties, il est impossible d’échapper à l’impression que le temps est proche. La Bible nous répète que nous ne savons ni le jour ni l’heure, et que si nous n’y prenons pas garde, nous risquons fort d’être surpris. Il nous reste donc à traiter cette dernière question, importante entre toutes :

Comment pouvons-nous nous préparer au retour de Jésus-Christ? Il est évident que la réponse à cette question sera fort différente, suivant qu’il s’agira d’un inconverti ou d’un enfant de Dieu.

**1. Que doit faire un incroyant en apprenant que le Seigneur revient ?**

Toute l’Ecriture, et la raison même, lui crient : Convertis-toi, hâte- toi d’accepter le Sauveur, pour ne pas avoir à trembler devant le Juge !

« Repens-toi ! Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai sur toi », Apoc. 3.1, 3.

« Parce que tu es tiède, et que tu n’es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche... Aie donc du zèle, et repens-toi. Voici, je me tiens à la porte, et je frappe (Jésus est à la porte de notre cœur : il revient, et nous l’entendons frapper !)... Si quelqu’un entend ma voix et ouvre la porte, j’entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi », Apoc. 3.16,19-20.

Les impies diront bientôt aux montagnes et aux rochers : « Tombez sur nous et cachez-nous... devant la colère de l’Agneau ; et qui peut subsister», Apoc. 6.16-17. — Ceux-là seuls pourront subsister qui se

305

seront à temps « convertis à Dieu... pour attendre des cieux son Fils, qui nous délivre de la colère à venir », 1 Thess. 1.9-10. Heureux ceux qui « ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de 1\*Agneau », Apoc. 7.14.

Ne vivez pas dans l’insouciance comme les contemporains de Noé : « Ils mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu’au jour où Noé entra dans l’arche ; et *ils ne se doutèrent de rien* jusqu’à ce que le déluge vînt et les emportât tous : il en sera de meme à l’avènement du Fils de l’homme », Mat. 24.38-39. Ne vous laissez pas gagner par les moqueurs des derniers jours, qui disent : « Où est la promesse de son avènement ? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création », 2 Pi. 3.3-4. Devant Dieu, un jour est comme mille ans, et mille ans comme un jour. Bientôt le jour du Seigneur viendra comme un voleur, il arrivera comme l’éclair qui part de l’orient et se montre jusqu’en occident, 2 Pi. 3.8-10 ; Mat. 24.27. Alors, il ne sera plus possible de se mettre à l’abri.

« Efforcez-vous d’entrer par la porte étroite. Car, je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer et ne le pourront pas. Quand le maître de la maison se sera levé et aura fermé la porte, et que vous, étant dehors, vous commencerez à frapper à la porte, en disant : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous ! Il vous répondra : Je ne sais d’où vous êtes... Retirez-vous de moi, vous tous, ouvriers d’iniquité », Luc 13.24-27.

Déjà nous voyons de façon évidente se profiler sur l’horizon la silhouettte de l’Antichrist, avec toute sa séduction. Alors Dieu enverra sur ceux qui n’auront pas cru à la vérité une puissance d’égarement pour qu’ils croient au mensonge et soient condamnés, 2 Thess. 2.9-12. Pourriez-vous supporter la pensée d’être de ceux-là ?

Que devez-vous faire pour être sauvés ?

Nous vous disons alors avec l’apôtre Pierre :

« Repentez-vous et convertissez-vous pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu’il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ... Sauvez-vous de cette génération perverse ! », Ac. 3.19-20 ; 2.40.

**2. Quelle sera l’attitude du croyant dans l’attente du retour de Jésus-Christ ?**

Toute la vie quotidienne du chrétien doit être influencée par une telle perspective. Une foule de passages nous montrent le rapport direct qu’il y a entre notre bienheureuse espérance et les domaines les plus divers de notre existence.

1. *Réveil et vigilance.*

« Vous savez en quels temps nous sommes : C’est l’heure de nous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous

306

que lorsque nous avons cru. (Que dirait Paul aujourd’hui !). La nuit est avancée, le jour est proche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière», Rom. 13.11-12 ;

1. Thess. 5.4, 6 (Mat. 24.42, 44 ; Luc 12.35-38).
2. *Sanctification et victoire.*

« Puisque ces choses doivent se dissoudre, quels ne devez-vous pas être par la sainteté de la conduite et par la piété, attendant et hâtant l’avènement du jour de Dieu... », 2 Pi. 3.11-12, 14.

« Celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre, la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ... » Phil. 1.6, 9-11.

Marchez « d’une manière digne de Dieu, qui vous appelle à son royaume et à sa gloire... afin d’affermir vos cœurs pour qu’ils soient irréprochables dans la sainteté devant Dieu notre Père, lors de l’avènement de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints... Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l’esprit, l’âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l’avènement de notre Seigneur, Jésus-Christ ! Celui qui vous a appelés est fidèle, et c’est lui qui le fera », 1 Thess. 2.12 ; 3.12-13 ; 5.23-24(1 Cor. 1.7- 8; 1 Tim. 6.13-14 ; Tite 2.11-13).

Tous ces passages montrent combien la sanctification doit être la préoccupation constante de celui qui attend la venue de Jésus-Christ », Hébr. 12.14.

Faisons donc tout notre possible pour y parvenir.

En agissant ainsi, nous serons gardés de deux graves écueils :

* de la légèreté, qui nous ferait penser bien à tort que Dieu se contentera de ce que nous sommes ;
* du découragement qui nous saisirait, en voyant tout ce qui manque encore à notre pauvre expérience chrétienne.

Celui qui sera prêt à payer le prix de son progrès spirituel et se confiera pleinement en l’œuvre suffisante de Dieu, celui-là sera parmi les vainqueurs et pourra envisager le retour prochain de Christ avec une humble et joyeuse assurance.

1. *Zèle et fidélité.*

« Quel est donc le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable-? Heureux ce serviteur que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi ! Je vous le dis en vérité, il l’établira sur tous ses biens », Mat. 24.45-47 ;

1. Cor. 5.9-10.

307

4. *Courage et foi.*

« Gardez-vous d’être troublés, car il faut que ces choses arrivent... »
Mat. 24.6-13. « Ne soyez pas effrayés, car il faut que ces choses arrivent
premièrement... Il ne se perdra pas un cheveu de votre tête ; par votre
persévérance, vous sauverez vos âmes », Luc 21.9, 14-19.

1 Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez
vos têtes, car votre délivrance approche », Luc 21.28.

« Ne/vous affligez pas comme les autres, qui n’ont point d’espérance.
Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles », 1 Thess. 4.13-
14, 18. \

« Que l’epreuve de votre foi... ait pour résultat la louange, la gloire
et l’honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra... Réjouissez-vous de la part
que vous aveAaux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans
la joie et dans l’allégresse lorsque sa gloire apparaîtra », 1 Pi. 1.7-9 ; 4.13.

1. *'Sobriété et consécration.*

de crainte que vos cœurs ne

snt par les excès du manger et du boire, et par les soucis de
ce jour ne vienne sur vous à l’improviste », Luc 21.34-35.

Voici cï que je vous dis, frères, c’est que le temps est court ; que

ix qui ont des femmes soient comme n’en ayant pas, ceux

« Prenezf-garde à vous-mêmes,

s’appesantiss
la vie, et que

désormais ce>

qui pleurent Aomme ne pleurant pas, ceux qui se réjouissent comme ne
se réjouissant pas, ceux qui achètent comme ne possédant pas, et ceux qui
usent du monde comme n’en usant pas », 1 Cor. 7.29-31 (1 Thess. 5.4-8).

« Vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles, pour
servir le Dieu (vivant et vrai, et pour attendre des cieux son Fils »,
1 Thess. 1.9-lO.b

« Soyez patients, frères, jusqu’à l’avènement du Seigneur... affermis-
sez vos cœurs, car l’avènement du Seigneur est proche », Jac. 5.7-8
(2 Thess. 3.5; Phil. 3.20-21).

1. *Charité et support.*

« Ne vous plaignez pas les uns des autres, frères, afin que vous ne soyez pas jugés : voici, le juge est à la porte », Jac. 5.9.

« C’est pourquoi, ne jugez rien avant le temps, jusqu’à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs. Alors, chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due », 1 Cor. 4.4-5.

1. *Méditation et prière.*

« Nous tenons pour d’autant plus certaine la parole prophétique, à
laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille
dans un lieu obscur, jusqu’à ce que le jour vienne à paraître », 2 Pi. 1.19.



« Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites. Car le temps est proche », Apoc. 1.3.

« La fin de toutes choses est proche. Soyez donc sages et sobres, pour vaquer à la prière », 1 Pi. 4.7.

« Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d’échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le fils de l’homme », Luc 21.36.

Que ton règne vienne î

1. **Conclusion.**

Pouvons-nous vraiment dire que nous faisons chaque jour notre possible pour nous préparer au retour de Jésus-Christ ?

Nous sommes-nous repentis et convertis au Seigneur?

Sommes-nous réellement réveillés et vigilants ?

Vivons-nous patiemment dans l’attente de Christ?

Voulons-nous enfin méditer la parole prophétique, et prier plus instamment jusqu’à ce que paraisse le Soleil de justice ?

Si ces choses sont en nous, et y sont en abondance, elles ne nous laisseront ni oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ.

« C’est pourquoi, frères, appliquez-vous d’autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car en faisant cela, vous ne broncherez jamais. C’est ainsi que l’entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée », 2 Pi. 1.8, 10-11.

Et puissions-nous tous faire nôtre un jour cette parole de Paul :

« J’ai combattu le bon combat, j’ai achevé la course, j’ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m’est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement », 2 Tim. 4.7-8.

« Or, à celui qui peut vous préserver de toute chute et vous faire paraître devant sa gloire irrépréhensibles et dans l’allégresse, à Dieu seul, notre Sauveur, par Jésus-Christ notre Seigneur, soient gloire, majesté, force et puissance, dès avant tous les temps, et maintenant, et dans tous les siècles ! *Amen !* », Jude 24-25.

309

**Bibliographie**

ALLIS (O.T.). —*Prophecy and the Church,* London, 1945.

ALLO (P.-E.-B.). — *Saint Jean : L’Apocalypse,* Paris, 1933.

ANDERSON (Sir Robert). — *The Corning Prince,* London, 1882.

*— Daniel in the critics’ den,* London.

ANDRE (T.). — Le Retour des Juifs en Palestine, *Revue de Théologie d’Aix-en- Provence,* janvier 1945.

ANTOMARCHI (A.). — *L’Apocalypse,* 1933.

*— Le Christ revient,* 1936.

*— Les mystères du royaume des deux,* 1938.

AUBERLEN (Prof. C.-A.). —*Le Prophète Daniel et l'Apocalypse de saint Jean,* Lausanne, 1880.

AUBERT (Chs.). — *La venue du Seigneur,* Lausanne.

BARON (David). — *The visions andprophecies ofZechariah,* London 1919.

BAXTER (M.). — Ses *dernières paroles,* Neuchâtel, 1896.

BEN-EZRA. — *Commentaire prophétique,* publié par A. Antomarchi, 1934.

BENOIT (Dr P. de). — *Les Prophéties de l’Ancien Testament.*

*— Ce que l’Esprit dit aux Eglises* (L’Apocalypse).

*— Les Epîtres aux Thessaloniciens.*

BERTHOUD (Aloys). — *Le drame de la fin,* Lausanne, 1922.

BESSON (H.). — *Les derniers temps et la fin du monde,* Genève, 1908.

*La Bible Annotée.*

BLACKSTONE (W.E.). —*Jésus revient,* Bruxelles, 1927

BLOCHER-SAILLENS (Mme A.). — *Quelle heure est-il à l'horloge d'Israël?*

Bons Semeurs, Paris, 1957.

BOLOMEY (H.-A.). — *L’Apocalypse de Jésus-Christ,* La Tour-de-Peilz, 1941.

*— Quand et comment s’établira l’ordre nouveau,* 1942.

*— Les Paraboles de Matthieu XIII,* 1944.

BOSIO (Prof. Enrico). —*L’Apocalisse di San Giovanni,* Firenze, 1924.

BRADBURY (J.W.). — *The sure word of prophecy,* New-York, 1943.

BRANDOLI (C.).— *Rapimento, Tribolazione, Millennio,* Arezzo, 1940.

BRINKE (G.R.). — *Skizzen über die Offenbarung,* Bern, 1937.

*— Die Weltreiche im Lichte des Prophétie,* Bern.

BROOKS (Keith L.). — *Harvest of iniquity. — A new exposition of the book of Révélation* (American Prophétie League).

311

BRUNEL (Mme G.). — *La fin de l’âge.*

*— La royauté du Seigneur Jésus.*

*— La création soupire,* Valence, 1945.

BRÜTSCH (Chs). —*L’Apocalypse de Jésus-Christ,* Genève, 1940.

BURNIER (L.).— *Commentaire de l’Apocalypse,* Paris, 1862.

CAMERON (Robert). — *Scriptural TYuth about the Lord’s Return,* New York, 1922.

CHAFER (L.S.). — *The Kingdom in History and Prophecy,* Chicago, 1936.

CHASLES (Madeleine). — *Celui qui revient,* Avignon, 1936.

*— Les Puissances du monde à venir,* Paris, 1939.

*— Voici, Je viens,* Paris, 1946.

CHASLES (Raymond). —*Israël et les Nations,* Paris, 1945.

COATES (C.-A.). — *Une esquisse du livre de l'Apocalypse,* Livron, 1927.

CULLMANN (Prof. O.). — *Le Retour du Christ, Espérance de l’Eglise.*

DARBY (J.N.). — *Etude sur Daniel.*

*— Méditation sur les Epîtres prophétiques aux sept Eglises.*

*— L'Attente actuelle de /’Eglise.*

ELLIOT (E.B.). — *Horae Apocalypticae,* 4 vol., London, 1862.

ESCANDE (Mme G.-B.). — *L’Apocalypse,* Paris, 1926.

FRERET (H.-M.). — *L’Apocalypse,* Paris, 1943.

FREY (Dr A.). — *Le Culte de l’Etat,* Genève, 1942.

FROST (H.W.). — *Matthew I\venty Four and the Révélation,* New York, 1924.

GAEBELEIN (A.C.). — *The Prophet Daniel,* New York, 1911.

*— The Return of the Lord,* New York, 1925.

GAUDIBERT (G.-E). — *Le passé, le présent et l’avenir du monde,* Yverdon, 1935.

GAUSSEN (Prof. L.).—*L’Antichrist, ou le Souverain Pontificat dévoilé par !Ecriture,* Genève, 1843.

*— The Jews : their past, présent and future,* London, 1881.

GINDRAUX (Jules). —*La finale de l’Histoire,* Genève, 1918.

GODET (E). — *Etudes Bibliques,* Neuchâtel, 1898.

GORDON (A.J.). — *Ecce Venit,* New York, 1889.

GORDON (S.D.). — *Quiet talks about the new order of things,* New York, 1933.

GOVETT (Robert). — *The Apocalypse expounded by Scripture,* London, 1920.

GRAY (James M.). — *Prophecy and the Lord’s return,* New York.

GRIER (Rev. W.J.). — *The momentous event,* Belfast, 1945.

G. T. — *L’Apocalypse annotée,* Neuchâtel, 1909.

GRATTAN GUINNESS (H.). — *Romanism and the Reformation from the stand- point of prophecy,* London, 1891.

*— Ligth for the last days.*

*— The approaching end of the âge.*

312

**GUERS (E.). — *Israël aux derniers jours de l’économie actuelle,* Paris, 1856. HALDEMANN (J.M.). — *The signs of the lime,* New York, 1911.**

**HARRISON (L.S.). — *The résurrection of the oldRoman empire,* London, 1934.**

***— The coming great Northern Confederacy,* London, 1939.**

**HARTENSTEIN (Karl). — *Der wiederkommende Herr,* Stuttgart, 1940.**

***— Die Offenbarung.***

***— Der Prophet Daniel,* Basel, 1936.**

**HEER (Joh. de). —*Die Endkrisis der Volker,* Basel, 1931.**

***— Harmageddon.***

***— Wird die Entrückung des Glaübigen vor oder nach der grossen TYübsal stattfinden ?* Warschau, 1937.**

HISLOP (Rev. A). — *The two Babylons,* London, 1929.

HOFFMANN (F.). — *Der weisse Herzog,* Erfurt, 1929.

JAMIESON, FAUSSET and BROWN. — *Commentary on the Old and the New Testaments.*

KELLY (W.). —*Etudes sur l'Apocalypse,* Vevey, 1877.

KLEIN (F.). — *Le retour de Jésus-Christ,* Genève, 1946.

KLEREKOPER (M.). — *An answer to P. Mauro’s book : The hope of Israël.*

*— What is it ?*

KRÜGER (G.-A.). — *Le Darbysme.*

*— Explication sommaire de l’Apocalypse,* Toulouse, 1913.

LACOMBE (J.-E.). — *La Confédération latine au temps de la fin,* Tonneins, 1916.

LACEY (Harry). — *God and the nations,* New York, 1945.

LARKIN (Clarence). — *Dispensational TYuth,* New York, 1920.

LUSSEAU et COLLOMB (Abbés). — *Manuel d’études bibliques,* Paris, 1938.

MAAG (P.). — *Grundriss der Offenbarung,* Basel, 1922.

MAC CAIG. — *Le retour du Christ.* (Conférences données au Spurgeon’s College

à Londres.)

MAC CONNEY (J.H.). — *The end of the âge.*

MAC NEIL (Rev. J.). — *Someone is coming,* London, 1896.

MANLEY (Rev G.T.). — *The révélation of St. John,* London.

MATTER (A.) — *Etude de la doctrine chrétienne,* Paris, 1892.

MAURO (Ph.). — *L’apogée de la civilisation,* 1918.

*— Le dispensationalisme moderne.*

*— The Patmos visions, a study of the Apocalypse,* Boston, 1925.

MAZEL (A.). — *Le retour de Jésus-Christ;* Paris, 1878.

MIDDLETON (Rev. R.). — *How is Jésus coming and for whom ?* London, 1909.

MONOD (Horace). — *Sermons,* Toulouse, 1856.

MOUNTAIN (R.J.). — *British Israël Truth defended,* London, 1926.

MUMMSEN (R.). — *Posaunen der Mitternacht,* Hamburg, 1938.

313

NAISH (R.-T.). — *L’heure de minuit et après,* 1920.

*— Is it peace or war ?* 1937.

NEWTON (B.-W.). — *Secours pour l’étude de la prophétie,* Lausanne, 1866.

NICOLE (A.). — *Le retour du Christ,* 1935.

*— The Numerical Bible.*

PANKHURST (Christabel). — *The Lord cometh,* London, 1923.

PANTON (D.-M.). —*La prière pour le retour de Christ.*

PERRET (Paul). — *Les prophéties que j'ai vues se réaliser,* Neuchâtel.

*— Coup de clairon.*

*— Sachez !* 1942.

ROWLEY (H.H.). — *The relevance of Apocalyptic,* London, 1944.

RUSSEL (C.-T). —*L’aurore du millénium,* Paris, 1897.

SAINTON (J.). — *Le retour de notre Seigneur Jésus-Christ,* 1921.

SALMON (T.H.). — *Christ is coming: How and when ?* London, 1910

S ARGENT (H.N.). — *The marvels of prophecy,* London, 1938.

SAUER (Erich). — *Der TYiumph des Gekreuzigten,* Gutersloh, 1946.

SCHAEDEL (H.).—*Die Prophétie des Alten Testaments,* Bad Klosterlausitz, 1935.

SCHLATTER (Prof. A.). — *Introduction à la Bible.*

*The Scofield Reference Bible.*

SCOTT (Walter). — *Exposition of the Révélation of Jesus-Christ,* London.

SCROGGIE(W. Graham). — *Ruling Unes of progressive révélation,* London, 1918.

*— Prophecy and History.*

*— The great Unveiling.* London.

SEARS (Septimus). — *The things which shall be hereafter,* London, 1875.

SEISS (J.A.). — *The Apocalypse,* London, 1901.

SILVER (J.F.). — *The Lords return,* New York, 1914.

SMITH (Wilbur M.).— *Therefore stand,* Boston, 1945.

TANNER (Rev. Joseph). —*Daniel and the Révélation,* London, 1898.

TOPHEL(G.).—*Les sept Eglises d'Asie,* Lausanne, 1878.

TRENCH (G.F.). — *After the thousandyears,* London.

TROTTER (W.) et SMITH (T). — *Huit méditations sur la prophétie,* Vevey, 1897.

TRUMBULL. — *Prophecy’s ligth on to-day,* New York, 1937.

UNKNOWN CHRISTIAN (An.). —*He shall corne again,* London.

VUILLEUMIER (J.). — *L’Apocalypse,* Dammarie-les-Lys, 1938.

WARE (Arthur A.). — *The hour of translation,* London.

WASSERZUG (Dr G.). —*Die Zukunft,* Beatenberg.

*— Der Himmel auf Erden.*

WILKINSON (John). — *God’s plan for the Jew,* London, 1946.

314

**Table des matières**

Pages

Préface 7

*Première partie* **INTRODUCTION**

[Chapitre premier *Importance et caractéristiques de la prophétie biblique*  13](#bookmark4)

[Chapitre II *Le message du retour de Jésus-Christ* 20](#bookmark44)

*Deuxième partie* **L’OBJET DE LA PROMESSE**

Chapitre premier *Jésus-Christ, notre espérance ..........................................* 31

[Chapitre II *Les sept aspects du royaume de Dieu* 36](#bookmark83)

*Troisième partie* **LE MOMENT DU RETOUR DE JESUS-CHRIST**

[Chapitre premier *Quand Jésus-Christ reviendra-t-il?* 51](#bookmark122)

[Chapitre II *Les signes du retour de Christ* 56](#bookmark132)

*Quatrième partie* **L’EGLISE ET LE RETOUR DE JESUS-CHRIST L’ENLEVEMENT DE L’EGLISE** 83

*Cinquième partie* **LE MONDE ET LE RETOUR DE JESUS-CHRIST**

Chapitre premier *Les nations et la fin des temps* 103

[Chapitre II *Les quatre empires de Daniel* 106](#bookmark238)

[Chapitre III *Satan, le prince de ce monde* 116](#bookmark257)

Chapitre IV *L’Antichrist* 124

Chapitre V *Le faux-prophète* 146

Chapitre VI *Babylone la grande* 153

1. Que signifie « Babylone » dans le langage biblique? ... 153
2. Babylone, la prostituée 154
3. Babylone, la grande ville 167

Chapitre VII *La grande tribulation* 174

Chapitre VIII *La bataille dHarmaguédon* 190

315

*Sixième partie* ISRAËL ET LE RETOUR DE JESUS-CHRIST

Chapitre premier *La vocation d’Israël*  203

[Chapitre II *Les prophéties déjà accomplies à l’égard d'Israël* 205](#bookmark553)

[Chapitre III *Israël n’a-t-il pas été rejeté et remplacé par ! Eglise ?* 208](#bookmark562)

[Chapitre IV *La dispersion mondiale d’Israël* 214](#bookmark573)

[Chapitre V *Le retour cf Israël en Palestine* 220](#bookmark585)

[Chapitre VI *Le temps d’angoisse de Jacob* 238](#bookmark613)

Chapitre VII *La conversion d’Israël .* 241

*Septième partie* L’AVENEMENT DE JESUS-CHRIST

[Chapitre premier *L’apparition glorieuse de Jésus-Christ* 249](#bookmark634)

Chapitre II *Le Souverain Juge*  254

Chapitre III *Le Roi des rois* 258

*Huitième partie* LE MILLENIUM

Chapitre premier *Introduction* 265

[Chapitre II *L’instauration du royaume*  275](#bookmark699)

[Chapitre III *Les caractéristiques du règne messianique* 278](#bookmark709)

[Chapitre IV *Tes yeux verront le Roi dans sa magnificence*  284](#bookmark725)

[Chapitre V *Le rôle de l’Eglise pendant le millénium* 287](#bookmark732)

[Chapitre VI *Le rôle d’Israël pendant le millénium* 290](#bookmark739)

[Chapitre VII *Les nations pendant le millénium* 294](#bookmark743)

Chapitre VIII *Les ombres du millénium* 297

*Neuvième partie* **LA PREPARATION**

[**AU RETOUR DE JESUS-CHRIST** 305](#bookmark764)

Bibliographie 311

316

**LIVRES PUBLIÉS PAR LES ÉDITIONS EMMAÛS**

Dictionnaire et introductions à la Bible

Nouveau Dictionnaire biblique (révisé et augmenté)

Introduction à l'Ancicn Testament

Introduction aux Evangiles et Actes

Introduction aux Epîtres de Paul

Introduction aux Epîtres générales

Introduction à l'Apocalypse

66 en 1 (Introduction aux 66 livres de la Bible)

Une Bible...et tant de versions

Commentaires

Nouveau Commentaire biblique

Le Nouveau Testament expliqué (4 volumes)

Ces mystérieux héros de la foi (Commentaire des Juges)
Appelé à la liberté (Commentaire de l'épîtrc aux Galatcs)
Esther: Survivre dans un monde hostile

Eiie rentre le jugement et la grâce

Elisée, précurseur de Jésus-Christ

Doctrine

L'Inspiration et l'Autorité de la Bible

Comment interpréter la Bible

La Personne et l'Oeuvrc du Saint-Esprit

Baptisé et rempli de l'Esprit

Je bâtirai mon Eglise

Ministères dans l'Eglise

Dons pour le Service

La femme dans l'Eglise

Renouveler le culte

Le baptême hier et aujourd'hui

Se faire baptiser

Le Repas du Seigneur

“ St ton frère a péché " (La discipline dans l'Égltse)

'\* Laissez-vous transformer "

Vie nouvelle: nouvelle vie

Le Christ revient

Le sens de la vie

Le Retour de Jésus-Christ

L'Au-delà

Témoignages

Le Sadhou Sundar Singh

Georges Müller - L'Audace de la Foi

Divers

Comment étudier

Jésus. Paul et nous: formateurs

Les uns les autres

Le responsable: qualifications et fonctions

Comment prêcher

Qui sont les évangéliques?

Théâtre pour Noël

Paul, un apôtre au cœur de berger

“ Nous voudrions voir Jésus "

Les défis de la postmodcmité

Divers auteurs G.L. Archer F. Bassin. F. Horton et A. Kuen A. Kuen A. Kuen A. Kuen A. Kuen A. Kuen

Divers auteurs Divers auteurs D. Arnold

J. Stott D. Arnold D. Arnold D. Arnold

R. Pachc A. Kuen R. Pache A. Kuen A. Kuen A. Kuen A. Kuen A. Kuen A. Kuen A. Kuen A. Kuen A. Kuen A. Kuen A. Kuen A. Kuen A. Kuen A. Kuen R. Pache R. Pache

A. van Berchcm A. Kuen

A. Kuen A. Kuen A. Kuen A. Kuen A. Kuen A. Kuen D. Arnold Ph. Decorvet

A. Kuen A. Kuen

317

Que ton règne
vienne !

Voici, je viens
bientôt...

Amen, viens

Seigneur Jésus !